Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8670103
Centre d'intérêt: 751

Québec (Province) Direction générale du développement pédagogique. Service du primaire.

Français / [Ministère de l'éducation, Direction générale du développement pédagogique], Direction des programmes. Service du primaire . -- Québec : La Direction générale, 1979.
334 p. ; 28 cm. -- (Programme d'études. Primaire)

Code: 16-2410.

Descripteur(s): Programme d'enseignement * Programme-cadre * Français (Langue) * Langue parlée * Langue écrite * Lecture * Ecriture * Communication verbale * Primaire (Ordre d'enseignement)

Le nouveau programme de français marque le point de départ de la révision complète des programmes d'études, entreprise avec la publication du Livre vert sur l'enseignement (1978). Il est entièrement conçu en fonction de l'idée que la langue est un instrument de communication, mais il fixe comme premier objectif le développement des habiletés langagières. Il projette de développer les habiletés et d'augmenter les connaissances en lecture, en écriture et en communication orale. Pour chacune des six années du cours primaire, des objectifs généraux et des objectifs quant aux résultats à obtenir sont précisés en vue d'appuyer l'action de l'enseignant et de faciliter l'apprentissage des connaissances chez les élèves.

Type de document: d

ERIC MATERIAL

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale
du développement pédagogique

PROGRAMME D'ÉTUDE
Primaire

FRANÇAIS

Direction des programmes
Service du primaire

Mai 1979

EDUQ 8670103

PROGRAMME D'ÉTUDE
Primaire

FRANÇAIS

Direction des programmes
Service du primaire

Mai 1979

Approuvé par les Comités catholique et protestant
du Conseil supérieur de l'éducation
les 26-27 avril et 24 mai 1979.

Dépôt légal — 2e trimestre 1979
Bibliothèque nationale du Québec

Période d'implantation
Septembre 1980 à Septembre 1986

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

Introduction 1

PREMIÈRE PARTIE: LES LIGNES DE FORCE DU PROGRAMME

Principes directeurs 7
I- L'objet de la classe de français 7
II- L'objectif de la classe de français 7
III- Le rôle du maître 8

Les caractères du programme 11
I- Ce programme est continu et progressif 11
II- Ce programme est ouvert 11

Langue orale 13
I- Les agents de la communication orale 13
II- L'enfant de six ans et la communication orale 14
III- L'apprentissage de la communication orale 16

Langue écrite 19
I- Les fonctions de la langue écrite 19
II- Lecture 22
L'acte de lire 22
L'apprentissage de la lecture 22
III- Écriture 26
L'acte d'écrire 26
L'apprentissage de l'écriture 26

DEUXIÈME PARTIE: LES CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Première année
- Langue orale 35
- Lecture 45
- Écriture 58

Deuxième année
- Langue orale 67
- Lecture 77
- Écriture 88

Troisième année
- Langue orale 97
- Lecture 110
- Écriture 126

Quatrième année
- Langue orale 147
- Lecture 162
- Écriture 180

Cinquième année
- Langue orale 203
- Lecture 220
- Écriture 241

Sixième année
- Langue orale 269
- Lecture 287
- Écriture 308

INTRODUCTION

Le programme-cadre de français paru en 1969 proposait des orientations générales que les commissions scolaires et les enseignants devaient préciser, d'abord par les programmes institutionnels, ensuite par les plans d'étude. Selon les milieux et leurs ressources, les maîtres reçurent l'appui d'agents de développement pédagogique ou de conseillers pédagogiques.

Quel que soit le jugement à porter sur les résultats obtenus, l'adoption de ce programme a révélé que son application constituait en soi une tâche difficile et donnait souvent lieu à des interprétations contradictoires. D'où une série de discussions qui ont conduit les maîtres, les administrateurs et le public en général à réclamer pour l'avenir des indications, des orientations plus précises, qui comporteraient des propositions claires sur l'enseignement du français, et cela sans briser l'élan de 1969. Le nouveau programme que nous présentons aujourd'hui ne procède pas d'un goût irréfléchi de changement; il répond à un besoin, à une nécessité.

La préparation du nouveau programme

Sa conception a été confiée à quatre conseillers pédagogiques, assistés d'un psychologue, spécialiste en apprentissage scolaire, et d'un agent de développement pédagogique responsable de la consultation.

Cette équipe a d'abord jeté les bases théoriques de la communication orale, de la lecture et de l'écriture, et a soumis son travail à la consultation d'universitaires, de spécialistes et de groupements comme l'Association québécoise des professeurs de français. Notre première partie présente le fruit de ces efforts concertés.

Parallèlement, les rédacteurs du nouveau programme s'employaient à définir des contenus d'apprentissage pour chaque année du cours primaire. Cette deuxième partie fut, à son tour, soumise à tous les conseillers pédagogiques du Québec, qui avaient recueilli au préalable l'avis d'un certain nombre d'enseignants et de directeurs d'école. Une fois encore, l'Association québécoise des professeurs de français fut appelée à se prononcer. Grâce à quoi **, la première version du programme fut amendée.

Programme-cadre et nouveau programme

Il ne s'agit pas d'établir ici une comparaison détaillée entre les deux documents, mais de signaler brièvement l'évolution qui s'est produite concernant certains principes, et les propositions qu'on a discutées avec le plus d'insistance durant la dernière décennie.

1 — Premier objectif de l'enseignement du français

Le programme-cadre de 1969 rappelait pertinemment que la langue est un instrument de communication et proposait comme premier objectif de donner à l'enfant «des techniques de base qui lui permettront d'exprimer sa pensée et ses sentiments aussi clairement et correctement que possible (...) et de comprendre la pensée et les sentiments des autres».

Le nouveau programme est entièrement conçu en fonction de cette idée que la langue est un instrument de communication, mais il fixe, comme premier objectif, le développement des habiletés langagières, parce que l'utilisation de la langue comme instrument de communication se traduit d'abord par un ensemble d'habiletés. En outre, il précise les divers types de discours auxquels l'écolier doit être formé (expressif, informatif, incitatif, poétique, ludique).

2 — Rapport de la langue orale et de la langue écrite

Le programme-cadre de 1969 proposait de donner priorité à la langue orale: «Le travail scolaire porte sur le français parlé d'abord, sur le français écrit ensuite. La langue orale, première en date et première en valeur, sert de point de départ à l'étude de la langue écrite».

Le nouveau programme n'impose pas cette hiérarchie dans l'apprentissage et accorde une égale importance à la langue écrite et à la langue orale.

3 — Premier moyen d'enseignement

Le programme-cadre de 1969 affirmait clairement que l'enseignement du français «doit reposer sur la pratique de la langue» et que, en classe de français, les écoliers doivent être placés en situation de communication. Le programme-cadre voyait, en effet, «dans le français, en plus de l'instrument de communication, l'agent de culture et le moyen par excellence de développement personnel».

Le nouveau programme maintient cette affirmation et non seulement il la justifie, parce qu'aucune habileté ne se développe sans la pratique, mais il la précise en expliquant la méthodologie, fournissant des exemples et décrivant l'essentiel des interventions du maître pour exploiter les situations de communication.

4 — Place des connaissances linguistiques

Le programme-cadre admettait la nécessité d'acquérir des connaissances de cet ordre et en précisait ainsi le rôle: «Le contenu linguistique et le bon usage sont importants, mais ils sont accessoires par rapport à l'expression et à la compréhension». Compte tenu de la connotation quelque peu péjorative du mot «accessoires», compte tenu également que le texte du programme ne donnait aucune explication de cette phrase, elle fut la source d'ambiguïtés et de discussions.

** On peut se procurer les rapports de ces consultations au M.E.Q.

Le nouveau programme reconnaît explicitement que le cours de français doit fournir les connaissances et les techniques que supposent les habiletés langagières et il détermine, en outre, le processus à suivre pour ces acquisitions et les activités à réaliser en classe. Les connaissances linguistiques, comme toute autre connaissance, sont acquises dans la mesure où le maître s'assure que les écoliers mènent une réflexion rigoureuse sur les faits de langue et les règles qui les régissent. Cette réflexion est faite en fonction de l'évolution des écoliers et de leur capacité d'adapter leur discours aux situations de communication orales et écrites.

5 — Intégration des savoirs

Le programme-cadre, tout en assurant que «toute division des matières du français est artificielle», proposait d'enseigner la langue à quatre fins: savoir écouter, savoir parler, savoir lire et savoir écrire. Dans chaque cas, des objectifs généraux de divers ordres étaient envisagés. Ainsi: «L'objectif sera atteint quand chaque écolier utilisera la langue familière correcte» (savoir parler). «Accueillir avec sympathie l'interlocuteur» (savoir écouter). «Avoir acquis l'habitude de la lecture» (savoir lire) etc.

Le nouveau programme projette de développer les habiletés et d'augmenter les connaissances en lecture, en écriture et en communication orale; savoir écouter et savoir parler sont donc traités comme indissociables. C'est là un choix pédagogique commandé, à notre avis, par l'interdépendance de ces deux savoirs.

Quant aux objectifs à poursuivre, le nouveau programme détermine une maîtrise minimale à atteindre à la fin de chaque année, tant pour la lecture que pour l'écriture. Chacun de ces objectifs décrit un comportement langagier que le maître devrait pouvoir observer chez la plupart des écoliers; ce qui n'exclut pas qu'un grand nombre puissent dépasser ce minimum.

Pour l'enseignement de la langue orale, aucun objectif annuel minimal n'est fixé à cause de l'impossibilité de déterminer pour chaque âge un développement uniforme, les résultats variant selon le milieu, la maturité, la situation, etc. Un objectif commun pour tout le cours primaire est néanmoins présenté, en même temps que sont énumérés avec précision les situations de communication orale à exploiter, les types d'intervention à favoriser et les connaissances à assurer. Ainsi se trouvent offertes des solutions concrètes à de nombreux problèmes qu'avait soulevés l'enseignement du français oral.

Méthodologie nouvelle et évaluation

En affirmant que le cours de français doit développer des habiletés langagières, le nouveau programme impose un processus de développement dicté par l'expérience. Il consiste essentiellement à placer l'écolier dans une situation de communication qui justifie la production d'un discours donné ou sa compréhension. Le rôle du maître se résume en substance à collaborer à la réussite de l'écolier et à accroître, par des activités de réflexion, les connaissances nécessaires à cette réussite. Mais si le programme est explicite sur ces points, il n'impose pas la façon dont le maître actualisera en classe ce processus selon les circonstances et le matériel dont il dispose. Dans la mesure où l'on entend par «méthode» une concrétisation quelconque d'une démarche d'apprentissage, il n'en est pas question ici. Suffisamment de critères sont, toutefois, présentés pour qu'on puisse juger les instruments pédagogiques proposés sur le marché de l'édition scolaire.

Quant à l'évaluation, les objectifs fixés en lecture et en écriture fournissent au maître des repères qui lui permettent d'observer et d'apprécier, à travers les activités de l'écolier, les habiletés qu'il a développées.

En langue orale, les éléments sur lesquels porte l'analyse de la communication sont autant de pistes offertes au maître pour observer et évaluer, en situation, l'habileté de l'écolier à communiquer oralement.

Tout au cours de l'année, les éléments sur lesquels porte le travail de réflexion permettront de poser des diagnostics sur le progrès des habiletés, des connaissances et des techniques autant en langue orale qu'en langue écrite.

La volonté de fournir un instrument propre à faciliter l'action du maître en classe, non moins que la production du matériel didactique, le perfectionnement des enseignants et l'évaluation de l'enseignement, a contraint les rédacteurs du nouveau programme à faire des choix didactiques et pédagogiques, dont la recherche en ce domaine et l'expérimentation apprécieront la valeur. Mais quelles que soient les nuances ou les corrections que doivent apporter l'avenir, il n'est pas présomptueux d'affirmer que le nouveau programme de français, tel qu'il est conçu, offre des solutions aux problèmes de l'enseignement du français, sans pour autant limiter la réflexion des maîtres et des chercheurs.

NOTE AUX USAGERS

Le programme de français du cours primaire étant officiel et sanctionné par le ministre de l'Éducation, les enseignants du primaire sont tenus de se conformer à ce qui est indiqué comme OBLIGATOIRE.

Sont OBLIGATOIRES:

1. L'objectif de la classe de français
2. Les objectifs spécifiques de l'apprentissage de la langue orale (p. 16), de la lecture (p. 22) et de l'écriture (p. 26);
3. Les objectifs terminaux propres à chaque degré;
4. Les *activités* nécessaires à l'élargissement des habiletés à communiquer oralement, à lire et à écrire.

Sont INCITATIFS:

1. Les *activités-types* conduisant au développement des connaissances et des techniques en lecture et en écriture;

2. Tous les exemples donnés.

La rubrique intitulée *éléments d'apprentissage* sert à délimiter le champ d'intervention où se situe l'activité (ex.: discours à caractère poétique). Elle sert aussi à apporter des précisions quant à ces éléments (ex.: orthographe d'usage: acquisition d'automatismes pour 200 mots usuels et connaissance de la forme féminine et plurielle des mots variables).

Les *éléments d'apprentissage* visent essentiellement à préciser l'élément sur lequel portent *les activités* dans le cas du *développement des habiletés*, ou sur lequel portent les *activités-types* dans le cas du *développement des connaissances* et du *développement des techniques*.

PRÉSENTATION DU PROGRAMME DE FRANÇAIS DE L'ÉCOLE PRIMAIRE

Le plan d'action de l'enseignement primaire et secondaire, rendu public le 20 février 1979, consacre tout un chapitre aux programmes d'étude. Il y est question des programmes-cadres, dont l'expérience a été évaluée et, dans la foulée du Livre vert, d'une nouvelle orientation visant non seulement à ce que les programmes répondent mieux aux besoins actuels, mais également à ce qu'ils aient une plus grande précision.

Ce programme de français est le premier à relever ce défi et je suis très heureux de le présenter à la collectivité québécoise. Il est l'aboutissement de deux années de travail de la part d'un nombre considérable d'éducateurs compétents.

Notre intention est de préparer dorénavant des programmes d'étude dont la qualité en fasse des outils pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement. Aussi les agents de l'éducation ont-ils été largement mis à contribution. À l'initiative des services du ministère ont été consultés un grand nombre d'enseignants, les responsables de la formation des maîtres dans les universités, des conseillers pédagogiques et des directeurs d'école.

Ce nouveau programme de français marque donc le point de départ de notre démarche de révision complète de nos programmes d'étude. La réussite de cette première expérience nous permet de croire au succès de cette vaste entreprise tout aussi bien qu'au grand objectif qui nous anime, qui est de travailler tous ensemble à l'amélioration de la qualité de l'enseignement.

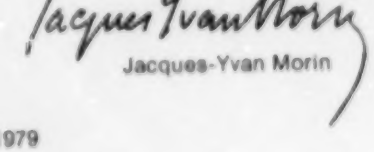
Comme l'opinion collective des grands agents de l'éducation l'a fortement souhaité lors de la consultation sur le Livre vert, ce programme propose des contenus plus précis tout en laissant au milieu de nombreuses possibilités d'adaptation et d'enrichissement. Pour chacune des six années du cours primaire auxquelles il est destiné, des objectifs généraux et des objectifs quant aux résultats à obtenir y sont précisés en vue d'appuyer l'action de l'enseignant et de faciliter l'apprentissage des connaissances chez les élèves.

Il est clairement affirmé dans ce nouvel instrument que les activités conduites dans les classes de français doivent servir à permettre une meilleure utilisation et une meilleure compréhension de la communication orale et de la communication écrite. Dans cet esprit, l'acquisition des connaissances et des techniques sera jaugée à la lumière de sa contribution au développement des habiletés à communiquer.

Enfin, il importe de ne pas isoler ce programme de son contexte, même si sa valeur intrinsèque et le besoin qu'il comble retiennent aujourd'hui notre attention d'une façon toute particulière. Il constitue une pièce importante qui s'allie aux autres moyens envisagés pour améliorer l'enseignement du français: perfectionnement des maîtres, conseillers pédagogiques, production d'un guide pédagogique, élaboration d'un devis pédagogique en vue de guider les maisons d'édition dans la préparation de nouveaux manuels et du matériel didactique.

Nous souhaitons que ce programme vienne appuyer les enseignants dans leur tâche et permette aux élèves un meilleur apprentissage de leur langue maternelle. Puisse-t-il également contribuer à maintenir en chacun de nous le désir de travailler à la réalisation des objectifs proposés dans «l'École québécoise».

Le ministre de l'Éducation



Jacques-Yvan Morin

Québec, le 7 mai 1979

PREMIÈRE PARTIE

LES LIGNES DE FORCE DU PROGRAMME

PRINCIPES DIRECTEURS

I — L'objet de la classe de français

L'objet de la classe de français est *la production et la compréhension de discours signifiants et les conditions dans lesquelles ces opérations s'effectuent normalement*. On doit donc trouver à l'école la pratique d'un français correct d'ici permettant d'accéder à la plus grande audience possible, au Québec d'abord, puis dans les autres pays francophones.

A — La production et la compréhension de discours signifiants

On appelle discours toute production orale ou écrite porteuse d'un message, qu'il s'agisse de milliers de mots (roman, essai, conférence) ou de quelques-uns seulement (phrase, réponse à une question).

On appelle *discours signifiant* celui qui provient d'une volonté de communiquer vraiment et qui est compréhensible par l'interlocuteur.

La langue s'actualise dans divers discours que la tradition et l'usage maintiennent dans des formes identifiables. Ainsi, un texte d'encyclopédie et un conte se distinguent surtout par l'intention qui les régit; chacun de ces modèles se caractérise par un choix et une organisation particulière d'éléments linguistiques en fonction du message à formuler.

Les discours signifiants produits, entendus ou lus par les écoliers se classent de la façon suivante:

1. *Discours à caractère expressif*, centrés sur les rapports qu'entretiennent l'émetteur avec le sujet traité; ils servent à l'expression des sentiments ou des réflexions personnelles (lettre familière, journal intime, carte postale, réaction émotive verbalisée...).

2. *Discours à caractère informatif*, centrés sur le désir du récepteur de se renseigner sur un sujet donné (monographie, article d'encyclopédie, de revue, compte rendu, exposé...).

3. *Discours à caractère incitatif*, centrés sur l'intention de persuader, de convaincre, de faire agir le récepteur (affiche publicitaire, slogan, petite annonce, consigne, ordre...).

4. *Discours à caractère poétique*, centrés sur la valeur imaginaire du sujet ou sur la puissance évocatrice des mots (conte, nouvelle, poème, chanson...).

5. *Discours à caractère ludique*, centrés sur la qualité sonore des mots ou sur leur ambiguïté; ils servent à amuser ou à faire rire (charade, devinette, calembour...).

Cette classification est commode dans la mesure où elle permet d'organiser l'apprentissage autour de discours reliés à de multiples intentions de communication.

B — L'objectivation[1] de la communication

L'objectivation est le processus par lequel l'écolier prend du recul vis-à-vis d'un discours pour analyser les facteurs qui en influencent la production ou la compréhension. Elle conduit l'écolier tantôt à modifier son propre discours, tantôt à mieux comprendre celui d'autrui, tantôt à dégager des règles.

C — Le code et son fonctionnement

En général, l'enfant arrive à l'école en maîtrisant la plupart des conventions et règles de la langue orale et en ne maîtrisant à peu près pas celles de la langue écrite. Le fonctionnement du code oral et écrit, à des degrés très divers, constitue un champ spécifique de la classe de français. Les connaissances relatives au code doivent être enseignées dans le but d'aider la production et la compréhension de discours.

D — Les techniques

La production et la compréhension de discours exigent l'emploi d'un minimum de techniques (calligraphie, repérage d'informations dans un dictionnaire, un index, une table des matières...).

II — L'objectif de la classe de français

L'objectif spécifique de la classe de français est de développer chez l'écolier ses *habiletés comme émetteur et comme récepteur, autant en langue orale qu'en langue écrite*. Une habileté langagière est acquise quand l'écolier est capable de l'exercer à des fins de communication utilitaire ou esthétique, compte tenu des conditions inhérentes à cette utilisation.

L'exercice d'une habileté langagière donnée suppose *des activités cognitives et motrices qui intègrent des connaissances implicites ou explicites dans un usage réel de la langue*.

Les connaissances implicites sont celles que le sujet utilise sans être capable de les identifier. Ainsi, en langue orale, avant même d'arriver à l'école, l'enfant produit et comprend des phrases sans pouvoir formuler ou expliquer les règles auxquelles il se plie.

---

1) Le mot objectivation est un terme peu répandu dans le milieu scolaire; il désigne une pratique pédagogique nouvelle et essentielle à l'atteinte de la maîtrise de la langue orale et écrite. (Ce concept sera plus explicite dans le guide pédagogique)

Ces connaissances se développent essentiellement par la pratique effective de la langue, et par des exercices formels, organisés et dirigés, dans la mesure où la connaissance implicite visée est opérationnelle, c'est-à-dire utile et nécessaire à l'écolier pour réussir une communication à caractère utilitaire ou esthétique.

Les connaissances explicites sont celles que le sujet peut formuler ou expliquer au moyen du langage. Par exemple, une règle syntaxique devient explicite quand elle est énoncée par le sujet. C'est par des activités portant sur des faits de langue et par une incitation à la verbalisation ou par un contact avec des connaissances verbalisées que les connaissances implicites peuvent devenir explicites.

Dans l'apprentissage d'une langue, l'explicitation des connaissances offre de multiples avantages:

- elle donne accès à d'autres formulations verbales et, de proche en proche, élargie ainsi, en même temps qu'elle le consolide, le champ du savoir;
- elle permet de comparer, d'opposer, de juger et d'émettre des hypothèses et, par là, de réorganiser ses connaissances et d'améliorer la compréhension de la langue;
- elle facilite leur utilisation dans des situations nouvelles et est parfois la seule voie qui le permette;
- elle aide à mieux maîtriser certains éléments de la langue dont l'usage requiert une activité réfléchie, et améliore l'habileté à l'autorégulation en situation réelle d'émetteur ou de récepteur.

III — Le rôle du maître

Le rôle du maître est d'assurer chez l'écolier le développement de l'habileté à communiquer au moyen de la langue orale et de la langue écrite, et de favoriser l'élargissement, l'enrichissement des connaissances et des techniques nécessaires à l'exercice des habiletés langagières.

A — Les divers types d'intervention du maître

Les interventions du maître se classent sous trois chefs: l'expérience de communication orale ou écrite, la démonstration (manipulation, observation, analyse, réflexion), l'instruction verbale. Pris isolément, chacun de ces types d'intervention produit un effet spécifique sur l'écolier:

- *l'expérience* sert par excellence à développer l'habileté à communiquer efficacement. Cependant, seule, elle obligerait l'écolier à tout reconstruire par lui-même, sans exploiter la somme d'observations, de connaissances et de techniques accumulées depuis des siècles;
- *la démonstration* paraît le mode privilégié pour développer les techniques nécessaires à la communication. Cependant, à elle seule, elle n'aurait d'autre résultat que la possibilité de faire répéter de mémoire la démonstration et n'assurerait pas que ces techniques soient utilisées de façon efficace en situation de communication;
- *l'instruction verbale*, idéale pour la transmission des notions requises, présente également le risque de répétitions purement formelles; à elle seule, elle n'assurerait pas que ces notions soient utilisées en situation de communication.

Pratiquement, les trois types d'intervention doivent être intimement liés, parce qu'ils sont complémentaires.

B — Les interventions pratiques du maître

Que les initiatives du maître se concrétisent à l'intérieur ou à l'extérieur de la classe ou de l'école, qu'elles requièrent ou non un matériel didactique, elles tendent pratiquement:

- *dans le développement des habiletés langagières*
  - à tirer parti des situations où l'écolier recourt spontanément à la langue orale ou écrite pour répondre à des besoins réels de communication, et à varier ces situations;
  - à éveiller son activité en provoquant chez lui le désir de lire et d'écrire à l'occasion d'autres matières d'enseignement, ou encore en attirant sa réflexion sur les facteurs dont dépend la qualité de son discours, sur son intention en tant qu'émetteur, sur sa compréhension en tant que récepteur;
  - à aider l'écolier en lui présentant des modèles de communication, à en susciter et, le cas échéant, à diriger la participation d'autres interlocuteurs;
- *Dans le développement des connaissances*
  - à favoriser des activités variées sur des faits de langue (observation, comparaison, classement, évaluation, transformation...);
  - à enseigner, à l'occasion, les notions utiles au progrès des habiletés;
  - à assurer l'intégration des connaissances à la pratique;
  - à la fin du cours primaire, à aider l'écolier à verbaliser les connaissances acquises;
  - à lui indiquer où trouver les renseignements dont il a besoin;

— *dans le développement des techniques*

— à renseigner l'écolier sur les techniques et les instruments nécessaires à l'usage de la langue, surtout par des démonstrations et à lui indiquer quand et comment les utiliser en situation de pratique effective;

— à assurer des activités de manipulation qui le rendent capable de se servir de ces techniques et instruments.

LES CARACTÈRES DU PROGRAMME

L'objet et l'objectif de la classe de français que nous avons définis, le rôle du maître que nous venons d'analyser ne laissent guère de doute sur les véritables caractères du programme de français.

I — Ce programme est continu et progressif

D'une année à l'autre, les mêmes préoccupations se font jour, car rien n'est jamais complètement achevé dans la maîtrise des habiletés langagières. Le progrès est assuré par cette continuité même, chaque pas en avant étant déterminé par ceux qui précèdent. Le programme prend ainsi en considération un des caractères essentiels de la vie de l'esprit, qui, à tout âge, procède par élargissements successifs, chaque intégration nouvelle s'appuyant sur les synthèses antérieures.

L'école primaire doit tenir compte du fait que l'évolution de l'enfant l'amène à modifier progressivement sa compréhension de la langue. Elle doit présenter un programme qui permette d'affermir et d'élargir les habiletés de l'élève.

L'évaluation, qui porte primordialement sur la maîtrise des habiletés dans la production et la compréhension du discours, informe le maître sur le déroulement de l'apprentissage. Elle distingue les habiletés en cours d'acquisition de celles qui devraient être acquises.

II — Ce programme est ouvert

S'il impose le processus de développement d'une habileté et oriente les interventions du maître, il se garde de fixer la manière dont le maître mettra en oeuvre le processus. Si par «méthode» on entend la règle de cette pratique quotidienne, le nouveau programme ne prescrit pas de méthode.

Cette ouverture ne compromet nullement la solidité de la plupart des éléments d'apprentissage: la liberté ne se confond pas avec l'anarchie, ni la norme avec un carcan. La communauté linguistique francophone s'entend sur l'emploi de différents discours courants et littéraires. Le rôle de l'école est d'initier aux conventions qui s'y rattachent. Elle amène progressivement l'écolier à faire un usage efficace de ces discours, à les critiquer en vue d'en comprendre le sens et la portée, et à créer de nouvelles conventions pour répondre encore mieux aux besoins de la société.

L'école primaire doit tenir compte de l'usage que fait la communauté francophone des divers discours et rendre progressivement l'écolier capable de les employer.

LANGUE ORALE

I. LES AGENTS DE LA COMMUNICATION ORALE

Il n'y a de communication orale que là où l'on parle et l'on écoute. *Parler*, c'est formuler oralement un message en fonction d'une intention de communication, en tenant compte de l'interlocuteur et de la situation où se déroule l'échange. *Écouter*, c'est donner un sens à la parole entendue en reconstruisant le message du locuteur en fonction des motifs qui provoquent et maintiennent l'échange, et du contexte où il se déroule. Les agents ou pôles de la communication orale sont le locuteur ou émetteur, et l'interlocuteur en tant que récepteur ou destinataire.

I — Le rôle du locuteur

A — Choisir et organiser le contenu du message en fonction de l'intention de communication, en fonction de l'interlocuteur et de la situation.

1. *En fonction de l'intention de communication.* Le discours varie selon que le locuteur veut s'exprimer, informer, persuader, émouvoir, amuser...

2. *En fonction de l'interlocuteur.* Le choix et l'organisation du message dépendent aussi de la connaissance qu'un locuteur a de son interlocuteur et de ce qu'il croit connu de lui. Ainsi, un Montréalais, décrivant la dernière tempête de neige qui a frappé sa ville, ne s'adressera pas de la même façon à un Trifluvien ou à un Africain qui n'a jamais visité l'Amérique du Nord. Ainsi encore, selon que l'on parle d'un sujet donné à un enfant ou à un adulte, on ne tient pas le même langage.

3. *En fonction de la situation* (circonstances de temps et de lieu). Selon que les interlocuteurs participent ou non aux mêmes événements, sont ou ne sont pas en présence de l'objet de leur entretien, les propos diffèrent. Imaginons et comparons la conservation téléphonique de deux amis au sujet de la voiture que vient d'acheter l'un d'eux, et le dialogue qu'ils auraient en s'exclamant devant la nouvelle acquisition.

B — Choisir et organiser la forme du message en fonction de l'intention de communication, en fonction de l'interlocuteur et de la situation.

1. *En fonction de l'intention de communication.* Un écrivain n'emploie pas le même vocabulaire dans une chronique pour un grand quotidien ou un poème lyrique.

2. *En fonction de l'interlocuteur.* Un physicien, qui recourt sans risque au jargon scientifique dans une discussion avec ses pairs, change de registre s'il s'adresse, sur le même sujet, au grand public.

3. *En fonction de la situation.* Le ton de voix désinvolte du narrateur d'un accident ne siérait guère à celui qui est chargé, en situation critique, de donner des consignes pour organiser un sauvetage.

Notons précisément que, par forme du message oral, nous entendons non seulement le vocabulaire et le style, mais aussi les caractères prosodiques de la parole (intonation, débit, pauses...). L'élévation de la voix en fin de phrase peut même jouer un rôle syntaxique: «Tu viens?». L'intonation ironique altère parfois le message au point de contredire son expression littérale. Certains accents et certaines coupes ont pour but de retenir l'attention.

Il arrive que cette adaptation du contenu ou de la forme du discours à de multiples facteurs se fasse à mesure que le locuteur juge bon de le modifier chemin faisant, suspendant telle phrase, reprenant un mot, substituant une expression à l'autre pour mieux cerner l'idée. Les réactions verbales ou non verbales, de l'auditeur, ou de l'auditoire, contribuent à cette rectification instantanée du tir, à cette autorégulation (ces *rajustements* se rencontrent aussi chez celui qui écrit, comme en font foi les ratures, les ajouts d'un brouillon).

II — Le rôle de l'interlocuteur

A — Reconstruire le message

L'interlocuteur, considéré comme récepteur, destinataire, reconstruit le sens du discours entendu à l'aide des multiples connaissances préalables qu'il a de la langue même, du sujet traité, des intentions, des préoccupations, du caractère du locuteur, mais aussi grâce à une série d'indices fournis par la prononciation et la modulation des sons, par l'attitude et les gestes du locuteur.

B — Réagir au message

Les signes par lesquels l'interlocuteur traduit son attention sont souvent non verbaux: hochement de tête, moue, sourire... Il arrive aussi qu'il la manifeste par des mots qui alors n'ont d'autre but que de maintenir le contact ou de relancer la communication. C'est le cas de celui qui, dans une conservation, répète constamment «oui», non pas en signe d'approbation, mais comme preuve de son intérêt. La rétroaction que fournit l'interlocuteur peut dépasser ce simple rôle et signifier un accord, un désaccord, une incompréhension ou une demande d'information supplémentaire.

III — Les situations de communication orale

Voici un tableau regroupant quatre ensembles de situations-types (qui peuvent être exploitées en classe).

SITUATIONS-TYPES DE COMMUNICATION ORALE	
1 — Les situations de communication orale où les interlocuteurs changent alternativement de rôle: — conversation — entretien — discussion — débat — entrevue — interview — table ronde	3 — Les situations de communication orale où chaque interlocuteur est confiné dans un des rôles: — discours de bienvenue — discours politique — conférence — démonstration — cours magistral
2 — Les situations de communication orale où les interlocuteurs discutent entre eux devant un auditoire: — débat public — entrevue ou interview télévisée ou radiodiffusée	4 — Les situations de communication orale où le locuteur prête sa voix pour rendre un discours écrit ou fixé par la tradition orale: — chanson — interprétation d'un texte dramatique (au théâtre, au cinéma...) — lecture à haute voix d'un conte, d'un bulletin de nouvelles, d'un texte que l'interlocuteur n'a pas sous les yeux

II. L'ENFANT DE SIX ANS ET LA COMMUNICATION ORALE

L'école fixe ses objectifs initiaux en matière de langue orale en fonction de l'acquis de la plupart des enfants qui la fréquentent pour la première fois. Il est essentiel, pour comprendre l'esprit et la lettre de ce programme, de faire le point sur le bagage commun d'expériences et de connaissances que possèdent ces enfants en ce qui concerne leur habileté à communiquer oralement. À cette fin, trois questions se posent: quels «discours» signifiants sont-ils en mesure de produire? Quelle est leur capacité d'adaptation comme locuteurs? De quels moyens d'expression disposent-ils?

A) «*Discours*» *signifiants*. Le *discours poétique* n'est pas l'apanage des jeunes enfants, encore que la majorité aient un goût marqué pour le monde de l'imaginaire et que les contes, les légendes, les chansons les aient familiarisés avec la fiction. Mais, en ce domaine, ils sont «récepteurs» plutôt qu'«émetteurs».

Même remarque touchant le *discours informatif*. Si le jeune enfant «reçoit» une foule d'informations (souhaitons-le) en réponse au barrage de ses questions («C'est quoi un...? C'est quoi une...?), en revanche, il n'en fournit guère sinon pour faire écho aux refrains quotidiens: «d'où viens-tu»? «Qu'as-tu fait»? «Où demeures-tu»?...

Le *discours ludique* n'est pas étranger à cet âge: on observe souvent chez les tout jeunes enfants certaines pratiques de soliloque où ils s'amusent avec les sonorités de la langue. De même, les jeux d'imitation leur font reproduire par plaisir le langage des adultes. L'activité ludique du langage apparaît dès les premières années et subsiste, chez la plupart, jusqu'à la fin de la vie. C'est ce qui explique la permanence des charades, devinettes, mots croisés, jeux de mots... À ce titre, l'activité ludique peut être tenue pour une fonction du langage.

L'enfant d'âge préscolaire réussit mieux, toutefois, dans les *genres expressif et incitatif*, qui, dans son cas notamment, offrent plus d'une affinité. Il exprime, sans se faire prier, ses sensations, ses goûts, ses sentiments, de même que des idées et des opinions. Il apprend très vite à utiliser la langue pour commander, recourant d'ailleurs souvent aux formules familières de ses parents: «Viens manger», «Va jouer avec...» Mais cette aisance le laisse encore fort démuni lorsqu'il s'agit de faire appel à des arguments rationnels pour convaincre ou persuader.

B) *Capacité d'adaptation*

Même si l'enfant commence à six ans à sortir de l'égocentrisme enfantin, son évolution psychologique le rend encore peu apte à tenir compte des connaissances ou de la personnalité de ses interlocuteurs. Toutefois, on observe qu'il ne s'adresse pas à un adulte de la même façon qu'à un enfant plus jeune que lui, qu'il sait déjà qu'il ne peut pas tout dire à un étranger et que dans certaines circonstances il parle très différemment à son père et à sa mère.

En fait, sauf exception, ce sont ses interlocuteurs qui s'adaptent à lui plutôt que lui à eux. Dans le milieu limité où il vit, son entourage est au courant du détail de ses activités, des lieux où elles se déroulent, des objets qu'il manipule et de ses réactions habituelles. Chacun reconstruit donc facilement le sens de ses messages en comblant d'instinct les lacunes de la formulation. Ainsi, le jeune enfant peut parler à demi-mot et être compris, sans remettre en question la clarté de son message, et partant, sans rajuster son discours. Notons que la fréquentation de la maternelle est une des occasions où l'enfant élargit son expérience de la communication : le groupe social y est composé d'adultes et de camarades qui connaissent peu son univers personnel. L'enfant est donc appelé à tenir compte d'interlocuteurs qui exigent, pour comprendre, que le message fournisse plus de renseignements sur les faits relatés et qu'il emploie des termes plus précis.

De façon générale, la capacité d'adaptation de l'enfant, non moins que ses habiletés langagières, dépend des interlocuteurs qui l'entourent. Plus ils jouent un rôle actif dans la communication, interrogeant, poursuivant le dialogue malgré les écueils, ne se montrant pas seulement bienveillants mais très intéressés, plus ils aident l'apprenti locuteur à sortir de lui et à communiquer.

C) *Moyens d'expression*

À six ans, l'enfant a atteint la maîtrise passive et active à peu près complète du *système phonologique et morphologique de la langue orale en* usage dans son milieu. S'il dit « une avion », il doit cette originalité aux siens, et cela ne prouve pas qu'il ne maîtrise pas la morphologie du genre.

Dans le domaine *lexical*, deux constatations valent pour la grande majorité des enfants. En premier lieu, le sens qu'ils attribuent aux mots relèvent d'une expérience très réduite du réel ; ces mots sont chargés de significations personnelles que l'enfant n'identifie pas comme telles, mais croit identiques chez nous. L'enfant n'assume l'acceptation commune d'un mot répandue dans une société que grâce à la multiplication des expériences et à la rencontre d'interlocuteurs qui y attachent d'autres sens que le sien. Ce cumul de significations étend la compréhension du vocabulaire. En second lieu, le bagage conceptuel de l'enfant est plus riche que son actif lexical ; aussi, des termes lui font-ils défaut pour communiquer sa pensée. C'est pourquoi l'on dit qu'il manque de vocabulaire. L'addition, à ce fond linguistique, de nouvelles acquisitions suit certaines lois. L'enfant retient plus facilement un terme insolite s'il désigne un concept qu'il possède déjà ou que son développement cognitif et affectif lui permet d'avoir, ou encore s'il surgit et s'impose dans une situation familière.

Quant à la connaissance que l'enfant peut avoir des divers *registres* du langage, il faut dire que sa famille, la parenté, les voisins, les personnages de la télévision lui ont permis de maîtriser une langue relevant de plusieurs variétés linguistiques.

L'enfant de six ans sait déjà qu'il existe, dans son groupe social, diverses façons d'exprimer les choses. Il est soumis très jeune aux *règles de convenance* qui régissent la communication dans son milieu et il apprend que le choix d'une forme parmi d'autres qui ont une acceptation équivalente se fait en fonction de situations données ou des personnes présentes.

Quand l'enfant élargit son répertoire linguistique, il lui arrive de créer tout un émoi en lançant à la maison un mot, un peu gros, ramassé « dans la rue ». Croire que cet enfant régresse est une illusion : il vient d'ajouter une pièce à son arsenal linguistique, sans savoir encore dans quelle situation exacte en tirer parti.

Il est donc important de souligner que l'élargissement et le réaménagement continu du répertoire lexical de l'enfant comporte, dans de tels cas, des acquisitions qui, au lieu d'éliminer des mots connus, viennent s'ajouter aux usages qui lui sont déjà familiers.

Faisons le point. Compte tenu de l'ensemble des acquisitions d'un enfant de six ans, il faut conclure que son art de la communication verbale progresse sur tous les fronts. Sur cette lancée, le cours primaire doit poursuivre la tâche, à la faveur d'une évolution psychologique et intellectuelle qui mettra l'écolier en mesure de s'exprimer plus sûrement, de mieux comprendre ses interlocuteurs et leurs messages, d'accroître progressivement ses capacités d'adaptation.

L'APPRENTISSAGE DE LA COMMUNICATION ORALE

I — Objectif de l'apprentissage de la communication orale

L'objectif spécifique de l'apprentissage de la langue orale au cours primaire est l'accroissement de l'habileté à communiquer verbalement dans des situations où l'écolier est alternativement locuteur et interlocuteur (destinataire).

Le peu de tradition en enseignement de la langue orale et l'insuffisance de la recherche dans ce domaine ne permettent pas d'établir des seuils de compétence en cette matière pour chaque année du cours primaire; c'est ce qui explique que l'objectif fixé est défini par l'accroissement de l'habileté à communiquer verbalement et qu'on ne trouve pas d'objectif minimal terminal annuel. Les comportements à développer sont évidemment ceux que nous avons déjà analysés, d'un bon locuteur et d'un bon interlocuteur.

a) *Quant au contenu du discours*,

l'écolier doit organiser son message en fonction de son intention de communication, des caractéristiques de l'interlocuteur et de la situation. En ce qui touche les deux derniers points, qu'il suffise de noter ici que, d'une part, l'écolier doit s'exercer à fournir à un interlocuteur peu ou pas au courant du sujet traité tous les éclaircissements nécessaires ou sollicités, à l'aide d'exemples et, au besoin, d'illustrations, que, d'autre part, dans un dialogue soumis à certaines règles ou contraintes, il doit tenir compte de ces règles.

Il y a lieu d'insister davantage sur la capacité de choisir et d'organiser le message en fonction de l'intention de communication.

Dans un échange à caractère *expressif*, quand un écolier est appelé à exprimer ses émotions, ses goûts, ses sentiments, il accroît son habileté:

— à les identifier et à les nommer;

— à identifier, nommer ou décrire ce qui s'y rattache ou ce qui les explique; temps, lieu, personnes, objets, motifs, etc;

— à choisir, selon le contexte de communication, les éléments qu'il convient de faire connaître;

— à répondre aux demandes d'information de l'interlocuteur.

Dans un échange à caractère *informatif*, quand l'écolier est appelé à faire agir un interlocuteur, il devient plus habile:

— à identifier, nommer ou décrire les actions qu'il veut voir poser;

— à énumérer ces actions dans l'ordre commandé par la situation ou à les situer les unes par rapport aux autres;

— à identifier, nommer ou décrire ce sur quoi portent les actions à poser;

— décrire ces actions en fonction du point de vue de celui qui a à les poser;

— à répondre aux demandes d'information de l'interlocuteur.

Quand, dans un discours à caractère *incitatif*, l'écolier est appelé à persuader ou à convaincre un interlocuteur, il devient plus habile:

— à identifier et à expliquer son point de vue;

— à énumérer les arguments, les faits ou les événements propres à appuyer son point de vue;

— à commenter les arguments, les objections ou les faits proposés par l'interlocuteur.

Dans une situation où l'on fait un usage *ludique* de la langue, l'écolier devient plus habile:

— à appliquer les conventions implicites ou explicites qui régissent la situation.

b) *Quant à la forme du discours*,

l'attention de l'écolier doit porter:

— sur le choix de la variété de la langue convenant à la situation particulière. Ce choix s'opère en fonction de règles d'usage qui découlent du simple besoin de se faire comprendre et d'employer un langage socialement acceptable; En ce sens, l'acquisition progressive du français correct d'ici permet d'accéder à la plus grande audience possible, au Québec d'abord, puis dans les autres pays francophones.

— sur le choix et l'organisation des éléments linguistiques. Comme la dynamique de la communication est affaire de choix, les éléments linguistiques ne peuvent être prédéterminés: seuls la réussite ou l'échec permettent de juger de la pertinence des choix.

c) *Quant à la rétroaction*,

l'attention de l'écolier doit chercher à adapter ses propos et son comportement à la réaction verbale ou non verbale de l'interlocuteur. La poursuite et le déroulement d'un entretien sont en très grande partie subordonnés aux attitudes et à la participation des agents de la communication orale.

II — Contenu de l'apprentissage de la communication orale

A — L'habileté à communiquer oralement

Durant tout le cours primaire, la formation à la communication orale se poursuit dans des situations nombreuses et variées, souvent étrangères à l'écolier.

Au début de l'apprentissage,

le cours de français oral comprend des activités simples, où l'accent est mis sur la précision, la clarté et l'efficacité du discours.

- elles sont de courte durée;
- elles n'exigent pas nécessairement l'adaptation à une variété de langue autre que celle de l'écolier;
- le locuteur doit tenir compte de son intention de communication et des besoins d'information de l'interlocuteur;
- le sujet traité correspond aux goûts et au champ de connaissances de l'écolier;
- les raisons de la réussite ou de l'échec de la communication sont évidentes.

À ce stade, les situations ludiques sont largement exploitées: jeu de communication, jeu de rôle, saynètes, théâtre de marionnettes...

Tout au long du cours primaire,

le cours de français oral comprend des activités de plus en plus complexes, dont les principales caractéristiques sont les suivantes:

- l'écolier, comme locuteur, doit tenir compte d'un nombre croissant de facteurs contraignants: son intention de communication; les besoins d'information de l'interlocuteur et aussi ses réactions, sa variété de langue, sa compétence linguistique, son statut social; le sujet traité; le contexte et les règles sociolinguistiques de la communication orale;
- l'écolier, comme interlocuteur, doit réagir à propos, en respectant les règles qui assurent le bon déroulement de la communication.

Aux situations ludiques succèdent progressivement des situations plus réelles. Ainsi l'écolier en vient à produire des discours qui tiennent de la discussion, du compte rendu, du débat, de l'exposé, de l'interview, de la démonstration...

B — L'objectivation de la langue orale

a) *Objectivation relative à la langue même.*

Cette objectivation porte, au cours primaire, sur:

- les différences entre la langue de l'écolier et d'autres variétés plus particulièrement le français correct d'ici. Ces différences sont d'ordre phonétique et phonologique, lexical (mots et expressions), morphologique, syntaxique et stylistique. Le contenu d'objectivation est déterminé sur ce point par ce que les écoliers relèvent ou sont amenés à relever;
- l'existence des variétés de langue, en rapport avec des facteurs géographiques et culturels; un échantillon des variétés que les écoliers peuvent bien situer géographiquement et culturellement est indispensable à la connaissance de ce phénomène;
- l'utilité de connaître plusieurs variétés de langue et particulièrement de posséder une certaine maîtrise du français correct d'ici, afin d'être en mesure de communiquer avec un plus grand nombre d'interlocuteurs et de s'adapter à des situations de communication plus contraignantes;
- la valeur expressive, informative, incitative, poétique ou ludique de certains éléments linguistiques par rapport à l'intention de communication de l'écolier.

b) *Objectivation relative à l'usage de la langue.*

Il s'agit cette fois d'attirer l'attention de l'écolier sur:

- la concordance entre l'intention du locuteur et son discours. La réussite ou l'échec de la communication permet souvent d'évaluer ce point;
- l'adaptation du discours selon les réactions d'un ou de plusieurs interlocuteurs;
- l'adaptation du discours à une communication à distance;
- la pertinence du choix de la langue et de l'organisation des éléments linguistiques en fonction de l'interlocuteur;
- la pertinence du choix et de l'organisation de l'information en fonction du sujet qui peut être simple ou complexe, en fonction de la participation du locuteur à l'événement en question et de la présence ou de l'absence de l'objet ou du personnage dont il s'agit;
- le respect des règles qui assurent un bon déroulement de la communication;
- l'à-propos des réactions et des interventions de chacun des interlocuteurs, selon que la situation est plus ou moins formelle.

LANGUE ÉCRITE

Tandis qu'à son entrée à l'école l'enfant de six ans a depuis longtemps amorcé l'apprentissage de la communication orale, dont il n'a cessé d'expérimenter la puissance, il n'a encore qu'une expérience très limitée de l'efficacité de la langue écrite. Comme on apprend mieux ce dont on perçoit l'utilité, il appartient au cours primaire de prouver, ou plus exactement de faire éprouver, le rôle irremplaçable de l'écrit, afin de sensibiliser l'écolier à cet apprentissage et de le motiver. La démonstration théorique ne suffit pas. Il importe de créer une ambiance, de susciter l'intérêt, la curiosité, de multiplier les observations, les occasions de contact, les découvertes, qui donnent le sentiment que l'écrit se situe à une croisée de chemins tant à l'école que hors de l'école.

Le maître veillera donc à ce que l'écolier saisisse progressivement la valeur de la langue écrite soit à partir des événements de la vie scolaire, soit à partir d'activités spécialement organisées à cette fin, dont nous mentionnerons quelques-unes dans les pages qui suivent.

Les fonctions de la langue écrite

L'écolier ne comprendra la portée des fonctions de l'écrit que dans la mesure où le maître les illustrera, comme il est suggéré dans chaque cas.

La première de ces fonctions, la seule de cet ordre que nous retenons ici, a trait à la vie intellectuelle de l'écrivain, du scripteur.

1 — *L'écrit permet la réflexion.*

Quand il faut réfléchir à un problème ou clarifier ses idées, il est particulièrement profitable d'écrire. Cela vaut à la pensée, toujours fuyante, une permanence qui en favorise l'analyse et soutient la réflexion. Un brouillon avec ses ratures, ses ajouts, ses corrections en est la preuve.

— Au cours ou à la suite de la rédaction collective d'un texte, demander s'il serait aisé de donner au message une forme plus précise s'il n'était écrit.

— Sur un sujet donné, mettre au tableau toutes les idées que suggère une classe avant de choisir celles qui feront l'objet d'un bref exposé, et profiter de la circonstance pour souligner le rôle de l'écrit.

— Quand il faut recueillir ou comparer, dans différents textes, des informations sur un sujet, montrer à quel point l'écrit aide ce travail.

...

C'est dans le rôle d'intermédiaire incomparable, d'instrument de transmission, que l'écrit exerce de multiples fonctions extrêmement utiles.

2 — *L'écrit est le substitut de la parole.*

Il se déplace et constitue le moyen d'expression par excellence chaque fois que l'on est dans l'impossibilité de communiquer verbalement.

— Prendre prétexte de l'envoi ou de la réception d'une lettre pour suivre le chemin qu'elle parcourra ou a parcouru avant d'arriver à destination.

— À l'occasion des activités faites en classe ou à la bibliothèque, situer, par rapport à l'école, l'imprimerie ou la maison d'édition d'un manuel ou d'un autre volume.

— Expliquer le système de distribution qui approvisionne les marchands en journaux ou revues.

...

3 — *L'écrit est un porte-parole discret.*

Il permet la transmission de messages personnels dans des situations où le discours oral ne conviendrait pas. C'est, par exemple, la note qu'on glisse au conférencier, celle qu'on donne au maître devant toute la classe, celle que les écoliers se passent entre eux.

— Donner à quelques écoliers un billet sur lequel est rédigé un mot d'encouragement personnel. Expliquer la raison de ce geste. Le répéter à l'occasion.

— Permettre aux écoliers d'échanger des billets en soulignant le caractère confidentiel de ces messages.

...

4 — *L'écrit peut-être un porte-parole anonyme:*

dont on abuse parfois, mais qui n'en rend pas moins aussi de réels services. Il y a des situations où il convient que le destinataire prenne connaissance d'un message sans savoir qui le lui envoie.

— Installer une boîte à suggestions. Expliquer qu'on peut y déposer les messages qu'on tient à formuler par écrit, anonymement ou non: griefs, récriminations, critiques, encouragements, commentaires...

— Réserver un coin pour les graffiti et permettre de s'y exprimer librement.

...

5 — *L'écrit est un éminent serviteur de la société:*

en transmettant des messages collectifs. Il évite notamment au destinataire de recevoir plusieurs fois les mêmes informations.

— À l'occasion d'une lettre à envoyer aux parents ou à d'autres écoliers (invitation à une expositions, à un carnaval...), rédiger un texte collectif qui sera signé au nom de la classe.

— Demander à quelques écoliers de formuler sur une feuille une suggestion quant à l'organisation de la classe ou de prochaines sorties éducatives. Passer le projet à d'autres écoliers qui le modifient ou non et y ajoutent leurs remarques. Rédiger un texte définitif et le soumettre à la classe.

...

6 — *L'écrit rend possible, grâce à la technique, la multiplication d'un message:*

et par là il apparaît encore comme un bon serviteur de la collectivité. N'étant plus obligé d'entrer en contact avec chacun des destinataires, l'auteur se trouve libéré d'une contrainte et pourvu d'un pouvoir illimité de communication.

— Demander quel est le tirage des journaux les plus connus de la région.

— Souligner, à l'occasion, la parution de certaines revues ou brochures, de certains livres.

— Lire ou faire lire des textes fournissant des renseignements sur l'invention et l'évolution de l'imprimerie, sur la diffusion des imprimés.

— Donner des informations sur les étapes de la production d'un imprimé: rédaction, révision, impression, diffusion, utilisation...

— Tirer à de nombreux exemplaires des textes d'écoliers: lettre circulaire, dépliant à l'occasion d'un carnaval, d'une campagne de souscription, journal scolaire...

...

7 — *L'écrit résiste au temps.*

Gardien de la parole, il constitue l'aide-mémoire privilégié des individus, des groupes, des civilisations. L'enfant, à l'école doit éprouver cette permanence du texte. Il le fait, d'ailleurs, naturellement en retrouvant chaque jour les mêmes livres, les mêmes affiches.

— Inviter les écoliers à noter sur une feuille ou dans un carnet des choses à ne pas oublier (travail à la maison, vêtement à apporter...). Profiter de ces occasions pour faire prendre conscience que l'écrit, contrairement à la parole qui s'envole, est un aide-mémoire.

— Les murs de l'école sont souvent couverts d'affiches (annonces, règlements...). Demander ce qu'on ferait si on ne disposait que de la langue orale.

— Expliquer où découvrir la date de parution d'un livre. Demander «l'âge» des volumes qu'on peut consulter ou emprunter en classe ou à la bibliothèque.

...

8 — *L'écrit garde les textes qui engagent l'avenir:*

qui ont été mûrement réfléchis et doivent défier le temps. Ce rôle est particulièrement manifeste quand il s'agit d'ententes entre des parties: contrats, baux, lois, statuts d'associations...

— Après discussion sur l'organisation de la classe, rédiger le texte d'une entente et la rendre en quelque sorte «officielle». Par la suite, se référer, à l'occasion, à ce texte et faire implicitement saisir le rôle de l'écrit dans de tels cas.

— Au moment d'organiser une activité, inviter les écoliers à mettre par écrit leurs suggestions avant de les proposer à la classe. Puis souligner l'utilité de cette méthode.

...

Ces fonctions de la langue écrite en font un instrument prodigieux de communication et de culture. Celui qui sait lire a accès aux richesses les plus authentiques de la civilisation. Du manuel de bricolage à l'essai philosophique, de l'histoire aux oeuvres de fiction, il y a là un médium culturel qui vaut au lecteur une qualité de vie supérieure. Et que dire de la puissance de l'auteur, de son rayonnement qui défie le temps et l'espace! Nous lisons encore des ouvrages rédigés il y a des siècles et en subissons l'influence. Un article de journal atteint des millions de lecteurs, qu'il remue.

— À partir d'une liste de différents types d'imprimés (annuaire téléphonique, bandes dessinées, étiquettes de marchandises), demander quelles seraient les suites fâcheuses de leur disparition.

— Dans diverses situations de communication organisées en classe (lettre à un directeur de société, au directeur de l'école, aux parents ou à des organismes publics), observer les avantages d'un recours à l'écrit.

...

L'APPRENTISSAGE DE LA COMMUNICATION ÉCRITE

LECTURE

Lire est l'habileté à reconstruire partiellement ou intégralement le sens d'un texte en tenant compte de l'intention de lecture et du type de texte lu.

L'acte de lire

Dans l'activité que constitue l'acte de lire, l'analyse distingue deux paliers: l'activité perceptive et l'activité intellectuelle.

A — L'ACTIVITÉ PERCEPTIVE

Les yeux procèdent par bonds. Le regard explore les lignes par déplacements rapides coupés d'arrêts de l'ordre du quart de seconde au cours desquels l'oeil voit des *ensembles* graphiques.

Ce ne sont pas des lettres juxtaposées que le lecteur cherche dans cette *exploration*, mais des mots ou groupes de mots. L'élément privilégié dans l'acte de lire est non la lettre, mais le mot, unité graphique facilement repérable par l'oeil, parce qu'il est déjà marqué par les espaces. Quand l'expérience en a suffisamment fixé l'image dans la mémoire, les mots ou groupes de mots sont perçus de façon intuitive, c'est-à-dire reconnus globalement à partir d'un minimum d'indices. Ainsi un lecteur exercé n'a pas besoin de percevoir distinctement toutes les lettres ou parties d'un mot connu pour l'identifier: quelques traits suffisent. Il s'ensuit une lecture souple et efficace.

B — L'ACTIVITÉ INTELLECTUELLE

1 — *Sa nature*

La perception des unités graphiques et l'activité intellectuelle par laquelle est reconstruit le sens du texte sont indissociées. À mesure que la lecture progresse, le lecteur forme des *unités de sens*, qui se combinent pour constituer un ensemble de plus en plus étendu et cohérent.

Au cours de ces opérations, l'esprit se livre constamment à des *prévisions* touchant les mots et les structures susceptibles d'apparaître de ligne en ligne. Ainsi, tout lecteur suffisamment familier avec certains clichés s'attend inconsciemment aux mots «une fois» à la suite du segment «Il était» placé au début d'un conte. Ou encore la connaissance implicite des structures du français ne laisse pas de doute qu'après le segment «la petite fille joue dans la...» viendra un nom féminin singulier. Ce *mécanisme d'anticipation* permet au lecteur de sélectionner avec un maximum d'économie l'information graphique à laquelle il aura recours visuellement pour vérifier la justesse de ses prévisions. C'est de cette économie dans le repérage d'indices graphiques que dépendent en grande partie la vitesse et l'aisance en lecture. Par ailleurs, quand ses prévisions sont confirmées, le lecteur poursuit son chemin en ajoutant de nouveaux ensembles significatifs au texte qu'il est en train de reconstruire. Quand, au contraire, elles sont infirmées, il ajuste sa lecture en fonction des informations trouvées dans le texte.

2 — *Ses conditions*

La lecture est acte *d'interprétation*. L'efficacité de l'activité intellectuelle d'analyse et de synthèse qui procède à la reconstruction du sens est liée à la *connaissance* qu'on a *du réel et de la langue*. Sans une certaine pratique de la vie et du monde, il est évident que le mystère d'aucun d'eux ne saurait être percé. Mais plus ce savoir s'étend, plus les écrits parlent. Quand à la connaissance de la langue nécessaire à une lecture signifiante, elle porte sur le lexique, la morphologie (variations des formes des mots), la syntaxe (rapports de sens), le système graphophonétique (correspondances entre graphèmes et phonèmes).

Le *résultat attendu* d'une lecture n'est pas identique dans tous les cas: il tient au projet initial et à la nature du texte choisi en conséquence. Selon l'intention première (comprendre, s'informer, connaître, agir, se détendre, passer le temps...) et selon le type de texte (conte, encyclopédie, bande dessinée...), le lecteur reconstruit partiellement ou intégralement le sens. C'est ainsi qu'un roman n'est pas abordé de la même façon selon qu'on veut en faire la critique littéraire ou jouir seulement du plaisir de l'intrigue.

Notons que la lecture à haute voix est un art particulier, qui suppose, outre l'habileté à lire, celle de lire oralement les signes graphiques selon les règles du discours oral. Cet art appartient aux spécialistes de la communication orale: annonceur, présenteur, comédien, conférencier, orateur...

En résumé, l'acte de lire se réalise par une activité perceptivo-visuelle et intellectuelle au cours de laquelle les informations graphiques d'un écrit sont traitées afin qu'on en reconstruise le sens. Cette activité fait appel nécessairement aux connaissances du lecteur touchant la langue et le réel. Ainsi, même si l'acte de lire s'appuie sur des connaissances, et s'il est, en ce sens, un savoir, il constitue avant tout un savoir-faire lié à un apprentissage.

Objectif de l'apprentissage de la lecture

L'apprentissage de la lecture vise à faire de l'écolier un *bon lecteur*, c'est-à-dire celui qui pratique la lecture économiquement en reconstruisant le sens d'un texte avec le maximum de facilité, celui pour qui aussi la lecture est devenue un moyen d'information et de

divertissement aussi rentable que tout autre mode de communication. Avec le temps, ce bon lecteur deviendra, en outre, un *lecteur averti* possédant un ensemble de connaissances qui lui donnent le moyen de pénétrer l'intention de l'auteur et de la critiquer en soi et dans son expression.

I — L'habileté à lire

C'est en lisant qu'on devient bon lecteur. Le développement de l'habileté à lire est essentiellement fondé sur une lecture assidue, variée, qui, seule, permet l'intégration des connaissances acquises en matière de langue écrite.

Dès le début del'apprentissage, le développement de l'habileté à lire doit comporter de nombreuses situations de lecture. Le maître lit lui-même aux écoliers des textes brefs, mais signifiants pour eux, capables d'éveiller et de nourrir leur curiosité. Ainsi, dès le début de leur apprentissage, ils s'essaient à reconstruire le sens de courts textes, même s'ils n'en reconnaissent que quelques mots.

Tout au long de l'apprentissage, l'habileté à lire grandit par la lecture de textes signifiants et multiples, à caractère littéraire ou utilitaire, dont la longueur et la complexité vont croissant. Quand surgissent des difficultés, il s'offre divers moyens de dépannage:

- le contexte: poursuivre la lecture afin que se dégage peu à peu le sens d'un terme nouveau ou d'une expression obscure;
- l'analyse des composantes lexicales (antigel, de anti-gel; maisonnette, de maison-ette...);
- l'analyse des composantes grapho-phonétiques pour vérifier si le terme en question ne serait pas déjà connu en langue orale;
- les dictionnaires, lexiques, encyclopédies, ou une personne bienveillante...

Avec le temps, et plus particulièrement au deuxième cycle, quand il s'agit de textes plus étendus, l'écolier adapte sa manière de lire à ses intentions de lecteur.

Selon les cas, deux types de lecture se présentent:

- la lecture intégrale, lente, coupée de pauses, de réflexion ou de retours en arrière, quand est requise une information maximale sur le sujet;
- la lecture sélective, où l'écolier saute ou ne fait que parcourir certains passages et s'attarde sur d'autres, quand il a besoin de renseignements très déterminés, ponctuels; dans ce cas, il doit savoir tirer parti des tables de matières, des index, glossaires, des titres de chapitres, de l'ordre alphabétique d'un dictionnaire ou d'une encyclopédie...

N'oublions pas la lecture purement distrayante, faite pour le plaisir, qu'on entreprend et interrompt à volonté.

L'écolier doit savoir utiliser le résumé des pages de garde ou d'articles, la table des matières, etc. pour avoir un aperçu du contenu d'un ouvrage ou d'un texte; ce savoir-faire permet entre autres à l'écolier de mieux choisir les ouvrages ou les textes qu'il aimerait lire.

Notons encore que la lecture à haute voix, qui n'est pas une spécialité de ce niveau, rend service quand il est utile ou nécessaire qu'un écolier lise à haute voix, du mieux qu'il peut, des textes que les autres n'ont pas en main, pour donner une information, répondre à une question, préciser le sens exact d'une page, dramatiser un passage...

II — Les connaissances nécessaires à la lecture

Au début de l'apprentissage, l'écolier s'attachera toujours à manier les principales unités sémantiques (phrases, groupes de mots et mots), tout en se familiarisant avec les sous-unités (syllabes, lettres, éléments grapho-phonétiques et morphologiques).

Tout au long de l'apprentissage, le développement de l'habileté à lire exige des connaissances sur la langue, le réel et les différents types de textes.

Ce savoir ne doit pas être acquis pour lui-même, mais en vue du savoir-faire, c'est-à-dire de l'habileté à lire. L'écolier n'a donc pas à apprendre dans leur forme explicite les règles, les caractéristiques formelles, les lois... Il doit plutôt acquérir une compréhension intuitive de leur usage fonctionnel. Par exemple, un exercice sur des mots formés de suffixes ne vise pas à obtenir de l'écolier qu'il énonce des règles de suffixation, mais à lui donner la notion implicite de la dérivation lexicale: ce qui facilite la lecture de mots particuliers.

A — LES CONNAISSANCES LINGUISTIQUES

1. LEXIQUE

1.1 *Les mots*

À son arrivée, à l'école, l'écolier connaît déjà le sens et la forme orale d'un grand nombre de mots de la langue française. Pour lire, il lui faut se familiariser avec la version graphique de ces mots et apprendre peu à peu les nouveaux mots qui se présentent dans les textes qui lui sont accessibles.

1.2 *Dérivation lexicale*

En arrivant à l'école, l'écolier possède déjà un ensemble de règles implicites, propres

à l'oral, qui lui permettent de produire et de comprendre des mots à partir de radicaux, de préfixes et de suffixes. En lecture il doit savoir reconnaître les formes graphiques des cas de dérivation les plus fréquents en langue écrite et acquérir graduellement les règles implicites qui les régissent.

1.3 *Les majuscules*

À l'oral, l'écolier a déjà une connaissance implicite de ce que l'on appelle « les noms propres ». En lecture, il soit savoir reconnaître la majuscule initiale qui distingue ces noms des autres mots.

2. MORPHOLOGIE

À l'oral, l'écolier connaît et maîtrise un certain nombre de règles parmi les plus fréquentes de la morphologie.

2.1 *Les marques du genre*

Il doit savoir reconnaître les marques graphiques du genre et élaborer de façon implicite les règles qui en régissent l'utilisation dans la lecture.

2.2 *Les marques du nombre*

Il doit savoir reconnaître les marques graphiques du nombre et élaborer de façon implicite les règles qui en régissent l'utilisation dans la lecture.

2.3 *Les personnes des verbes*

Il doit savoir reconnaître les pronoms et les terminaisons des personnes des verbes et élaborer de façon implicite les règles qui en régissent l'utilisation dans la lecture.

2.4 *Les modes et les temps des verbes*

Il a déjà une connaissance générale de la notion de temps. Tout au long du cours primaire, cette notion s'affine graduellement en fonction du développement cognitif de l'écolier. En lecture, il doit savoir progressivement reconnaître les indices graphiques des modes et des temps des verbes.

3. SYNTAXE

3.1 *L'ordre des mots*

L'écolier a déjà élaboré, à l'oral un ensemble de règles qui lui permettent d'utiliser des mots, pour produire et comprendre un très grand nombre de phrases. En lecture, il doit savoir appliquer ces règles au texte écrit et acquérir de façon implicite les règles qui lui manquent encore, soit parce qu'elles sont propres à la langue écrite, soit parce qu'il ne les a pas encore connues à l'oral.

3.2 *Les marqueurs de relation*

L'écolier utilise à l'oral la plupart des conjonctions, des prépositions et des pronons relatifs les plus fréquents. En lecture, il doit savoir reconnaître la version graphique de ces marqueurs de relation et acquérir les signes graphiques des autres marqueurs fréquemment utilisés en langue écrite.

3.3 *La ponctuation*

Les signes de ponctuation étant propres à l'écrit, l'écolier, n'a pas d'acquis en ce domaine, quand il aborde la lecture. Il doit savoir tenir compte de ces indices pour former des ensembles signifiants dans les textes qu'il lit.

3.4 *La majuscule en début de phrase*

Quand il aborde la lecture, l'écolier n'a pas de connaissances en ce domaine. Il doit savoir reconnaître la majuscule qui indique un début dé phrase et tenir compte de cet indice pour former des ensembles signifiants dans les textes lus.

3.5 *Le trait d'union*

Pour lire, l'écolier doit savoir tenir compte du lien marqué par le trait d'union en fin de ligne.

4. SYSTÈME GRAPHO-PHONÉTIQUE

L'écolier qui aborde la lecture ne connaît pas le système grapho-phonétique. Pour lire, il doit connaître les graphies les plus fréquentes et savoir utiliser leur version sonore.

B — CONNAISSANCES DU RÉEL ET DES TYPES DE TEXTES

1 — Les connaissances du réel nécessaires à la lecture s'acquièrent par les expériences multiples de l'enfant à l'école et ailleurs. La qualité et la quantité de ces connaissances sont liées à l'ensemble des matières scolaires et au milieu socio-familial où il évolue. Elles ne sont pas un objectif spécifique à l'apprentissage de la lecture, mais bien un objectif général de l'école.

2 — Quant aux types de textes, l'écolier, dans la plupart des cas, doit commencer à distinguer ceux d'ordre utilitaire (lettres, articles de journaux, d'encyclopédie, modes d'emploi, consignes...) de ceux relevant de la littérature (roman, conte, poème...)

Parmi les premiers, il apprendra progressivement à reconnaître ceux qui traduisent un point de vue plutôt subjectif (expression personnelle, énoncé d'opinion ou d'une perception individuelle) et ceux qui appartiennent plutôt à une approche objective (monographie, mode d'emploi et instructions...)

Quant aux seconds, à caractère littéraire, il prendra peu à peu conscience qu'ils sont du domaine de la création. Tout au long du cours primaire, il doit avoir l'occasion de former son goût au contact des oeuvres de qualité de la littérature enfantine.

Ajoutons que, surtout vers la fin du cours primaire, il est nécessaire d'enseigner certains faits relatifs au monde de l'édition: rédaction de manuscrits, impression, diffusion.

ÉCRITURE

Écrire est l'habileté à construire un message qui, par le choix et l'organisation de ses éléments graphiques, vise à répondre à l'intention et aux autres exigences de la communication.

L'acte d'écrire

L'activité que constitue l'acte d'écrire comprend une activité cognitive et motrice et une activité d'objectivation.

A — L'ACTIVITÉ COGNITIVE ET MOTRICE

Elle assure la *reconstruction graphique des mots*, c'est-à-dire qu'elle fait le lien entre l'activité motrice et la connaissance graphique du mot.

Ce qui permet notamment d'écrire ce que l'on s'attend à voir ou ce que l'on se dit intérieurement est un *mécanisme d'anticipation*, qui s'appuie sur les informations fixées dans la mémoire.

B — L'ACTIVITÉ D'OBJECTIVATION

Ce mécanisme, plus actif dans la langue écrite que dans la langue orale, permet en particulier de réfléchir sur le sens de ce que l'on écrit, d'opérer un retour en arrière, de comparer ce qui est écrit à ce que l'on veut dire, de prévoir le sens de ce qui devrait suivre.

Le scripteur doit tenir compte, autant qu'il le peut, selon les circonstances, de son lecteur (identité, capacités, rapports affectifs, sociaux, culturels avec l'auteur, connaissance du sujet) et du type de discours choisi.

Les connaissances linguistiques nécessaires à l'écriture, de façon très générale, quel que soit le scripteur ou l'écrivain, portent surtout sur les trois codes: graphique (emploi des minuscules et majuscules, des signes diacritiques et de ponctuation, du blanc qui sépare mots, phrases, paragraphes), orthographique (orthographe d'usage et d'accord), syntaxique, et sur les caractéristiques, structurelles et linguistiques, des divers types de textes.

Notons qu'écrire sous la dictée de quelqu'un est une habileté particulière qui diffère de l'habileté à écrire. Elle ne laisse au sujet aucun choix lexical et syntaxique. Elle fait exclusivement appel à des connaissances d'orthographe d'usage et d'accord. En soi, la dictée n'est pas un moyen efficace pour développer des connaissances orthographiques; elle est avant tout un instrument de mesure.

Objectif de l'apprentissage de l'écriture

L'apprentissage de l'écriture vise à faire de l'écolier un scripteur moyen et à le préparer à devenir un bon scripteur.

Le *scripteur moyen* calligraphie lisiblement et avec une certaine rapidité, tient compte davantage de son intention de communication que de son lecteur. Il tire grand profit des automatismes, connaît l'orthographe d'usage des mots les plus fréquents, les signes de ponctuation les plus usuels, les accords (genre, nombre, personne, temps) dans les structures simples, et sa réflexion porte surtout sur la clarté de son message en fonction de son intention de communication et des caractéristiques du lecteur.

Le *bon scripteur* possède ces qualités du scripteur moyen, mais, en outre, tient mieux compte des caractéristiques et des besoins du lecteur et du type de discours qu'il choisit, connaît l'orthographe d'usage de la plupart des mots qu'il emploie, tous les signes de ponctuation, les accords des cas d'exception et ceux des structures complexes, et son attention porte sur l'ensemble du texte, dont il surveille l'enchaînement des idées, l'agencement des parties et l'unité de composition.

Au cours primaire, toutes les habiletés propres à un bon scripteur seront considérées comme étant «à poursuivre au cours secondaire».

1 — L'HABILETÉ À ECRIRE

Comme l'objectif poursuivi est un savoir-faire, soit l'habileté à écrire, et que toute habileté se développe par la pratique, le cours de français comprend donc une série de situations qui permettent la pratique de l'écriture, car seule elle assure l'intégration du savoir.

Au début de l'apprentissage, l'écolier reproduit ou agence des mots et des phrases dont il connaît le sens, dans des activités significatives de communication (ex.: il reproduit un court message pour le remettre à ses parents).

Tout au long du cours primaire, l'écolier rédige lui-même des textes en fonction d'intentions de communication variées:

- s'exprimer, penser, créer (textes à caractère expressif);
- informer, expliquer, décrire, retenir des informations (textes à caractère informatif);
- persuader, convaincre, faire agir (textes à caractère incitatif);
- inventer, distraire, amuser, s'amuser (textes à caractère poétique ou ludique.

L'écolier rédige ces textes en fonction des lecteurs qui ont différents besoins d'informations et qui ont différentes caractéristiques.

Ces situations d'écriture devraient permettre le plus souvent possible à l'écolier de connaître la réaction ou la réponse d'un ou de plusieurs lecteurs, d'évaluer la qualité de son travail et d'en tirer des indications pour une future rédaction.

II — Les connaissances et techniques nécessaires à l'écriture

L'apprentissage de l'écriture doit comporter de nombreuses activités où l'écolier sera appelé à modifier ses textes par addition, soustraction, substitution ou permutation des éléments du discours écrit. C'est au cours de ces opérations que savoir-faire et savoir s'intégreront le mieux.

Les connaissances nécessaires à l'écriture portent sur:

1 — *L'orthographe d'usage:*

Les mots que l'écolier utilise dans ses textes, ceux dont l'usage est fréquent en langue orale et dont il connaît le sens, l'emploi de la majuscule pour les noms propres utilisés.

2 — *L'orthographe grammaticale:*

Les mots appris en orthographe d'usage; le masculin et le féminin des noms et des adjectifs qui ne se différencient pas à l'oral; le masculin des adjectifs terminés par une consonne muette; la marque du pluriel des noms et des adjectifs; l'accord en genre et en nombre des adjectifs que l'écolier utilise le plus fréquemment; la marque de personne des verbes usuels ayant comme sujet *je*, *tu*, *il*, *elle*, *ils*, *elles*; la terminaison *ent* des verbes usuels ayant comme sujet un groupe nominal singulier; la terminaison des verbes usuels séparés de leur sujet par un pronom complément ou suivis de leur sujet; la terminaison des verbes usuels commandés par le pronom *qui* dont le ou les antécédents sont de la 3e personne; l'accord du verbe avec le sujet *on*; l'accord du participe passé employé comme adjectif, seul ou avec *être*; la terminaison *é* et *er* dans les structures verbales simples.

Dans tous les problèmes orthographiques, les *homophones* feront l'objet d'une attention particulière: m'a / ma, l'a / la, où / ou, mes / mais, sont / son, ont / on, cet / cette, m'ont / mon, peut / peu / peux, d'en / dans, s'en / sans, n'y / ni, ces / ses, c'est / s'est, on / on n'..., se / ce.

3 — LA SYNTAXE:

Les structures simples et fréquentes, en langue écrite, phrase affirmative, interrogative et impérative; certaines marques de la phrase et des sous-groupes; la majuscule, le point, le point d'interrogation, le point d'exclamation, la virgule de l'apposition, de l'énumération et du complément circonstanciel antéposé; les deux points et les guillemets.

La terminologie grammaticale: le nom des éléments du discours selon les contenus sur lesquels portent les activités de réflexion et dans la mesure où la terminologie est nécessaire.

L'acquisition de ces connaissances s'accompagnera d'activités relatives aux *techniques* nécessaires à la production de textes:

- la calligraphie: minuscules et majuscules en écriture script liée, la vitesse et la lisibilité de l'écriture étant les seuls critères d'efficacité retenus;
- l'usage du dictionnaire, pour l'orthographe d'usage;
- l'usage de tables de conjugaison, pour l'orthographe de la conjugaison du verbe, en se limitant aux verbes modèles, aux modes et aux temps utilisés par l'écolier;
- l'usage d'une grammaire (à la fin du cours primaire), pour l'orthographe découlant de règles déjà comprises et intégrées par les exercices qui accompagnent l'acquisition des connaissances.

DEUXIÈME PARTIE

LES CONTENUS D'APPRENTISSAGE
(de la première à la sixième année)

Chacune de ces parties comprend :

des ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE ;
des ACTIVITÉS ;
des EXEMPLES.

Les ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE énumèrent les faits de langue et de communication qui sont l'objet d'activités d'apprentissage en classe. Les éléments qui concernent le développement de connaissances et de techniques sont accompagnés de mentions «à poursuivre en... année» ou «terminal». Ces formules identifient pour le maître la place des éléments d'apprentissage dans le cheminement de l'écolier au cours primaire : la mention «à poursuivre...» indique que l'écolier poursuivra l'année suivante ses apprentissages sur un fait de langue ou de communication ; la mention «terminal» signale au maître que l'ensemble des écoliers aborde un fait de langue ou de communication de façon formelle pour la dernière fois dans sa scolarité du primaire.

Les ACTIVITÉS explicitent les types de situations d'apprentissage que doit expérimenter l'écolier. Ces activités ne sont pas des objectifs : elles ne définissent pas de seuil minimal ou maximal de développement. C'est en multipliant les expériences d'apprentissage qu'elles décrivent, que l'écolier développera ou des habiletés ou des connaissances ou des techniques, qui peuvent faire l'objet d'évaluation et de mesure uniquement à des fins de diagnostic. Les activités se complètent les unes les autres tant au cours d'une année qu'au cours de tout le primaire.

Les EXEMPLES concrétisent chaque activité et proposent des interventions en classe. Comme ce ne sont que des suggestions pour actualiser les activités, leur liste n'est ni exhaustive ni prescriptive. Ils sont néanmoins nécessaires pour circonscrire le sens et la portée de l'activité.

ORGANISATION DES CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Le programme d'apprentissage qui suit regroupe, pour chaque degré scolaire, les contenus en LANGUE ORALE, en LECTURE et en ÉCRITURE.

Les contenus en lecture et en écriture fixent, pour chaque degré, un OBJECTIF MINIMAL TERMINAL qui marque le niveau d'apprentissage à atteindre pour l'écolier.

L'objectif est *minimal*: il devrait être atteint par la très grande majorité des écoliers au cours de l'année scolaire ou en fin d'année.

L'objectif est *terminal*: il constitue un repère annuel pour évaluer le cheminement d'apprentissage de l'écolier et déterminer ses besoins d'apprentissage pour l'année suivante.

Les contenus en langue orale ne fixent aucun objectif minimal terminal. L'objectif pour l'ensemble du primaire, valable pour chaque degré, est formulé dans notre Première Partie (Objectif de l'apprentissage de la communication orale).

Les contenus en lecture et en écriture comprennent trois parties:

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ (À LIRE ou À ÉCRIRE);
DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES;
DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES.

Les contenus en langue orale ne comptent qu'une partie: DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT.

PREMIÈRE ANNÉE

- LANGUE ORALE
- LECTURE
- ÉCRITURE

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Discours à caractère expressif 1.1 Adaptation du discours à l'intention du locuteur Note : Le maître n'engage les écoliers que sur des sujets qui conviennent aux rapports qu'ils peuvent avoir avec lui, et qui respectent la vie personnelle de chacun.	Profiter des nombreuses occasions fournies par la vie de la classe pour amener l'écolier à exprimer ses goûts, ses émotions, ses sentiments, son intérêt par rapport à une personne, un personnage, un animal, un objet, un événement, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication. Placer l'écolier dans des situations qui justifient l'expression d'émotions, de sentiments, de goûts et de son intérêt envers une personne, un personnage, un animal, un objet, un événement, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication. Notes : Se rappeler que les jeux de rôle, comme toutes les activités où quelques élèves ont momentanément la parole, profitent à toute la classe par les activités d'objectivation qui les suivent. Plusieurs jeux de rôle et jeux dramatiques pourront être réalisés à l'aide de marionnettes.	Après une activité qui a captivé la classe, telle que : lecture d'un conte, visionnement d'une émission, chant, musique, spectacle, fête de l'amitié, etc., encourager les enfants à exprimer leurs réactions. *Objectivation* Le rôle du maître consiste surtout dans ces occasions spontanées à aider les enfants à verbaliser le plus fidèlement possible ce qu'ils ressentent, en reformulant, en questionnant et en suggérant des termes au besoin. 1 — Organiser un échange où, à tour de rôle, les enfants relatent un événement qui les a marqués et expriment ce qu'ils ressentent maintenant en l'évoquant. 2 — Organiser des jeux de rôle. Deux enfants sont choisis comme acteurs ; le maître leur décrit la situation et le rôle de chacun. Ils se préparent, s'il est nécessaire, et s'exécutent devant la classe. Le maître peut participer au jeu comme acteur pour orienter l'activité.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Thèmes : — Une mère veut acheter un chien à sa fille, qui exprime ses réactions à cette nouvelle. — Un père veut organiser une fête d'amis à l'occasion de l'anniversaire d'un de ses enfants ; celui-ci lui communique ses réactions. — Deux enfants d'une même famille jouent ensemble ; l'un d'eux brise le jouet préféré de l'autre ; celui-ci lui communique ses réactions. — ... *Objectivation :* — Aider les enfants à verbaliser leurs réactions en leur fournissant des mots et des expressions au besoin. — Encourager les réactions des interlocuteurs et des spectateurs pour faire expliciter les réactions et intervenir pour faire clarifier et expliciter ce qui est dit.
		3 — Organiser un échange où des enfants relatent des événements vécus en rapport avec un sentiment donné tel que la peur, la douleur, le plaisir, la joie, la colère, l'ennui... *Objectivation :* — Encourager les interlocuteurs à faire clarifier et expliciter les faits et les réactions. — Au besoin, intervenir à cette fin, en questionnant ou en faisant des commentaires. — Au besoin, aider les enfants à relater les événements vécus et à exprimer les sentiments éprouvés, en fournissant le vocabulaire qui convient ou en reformulant.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Placer l'écolier dans des situations où il exprime et compare avec d'autres ses sentiments, ses émotions, ses goûts et son intérêt par rapport à une personne, un personnage, un animal, un objet, un événement, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	1. Organiser une activité pour laquelle les enfants apportent en classe leur jouet préféré et évoquent les plaisirs éprouvés en décrivant ce qu'ils font avec celui-ci et le comparant à d'autres. *Objectivation :* — Aider les enfants à exprimer leurs goûts et profiter de l'occasion pour proposer le vocabulaire que suggère la situation. — Animer la conversation en faisant comparer les réactions et les goûts des enfants : • Tous aiment-ils ce jouet? • Inspire-t-il d'autres sentiments? • Le locuteur vous a-t-il communiqué son intérêt pour son jouet? 2 — Les enfants apportent de la maison un grand nombre de contenants et d'étiquettes de produits alimentaires; on les dispose à la façon des étalages des marchés d'alimentation. Deux enfants font leur marché en choisissant les cinq produits qu'ils préfèrent; ils comparent ce qu'ils ont acheté et disent pourquoi ils ont choisi ou rejeté tel produit. *Objectivation :* — Aider les acteurs à verbaliser et à comparer leurs goûts; — Animer l'échange d'opinions entre les acteurs et les spectateurs en leur demandant s'ils partagent les mêmes goûts et pourquoi.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		3 — Organiser des jeux de rôle où deux enfants expriment et comparent leurs réactions. Le maître décrit la situation et le rôle de chacun, et laisse aux acteurs le temps de se préparer si nécessaire. *Thèmes :* — Deux enfants jouent et aperçoivent un gros chien; l'un a peur des chiens, l'autre les aime beaucoup. — Deux enfants regardent une bicyclette exposée dans un magasin. — Deux enfants sortent d'un match de hockey; l'un faisait partie de l'équipe gagnante, l'autre, de l'équipe perdante. *Objectivation :* — Aider les enfants à verbaliser leurs réactions en reformulant et en leur fournissant les mots et expressions dont ils ont besoin. — Encourager les réactions des spectateurs pour faire expliciter ou pour clarifier les réactions. — Provoquer un échange entre acteurs et spectateurs autour des questions suivantes : • Quels sentiments chacun des deux locuteurs a-t-il exprimés? • Étaient-ils semblables ou différents? • Les sentiments perçus par les spectateurs sont-ils ceux que voulaient communiquer les acteurs?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Placer l'écolier dans des situations où il exprime et justifie ses réactions par rapport à une personne, un personnage, un animal, un objet, un événement, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	1 — Organiser un échange d'idées à partir de la question suivante: si on pouvait apporter à l'école l'objet qu'on préfère ou amener la personne qu'on aime le mieux, qui amènerait-on ou qu'apporterait-on? Pourquoi? *Objectivation* — Intervenir au besoin pour faire expliciter et justifier le choix de chacun et aider à la formulation. — Encourager les interlocuteurs à demander des explications et des justifications. 2 — Organiser un jeu qui consiste à jeter dans une poubelle ou un sac à ordures un dessin représentant un objet qu'on déteste. Les enfants viennent à tour de rôle jeter leur dessin et disent les raisons de leur dégoût pour l'objet représenté. *Objectivation:* — Susciter les réactions des interlocuteurs pour faire expliciter et justifier les réactions. — Aider au besoin les enfants à verbaliser leurs sentiments et leurs justifications en reformulant, en fournissant les termes nécessaires ou en questionnant. 3 — Organiser des jeux de rôle visant à faire exprimer et justifier des réactions dans des situations proches du vécu des enfants. *Thèmes:* — Un enfant entre à la maison en pleurant et explique à sa mère les raisons de son chagrin. — Deux écoliers entrent de la récréation en riant et expliquent au maître pourquoi ils rient ainsi.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— Un enfant est en colère après avoir fait le marché avec son père; il lui exprime sa colère et dit ce qui l'a suscitée. *Objectivation:* — Animer un échange entre spectateurs et acteurs pour faire commenter le jeu des acteurs. — Orienter l'échange sur d'autres situations semblables vécues par les enfants et leur faire justifier leurs réactions dans ces circonstances.
2. Discours à caractère incitatif 2.1 Adaptation du discours à l'intention du locuteur	Profiter de certaines occasions fournies par la vie de la classe pour amener les écoliers à faire agir un ou plusieurs interlocuteurs, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	Selon les circonstances, confier aux écoliers le soin d'inviter des camarades ou d'autres personnes de l'école à participer à des activités de la classe, à regarder une émission de télévision, à feuilleter un album... *Objectivation:* Dans ces occasions naturelles, le rôle du maître consiste surtout à aider les enfants à trouver les informations nécessaires. Il les prépare à faire l'invitation et leur fournit, au besoin, les mots et expressions qui leur seront nécessaires.
	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à faire agir un ou plusieurs interlocuteurs, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	Organiser un jeu où le locuteur donne des consignes visant à faire prendre différentes postures à un interlocuteur. On peut utiliser des illustrations et enregistrer les consignes. Elles sont d'abord données et exécutées une à une. Par la suite, après plusieurs reprises de l'activité, elles peuvent être données ensemble et exécutées ensuite. *Objectivation:* — Observer le jeu et inviter l'interlocuteur à faire préciser les consignes si elles lui semblent incomplètes, imprécises ou confuses. Au besoin, aider à la formulation.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à convaincre un ou plusieurs interlocuteurs, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	— Après le jeu, demander aux spectateurs si les consignes leur semblaient complètes et claires et si l'interlocuteur les a bien interprétées. Organiser des jeux de rôle où un locuteur doit convaincre un interlocuteur. Les situations s'inspirent du vécu des enfants. *Thèmes :* — Un enfant veut obtenir de sa mère la permission de regarder une émission télévisée tardive. — Un enfant veut obtenir la bicyclette d'un compagnon pour quelques minutes. — Une fillette veut garder chez elle un chat qu'elle a trouvé en revenant de l'école. ... *Objectivation :* — Aider le locuteur à trouver des arguments convaincants et à verbaliser sa pensée. — Tenter de juger avec les spectateurs si les arguments ont été convaincants et s'ils sont exposés clairement. Leur demander s'ils auraient employé les mêmes arguments. Aider à reformuler leur point de vue. Les interventions s'articulent autour des questions suivantes : • Auriez-vous utilisé les mêmes arguments? • Y en aurait-il d'autres? • L'interlocuteur a-t-il semblé convaincu? Pourquoi?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• Auriez-vous réagi de la même façon? Pourquoi? • Utilisez-vous les mêmes arguments dans des circonstances réelles semblables?
3. Discours à caractère informatif 3.1 Adaptation du discours à l'intention du locuteur	Profiter de certaines occasions fournies par la vie de la classe pour amener l'écolier à donner des informations à un ou plusieurs interlocuteurs sur une personne, un personnage, un animal, un objet ou un événement, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	1 — Organiser une discussion autour d'un thème familier: — une journée de congé — une aventure de vacances — l'animal préféré — le jouet préféré. *Objectivation:* — Susciter et encourager les interventions visant à faire préciser, clarifier et expliciter les informations données. — Au besoin, intervenir dans l'échange en faisant préciser, clarifier et expliciter les informations fournies. 2 — Demander un court compte rendu collectif d'un fait vécu. Chaque écolier interroge ses parents sur un fait amusant survenu quand il était plus jeune et le communique à la classe. *Objectivation:* — Encourager les réactions des autres écoliers et les questions visant à faire clarifier et expliciter les informations fournies. — Au besoin, aider l'écolier à formuler clairement le fait qu'il relate.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à informer un ou plusieurs interlocuteurs sur une personne, un personnage, un animal, un objet ou un événement et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	Organiser des jeux de rôle où un locuteur informe un interlocuteur. *Thèmes :* — Un enfant décrit sa classe à ses parents. — Un écolier raconte à un ami ce qu'il a fait à l'école aujourd'hui. — Un écolier raconte à un ami ce qu'il a mangé au dîner. ... *Objectivation :* Animer la discussion entre « spectateurs » et « acteurs ». Les interventions s'articulent autour des idées suivantes : • Le locuteur a-t-il donné les informations nécessaires? • Étaient-elles claires? • L'interlocuteur a-t-il posé plusieurs questions? Pourquoi?
3.2 Adaptation du discours aux caractéristiques de l'interlocuteur : • selon ses besoins d'information	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir des informations adaptées aux besoins de l'interlocuteur, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	Des écoliers apportent des photos pour présenter leur famille, des lieux qui leur sont familiers ou qu'ils ont déjà visités. À l'aide d'appareils projecteurs (épiscope ou autres), l'écolier présente et tente d'expliquer ses photos; il répond aux questions posées par la classe. *Objectivation :* — Susciter et encourager les questions des interlocuteurs visant à faire préciser, compléter et expliciter les informations.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— À l'occasion, faire remarquer que les questions varient en fonction du degré de familiarité qu'a l'interlocuteur avec le sujet traité.
3.3 Choix et organisation de l'information	Placer l'écolier dans des situations où le discours invite à fournir des informations dans un ordre chronologique, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	Organiser le compte rendu d'une série d'événements : • Deux enfants vont dans une autre classe pendant une dizaine de minutes et l'un d'eux fait le compte rendu de ce qu'il a observé. • Un enfant qui a assisté à un spectacle en fait le compte rendu. • Un enfant qui a regardé une émission télévisée la raconte aux autres. *Objectivation :* — Si l'occasion se présente, demander à un autre écolier témoin des mêmes événements, de dire si les informations sont exactes, si le locuteur a donné les informations essentielles, si l'ordre des événements a été respecté. — Susciter et encourager les interventions visant à faire clarifier et expliciter les informations et à faire rétablir l'ordre chronologique. Aider à la formulation.

Lecture

OBJECTIF MINIMAL TERMINAL

À la fin de la première année, l'écolier est capable de lire des textes:

- à caractère informatif, poétique, expressif et incitatif,
- signifiants et lisibles.

CRITÈRES DE CHOIX DE TEXTES SIGNIFIANTS ET LISIBLES

Pour observer et évaluer la capacité de lire un texte, il est important que cela se fasse à l'occasion d'une situation qui en justifie la lecture.

De plus, à ce stade de l'apprentissage, les textes proposés à l'écolier en vue de l'évaluation doivent présenter les caractéristiques suivantes:

1 — Longueur: 50 à 75 mots (mots-outils compris)

2 — Composition:

a) Structure:

— déroulement chronologique des événements ou déroulement linéaire des idées;

— phrases courtes, 7 à 9 mots en moyenne;

— écran d'au plus 2 mots (par exemple: une phrase comme «Jacques, mon ami depuis longtemps, joue...» ferait problème à un lecteur débutant);

— phrases interrogatives simples et de formes courantes (par exemple: «Est-ce que papa vient ce soir?», et non pas: «Papa vient ce soir?» ou «Papa ne vient-il pas ce soir?);

— phrases n'ayant pas plus d'une subordonnée simple;

— prédominance des phrases présentant la structure Sujet — Verbe — Complément ou Attribut;

— prédominance des modes-temps connus à l'oral: indicatif présent, imparfait passé composé, plus-que-parfait, futur;

— faible fréquence des pronoms de la troisième personne;

— absence de structures impersonnelles (sauf «il faut» et celles du type «il pleut», «il neige»);

— verbes à sujet explicite;

— propositions relatives avec QUI et QUE;

— absence du Ou disjonctif (une phrase comme «tu travailles» ou «tu pars» ferait problème);

— absence d'expressions métaphoriques abstraites, telles que «faire main basse», «en perdre son latin».

b) Vocabulaire:

prédominance des mots fréquents du vocabulaire oral actif et passif de l'écolier qu'il peut reconnaître dans leur forme écrite.

PISTES POUR L'OBSERVATION ET L'ÉVALUATION DE LA CAPACITÉ DE LIRE

Si l'habileté à écrire se manifeste directement par les textes des écoliers, il n'en est pas de même pour l'habileté à lire: celle-ci peut s'exercer sans qu'aucun signe extérieur en révèle le degré de maîtrise. L'évaluation de l'habileté à lire doit donc se faire à partir de signes ou de manifestations qui n'appartiennent pas en propre à la lecture elle-même. Si, par exemple, un écolier réussit un tour de magie uniquement à l'aide d'un texte qui le décrit, c'est que l'écolier est capable de lire ce texte.

Mais comme la réussite ou l'échec d'un tour de magie peut s'expliquer par des raisons sans rapport avec l'habileté à lire, il y a lieu de vérifier si cette réussite ou cet échec vient de la lecture elle-même ou d'autres facteurs, comme la lisibilité ou la précision du texte, le fait que l'écolier soit un apprenti-magicien, etc. Malgré la prudence et le jugement qu'elles exigent, les manifestations et les activités qui se rattachent souvent à la lecture d'un texte, sont plus révélatrices que sa lecture mécanique.

Il est également important de reconnaître qu'on ne lit pas un texte d'encyclopédie comme un récit d'aventures, particulièrement quand on lit le premier par souci d'information, et le second par besoin de fiction.

Il s'ensuit que pour observer et évaluer la capacité de lire un texte, il y a lieu de choisir les activités qui révèlent le mieux que l'écolier sait le lire et de privilégier celles qui conviennent le plus au type de texte lu. Les paragraphes qui suivent fournissent au maître certains critères qui lui permettront ce choix. Les propositions retenues pour illustrer ces critères sont toutes des activités d'objectivation qui se retrouvent dans les contenus d'apprentissage sous la rubrique DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE. Parce qu'elles s'inscrivent ici à l'intérieur d'un objectif minimal, seules les activités les plus essentielles et les plus simples ont été choisies.

Textes à caractère informatif

Dans le cas de la lecture d'un court texte à caractère informatif, il y a lieu de privilégier les activités qui amènent l'écolier à reconnaître, implicitement ou non,

- que le texte comprend ou non les informations recherchées;
- qu'il en présente d'autres que l'écolier possède déjà, et d'autres encore nouvelles pour lui;
- qu'il comprend des informations que l'écolier juge vraies ou fausses, ou d'autres sur lesquelles il ne peut porter un tel jugement.

Exemple: À la suite de la lecture d'une légende ou d'un court texte accompagnant une illustration, le professeur organise un échange autour des questions suivantes: Ce texte nous dit-il des choses que nous voyons sur l'illustration? Nous dit-il des choses que nous ne voyons pas sur l'illustration? Nous dit-il des choses que nous ne connaissions pas?

Selon les propos des écoliers, le maître évalue l'habileté dont ils ont fait preuve au cours de la lecture. Il nuance son jugement en tenant compte des résultats obtenus dans d'autres activités de lecture.

Textes à caractère poétique

Dans le cas de la lecture d'un texte à caractère poétique comme un court récit illustré ou un poème narratif simple, il y a lieu de privilégier les activités qui amènent l'écolier à:

- identifier le ou les héros du récit;
- attribuer des qualités physiques et morales aux personnages;
- préférer un personnage à d'autres;
- se réjouir de ce qui arrive à certains;
- en plaindre d'autres.

Exemple: Un écolier est appelé à parler d'un récit qu'il vient de lire. L'activité permet au maître d'observer, à travers ses propos, si l'écolier est parvenu à identifier le ou les héros, s'il manifeste des goûts ou des préférences pour un personnage...

Textes à caractère incitatif

Dans le cas de la lecture d'un texte à caractère incitatif, il y a lieu de privilégier les activités qui amènent l'écolier à:

- répondre de quelque façon à une invitation.

Textes à caractère expressif

Dans le cas de la lecture d'un texte à caractère expressif, il y a lieu de privilégier les activités qui permettent à l'écolier de réagir à un message qui le concerne.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Lecture de textes à caractère informatif : • petites monographies • articles d'encyclopédie pour débutants • affiches • reportages de revues enfantines • textes rédigés par des écoliers • ...	Profiter ou créer des situations qui justifient que l'écolier écoute la lecture de textes à caractère informatif, et faire des activités d'objectivation qui favorisent la compréhension des textes lus.	1. En exploitant le journal local, lire aux écoliers le reportage d'événements susceptibles de les intéresser ; 2. Lire aux écoliers de courts textes traitant de curiosités naturelles (geysers, moeurs des insectes...) *Objectivation* — Demander aux écoliers ce qu'ils ont retenu, ce qui les a intéressés ou étonnés. — Consigner par écrit (au tableau, au tableau d'affichage...) des mots ou des phrases simples tirés du texte par les écoliers. — Inviter également les écoliers à reproduire des mots ou des phrases par écrit ou à l'aide d'étiquettes.
	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère informatif et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la lecture.	*En début d'apprentissage*, tout en menant des activités de développement de connaissances, à l'occasion d'un sujet qui suscite l'intérêt, faire identifier des mots, des expressions ou des phrases accompagnant des objets, des personnes, des lieux ou des situations. *Objectivation* Chaque fois que la situation s'y présente souligner aux écoliers (par un jeu de questions) l'utilité de l'information fournie par : • les panneaux identifiant les rues, les locaux, les édifices... • les légendes d'illustration : image, photo, album, catalogue... • les listes aide-mémoire : activités d'une journée, d'une fête, objets à apporter, distribution de tâches...

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Dès que l'écolier a développé un minimum d'habileté à reconnaître des mots, des expressions ou des phrases, proposer la lecture de courts textes tels que: • billets, affiches, notes... en rapport avec la vie scolaire; • monographies, articles d'encyclopédie ou de revue pour débutants...; la lecture vise à répondre à une question ou à satisfaire la curiosité des écoliers... *Objectivation* — Aider les écoliers à comprendre le sens du texte: • en lisant pour eux des passages trop difficiles; • en donnant le sens de certains mots ou de certaines expressions; • en situant et expliquant, au besoin, le message lu ou à lire. Aider les écoliers à reconnaître l'utilité ou la pertinence des informations lues. Les interventions s'articulent autour des idées suivantes: • A-t-on appris quelque chose? Quoi? • Quelles informations étaient déjà connues? • À quoi pourraient servir ces informations? Répondent-elles à ce qu'on cherchait? • Avait-on d'autres informations sur le sujet et que le texte ne donne pas?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
2. Lecture de textes à caractère poétique ou ludique	Profiter ou créer des situations qui justifient que l'écolier écoute la lecture de textes à caractère poétique ou ludique, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la compréhension des textes lus.	1. Lire à la classe un conte, un récit, une fable... pour le plaisir ou l'agrément que le texte peut procurer, et le relire si les écoliers en font la demande. 2. Faire écouter des textes à caractère poétique ou ludique à l'aide de livres-disques en laissant aux écoliers la possibilité de choisir le texte qu'ils écouteront. *Objectivation* — Demander aux écoliers s'ils ont aimé ou non le texte lu, leur faire dire ce qui les a intéressés ou ce qu'ils ont retenu. — Relire les passages qui intéressent les écoliers. — Inscrire également sur un tableau des phrases choisies ou formulées par les écoliers, et les inviter à les reproduire par écrit ou à l'aide d'étiquettes.
	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère poétique ou ludique, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de lecture.	*En début d'apprentissage*, tout en menant des activités de développement de connaissances, inviter les écoliers à retrouver dans le texte lu les mots, les expressions ou les phrases qui ont fait l'objet de manipulation au cours des activités d'objectivation décrites ci-dessus. *Dès que l'écolier a développé un minimum d'habileté à* reconnaître des mots, des expressions ou des phrases: 1 — Proposer la lecture d'un conte ou d'une comptine composés surtout de mots, d'expressions ou de phrases connus. *Objectivation* — Aider les écoliers à comprendre le sens du texte: • en lisant pour eux des passages trop difficiles,

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• en leur donnant le sens de certains mots ou de certaines expressions, • en leur situant et expliquant, au besoin, l'histoire lue ou à lire. — Demander aux écoliers s'ils ont aimé ou non le texte lu, et leur faire dire ce qui les a intéressés. 2 — Organiser des lectures collectives de courts récits susceptibles d'intéresser la classe. *Objectivation* — Faire appel aux habiletés et aux connaissances de tous les écoliers pour les amener à lire le texte écrit au tableau. — Dépanner la classe en cas de difficulté.
3. Lecture de textes à caractère expressif: • cartes de voeux, • messages personnels, • ...	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère expressif, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la lecture.	*En début d'apprentissage*, en plus des activités de composition proposées à l'écrit, exploiter les cartes de voeux (fêtes, anniversaires: naissances...) pour faire identifier le sens de mots, d'expressions ou de phrases qu'on y trouve habituellement. *Objectivation* Entre plusieurs expressions tirées de ces cartes et inscrites au tableau, aider les écoliers à choisir celle qu'ils aimeraient utiliser. *Dès que l'écolier a développé un minimum* d'habileté à reconnaître des mots, des expressions ou des phrases: 1 — Parmi deux ou trois textes traduisant les voeux qu'un écolier pourrait exprimer à quelqu'un, amener chaque écolier à reproduire sur une carte le texte qu'il aura choisi.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation Se limiter à aider les écoliers à choisir, en leur expliquant les différences les plus évidentes entre les messages. 2 — Faire lire des messages adressés à la classe: mot de félicitations de la part du directeur ou du maître, encouragement du maître à un écolier ou à une équipe... *Objectivation* — Inviter les écoliers à réagir aux messages lus: • Est-on content? • Va-t-on répondre? • ... — — Dépanner les écoliers en cas de difficulté.
4. Lecture de textes à caractère incitatif: • consignes • invitations • affiches incitatives • instructions de manuel scolaire • ...	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère incitatif, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la lecture.	*En début d'apprentissage*, tout en menant des activités de développement de connaissances, faire identifier des mots, des expressions ou des phrases traduisant des consignes, telles que: • Silence • Entrée interdite • Réservé aux... • Attention à la marche • Défense de... • ...

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation Chaque fois que la situation s'y prête ou par des jeux de simulation, souligner aux écoliers la nécessité et l'utilité de telles consignes. Dès que l'écolier a développé un minimum d'habileté à reconnaître des mots, des expressions ou des phrases, proposer la lecture de courts textes tels que: • affiches incitatives (« Buvez du lait, c'est bon pour... »), • instructions de manuel scolaire, • cartes d'invitation (spectacles, carnaval...), • règlements formulés à leur intention, • consignes diverses concernant des activités de classe, des jeux... Ces activités de lecture se font dans des situations réelles ou simulées. *Objectivation* — Dépanner les écoliers en cas de difficulté. — Dans le cas où les textes incitatifs tiennent de l'invitation, aider les écoliers à prendre une décision: • Va-t-on répondre à cette invitation? Pourquoi? Comment? • Sommes-nous obligés d'y répondre? • ...

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— Dans les cas où les textes incitatifs commandent des comportements ou des gestes, aider les écoliers à vérifier si ces comportements ou ces gestes sont exécutés selon les consignes lues.
	Chaque jour, le maître assure un temps de lecture libre	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1. *Code*		
1.1 Lexique		
Les mots: reconnaissance, en contexte, de deux à trois cents mots usuels: les mots les plus fréquents du vocabulaire actif de l'écolier, les mots les plus connus de son vocabulaire passif et les mots-outils simples et fréquents. (terminal)	Faire faire des manipulations de mots.	1. Faire associer des mots à des images ou à des objets. 2. Faire classer des mots selon leur sens (catégories, caractéristiques...) 3. Faire classer des mots selon leur forme (longueur, lettre initiale, finale...) 4. Inviter les écoliers à classer des mots de différentes façons. 5. Faire repérer dans un texte des mots connus à l'oral ou déjà lus. 6. Faire composer des phrases avec des étiquettes-mots. 7. Faire préparer un album collectif ou individuel. 8. Faire additionner, permuter, remplacer des mots dans une phrase.
NOTE: *Les échelles du Vocabulaire oral des enfants de 5-8 ans au Canada français* de R. et G. Préfontaine constituent une bonne source à consulter.	Faire lire des phrases et des textes divers composés de mots déjà vus au cours d'activités de manipulation ou de pratique de lecture.	
1.2 Morphologie		
Personnes des verbes: observation de la forme des verbes à la troisième personne du singulier et du pluriel de l'indicatif présent (à poursuivre en 2e année)	Faire lire des phrases jumelées et faire observer les différences orthographiques des verbes, sans formulation de règle.	1. Aider l'écolier à lire et à observer les différences orthographiques de verbes usuels dans des phrases comme: • Marc met son manteau. Marc et André mettent leur manteau. • André joue du piano. André et Sophie jouent du piano.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
		• Jacques court et il saute. Marie court et elle saute. • Martine arrive à l'école. Martine et Julie arrivent à l'école. • Luc jouait. Il s'amusait beaucoup. Luc et Jean jouaient. Ils s'amusaient beaucoup. *NOTE:* Le maître peut inviter les écoliers à remplacer *le sujet singulier d'une phrase par un sujet pluriel*; après avoir lui-même écrit la nouvelle phrase, il aide les écoliers à observer les variations orthographiques des verbes. 2. Faire la même activité sur des segments comme: Il joue. Ils jouent. Il finit. Ils finissent. Elle écoute. Elles écoutent. Il riait. Ils riaient. Elle tombait. Elles tombaient.
NOTE: Une large part de l'objectivation des marques des personnes des verbes est assurée par l'apprentissage de l'écriture.		

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1.3 Syntaxe		
Ordre des mots:	Faire manipuler des mots ou des groupes de mots propres à constituer une phrase et faire éprouver l'importance de la disposition linéaire des éléments.	1. Faire reconstituer des phrases à partir de mots donnés en vrac.
pratique de l'ordre spatial des mots de phrases à structure élémentaire		2. Faire reconstituer des phrases à partir de groupes fonctionnels donnés en vrac.
(à poursuivre en 2e année)		3. Faire construire des phrases à partir d'étiquettes-mots connus et lire les productions de chaque écolier ou groupe d'écoliers.
NOTE:		4. Faire construire des phrases à partir d'étiquettes-mots connus et lire les productions de chaque écolier ou groupe d'écoliers.
Le développement de connaissances quant à la syntaxe est aussi assuré par l'apprentissage de l'écriture		5. Faire déplacer des mots ou des groupes de mots dans une phrase et évaluer le sens et le non-sens obtenu.
1.4 Système grapho-phonétique		
Graphèmes-phonèmes:	Faire des activités de manipulation d'unités grapho-phonétiques ou syllabiques à partir de listes de mots que l'écolier sait lire et de mots qu'il ne connaît qu'à l'oral.	1. Faire repérer les éléments graphiques semblables d'un certain nombre de mots.
construction implicite du système de correspondance graphèmes-phonèmes ou syllabiques		2. Faire classer et regrouper des mots selon une caractéristique grapho-phonétique ou syllabique.
(à poursuivre en 2 année)		3. Faire transformer un mot en remplaçant l'une de ses lettres ou de ses syllabes par une ou plusieurs autres.
		(ex.: main → pain, train → train)
		Après chaque transformation, on vérifie l'existence du mot obtenu; dans les cas où le mot n'existe pas, on pourrait inviter les écoliers à lui donner un sens amusant.
		NOTE:
		Ne pas provoquer l'apparition de cas où on arrive à la production de deux valeurs sonores pour une même graphie (comme dans «ville» et «bille»; s'il y a lieu, ouvrir deux catégories.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1.5 Alphabet Identification des vingt-six lettres de l'alphabet (minuscules et majuscules). (terminal)	Faire nommer et mémoriser les vingt-six lettres minuscules et majuscules.	1. Faire réciter l'alphabet d'abord avec modèle et avec l'aide du maître, puis seul et de mémoire. 2. Faire chercher des lettres dans des mots. 3. Faire épeler des mots que l'écolier a sous les yeux. 4. Faire regrouper des mots selon la première lettre. 5. Faire associer les lettres minuscules et majuscules correspondantes. 6. Faire mettre en ordre les lettres de l'alphabet. 7. Faire classer des mots en ordre alphabétique (en se limitant à la première lettre des mots).

Écriture

OBJECTIF MINIMAL TERMINAL

A la fin de la première année, l'écolier est capable:

1. de reproduire d'après modèle un court message signifiant qui puisse être lu aisément;

2. de construire une phrase à partir d'un ensemble de mots fournis en utilisant tous ces mots ou quelques-uns et en mettant une majuscule au début;

NOTE: Les éléments fournis à l'écolier:

- sont des mots ou des groupes de mots que l'écolier peut lire;
- peuvent occuper différentes positions sans poser de problèmes d'accords grammaticaux;
- exception faite des noms propres, commencent tous par une minuscule.

3. de rédiger lui-même de courtes phrases signifiantes en

- marquant d'une majuscule le début de son message et, occasionnellement, en indiquant la fin par un point;
- marquant d'une majuscule les noms propres de personnes qu'il nomme;
- orthographiant correctement un certain nombre de mots, soit parce qu'il les a objectivés et intégrés lors d'interventions pédagogiques, soit parce qu'il peut les retrouver dans une source écrite;
- isolant par des espaces les mots dont il connaît l'orthographe.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Reproduction de courts messages	Écrire une phrase donnée oralement par un écolier dans un contexte signifiant.	— un message pour quelqu'un
		— une consigne
	NOTES:	— la légende d'un dessin
	Écrire la phrase en normalisant les formes.	— un court récit à partir d'une suite d'images.
	Ex.: Élève [ʒy malad] , le maître écrit «Je suis malade»	...
	• Cette activité sert d'amorce à celles de reproduction et de rédaction de phrases.	
	Faire reproduire, dans un contexte qui motive cette activité:	
	• des messages écrits par le maître, mais composés oralement par l'écolier	— consigne, billet, note, journal de classe...
	• des phrases choisies par l'écolier dans ses lectures	
	• de courts messages rédigés par un adulte autre que le maître	
	• de courts messages écrits par un adulte, mais composés par l'écolier à l'intention d'un autre écolier ou d'un autre adulte	
	• des mots rencontrés dans le voisinage de l'écolier.	— étiquettes, affiches, sigles, raisons sociales...

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
2. Rédaction de phrases signifiantes	Faire composer périodiquement de courtes phrases signifiantes et en faire objectiver le sens. Ces phrases sont composées: • de mots fournis par le maître ou par la classe • de mots tirés de lectures • de mots lus dans le voisinage • de mots connus à l'oral et de ceux qui ont été intégrés à l'écrit.	— un message à l'intention d'un parent, d'un autre adulte, écolier... — une consigne — la légende d'une illustration ou d'un dessein — la description d'une action ... *Objectivation* L'objectivation du sens des phrases produites se fait: — en relisant avec l'écolier la ou les phrases qu'il a produites; — en faisant lire la phrase à un autre écolier; — en observant le feed-back produit par le lecteur visé, particulièrement dans le cas d'une consigne; — en l'aidant à comparer ce qu'il voulait dire et ce qu'il a écrit.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1. *CODE ORTHOGRAPHIQUE*		
1.1 Orthographe d'usage		
1.1.1 Acquisition d'automatismes pour 75 mots usuels (plus la forme féminine et plurielle des mots variables) susceptibles d'être utilisés en situation de pratique (à poursuivre en 2 année)	Faire lire et reproduire les mots. Faire épeler par lettre les mots reproduits par l'écolier. Faire écrire les mots spontanément en activité ludique (jeux d'orthographe). Faire utiliser les mots en contexte: activités de pratique.	
NOTE: *L'Echelle Dubois-Buyse d'orthographe usuelle française* (échelons 1 à 8) et l'*Acquisition orthographique du vocabulaire oral*, de Robert R. Préfontaine sont de bonnes sources à consulter.	Faire reconnaître les difficultés orthographiques de certains mots. Faire observer les variations de formes (noms et adjectifs) de certains mots retenus, sans formuler de règles.	— cheminée — chat — chatte — chat — chats
1.1.2 Développement du réflexe d'objectivation quant à certains mots dont l'orthographe n'est pas acquise, mais que l'écolier utilise en situation de pratique d'écriture. (à poursuivre en 2 année)	Faire vérifier l'orthographe d'un mot écrit par l'écolier en situation de pratique d'écriture, en lui proposant «un moyen de vérification»	— adulte — livres de lecture — dictionnaire (imagier) — fichier individuel ou collectif — ...
1.1.3 Acquisition d'automatisme pour quelques prénoms familiers (à poursuivre en 2 année)	Faire lire, reproduire et orthographier quelques prénoms familiers (parents, maître, compagnons...) propres à faciliter les activités de pratique d'écriture.	
1.2 Orthographe grammaticale		

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

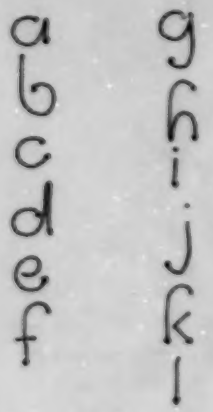
ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1.2.1 Développement d'automatismes sans aucune formulation de règle pour les groupes fonctionnels usuels suivants:	Faire lire et reproduire des séries comme:	
	• les rues, les portes, les tables... • la petite fille, la jolie maison, la barbe noire...	
• Dét. pluriel + nom	• les grosses automobiles, les vieilles maisons, les bonnes pommes...	
• Dét. fém.+ adj. fém.+ nom fém.	• Pierre est malade, elle est gentille, il est content...	
• Dét. pluriel + • adj. + nom	Faire compléter des séries reproduites	— les rues, les portes, les tables, les chaises...
		— les rues, les portes, les tables, les maisons...
• Dét. + nom (ou nom propre, ou pronom) + être + adj.	Faire regrouper des mots de même série.	— la petite fille, la grande fille, la vieille porte...
(à poursuivre en 2e année)		
2. *CODE SYNTAXIQUE* Utilisation de la majuscule et du point (à poursuivre en 2e année)	Faire observer dans des textes que les phrases commencent par une majuscule et se terminent par un point. Faire composer des phrases avec des mots ou des groupes de mots fournis, en demandant de ne pas oublier la majuscule et le point. Indiquer à l'écolier où mettre la majuscule et le point, en situation de pratique d'écriture.	

DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

ÉCRITURE

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1. *CALLIGRAPHIE*		
1.1 Formation des lettres script minuscules et majuscules (à poursuivre en 2e année) *NOTE:* La forme des lettres doit permettre un tracé continu pour toutes les lettres, sauf: k, x, de même que pour f et t à cause de barres et i à cause du point 	Faire lire des messages écrits en lettres manuscrites. Faire comparer un message en script manuscrite à un message imprimé (script et autres). Faire identifier les lettres (minuscules et majuscules), incluant é, è, ê, à, â, o. Faire former les lettres minuscules en traçant les traits d'écriture dans la direction qui prépare la liaison des lettres (script liée). Faire former les lettres majuscules en script.	A B C D E F G H I J K...

DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

ÉCRITURE

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
m u n v o w p x q y r z s t	Faire identifier par l'écolier les lettres qu'il a bien formées dans ses tentatives de reproduction. Faire éprouver la lisibilité des mots et des phrases reproduites en situation de pratique d'écriture	
1.2 Séparation des mots (à poursuivre en 2e année)	Faire prendre conscience de la valeur de l'espace: lisibilité des textes reproduits. Faire séparer les mots connus par des espaces dans les activités de reproduction.	
1.3 Reproduction des signes graphiques autres que les lettres (terminal)	Dans les activités de reproduction, l'écolier reproduit tous les accents et les signes de ponctuation. Il n'est pas utile qu'on tente de faire retenir le nom de ces signes.	

DEUXIÈME ANNÉE

- LANGUE ORALE
- LECTURE
- ÉCRITURE

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Discours à caractère expressif 1.1 Adaptation du discours à l'intention du locuteur NOTE: Le maître n'engage les écoliers que sur des sujets qui conviennent aux rapports qu'ils peuvent avoir avec lui, et qui respectent la vie personnelle de chacun	Profiter des nombreuses occasions fournies par la vie de la classe pour amener l'écolier à exprimer ses goûts, ses émotions, ses sentiments, son intérêt envers une personne, un personnage, un animal, un objet, un événement, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication. Placer l'écolier dans des situations qui justifient l'expression de sentiments, d'émotions et de goûts, par rapport à une personne, un personnage, un animal, un objet, un événement, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	Après une activité qui a captivé la classe, telle que la lecture d'un conte, visionnement d'une émission, chant, musique, spectacle, fête de l'amitié, etc., encourager les enfants à exprimer leurs réactions. Les sujets pourront s'étendre à l'organisation matérielle de la classe, au travail demandé... *Objectivation:* Le rôle du maître consiste surtout dans ces occasions spontanées à aider les enfants à verbaliser le plus fidèlement possible ce qu'ils ressentent, en reformulant, en questionnant et en suggérant des termes au besoin. 1 — Organiser des jeux de rôle où la situation exige des interlocuteurs d'exprimer leurs réactions. Des enfants sont choisis comme acteurs, le maître décrit la situation et le rôle de chacun. Ils prennent quelques minutes pour se préparer, s'il y a lieu. *Thèmes:* — Deux enfants se lèvent un matin et constatent qu'il pleut; l'un d'eux est déçu, l'autre sourit. — Au souper, deux enfants qui ont fait l'école buissonière ont l'air embarrassé; leurs parents leur demandent ce qui s'est passé. — A l'école, deux enfants sont seuls dans la salle de récréation; ils ont l'air ennuyé; le directeur leur demande des explications *Note:* Le maître peut participer au jeu pour orienter l'activité

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation : — Susciter et encourager les réactions des spectateurs pour faire clarifier et expliciter les réactions. — Au besoin, aider les locuteurs à exprimer leurs réactions en leur fournissant le vocabulaire qui convient ou en reformulant leur pensée. 2 — Demander aux écoliers d'imaginer une situation où ils éprouveraient une vive émotion (peur, déception, joie, plaisir, colère, rage, étonnement, surprise, inquiétude...). Les enfants sont regroupés en équipes de trois ou quatre et disposent d'une dizaine de minutes pour imaginer la situation dans laquelle serait éprouvé le sentiment évoqué. Chaque groupe raconte ou joue la situation fictive. *Objectivation :* — Assister les enfants dans la préparation de l'activité et leur fournir au besoin les mots et expressions ou les aider à les trouver. — Les spectateurs évaluent à l'aide des questions du maître le jeu de l'équipe choisie. • A-t-on rendu le sentiment évoqué? • La situation était-elle en rapport avec le sentiment. • Les acteurs ont-ils utilisé les gestes, les mots, les mimiques susceptibles de faire éprouver les sentiments évoqués.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		3 — Organiser des jeux de personnalisation à partir de thèmes comme: • Un chaton s'échappe de la maison où il est né et s'aventure dans une ruelle où il vit des expériences heureuses et malheureuses. • Une fleur se met soudain à grandir de façon démesurée et exprime sa fierté aux arbres, aux autres fleurs, aux nuages. • Une grenouille plante sa tente sur le bord de la piscine municipale. Ce qu'elle voit tout au long d'une matinée la fait passer par toutes les émotions. *Objectivation:* — Préparer le jeu dramatique avec les enfants qui le joueront et les aider à se représenter la situation et les émotions éprouvées par les personnages. Aider les enfants à formuler le discours des personnages. — À l'aide des questions du maître, les spectateurs cherchent quels sentiments ont été évoqués dans le jeu dramatique, quelles émotions a vécues le personnage?
	Placer l'écolier dans des situations où il exprime et justifie ses réactions par rapport à une personne, un personnage, un animal, un objet, un événement, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	1 — Organiser un échange à partir des réactions spontanément manifestées par les écoliers au cours d'événements significatifs: enthousiasme pour un projet de visite, déception après l'annulation d'une activité de plein air, résistance à un travail proposé...

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation: — Le rôle du maître consiste surtout, dans ces occasions spontanées, à aider les enfants à verbaliser le plus fidèlement possible leurs réactions et à les justifier. 2 — Organiser un échange d'opinions à partir d'une question comme: si nous pouvions apprivoiser et adopter un animal, lequel choisirions-nous et pourquoi? *Objectivation:* — Encourager les interlocuteurs à demander des explicitations et des justifications. — Intervenir au besoin pour faire expliciter et justifier le choix de chacun. — Aider à la formulation. 3 — Organiser des jeux de rôle visant à faire exprimer et justifier des sentiments ou des réactions dans des situations proches du vécu des enfants. *Thèmes:* — Un enfant se retire d'un jeu en colère; il explique à un ami ce qui l'a mis dans cet état. — Un enfant déballe ses cadeaux de Noël; il exprime et justifie ses réactions. *Objectivation:* — Animer la discussion entre spectateurs et acteurs pour faire commenter le jeu des acteurs.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— Orienter la conversation des écoliers vers d'autres situations vécues qui ont suscité des réactions semblables et leur faire justifier leurs sentiments dans ces circonstances.
	Placer l'écolier dans des situations où il exprime son opinion dans la recherche d'une solution à un problème, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	Présenter aux enfants un problème réel ou fictif, mais susceptible de se poser à eux; organiser une discussion en vue de trouver une solution. *Thèmes:* — Trois enfants s'amusent dans un parc près de chez eux; que faire si l'un d'eux tombe et se blesse en grimpant à un arbre. — Une fillette va au centre commercial avec sa mère et la perd de vue. Que doit-elle faire? — Un garçon va au magasin du quartier acheter du lait: le magasin est fermé. Que doit-il faire? — Que faire pour que tous participent au ménage de la classe? *Objectivation:* — Animer la discussion en encourageant les réactions, les commentaires et les questions visant à faire expliciter une proposition et à la faire justifier. — Encourager l'expression des points de vue variés et les susciter au besoin. — Aider les enfants à formuler le plus clairement possible leur solution au problème posé. — Faire une synthèse des propositions et faciliter le choix d'une solution acceptable.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
2. Discours à caractère incitatif 2.1 Adaptation du discours à l'intention du locuteur	Profiter de certaines occasions fournies par la vie de la classe pour amener les écoliers à faire agir un ou plusieurs interlocuteurs, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	Selon les circonstances, confier aux écoliers le soin d'inviter des camarades ou d'autres personnes de l'école à participer à des activités de la classe, à regarder une émission de télévision, à feuilleter un album... *Objectivation :* Dans ces occasions naturelles, le rôle du maître consiste surtout à aider les enfants à trouver les informations nécessaires. Il les prépare à adrsser l'invitation et leur fournit au besoin les mots et expressions nécessaires.
	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à faire agir un ou plusieurs interlocuteurs, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	1 — Organiser un jeu où un écolier dirige un camarade qui interprète le rôle d'un aveugle. On peut enregistrer le discours pour faciliter l'objectivation. *Objectivation :* — Après le jeu, faire ressortir les raisons des difficultés, des hésitations et des échecs : imprécisions de la part du locuteur, informations insuffisantes, mauvaise interprétation de la part de l'interlocuteur... 2 — Organiser un jeu où un écolier interprète le rôle du maître quand il propose à la classe des activités de détente physique ou encore des activités d'éducation physique. On peut enregistrer le discours pour faciliter l'objectivation. *Objectivation :* — Après le jeu, discuter avec les écoliers de la clarté et de la précision des consignes. — La discussion porte également sur la façon avec laquelle les consignes ont été interprétées par la classe.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à convaincre un ou plusieurs interlocuteurs, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	Organiser des jeux de rôle où un locuteur doit convaincre un camarade ou un adulte. Les situations s'inspirent de l'expérience des enfants. *Thèmes :* — Un enfant veut obtenir de sa mère la permission d'assister à une compétition sportive après la classe. — Un enfant veut convaincre un autre de participer à un jeu. — Un enfant veut amener chez lui un lapin qu'il a vu dans un magasin. *Objectivation :* Aider le locuteur à fournir des arguments convaincants et à verbaliser sa pensée. — Tenter de juger avec les spectateurs de l'effet sur l'interlocuteur. • Quels arguments ont été invoqués? • Auriez-vous utilisé les mêmes? • Y en aurait-il d'autres? • L'interlocuteur a-t-il semblé convaincu? Pourquoi? • Auriez-vous réagi de la même façon? Pourquoi? • Utiliseriez-vous les mêmes arguments dans des circonstances réelles analogues?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
3. Discours à caractère informatif 3.1. Adaptation du discours à l'intention du locuteur	Profiter de certaines occasions fournies par la vie de la classe pour amener l'écolier à donner des informations à un ou plusieurs interlocuteurs sur une personne, un personnage, un animal, un objet ou un événement, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	1 — Organiser un échange autour d'un thème familier: • des activités de vacances • une émission de télévision • un livre, une revue pour enfants • une compétition sportive *Objectivation:* — Susciter les réactions des interlocuteurs et les questions visant à faire clarifier et expliciter les informations. — Au besoin, participer à l'échange et intervenir pour faire expliciter, clarifier ou compléter des informations. Proposer les questions suivantes: • Le locuteur a-t-il donné toutes les informations nécessaires? • Étaient-elles claires? • Les interlocuteurs ont-ils posé plusieurs questions? Pourquoi? 2 — Faire préparer un compte rendu d'un fait vécu ou d'un événement de la vie scolaire: visite, faits divers survenus dans la cour de récréation, dans le quartier ou le village, etc. Les écoliers intéressés communiquent l'information à la classe. *Objectivation:* — Encourager les réactions des autres écoliers et les questions visant à faire clarifier et expliciter les informations fournies.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— Au besoin, aider les écoliers à raconter clairement le fait vécu.
	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir des informations à un ou plusieurs interlocuteurs sur une personne, un personnage, un animal, un objet, un événement, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	Organiser des échanges à deux, où chacun décrit sa chambre à l'autre. *Objectivation :* — Questionner au besoin afin de faire faire clarifier les informations. — Demander à l'interlocuteur de tenter de décrire à son tour la chambre du locuteur afin de faire comparer les informations fournies et les informations reçues. Les spectateurs participent au jeu en complétant, au besoin, la description s'il y a lieu. — Dans tous les cas, aider à la formulation.
3.2. Adaptation du discours aux caractéristiques de l'interlocuteur : • selon ses besoins d'information	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir des informations adaptées aux besoins des interlocuteurs, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	Organiser un échange où un ou des écoliers informent d'autres écoliers sur un sujet que ces derniers ne connaissent pas ou peu : le fonctionnement d'un jouet, d'une trouvaille ingénieuse, les soins à donner à un animal, les caractéristiques d'un instrument (musique, optique). *Objectivation :* — Susciter les réactions des interlocuteurs et les questions visant à faire clarifier et expliciter les informations. — Au besoin, participer à l'échange et intervenir pour faire expliciter, clarifier ou compléter des informations. — À l'occasion, faire remarquer que les questions varient selon que l'interlocuteur est plus ou moins familier avec le sujet traité.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
3.3 Choix et organisation de l'information	Placer l'écolier dans des situations où le discours invite à fournir des informations dans un ordre logique ou chronologique et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	1 — Organiser des échanges où des enfants possédant chacun un animal ou un objet semblable, le comparent pour en souligner les ressemblances et les différences. *Objectivation :* — Intervenir dans l'échange pour faire ressortir les caractéristiques essentielles des animaux ou objets comparés. — Demander aux interlocuteurs de présenter pour les autres un compte rendu de ces comparaisons. 2 — Un écolier énumère pour d'autres camarades les faits et gestes qu'il pose dans un laps de temps donné : du réveil à son arrivé à l'école, de la fin de la classe au coucher, du samedi matin au dimanche soir... *Objectivation :* Susciter et encourager les interventions visant à faire clarifier et expliciter les informations : Demander aux écoliers s'ils ont les mêmes habitudes.

Lecture

OBJECTIF MINIMAL TERMINAL

À la fin de la deuxième année, l'écolier est capable de lire des textes:

- à caractère informatif, poétique, expressif et incitatif,
- signifiants et lisibles.

CRITÈRES DE CHOIX DE TEXTES SIGNIFIANTS ET LISIBLES

Pour observer et évaluer la capacité de l'écolier à lire un texte, il est important que cela se fasse à l'occasion d'une situation qui justifie cette lecture.

De plus, à ce stade de l'apprentissage, les textes proposés à l'écolier en vue de l'évaluation doivent présenter les caractéristiques suivantes:

1 — Longueur: 80 à 100 mots (mots-outils compris).

2 — Composition:

a) Structure:

— déroulement chronologique des événements ou déroulement linéaire des idées;

— phrases courtes, 8 à 10 mots en moyenne;

— écran d'au plus 4 mots (par exemple une phrase comme «Le train, moyen de transport connu depuis très longtemps, sert...» ferait problème);

— phrases interrogatives simples et de formes courantes (par exemple: «Est-ce que papa vient ce soir?» ou «Papa ne vient-il pas ce soir?»);

— phrases à la forme active;

— phrases n'ayant pas plus d'une subordonnée simple;

— prédominance des phrases présentant les structures (Sujet — Verbe — Complément(s) ou attribut) et (Complément (un seul mot) Sujet — Verbe);

— prédominance des modes-temps connus à l'oral: indicatif présent, imparfait, passé composé, plus-que-parfait, futur;

— faible fréquence des pronoms de la troisième personne;

— absence de structures impersonnelles (sauf «il faut» et celles du type «il pleut», «il neige»);

— verbe à sujet explicite;

— propositions relatives avec QUI, QUE et OU;

— absence du OU disjonctif (une phrase comme «tu travailles ou tu pars» ferait problème);

— absence d'expressions métaphoriques abstraites telles que «faire main basse», «en perdre son latin».

b) Vocabulaire:

prédominance des mots fréquents du vocabulaire oral actif et passif de l'écolier qu'il peut reconnaître dans leur forme écrite.

PISTES POUR L'OBSERVATION ET L'ÉVALUATION DE LA CAPACITÉ DE LIRE

Si l'habileté à écrire se manifeste directement par les textes des écoliers, il n'en est pas de même pour l'habileté à lire: celle-ci peut s'exercer sans qu'aucun signe extérieur en révèle la valeur. L'évaluation de l'habileté à lire doit donc se faire à partir de signes ou de manifestations qui n'appartiennent pas en propre à la lecture elle-même. Si, par exemple, un écolier réussit un tour de magie uniquement à l'aide d'un texte qui le décrit, cette activité prouve que l'écolier est capable de lire ce texte.

Mais comme la réussite ou l'échec d'un tour de magie peut s'expliquer par des raisons sans rapport avec l'habileté à lire, il y a lieu de vérifier si cette réussite ou cet échec vient de la lecture elle-même ou d'autres facteurs, comme la lisibilité ou la précision du texte, le fait que l'écolier soit un apprenti-magicien, etc. Malgré la prudence et le jugement qu'elles exigent, les manifestations et les activités qui se rattachent souvent à la lecture d'un texte sont plus révélatrices que sa lecture mécanique.

Il est également important de reconnaître qu'on ne lit pas un texte d'encyclopédie comme un récit d'aventures, particulièrement quand on lit le premier par souci d'information, et le second par besoin de fiction.

Il s'ensuit que pour observer et évaluer la capacité de lire un texte, il y a lieu de choisir les activités qui révèlent le mieux que l'écolier sait le lire et de privilégier celles qui conviennent le plus au type de texte lu. Les paragraphes qui suivent fournissent au maître certains critères qui lui permettront ce choix. Les propositions retenues pour illustrer ces critères sont toutes des activités d'objectivation qui se retrouvent dans les contenus d'apprentissage sous la rubrique DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE. Parce qu'elles s'inscrivent ici dans le cadre d'un objectif minimal, seules les activités les plus essentielles et les plus simples ont été choisies.

Textes à caractère informatif

Dans le cas de la lecture d'un texte à caractère informatif, il y a lieu de privilégier les activités qui amènent l'écolier à reconnaître, implicitement ou non,

- que le texte comprend ou non les informations recherchées;
- qu'il présente des informations que l'écolier possède déjà, et d'autres qui sont nouvelles pour lui;
- qu'il comprend des informations que l'écolier juge vraies ou fausses, ou d'autres sur lesquelles il ne peut porter un tel jugement.

Exemple: À la suite de la lecture d'un texte décrivant le comportement des singes, le maître organise un échange autour des questions suivantes: Ce texte vous dit-il des choses que vous connaissiez déjà? Des choses que vous ne connaissiez pas? Ceux qui ont vu des singes retrouvent-ils dans le texte ce qu'ils ont pu observer? Etc.

Selon les propos des écoliers, le maître évalue l'habileté dont ils ont fait preuve pendant la lecture de ce texte. Il nuance son jugement en tenant compte des résultats obtenus dans d'autres activités semblables.

Textes à caractère poétique

Dans le cas de la lecture d'un texte à caractère poétique comme un conte, un récit d'aventures et une fable, il y a lieu de privilégier les activités qui amènent l'écolier à:

- identifier le ou les héros du texte;
- suivre le déroulement des actions;
- identifier les circonstances de temps et de lieu;
- attribuer des qualités physiques et morales aux personnages;
- préférer un personnage à d'autres;
- se réjouir de ce qui arrive à certains ou d'en plaindre d'autres;
- rapprocher certains personnages, certains événements ou certaines circonstances de ce qu'il peut observer dans la vie, ou de reconnaître qu'ils sont irréels ou merveilleux.

Exemple: Un écolier est appelé à raconter le récit qu'il vient de lire. L'activité permet au maître d'observer, à travers ses propos, si l'écolier est arrivé à identifier le ou les héros, à suivre le déroulement de l'action, etc.

Textes à caractère incitatif

Dans le cas de la lecture d'un texte qui *commande* des gestes, des actions ou des comportements, il y a lieu de privilégier les activités qui amènent l'écolier à:

- exécuter les consignes formulées, compte tenu de l'ordre dans lequel les actions peuvent être faites et des informations que donnent ces consignes;
- adapter les consignes selon les contraintes de la situation où il a à les exécuter.

Dans le cas de la lecture d'un texte qui *invite* à faire des gestes ou à avoir un comportement donné, il y a lieu de privilégier les activités qui permettent à l'écolier d'y répondre ou non en justifiant de quelque façon son choix.

Dans le cas de la lecture d'un texte qui *vise à persuader ou à convaincre*, il y a lieu de privilégier les activités qui permettent à l'écolier de manifester de quelque façon qu'il accepte ou rejette les points de vue proposés dans le message.

Textes à caractère expressif

Dans le cas de la lecture d'un texte à caractère expressif, il y a lieu de privilégier les activités qui permettent à l'écolier de réagir de quelque façon au message et de manifester ainsi qu'il partage ou non les points de vue ou les sentiments qu'exprime le message.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Lecture de textes à caractère informatif: • petites monographies • articles d'encyclopédies pour la jeunesse • affiches • reportages dans une revue enfantine • textes rédigés par des écoliers • ...	Profiter ou créer des situations qui justifient que l'écolier écoute la lecture de textes à caractère informatif et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la compréhension des textes lus.	1 — En exploitant le journal local, lire le reportage d'événements susceptibles de les intéresser. 2 — Partant de questions soulevées dans l'une ou l'autre des disciplines, lire de courts textes à caractère informatif susceptibles de répondre à ces questions. On privilégiera les textes qui explicitent une illustration. *Objectivation* — Demander ce qu'ils ont retenu ou ce qui les a intéressés. — Écrire au tableau une ou deux phrases résumant ce qui a été lu ou ce que certains écoliers ont retenu. Les écoliers sont invités à reproduire ces phrases par écrit.
	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère informatif et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la lecture.	1 — Faire trouver la réponse à une question que se pose la classe sur un sujet donné dans un court texte qui traite de ce sujet. 2 — Faire de courtes lectures sur un thème qui suscite l'intérêt. 3 — Faire lire des affiches, des billets, des lettres circulaires... en rapport avec la vie scolaire (carnaval, visite de parents, sortie...). 4 — Donner à lire des textes sur les plantes ou les bêtes familières. *Objectivation* — Aider les écoliers à comprendre le sens du texte: • en lisant pour eux des passages difficiles, • en donnant le sens de certains mots ou de certaines expressions,

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• en situant et en expliquant, au besoin, le message à lire. — Aider les écoliers à reconnaître l'utilité ou la pertinence des informations lues. Proposer des questions de ce genre: • A-t-on appris quelque chose? Quoi? • Que savait-on déjà avant de lire? • À quoi pourraient servir ces informations? Répondent-elles à ce qu'on cherchait? • Possède-t-on d'autres informations sur le sujet et que le texte ne donne pas?
2. Lecture de textes à caractère poétique ou ludique: • contes • comptines • poèmes • chansons • récits imaginaires • légendes • bandes dessinées • fables • ...	Profiter ou créer des situations qui justifient que l'écolier écoute la lecture de textes à caractère poétique ou ludique et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la compréhension des textes lus.	1 — Lire à la classe un conte, un récit, une fable pour le plaisir ou l'agrément du texte et relire le même texte si les écoliers en font la demande. 2 — Faire écouter la lecture d'un conte ou d'une légende à l'aide de livres-disques en laissant les écoliers la liberté du choix. *Objectivation* — Demander aux écoliers s'ils ont aimé le texte lu et relire un passage qui correspond à leurs commentaires. — Relire un passage qui correspond aux commentaires des écoliers, ou encore aider l'un d'entre eux à retrouver un passage. — En inscrivant au tableau la liste des personnages et des lieux, aider les écoliers à reconstituer en partie les actions rapportées dans le texte.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère poétique ou ludique et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la lecture.	1 — Proposer la lecture d'un conte. *Objectivation* — Aider les écoliers à comprendre le sens du texte • en lisant pour eux les passages difficiles, • en donnant le sens de certains mots ou de certaines expressions, • en situant et en expliquant, au besoin, l'histoire lue ou à lire. — Leur demander s'ils ont aimé le texte et ce qui les a intéressés. — En inscrivant au tableau la liste des personnages et des lieux, aider les écoliers à reconstituer une partie de l'histoire lue. — Dans le cas où les personnages sont représentés par des animaux connus, demander aux écoliers si les animaux se comportent en réalité comme dans le conte. 2 — Organiser des lectures collectives de courts récits susceptibles d'intéresser les écoliers. *Objectivation* — Faire appel aux habiletés et aux connaissances de tous pour amener la classe à lire le texte inscrit au tableau. — Dépanner la classe en cas de difficulté.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
3. Lecture de textes à caractère expressif: • cartes de souhaits • messages personnels • ...	Placer régulièrement l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère expressif et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la lecture	1 — Faire choisir la carte de souhait dont le texte conviendrait le mieux pour une circonstance donnée. *Objectivation* — Organiser une lecture collective des différents messages proposés, en faisant appel aux habiletés et aux connaissances de tous. — Aider les écoliers à choisir en leur soulignant les différences les plus évidentes entre les messages. 2 — Faire lire des messages de félicitations ou d'encouragements adressés à la classe ou à des écoliers. *Objectivation* — Dans le cas d'un message adressé à la classe, organiser une lecture collective et inviter les écoliers à réagir au message: • Est-on content? • Va-t-on répondre? • ... — Dans le cas d'un message personnel adressé à un écolier (ex. mot d'encouragement inscrit dans le cahier le maître s'assure que l'écolier l'a lu et compris.
4. Lecture de textes à caractère incitatif: • consignes • règle de jeux • recettes	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère incitatif et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la lecture.	Profiter des occasions qu'offre la vie scolaire pour proposer aux écoliers la lecture de textes tels que: • affiches incitatives (« Traversez au feu vert. ») • instructions de manuels scolaires • cartes d'invitations (spectacles, carnaval...)

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
• instructions dans les manuels scolaires • affiches • invitations...		• règlements formulés à leur intention • consignes concernant des activités de classe, des jeux... *Objectivation* — Dépanner les écoliers en cas de difficulté — Si les textes incitatifs tiennent de l'invitation, aider les écoliers à prendre une décision : • Va-t-on répondre? Pourquoi? Comment? • Sommes-nous obligés de répondre? • ... — Dans les cas où les textes commandent des comportements ou des gestes, aider l'écolier à vérifier s'ils sont exécutés selon les consignes.
	Chaque jour, le maître assure un temps de lecture libre.	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1. Code		
1.1 Lexique		
Les mots: reconnaissance, en contexte, de quelque cinq cents mots usuels nouveaux du vocabulaire actif et passif de l'écolier (terminal) *NOTE*: *Les échelles du vocabulaire oral des enfants de 5 à 8 ans au Canada français* de R. et G. Préfontaine constituent une bonne source à consulter	Faire faire des manipulations de mots.	1 — Faire associer des mots à des images ou à des objets 2 — Faire classer des mots selon leurs sens (catégories, caractéristiques...) 3 — Faire classer des mots selon leur forme (longueur, lettre initiale, finale...) 4 — Inviter les écoliers à classer des mots de différentes façons. 5 — Faire repérer des mots connus dans un texte. 6 — Faire composer des phrases avec des étiquettes-mots. 7 — Faire préparer un album collectif ou individuel. 8 — Faire additionner, permuter, remplacer des étiquettes-mots dans une phrase.
	Faire lire des phrases et des textes divers composés de mots déjà vus au cours d'activités de manipulation ou de pratique de lecture.	
1.2 Morphologie		
Personnes des verbes: observation de la forme des verbes à la troisième personne du singulier et du pluriel de l'indicatif présent et de l'imparfait (terminal)	Faire lire des phrases jumelées et faire observer les différences orthographiques des verbes, sans formulation de règle.	1 — Aider l'écolier à lire et à observer les différences orthographiques de verbes usuels dans des phrases comme: • Marc met son manteau. Il sort. Marc et André mettent leur manteau. Ils sortent. • André joue du piano. Il chante. André et Sophie jouent du piano. Ils chantent. • Jacques court. Il saute. Marie court. Elle saute.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
NOTE: Une large part de l'objectivation des marques des personnes des verbes est assurée par l'apprentissage de l'écrit		• Luc jouait. Il s'amusait beaucoup. Luc et Jean jouaient. Ils s'amusaient beaucoup. *NOTE*: Inviter les écoliers à remplacer le sujet singulier d'une phrase par un sujet pluriel; après avoir écrit la nouvelle phrase, aider les écoliers à observer les variations orthographiques des verbes. 2 — Faire la même activité sur des segments comme: Il joue. Ils jouent. Il finit. Ils finissent. Elle écoute. Elles écoutent. Il riait. Ils riaient. Elle tombait. Elles tombaient.
Modes-temps: observation, pour une même personne grammaticale, des variations d'un verbe selon qu'il est au présent, à l'imparfait ou au futur simple de l'indicatif (à poursuivre en 3e année) *NOTE*: Une large part de l'objectivation des marques des modes-temps est assurée par l'apprentissage de l'écrit	Faire lire des séries de phrases qui ont le même sujet et le même verbe aux trois modes-temps et faire observer les différences orthographiques des verbes, sans formulation de règles.	1 — Aider l'écolier à lire et à observer les différences orthographiques de verbes usuels dans des phrases comme: • Luc marche dans la rue. • Luc marchait dans la rue. • Luc marchera dans la rue. • Je finis mes devoirs. • Je finissais mes devoirs. • Je finirai mes devoirs. 2 — Faire les mêmes activités sur des segments comme: • J'achète. J'achetais. J'achèterai. • Ils riaient. Ils rient. Ils riront.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
		3 — En partant d'une phrase dont le verbe est à l'indicatif présent, faire changer le temps par l'ajout de mots ou de propositions, tels que «hier, demain, dans deux semaines, quand j'étais petit...»; écrire la nouvelle phrase et aider les écoliers à observer les variations orthographiques des verbes.
1.3 Syntaxe		
Ordre des mots: pratique de l'ordre spatial des mots dans les phrases à structure simple (à poursuivre en 3e année) *NOTE*: Le développement de connaissances quant à la syntaxe est aussi assuré par l'apprentissage de l'écriture	Faire manipuler des mots ou des groupes de mots propres à constituer une phrase et faire remarquer l'importance de la disposition linéaire des éléments.	1 — Faire reconstituer des phrases à partir de mots donnés en vrac. 2 — Faire reconstituer des phrases à partir de groupes fonctionnels donnés en vrac. 3 — Faire construire des phrases avec des mots tirés d'un ensemble donné et lire les essais de chaque écolier ou groupe d'écoliers. 4 — Faire construire des phrases à partir de groupes fonctionnels et lire les productions de chaque écolier ou groupe d'écoliers. 5 — Faire déplacer des mots ou des groupes de mots dans une phrase et évaluer le sens ou le non-sens obtenu.
Ponctuation: reconnaissance du rôle de la majuscule au début de la phrase et du point comme repères servant à former des ensembles signifiants dans un texte (à poursuivre en 3e année) *NOTE*: Le développement de connaissances quant à la ponctuation est aussi assuré par l'apprentissage de l'écriture	Faire faire des manipulations propres à amener l'écolier à reconnaître implicitement la phrase comme une unité de sens.	1 — Aider l'écolier à découper les phrases d'un texte et lui faire dessiner, mimer, jouer... le sens qu'elles représentent. 2 — Faire reconstituer une histoire à partir de phrases données en vrac et faire lire les productions de chaque écolier ou groupe d'écoliers. 3 — Faire choisir parmi des phrases données celle qui servirait bien de légende à une illustration. 4 — Faire déplacer les phrases d'un texte et évaluer le sens ou le non-sens obtenu.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1.4 Système grapho-phonétique *Graphèmes-phonèmes:* construction implicite du système de correspondances graphèmes-phonèmes ou syllabiques. (terminal) *NOTE:* Selon les habiletés de lecture développées par les écoliers, le maître jugera de la pertinence d'activités se rapportant à ces éléments d'apprentissage	Faire des activités de manipulation d'unités grapho-phonétiques ou syllabiques à partir de listes de mots que l'écolier sait lire et de mots qu'il ne connaît qu'à l'oral.	1 — Faire repérer les éléments graphiques semblables d'un certain nombre de mots. 2 — Faire classer ou regrouper des mots selon une caractéristique grapho-phonétique ou syllabique. 3 — Faire transformer un mot en remplaçant l'une de ses lettres ou de ses syllabes par une ou plusieurs autres. (ex.: main-→pain, bain, train, nain...) Remarque: Après chaque transformation, on vérifie si le mot obtenu existe; dans la négation, on pourrait inviter les écoliers à lui donner un sens amusant. *NOTE:* Ne pas provoquer l'apparition de cas où l'on arrive à la production de deux valeurs sonores pour une même graphie (comme dans «ville» et «bille»); le cas échéant, ouvrir deux catégories.
1.5 Alphabet Intégration de l'ordre alphabétique (à poursuivre en 3e année)	Faire classer des mots selon l'ordre alphabétique en se limitant à la première lettre de chaque mot.	Faire classer les mots de l'album individuel ou collectif, des noms d'animaux, des prénoms...

Écriture

OBJECTIF MINIMAL TERMINAL

À la fin de la deuxième année, l'écolier est capable:

— de rédiger un court texte (2 à 5 phrases) dans une situation qui en justifie la rédaction et de produire ainsi des phrases simples dont les idées se rattachent au sujet traité.

NOTE: On pourra considérer comme phrase tout énoncé grammatical indépendant, même s'il n'est pas marqué d'une majuscule et d'un point. Par exemple, les écoliers juxtaposent souvent des énoncés qui, chez l'adulte, constituent autant de phrases syntaxiquement délimitées.

Au cours de cette rédaction, l'écolier est capable:

— de calligraphier lisiblement les mots utilisés et de les séparer par les espaces nécessaires;

— de marquer d'une majuscule le début de son message et, occasionnellement, d'indiquer la fin par un point;

— d'orthographier correctement un certain nombre de mots, soit parce qu'il les a objectivés et intégrés lors d'interventions pédagogiques, soit parce qu'il peut les retrouver dans une source écrite;

— de composer des phrases dont la syntaxe ne fausse pas le sens.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Transformation de textes signifiants	Faire reproduire un court texte en ajoutant ou en remplaçant des noms, des adjectifs, des verbes ou des expressions propres à rendre ce texte plus conforme à une intention de communication et faire objectiver les transformations de sens ainsi produites. *NOTE*: La langue et le sujet du texte doivent être accessibles aux écoliers. Le texte, tel qu'il est formulé, doit commander des ajouts ou des substitutions propres à répondre à une intention spécifique de communication. Il s'agit donc d'un texte simple et signifiant, que chaque écolier peut compléter ou modifier avec des noms, des adjectifs, des verbes ou des expressions.	Les écoliers veulent décrire leur école à leurs parents. On fournit un texte sur l'école. Il s'agit de l'adapter pour qu'il décrive leur propre école. «C'est une école de bois gris». «C'est une école de briques rouges». «Elle est entourée d'arbres». «Elle est entourée de maisons basses et coquettes». *Objectivation* L'objectivation se fait quant à l'intention d'écriture et s'articule autour des activités suivantes: — évaluer le sens produit après chaque ajout ou substitution (quand l'activité est faite collectivement); — demander à l'écolier de relire son texte pour voir si son intention est fidèlement rendue; — demander à un autre écolier de lire et de dire son opinion; — comparer les divers textes dans le cas où l'activité est individuelle ou en sous-groupes; — donner son avis et aider l'écolier ou les groupes d'écoliers à transformer le texte; — ...
2. Rédaction de textes signifiants	Faire périodiquement rédiger quelques phrases (2 à 5) simples rattachées à une intention de communication dans des situations qui amènent la production de textes et faire objectiver l'adéquation entre l'intention du scripteur et le texte produit.	Exemples de textes: — l'affiche — le bulletin de nouvelles scolaires — la carte de souhaits, de remerciements...

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— le compte rendu d'événements (visite, expérience...) — la consigne — le conte illustré — la légende d'illustration — le message interpersonnel (note, billet...) — ...
	NOTE: Dans la mesure du possible, le maître privilégie les situations qui assurent à l'écolier un retour de la part du lecteur.	Exemple de situation: À l'occasion d'un carnaval à l'école, les écoliers peuvent inviter les parents par des affiches, des cartes d'invitations, des notes écrites... *Objectivation* L'objectivation se fait quant à l'intention d'écriture et s'articule autour des activités suivantes: — aider l'écolier à rendre son texte conforme à l'intention en lui fournissant, à l'occasion, un mot ou une expression; — demander à l'écolier de relire son texte pour voir si son intention est fidèlement rendue; — demander à un autre écolier de le lire et de dire son opinion; — faire comparer les divers textes entre eux; — dans le cas du compte rendu d'événements ou du récit fictif, aider l'écolier à respecter le déroulement des faits réels ou imaginés;

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— dans le cas où l'information à fournir est importante, aider l'écolier à rendre son texte clair; — faire tenir compte de la rétroaction du lecteur visé, plus particulièrement dans le cas d'une consigne; — ...

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1. *CODE ORTHOGRAPHIQUE*		
1.1 Orthographe d'usage		
1.1.1 Acquisition d'automatismes pour 200 mots usuels (plus la forme féminine et plurielle des mots variables) susceptibles d'être utilisés en situation d'écriture. (à poursuivre en 3e année) *NOTES:* • *L'échelle Dubois-Buyse d'orthographe usuelle française* (échelons 1 à 10) et *l'Acquisition orthographique du vocabulaire oral* de Robert R. Préfontaine sont de bonnes sources à consulter. • Ces 200 mots comprennent les 75 introduits en 1re année	Faire utiliser les mots en situation de pratique d'écriture par des jeux de substitutions et d'ajouts. Faire épeler lettre par lettre les mots retenus au programme. Faire écrire les mots spontanément en activité ludique (jeux d'orthographe). Faire reconnaître les difficultés orthographiques de certains mots. Faire observer les variations de formes (noms et adjectifs) de certains mots retenus, sans formuler de règles.	— journée, personne, maladie, coeur, rédaction... — un journal → des journaux — un chanteur → une chanteuse — premier → première
1.1.2 Développement du réflexe d'objectivation quant à certains mots dont l'orthographe n'est pas acquise, mais que l'écolier utilise en situation de pratique d'écriture. (à poursuivre en 3e année)	Faire vérifier l'orthographe d'un mot écrit par l'écolier en situation de pratique en lui indiquant de recourir à un moyen de vérification.	— adultes; — livres de lecture; — dictionnaire (album); — fichier individuel ou collectif; — ...
1.1.3 Acquisition d'automatismes pour quelques noms propres familiers (à poursuivre en 3e année)	Faire lire, reproduire et orthographier quelques noms propres familiers (rues, paroisses, villes, provinces, pays...) susceptibles de faciliter les activités de pratique d'écriture.	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1.2 Orthographe grammaticale	Faire lire et reproduire des séries comme:	
1.2.1 Développement d'automatismes sans formulation de règle pour les groupes fonctionnels usuels suivants:	• les malades, les princes, les fleuves...	
• Dét. plur. + nom	• la grande récréation, la petite assiette, la gentille dame...	
• Dét. fém. + adj. fém. + nom fém.	• les grosses pierres, les longues routes, les beaux chapeaux...	
• Dét. + nom (ou nom propre ou pronom) être + adj.	• Nicole est absente, il est fatigué, le chien est méchant...	
(à poursuivre en 3e année)	Faire compléter des séries reproduites.	— les malades, les princes, les fleuves, les balles...
	Faire comparer des couples comme:	
	la balle ronde — le ballon rond un chemin court — une route courte	
	Faire opérer des substitutions à partir des différentes séries.	• les malades ⟶ les pauvres • j'ai oublié ⟶ j'ai promené • je dois jouer ⟶ je dois manger • la grande récréation ⟶ la grande fête • les grosses pierres ⟶ les grosses fleurs • Nicole est absente ⟶ Jean est absent
2. *CODE SYNTAXIQUE*		
Utilisation de la majuscule et du point	Indiquer à l'écolier où mettre la majuscule et le point, en situation de pratique d'écriture.	
(à poursuivre en 3e année)		

DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

ÉCRITURE

Le développement des techniques se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	S'il y a lieu, faire composer des phrases avec des mots ou des groupes de mots fournis, en demandant aux écoliers de ne pas oublier la majuscule et le point.	
1. *CALLIGRAPHIE*		
1.1 Formation des lettres script minuscules et majuscules: dextérité et netteté des lettres (terminal)	S'il y a lieu, faire des exercises de calligraphie pour développer la dextérité: reproduction de mots ou de phrases. Faire éprouver la lisibilité des messages écrits par l'écolier dans les activités de pratique d'écriture.	
1.2 Séparation des mots (à poursuivre en 3e année)	Faire espacer correctement les lettres et les mots dans toutes les activités d'écriture (pratiques d'écriture et exercises formels).	
1.3 Format des lettres (à poursuivre en 3e année)	Faire comparer le format des lettres de deux textes qui s'y prêtent. Faire augmenter ou réduire le format des lettres selon la situation de communication: consigne, légende, récit dessiné, reproduction, affiche. Faire des exercices formels sur le format des lettres (pour les écoliers qui en ont besoin).	Ex.: le billet comparé à l'affiche.

TROISIÈME ANNÉE

- LANGUE ORALE
- LECTURE
- ÉCRITURE

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Discours à caractère expressif 1.1 Adaptation du discours à l'intention du locuteur Note: Le maître n'engage les écoliers que sur des sujets qui conviennent aux rapports qu'ils peuvent avoir avec eux et qui respectent la vie personnelle de chacun.	Profiter des nombreuses occasions fournies par la vie de la classe pour amener l'écolier à exprimer ses goûts, ses émotions, ses sentiments, son intérêt envers une personne, un personnage, un animal, un objet, un événement, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	Organiser une conversation autour d'un thème donné. Elle peut se faire avec toute la classe ou en petits groupes de quatre ou cinq enfants; dans ce dernier cas, le maître participe à la conversation d'un sous-groupe tout au long de l'activité. *Thèmes*: Une émission de télévision, un film, un spectacle, le métier qu'on voudrait exercer, des activités de vacances, un livre, certains aspects de la vie de la classe (horaire, disposition matérielle, répartition des tâches, devoirs), ou tout autre sujet choisi par les enfants. *Objectivation*: Participer à la conversation et l'animer discrètement tout en respectant le caractère spontané de ce type de communication. Aider à la formulation. Favoriser les intéractions qui visent à faire clarifier le message et, au besoin, demander des clarifications.
	Placer l'écolier dans des situations qui justifient l'expression de sentiments, d'émotions, et de goûts, envers une personne, un personnage, un animal, un objet, un événement, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	1 — Organiser des jeux de rôle: des enfants sont choisis comme acteurs; le maître leur décrit clairement la situation et le rôle de chacun. Ils prennent quelques minutes pour se préparer. *Thèmes*: — À l'occasion de son anniversaire, un père offre à son enfant le choix entre un chat et un chien; l'enfant lui fait part de sa préférence. — Une mère propose à ses deux enfants « ... de partager, à leur gré, certaines tâches dans la maison; ... » ils lui font part de leurs réactions et choisissent les tâches qu'ils veulent accomplir.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— «Tes amis te proposent un jeu où tu es généralement perdant; tu essaies de les faire changer de jeu». Note: Progressivement, le maître invite les écoliers à choisir et à organiser eux-mêmes les jeux de rôle à partir de leurs intérêts. *Objectivation*: — Au besoin, aider les écoliers à verbaliser leurs réactions; en questionnant ou en reformulant leurs idées, inviter les écoliers à reconnaître... « si leurs propos reflètent leurs sentiments... ». — Lors d'une discussion entre spectateurs et acteurs, on se demande si les réactions exprimées ont été clairement perçues: les paroles, les gestes, les mimiques, l'intonation rendaient-elles fidèlement les sentiments du locuteur? — On peut poursuivre en classe la conversation autour des réactions des enfants dans des situations semblables vécues ailleurs, et le maître fera alors porter l'objectivation sur l'adéquation entre ce qui est ressenti et ce qui est dit. 2 — Organiser de courtes saynètes: il s'agit de situations comportant un, deux ou trois personnages et où on prête des sentiments ou des émotions à des animaux ou des objets. Lorsque le sujet a été clairement exposé, les enfants qui en manifestent le désir se préparent en quelques minutes et s'exécutent ensuite devant le groupe. Le sujet peut venir du maître ou des écoliers, être inventé ou tiré d'un livre ou d'un film. *Thèmes*: — Un petit oiseau se sauve du nid et exprime ses réactions à ce qu'il voit.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— Un arbre feuillu dit ses réactions à un sapin à l'arrivée de l'automne. — Deux jouets parlent des joies qu'ils procurent à leur propriétaire. *Objectivation* : — Animer un échange entre acteurs et spectateurs: quels sentiments ou émotions ont été perçus? Comment ont-ils été exprimés (gestes, paroles, mimiques, intonations)? Ce qui a été perçu correspond-il à ce que l'acteur voulait communiquer? — Faire ressortir les réactions des spectateurs (rire, joie, intérêt, ennui...) et demander aux acteurs s'ils s'attendaient à celles-ci.
	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à exprimer et justifier des sentiments, des émotions, de l'intérêt par rapport à une personne, un personnage, un animal, un objet, un événement, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	À partir des réactions manifestées par les écoliers au cours d'un même événement significatif (enthousiasme et déception pour un spectacle, crainte ou joie pour l'arrivée d'un visiteur...) organiser un échange permettant aux écoliers d'expliquer et de justifier leurs réactions. *Objectivation* : — Aider les écoliers à exprimer et justifier leurs réactions. — Faire ressortir les informations qui expliquent les réactions.
	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à exprimer son opinion et à la justifier envers un sujet donné et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	1 — Organiser une discussion par petits groupes autour d'un sujet susceptible d'intéresser les écoliers et de provoquer des réactions variées: • Êtes-vous ou seriez-vous en faveur du travail de votre mère hors du foyer?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• Aimeriez-vous mieux des classes de garçons et des classes de filles plutôt que des classes mixtes? • Que pensez-vous des garçons qui préparent les repas et lavent la vaisselle? • Aimeriez-vous voir vos parents en classe une journée par mois? *Objectivation* : — Animer discrètement la discussion; aider au besoin, les écoliers à verbaliser leur opinion en reformulant leur pensée ou en posant des questions. — Favoriser les échanges de propos qui visent à faire clarifier, expliciter ou justifier les opinions émises. — Faire, au besoin, une synthèse et relancer la discussion. Faire à la fin une synthèse des opinions présentées. Note: Participer à la discussion d'un des groupes tout au long de l'activité pour initier les écoliers à ce type de communication et changer de groupe à chaque activité semblable.
1.2 Adaptation du discours aux caractéristiques de l'interlocuteur: • selon le degré de familiarité	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à exprimer des réactions envers une personne, un personnage, un animal, un objet ou un événement, à des interlocuteurs variés et plus ou moins familiers avec le locuteur et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	1 — Profiter d'activités organisées pour les enfants par diverses personnes (directeur, parents, enseignants, enfants d'autres classes, personnes extérieures à l'école) pour faire exprimer par les écoliers leurs réactions (fête, spectacle, carnaval...)

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation : — Faire observer qu'on ne formule pas ses réactions de la même façon selon qu'on connaît beaucoup, peu ou pas du tout l'interlocuteur. Illustrer le cas par des exemples connus. Aider les enfants à adapter leur message à cette caractéristique de l'interlocuteur. 2 — Organiser des jeux de rôle où la situation met en scène des « acteurs » plus ou moins familiers l'un avec l'autre. *Thèmes :* • Un enfant remercie les parents d'un ami qui ont organisé une petite fête d'enfants. • Un enfant dit à un personnage de la télévision ce qu'il pense de lui. • Un écolier dit au directeur de l'école ce qu'il aime et ce qu'il n'aime pas à l'école. *Objectivation :* Par un jeu de comparaison entre ces situations et d'autres, aider l'écolier à reconnaître *son degré de familiarité* avec l'interlocuteur et à choisir les mots ou les expressions qui conviennent à l'expression de ses réactions.
2. Discours à caractère incitatif 2.1 Adaptation du discours à l'intention du locuteur	Profiter de certaines occasions fournies par la vie de la classe pour amener les écoliers à faire agir un ou plusieurs interlocuteurs, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	Selon les circonstances, confier aux écoliers le soin d'inviter des camarades ou d'autres personnes de l'école à participer à des activités de la classe, à regarder une émission de télévision, à feuilleter un album...

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à faire agir un ou plusieurs interlocuteurs, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	*Objectivation :* Dans ces occasions naturelles, le rôle du maître consiste surtout à aider les enfants à trouver les informations nécessaires. Il les prépare à adresser l'invitation et leur fournit, au besoin, les mots et expression qui leur seront nécessaires. Organiser un jeu de rôle où un écolier occupe un poste de commande et où quelques camarades ont à exécuter ses ordres. *Thèmes :* — Un contrôleur aérien dirige les mouvements d'avions au sol. — Un capitaine organise l'appareillage d'un bateau en donnant aux matelots les ordres nécessaires. — Un professeur organise des activités pour sa classe. *Objectivation :* — Favoriser les interventions propres à faire expliciter les ordres donnés. — Faire discuter de la concordance entre les gestes posés et les ordres donnés. — Les ordres étaient-ils clairs? — Les erreurs ou les difficultés d'exécution dépendaient-elles de l'interprétation des ordres par l'interlocuteur ou de l'imprécision du locuteur?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Placer l'écolier dans des situations où les discours vise à convaincre ou à persuader, et faire les activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	Organiser des jeux où un écolier tente de convaincre des camarades de la nécessité de boire du lait, de se brosser les dents, de ranger des fruits, de lire une bande dessinée ou une revue pour enfants. *Objectivation :* — Encourager les interventions des interlocuteurs visant à faire ressortir les qualités de l'objet ou les raisons de se le procurer. — Intervenir, au besoin, pour faire préciser ou clarifier un énoncé. — Animer la discussion afin de vérifier les effets produits : le message a-t-il été convaincant? Sinon, pourquoi? — Demander aux spectateurs s'ils auraient utilisé d'autres arguments ou procédé autrement.
2.2 Adaptation du discours aux caractéristiques des interlocuteurs : selon ses besoins d'information	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à convaincre, et faire objectiver les besoins d'information de l'interlocuteur.	Organiser un jeu de rôle où un personnage tente de convaincre un interlocuteur à propos d'un sujet qui exige qu'on fournisse des informations. *Thèmes :* — Un enfant veut convaincre sa mère d'aller à une excursion organisée par un groupe d'amis. — Un enfant veut obtenir un dollar d'un parent. — Un enfant invite un ami à passer une fin de semaine chez lui. *Objectivation :* — Aider, au besoin, les acteurs à fournir les informations nécessaires à l'interlocuteur.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— Faire ressortir les besoins et les demandes d'informations de l'interlocuteur et les informations fournies par le locuteur. — Lorsque le jeu de rôle se déroule devant des spectateurs, animer la discussion entre spectateurs et acteurs: Auriez-vous donné les mêmes informations? Auriez-vous demandé d'autres informations? — Faciliter le jeu en interprétant le rôle de l'interlocuteur.
• selon le degré de familiarité	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à faire agir ou convaincre des interlocuteurs qui lui sont plus ou moins familiers, et faire objectiver les contraintes de langage propres à ces situations.	1 — Il suffit ici d'exploiter les situations où on a confié aux écoliers le soin d'inviter des camarades ou d'autres personnes de l'école ou de l'extérieur à participer à des activités de la classe. *Objectivation:* — «Faire comprendre qu'on s'adresse différemment à quelqu'un qui nous est familier et à quelqu'un qui ne l'est pas». — Aider les écoliers à relever des expressions propres à différentes situations: interpellations familières ou formules de politesse, utilisation du «tu» familier ou du «vous» de politesse, tournures interrogatives,... — Pour rendre plus sûre cette objectivation, organiser des jeux de rôle ou faire observer le langage entre des interlocuteurs qui ne se connaissent pas dans des situations dont les écoliers sont témoins à l'école, à la maison, à la télévision... 2 — Organiser des jeux de rôle où un écolier guide un visiteur dans l'école...

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
3. Discours à caractère informatif 3.1 Adaptation du discours à l'intention du locuteur	Profiter de certaines occasions fournies par la vie de la classe pour amener l'écolier à donner des informations à un ou plusieurs interlocuteurs sur une personne, un personnage, un animal, un objet ou un événement, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	*Objectivation :* — Fournir, à l'occasion, les expressions dont l'écolier a besoin ou l'aider à réussir la communication. — Faire ressortir avec les acteurs et les spectateurs les expressions propres à ces situations. Par le biais d'autres matières du programme, inviter les écoliers à s'informer sur un sujet donné : • décrire ce qu'ils ont observé lors de leurs petites expériences en sciences naturelles ; • dire ce qu'ils savent en sciences humaines de leur quartier, de leur village. • ... *Objectivation :* — Encourager les réactions des autres écoliers et les questions visant à préciser les informations apportées. — Intervenir pour favoriser la réussite de la communication et cela, en posant les questions suivantes : • Le locuteur a-t-il donné toutes les informations nécessaires? • Les informations étaient-elles claires? • Pourquoi les interlocuteurs ont-ils posé telle question? • Quelles informations étaient déjà connues? — Au besoin aider à la formulation.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
3.2 Adaptation du discours aux caractéristiques de l'interlocuteur:	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir des informations adaptées aux besoins d'information de l'interlocuteur, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	1 — Organiser en un échange d'informations où un ou des écoliers en renseignant d'autres sur le sujet que ces derniers ne connaissent pas ou très peu. *Thèmes:* — Décrire sa maison, la disposition des pièces, l'ameublement... — Décrire le métier de son père ou de sa mère, si ce métier est peu connu. — Décrire une région éloignée et peu connue. 2 — Organiser un jeu de rôle au cours duquel un écolier explique à des extra-terrestres qui ne vont jamais à l'école ce qu'est une école, ce qu'on y fait... *Objectivation:* — Susciter ou provoquer les interventions des interlocuteurs visant à faire préciser ou compléter les informations. — Au besoin, se mêler à la conversation pour obtenir d'autres informations et aider à leur formulation. — Faire remarquer que les questions varient selon que le sujet traité est plus ou moins familier à l'interlocuteur.
• selon ses besoins d'information		
• selon la variété de langue qui convient *NOTE:* En 3e année, les écoliers se contentent de prendre conscience de l'existence de variétés de langue.	Placer l'écolier dans des situations où, comme auditeur, il prend connaissance d'un discours informatif dans lequel on utilise une variété de langue autre que celle de son milieu, et faire objectiver certaines caractéristiques évidentes de cette variété de langue.	1 — Faire écouter des enregistrements de différentes variétés de langue en usage au Québec ou ailleurs dans la francophonie. 2 — Selon les circonstances, profiter de la présence d'un écolier ou d'un visiteur utilisant une autre variété de langue que celle du milieu pour provoquer un échange de vues avec les écoliers ou faire un enregistrement.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		3 — Faire écouter une émission radiophonique ou télévisée, faire voir un film dans lesquels on utilise abondamment une variété de langue autre que celle du milieu des écoliers. *Objectivation :* — Amener les élèves à situer suffisamment l'origine sociale, géographique et culturelle des locuteurs entendus. — Les aider à identifier quelques caractéristiques de la variété de langue entendue : mots et expressions, accents, prononciations. — Demander à quelques écoliers de tenter d'imiter le ou les locuteurs.
3.3 Choix et organisation de l'information	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir des informations à des interlocuteurs et à les organiser selon un ordre en rapport avec le sujet traité, et faire des activités d'objectivation propres à aider au choix et à l'organisation de l'information.	1 — À l'occasion des situations où les écoliers produisent des discours à caractère informatif, en profiter pour faire porter l'objectivation sur le choix des informations et sur l'ordre où elles sont présentées. *Objectivation :* — Au moment de la préparation de ces situations, questionner les enfants sur l'importance des informations et sur l'ordre où elles sont présentées. « Poser les questions suivantes » : • Cette information est-elle importante, inutile,...? • Manque-t-il des informations sur le sujet traité? • Devrait-on présenter telle information avant telle autre? Au besoin, aider les enfants à trouver les mots et expressions qui servent à exprimer la succession ou à exposer les faits suivant tel ou tel ordre.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		2 — Organiser des échanges où les enfants décrivent le trajet qu'ils font de leur domicile à l'école. *Objectivation :* — Favoriser les interventions visant à faire ressortir les informations les plus utiles et questionner à l'occasion. — Discuter avec les enfants de l'importance d'ordonner les indications données. — Pour faire ressortir l'importance de l'ordre, demander à un interlocuteur de dire ce qu'il a retenu ou de repérer sur une carte, le trajet de la paroisse ou du quartier.
3.4 Adaptation du discours aux caractéristiques de la situation : • selon que les interlocuteurs sont en présence l'un de l'autre ou non	Placer l'écolier dans des situations de communication où les interlocuteurs ne communiquent entre eux que par la parole, et faire objectiver les contraintes propres à ces situations.	Organiser des jeux simulant des centraux téléphoniques (téléphone, poste émetteur-récepteur...) au cours desquels un écolier donne des informations sur un sujet peu ou pas connu de l'interlocuteur. • Description d'un jouet, d'un appareil, d'un lieu, d'un événement, comme il a été suggéré plus haut. • Description d'une illustration • ... *Objectivation :* — Amener l'écolier à comparer ce type de situation de communication à celui où les interlocuteurs sont en présence l'un de l'autre et l'aider à relever les différences dans le discours. Poser les questions suivantes : • Est-ce plus facile de communiquer en présence de quelqu'un? Pourquoi? • Est-ce utile de voir la mimique de l'interlocuteur et de pouvoir y répondre? Pourquoi?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
4. Discours à caractère poétique ou ludique	Placer les écoliers dans des situations où le discours vise à divertir, et faire objectiver quelques caractéristiques évidentes de ce type de discours.	• Quand on ne bénéficie pas de la présence de l'interlocuteur, pourquoi doit-on parler beaucoup plus? 1 — Improviser ou préparer des saynètes: • au moyen des marionnettes crées par les écoliers; • à partir de contes connus ou de textes appropriés; • à partir de scènes de la vie courante; • à partir de textes choisis ou adaptés par les écoliers. *Objectivation:* L'objectivation s'articule autour de la question: — La saynète a-t-elle su nous divertir, nous plaire? Pourquoi? 2 — Assister à des spectacles donnés par des troupes du milieu ou d'autres écoliers. *Objectivation:* L'objectivation se limite à la question de l'exemple ci-dessus.

LECTURE

Objectif minimal terminal

À la fin de la troisième année, l'écolier est capable de lire des textes :

- à caractère informatif, poétique, expressif et incitatif,
- signifiants et lisibles.

CRITÈRES DE CHOIX DE TEXTES SIGNIFIANTS ET LISIBLES

Pour observer et évaluer la capacité de l'écolier à lire un texte, il est important que cela se fasse à l'occasion d'une situation qui justifie cette lecture.

À ce stade de l'apprentissage, les textes proposés à l'écolier en vue de l'évaluation doivent présenter les caractéristiques suivantes :

1 — Longueur : 100 à 150 mots (mots-outils inclus).

2 — Composition :

a) Structure :

— déroulement chronologique des événements et occasionnellement superposition dans le temps (ex : pendant ce temps,...) ou déroulement linéaire des idées ;

— phrases moyennes, 10 ou 11 mots en moyenne ;

— écran d'au plus 5 mots (par exemple, « Le train, moyen de transport connu depuis très longtemps, sert... » ferait problème) ;

— prédominance des phrases présentant les structures (Sujet — Verbe — Compléments(s)) ; (Complément (un seul mot ou un groupe de mots ou une courte proposition — Sujet — Verbe) ; (Sujet — Complément (un seul mot) — Verbe — avec ou sans complément) ;

— verbes à sujet explicite dans des phrases complexes où il y aurait risque d'ambiguité pour l'écolier (ce serait, par exemple, le cas dans « Nicole joue avec Marie et arrive en retard à l'école. ») ;

— absence du OU disjonctif (une phrase comme « Tu travailles ou tu pars » ferait problème) ;

— absence d'expressions métaphoriques abstraites telles que « faire main basse », « en perdre son latin ».

b) Vocabulaire :

prédominance des mots fréquents du vocabulaire oral actif et passif de l'écolier qu'il peut reconnaître dans leur forme écrite.

PISTES POUR L'OBSERVATION ET L'ÉVALUATION DE LA CAPACITÉ DE LIRE

Si l'habileté à écrire se manifeste directement par les textes des écoliers, il n'en est pas de même pour l'habileté à lire : celle-ci peut s'exercer sans qu'aucun signe extérieur en révèle la valeur. L'évaluation de l'habileté à lire doit donc se faire à partir de signes ou de manifestations qui n'appartiennent pas en propre à la lecture elle-même. Si, par exemple, un écolier réussit un tour de magie uniquement à l'aide d'un texte qui le décrit, cette activité prouve que l'écolier est capable de lire ce texte.

Mais comme la réussite ou l'échec d'un tour de magie peut s'expliquer par des raisons sans rapport avec l'habileté à lire, il y a lieu de vérifier si cette réussite ou cet échec vient de la lecture elle-même ou d'autres facteurs, comme la lisibilité ou la précision du texte, le fait que l'écolier soit un apprenti-magicien, etc. Malgré la prudence et le jugement qu'elles exigent, les manifestations et les activités qui se rattachent souvent à la lecture d'un texte, sont plus révélatrices que sa lecture mécanique.

Il est également important de reconnaître qu'on ne lit pas un article d'encyclopédie comme un récit d'aventures, particulièrement quand on lit le premier par souci d'information, et le second par besoin de fiction.

Il s'ensuit que pour observer et évaluer la capacité de lire un texte, il y a lieu de choisir les activités qui prouvent le mieux que l'écolier sait les lire et de privilégier celles qui conviennent le plus au type de texte lu. Les paragraphes qui suivent fournissent au maître certains critères qui lui permettront ce choix. Les propositions retenues pour illustrer ces critères sont toutes des activités d'objectivation qui se retrouvent dans les contenus d'apprentissage sous la rubrique DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE. Parce qu'elles s'inscrivent ici dans le cadre d'un objectif minimal, seules les activités les plus essentielles et les plus simples ont été choisies.

Textes à caractère informatif

Dans le cas de la lecture d'un texte à caractère informatif, il y a lieu de privilégier les activités qui amènent l'écolier à reconnaître, implicitement ou non,

— que le texte comprend ou non les informations recherchées ;

— qu'il en présente que l'écolier possède déjà, et d'autre qui sont nouvelles pour lui ;

— qu'il comprend des informations que l'écolier juge vraies ou fausses, ou d'autres sur lesquelles il ne peut porter un tel jugement.

Exemple : À la suite de la lecture d'un texte décrivant le comportement des hamsters, le professeur organise un échange autour des questions suivantes : Y avait-il dans ce texte des choses que vous connaissiez déjà? Des choses que vous ne connaissiez pas? Ceux qui ont des hamsters retrouvent-ils dans le texte ce qu'ils ont déjà observé? Etc.

Selon les propos que tiennent les écoliers, le maître évalue l'habileté dont ils ont fait preuve pendant la lecture de ce texte. Il nuance son jugement en tenant compte des résultats obtenus dans d'autres activités semblables.

Textes à caractère poétique

Dans le cas de la lecture d'un texte à caractère poétique comme un conte, un récit ou une fable, il y a lieu de privilégier les activités qui amènent l'écolier à :

— identifier le ou les héros du texte ;

— suivre le déroulement de l'action ;

— identifier les circonstances de temps et de lieu ;

— attribuer des qualités physiques et morales aux personnages ;

— préférer un personnage à d'autres ;

— se réjouir de ce qui arrive à certains ;

— en plaindre d'autres ;

— rapprocher certains personnages, certains événements ou certaines circonstances de ce qu'il peut observer dans la vie, ou reconnaître qu'ils sont irréels ou merveilleux.

Exemple : Un écolier est appelé à raconter le dernier conte qu'il vient de lire. L'activité permet au maître d'observer, à travers ses propos, s'il est arrivé à identifier le ou les héros, à suivre le déroulement de l'action, etc.

Textes à caractère incitatif

Dans le cas de la lecture d'un texte qui *commande* des gestes, des actions ou des comportements, il y a lieu de privilégier les activités qui amènent l'écolier :

— À exécuter les consignes formulées, compte tenu de l'ordre dans lequel les actions peuvent se faire et des informations que donnent ces consignes ;

— À adapter les consignes selon les contraintes de la situation où il a à les exécuter.

Dans le cas de la lecture d'un texte qui *invite* à faire des gestes ou à avoir un comportement donné, il y a lieu de privilégier les activités qui permettent à l'écolier d'y répondre ou non en justifiant de quelque façon son choix.

Dans le cas de la lecture d'un texte qui *vise à persuader ou à convaincre*, il y a lieu de privilégier les activités qui permettent à l'écolier de réagir de quelque façon au message et de manifester ainsi qu'il partage ou non les points de vue ou les sentiments que celui-ci exprime.

Textes à caractère expressif

Dans le cas de la lecture d'un texte à caractère expressif, il y a lieu de privilégier les activités qui permettent à l'écolier de réagir de quelque façon au message et de manifester ainsi qu'il partage ou non les points de vue ou les sentiments qu'exprime le message.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Lecture de textes à caractère informatif : • monographies • articles d'encyclopédies pour la jeunesse • affiches • reportages journalistiques • articles de revues pour la jeunesse • manuels scolaires • adaptation de faits historiques sous formes de récits • courtes biographies, • dépliants d'information	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère informatif, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la compréhension des textes lus.	1. En exploitant le journal local, lire aux écoliers le reportage d'événements susceptibles de les intéresser. 2. À partir de questions soulevées dans l'une ou l'autre des matières, lire aux écoliers de courts textes à caractère informatif susceptibles de répondre à ces questions. *Objectivation* — Demander aux écoliers ce qu'ils ont retenu ou ce qui les a intéressés. — Aider les écoliers à juger de la pertinence des informations fournies par le texte : • Le texte vous donne-t-il les informations cherchées? • Répète-t-il des informations que nous connaissions déjà? • Quelles autres informations connaissons-nous du sujet et que le texte ne donne pas?
	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère informatif, et faire des interventions propres à favoriser la réussite de la lecture.	1. Faire trouver dans un texte la réponse à une question que se pose la classe sur un sujet donné : • courte monographie sur l'histoire de sa ville ou de son village, • dépliants sur les industries de son milieu, sur des sites touristiques, • articles sur les plantes ou les bêtes du milieu. 2 — Faire faire des lectures sur un thème qui suscite de l'intérêt : • courtes biographies de personnages célèbres

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• nouvelles du journal local • ... 3 — Faire compléter par la lecture des informations reçues oralement sur un sujet donné. 4 — Faire lire des affiches, des billets, des notes, des lettres circulaires qui concernent la vie scolaire (carnaval, sortie, visite des parents, activités sportives... *Objectivation* — Aider les écoliers à comprendre le sens du texte • en lisant pour eux des passages difficiles. • en donnant le sens de certains mots ou de certaines expressions. • en situant et en expliquant, au besoin, le message à lire. — Aider les écoliers à reconnaître l'utilité ou la pertinence des informations lues. Poser les questions suivantes : • A-t-on appris quelque chose? Quoi? • Que savait-on déjà avant de lire? • À quoi pourraient servir ces informations? Répondent-elles à ce qu'on cherchait? • Possède-t-on d'autres informations sur le sujet et que le texte ne donne pas?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Placer l'écolier dans des situations qui l'amènent à choisir un texte avec l'intention de s'informer.	À l'occasion des situations où les écoliers doivent se renseigner sur un sujet donné. • aider à choisir, parmi différents types de textes (poèmes, textes d'encyclopédie, contes, annonces) le ou les textes qui correspondent le mieux aux informations recherchées; • aider à choisir, parmi différents textes à caractère informatif (dictionnaires, encyclopédies, monographies...), le ou les textes qui correspondent le mieux aux informations recherchées. *Objectivation* Les interventions du maître s'articulent autour des idées suivantes: • Quel(s) texte(s) traite (nt) du sujet qui nous intéresse? • Quel texte répond le mieux à ce que nous voulons savoir? • Pourquoi pouvons-nous rejeter tel texte qui traite du sujet qui nous intéresse?
2. Lecture de textes à caractère poétique ou ludique: • contes • poèmes • chansons • récits • légendes • bandes dessinées • fables	Exploiter ou créer des situations qui justifient que l'écolier écoute la lecture de textes à caractère poétique ou ludique, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la compréhension des textes lus.	1. Lire à la classe un conte, un récit, une fable..., pour le plaisir ou l'agrément que le texte procure, pendant que l'écolier suit dans le texte. 2. Faire écouter la lecture d'un conte ou d'une légende à l'aide de livres-disques en laissant aux écoliers la possibilité de choisir le texte qu'ils écouteront.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère poétique ou ludique, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la lecture.	*Objectivation* — Demander aux écolier s'ils ont aimé le texte lu et leur faire dire ce qui les a intéressés ou ce qu'ils ont retenu. — Relire un passage qui correspond aux commentaires des écoliers, ou encore inviter un écolier à retrouver dans le texte un passage donné du récit. — En inscrivant au tableau la liste des personnages et des lieux, aider les écoliers à reconstituer en partie l'action rapportée par le texte pour ensuite en faire une synthèse. 1 — Proposer aux écoliers la lecture d'un conte, d'un récit, d'une légende, d'une bande dessinée... *Objectivation* — Aider les écoliers à comprendre le sens du texte. • en lisant pour eux des passages difficiles, • en donnant le sens de certains mots ou de certaines expressions, • en situant et en expliquant, au besoin, l'histoire lue ou à lire. — Selon le texte lu ou à lire et selon l'intérêt des écoliers, mener une ou plusieurs des activités suivantes: • faire connaître ses réactions à la suite de la lecture d'un texte: faire savoir qu'un livre est émouvant, drôle, triste, agaçant... • discuter de la fin d'un conte, d'un récit, d'une fable; • donner une appréciation du comportement d'un personnage en se référant au texte;

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• proposer une nouvelle fin à une histoire (conte, récit, fable); • dessiner les personnages ou les lieux tels qu'on les imagine et comparer les dessins avec le texte. • monter une saynète; • mimer ou jouer les événements d'un conte, d'un récit, d'une fable; • comparer un récit écrit à sa version orale, illustrée, filmée ou dessinée. 2 — Faire apprendre une chanson ou les répliques d'une saynète à l'aide d'un texte. 3 — Proposer à quelques écoliers de lire à haute voix: • à des jeunes enfants, un conte adapté • à la classe, une légende • à des parents, un poème • ... *Objectivation* — Aider les écoliers à comprendre le texte • en donnant le sens de certains mots ou de certaines expressions, • en expliquant certaines tournures, • en situant et en expliquant, au besoin, le texte.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— Laisser aux écoliers le temps de s'exercer et les aider à réussir l'interprétation.
	Placer l'écolier dans des situations qui l'amènent à choisir un texte poétique ou ludique en fonction de ses goûts et de ses références.	À l'occasion de situations de lecture libre, • aider l'écolier à identifier ses goûts et ses intérêts pour les contes ou les récits fictifs; • faire des suggestions de textes en lui fournissant suffisamment d'indices à cette fin; • lui permettre de consulter ou feuilleter les livres mis à sa disposition.
		Objectivation Les interventions du maître s'articulent autour des idées suivantes: • Le livre choisi correspondait-il à ce qu'on attendait? Pourquoi? • Était-il facile à lire? Difficile? Pourquoi?
3. Lecture de textes à caractère expressif: • cartes de voeux, de souhaits, de remerciements • messages personnels	Placer régulièrement l'écolier dans des situations qui justifient le choix et la lecture de textes à caractère expressif, et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la lecture. *NOTE:* Comme les textes à caractère expressif d'intérêt collectif sont rares dans la vie de l'écolier de cet âge, il faut se limiter aux situations qui pourraient se présenter.	1 — Faire choisir la carte de souhaits, de voeux, de remerciement... dont le texte conviendrait le mieux pour une circonstance donnée. *Objectivation* — Organiser une lecture collective des messages proposés en faisant appel aux habiletés et aux connaissances de tous les écoliers. — Aider les écoliers à choisir, en leur soulignant les différences les plus évidentes entre les messages 2 — Faire lire des messages de félicitations ou d'encouragements adressés à la classe ou à des écoliers.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
4. Lecture de textes à caractère incitatif: • consignes • règles de jeux • recettes • consignes ou directives des manuels scolaire • affiches • invitations	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère incitatif, et faire des interventions propres à favoriser la réussite de la lecture.	*Objectivation* — Dans le cas d'un message adressé à la classe, le maître peut organiser une lecture collective et inviter les écoliers à réagir au message: • Est-on content? • Va-t-on répondre? — Dans le cas d'un message personnel adressé à un écolier (ex. mot d'encouragement par le maître dans un cahier), s'assurer que l'écolier a lu et compris le message. Profiter des occasions qu'offre la vie scolaire pour proposer aux écoliers la lecture de textes tels que: • affiches incitatives («Traversez au feu vert.»); • directives de manuels scolaires; • cartes d'invitation (spectacles, carnaval...); • règlements formulés à leur intention; • consignes diverses concernant des activités de classe, des jeux... *Objectivation* — Dépanner les écoliers en cas de difficulté. — Dans les cas où les textes incitatifs tiennent de l'invitation, aider les écoliers à prendre une décision. • Allons-nous répondre? Pourquoi? Comment? • Sommes-nous obligés de répondre?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— Dans le cas où les textes commandent des comportements ou des gestes, le maître aide l'écolier à vérifier s'ils sont exécutés selon les consignes lues. Aider les écoliers à expliquer ce qui a pu amener un écolier à ne pas être fidèle aux consignes : • Y avait-il des mots ou des expressions qu'on ne comprenait pas? • Les consignes étaient-elles assez précises? • Y avait-il des mots qui pouvaient avoir plusieurs sens?
	Chaque jour, le maître assure un temps de lecture libre	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à lire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1. Code		
1.1 Lexique		
Les mots: reconnaissance, en contexte, de quelque six cent mots usuels nouveaux du vocabulaire actif et passif de l'écolier (terminal) ***NOTE:*** ***Les échelles du Vocabulaire oral des enfants de 5 à 8 ans au Canada français*** de R. et G. Préfontaine constituent une bonne source à consulter.	Faire faire des manipulations de mots.	1 — Faire associer des mots à des images ou des objets. 2 — Faire classer des mots selon leur sens (catégories, caractéristiques). 3 — Faire classer des mots selon leur forme (longueur, lettre initiale, finale...) 4 — Inviter les écoliers à classer des mots de différentes façons. 5 — Faire repérer des mots connus dans un texte. 6 — Faire composer des phrases avec des mots donnés. 7 — Faire préparer un album collectif ou individuel. 8 — Faire additionner, permuter, remplacer des mots dans une phrase.
	Faire comparer, dans des phrases, différents sens que peuvent prendre certains mots ou expressions.	Faire discuter du sens de mots donnés dans des phrases comme: • Jacques coud avec une *aiguille* à coudre. • Jacques ramasse des *aiguilles* de pin dans la forêt.
	Faire comparer des phrases qui donnent différents sens à un mot ou à une expression. Faire lire des phrases et des textes divers composés de mots déjà vus au cours d'activités de manipulation ou de pratique de lecture.	Faire compléter des séries comme: • Julie bat — des oeufs — son tapis — son frère au ping-pong — etc.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à lire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
Dérivation lexicale: reconnaissance, dans des mots, des formes graphiques les plus fréquentes de dérivation lexicale. — dé — défaire dégonfler — in/im — incapable impossible — re/ré — recommencer réorganiser — âge — dressage, pilotage — issage — remplissage atterissage — ade — glissade promenade — erie — boucherie épicerie gâterie — eur/euse — coiffeur, balayeur — ateur/atrice — cultivateur, aviateur — ier/ière — cafetière, poivrière — ier — pommier prunier	Présenter des séries de mots connus à l'oral ayant un même préfixe ou un même suffixe et faire ressortir les ressemblances de formes et de sens. Faire transformer un mot par ajout ou substitution d'un préfixe ou d'un suffixe et circonscrire le sens du mot créé en le plaçant dans une phrase proposée par un écolier.	Faire compléter des séries comme: *dé*faire — cafe*tière* *dé*gonfler — poivr*ière* *dé*boutonner — sal*ière* faire — café défa*i*re — cafetière refaire — sel — sal*ière* *NOTE*: L'écolier verbalisera les ressemblances de sens, tantôt en donnant la valeur de sens de l'affixe (ex: «le dé de défaire veut dire le contraire»), tantôt en procédant par analogie (Ex: «cafetière, poivrière, salière, c'est comme théière»). • buveur / buveuse «Marie est une buveuse de lait.» • buveuse / buvable. «Cette boisson est buvable». • buvable / imbuvable «Ce lait est imbuvable.»

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à lire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
— aine — douzaine centaine — ette — tablette côtelette — eux/euse — paresseux chanceux — able — mangeable faisable — eur — lenteur, blancheur (à poursuivre en 4e année)	Faire créer des néologismes à l'aide d'affixes pour nommer des personnages ou des objets imagés par les écoliers et susceptibles de figurer dans des récits imaginaires.	*NOTE*: Dans les cas où le mot créé n'existe pas, on peut inviter les écoliers à lui donner un sens amusant et à le placer dans une phrase. Un «enchocolateur» serait un magicien qui transforme en chocolat les manuels scolaires.
1.2 Morphologie *Modes-temps:* observation • pour une même personne grammaticale, des variations d'un verbe selon qu'il est au présent, à l'imparfait, au futur simple de l'indicatif et au présent du conditionnel • pour la troisième personne du singulier et du pluriel d'un verbe au passé simple de l'indicatif (terminal)	Faire lire des séries de phrases qui ont le même sujet et le même verbe en variant le temps et faire observer les différences orthographiques des verbes, sans formulation de règles.	1 — Aider l'écolier à lire et à observer les différences orthographiques de verbes usuels dans des phrases comme: • Jules dessine des maisons. • Jules dessinait... • Jules dessinera... • Jules dessinerait... 2 — Faire les mêmes activités sur des segments comme: Tu joues / Tu jouerais / Tu joueras / Tu jouais

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à lire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
		3 — À partir d'une phrase dont le verbe est à l'indicatif présent, faire changer le temps par l'ajout de mots ou de propositions tels que «hier, demain, dans deux semaines, quand j'étais petit»; écrire la nouvelle phrase et aider les écoliers à observer les variations orthographiques des verbes. 4 — Faire transformer un court récit au présent en un récit au passé ou au futur.
1.3 Syntaxe *Ordre des mots:* pratique avec des structures de phrases propres à l'écrit et rencontrées dans les textes proposés à lire (terminal) *NOTE:* Le développement de connaissance syntatiques est aussi assuré par l'apprentissage de l'écrit.	Faire faire des manipulations de phrases et de mots ou groupes de mots propres à constituer une phrase.	1 — Faire reconstituer des phrases à partir de mots donnés en vrac. 2 — Faire reconstituer des phrases à partir de groupes fonctionnels donnés en vrac. 3 — Faire construire des phrases avec des mots tirés d'un ensemble donné et lire les productions de chaque écolier ou groupe d'écoliers.
Ponctuation: reconnaissance du rôle de la majuscule de début de phrase, du point et des virgules comme repères servant à former des ensembles signifiants dans un texte (à poursuivre en 4e année)	Faire faire des manipulations propres à amener l'écolier à reconnaître implicitement la phrase comme une unité de sens.	1 — Faire isoler des phrases d'un texte et faire dessiner, mimer, jouer, ce qu'elles évoquent. 2 — Faire reconstituer une courte histoire à partir de phrases données en vrac, faire lire et comparer les essais de chaque écolier ou groupe d'écoliers. 3 — Faire choisir, parmi des phrases données, celle qui servirait de légende à une illustration. 4 — Faire déplacer les phrases d'un court texte et faire évaluer le sens ou le non-sens obtenu.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à lire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
NOTE: Le développement de connaissances quant à la ponctuation est aussi assuré par l'apprentissage de l'écriture		5 — Faire retirer une ou plusieurs phrases d'un texte et faire évaluer le sens ou le non-sens obtenu. 6 — Faire rétablir un texte original à partir de phrases isolées et comparer les diverses reconstitutions ainsi obtenues.
	Faire faire des manipulations propres à amener l'écolier à reconnaître implicitement le rôle de la virgule.	1 — Faire déplacer les virgules d'une phrase et faire évaluer la difficulté relative de lecture et le changement de sens ou le non-sens, selon les cas. 2 — Faire lire un texte sans virgule et le relire ensuite avec toutes ses virgules et faire comparer la difficulté relative de lecture.
2. Types de textes Sensibilisation à certaines caractéristiques propres aux textes d'information et aux textes à caractère imaginaire (à poursuivre en 4e année)	Faire juger du réalisme de certains éléments d'un texte à caractère imaginaire.	Demander: si tel personnage d'un conte ou de toute autre récit fictif peut exister dans la réalité. si les lieux ou les objets décrits dans un récit existent ou pourraient exister dans la réalité. si les faits ou les exploits décrits dans un récit se sont déjà produits ou pourraient effectivement se produire.
1. Alphabet Intégration de l'ordre alphabétique (terminal)	Faire classer des mots selon l'ordre alphabétique en tenant compte des deux premières lettres de chaque mot.	1 — Faire classer une série de mots proposés par les écoliers. 2 — Faire classer une série de mots proposés par le maître. 3 — Faire observer dans un dictionnaire la classification des mots en fonction des deux premières lettres et en fonction des trois premières. 4 — Faire repérer des mots connus dans un dictionnaire.

DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

LECTURE

Le développement des techniques se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à lire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1. Dictionnaire Repérage du sens d'un mot dans un dictionnaire (à poursuivre en 4e année)	À partir de mots rencontrés dans un texte, montrer à l'écolier comment en trouver le sens dans un dictionnaire.	Après la lecture d'une phrase où il y a un mot nouveau, parler avec les écoliers des moyens qui peuvent aider à trouver le sens de ce mot : • Quel mot de la phrase est nouveau? • Sa lecture à haute voix vous aide-t-elle à en comprendre le sens? • Est-ce qu'on peut en deviner le sens à partir des autres mots de la phrase? • Y a-t-il d'autres façons d'en trouver le sens?

ÉCRITURE

Objectif minimal terminal

À la fin de la troisième année, l'écolier est capable:

• de rédiger de courts textes (3 à 6 phrases)* à partir de différentes intentions et de produire ainsi des textes:

— à caractère expressif,

— à caractère incitatif,

— à caractère informatif.

• de rédiger ces textes avec un minimum d'autonomie,

— en écrivant spontanément des mots d'usage courant, parce qu'il a acquis des automatismes;

— en recourant à des sources externes pour se dépanner face à certaines difficultés qu'il identifie.

**NOTE:* On pourra considérer comme phrase tout énoncé grammatical indépendant, même s'il n'est pas marqué d'une majuscule et d'un point. Par exemple, les écoliers juxtaposent des énoncés qui, chez l'adulte, constituent autant de phrases syntaxiquement délimitées.

Au cours de cette rédaction, l'écolier est capable:

— de tenir compte de son intention de communication;

— de choisir l'information relative à son intention d'écriture;

— de composer des phrases dont la syntaxe ne fausse pas le sens;

— de respecter le code orthographique et le code syntaxique:

• dans la majorité des cas indiqués comme «terminal»;
• dans un certain nombre de cas indiqués comme «à poursuivre»;

— de calligraphier lisiblement.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Rédaction de textes à caractère expressif, poétique, ludique, *NOTE:* En 3e année, l'intention de créer, d'inventer, d'imaginer ou de jouer avec les mots se confond avec celle de s'exprimer	Faire périodiquement rédiger de courts textes avec l'intention d'exprimer des sentiments et des goûts dans des situations de communication qui amènent la production de tels textes, et faire objectiver l'adéquation entre l'intention du scripteur et le texte produit.	Exemples de textes: — l'affiche — l'auto-portrait — la carte (de souhaits, de remerciements...) — les graffiti — le message interpersonnel (note, billet...) — le poème (rimes) et la comptine — le récit imaginaire ou réel (aventures, voyages...) Exemple de situation: Des écoliers peuvent rédiger une affiche pour dire aux autres écoliers qu'ils ont aimé un livre. *Objectivation* L'objectivation se fait quant à l'intention d'écriture et s'articule autour des activités suivantes: — aider l'écolier à rendre son texte conforme à l'intention en lui fournissant, à l'occasion, un mot ou une expression; — demander à l'écolier de relire son texte pour voir si son intention est fidèlement rendue. — demander à un autre écolier de lire ce texte et de dire ce qu'il en comprend et ce qu'il en pense; — faire comparer les divers textes; — dans le cas du récit imaginaire ou réel, aider l'écolier à respecter le déroulement des faits réels ou imaginés;

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— discuter de la rétroaction donnée par le lecteur; — donner son avis à l'occasion; ... L'objectivation quant à l'intention d'écriture se fait occasionnellement par des opérations de substitution, d'addition, de soustration et de permutation sur des phrases produites par des écoliers. Ex.: Le géant habite une grande maison. _____ une très grande maison. _____ une immense maison. Après chaque modification, en faire juger la pertinence en se demandant quel mot répond le mieux à l'intention du scripteur. *NOTE*: Les exercices en commun ne visent qu'à développer la technique d'objectivation. L'objectivation quant à l'intention se fait aussi par le maître qui aide l'écolier à appliquer à son texte cette technique d'addition, de soustraction, de substitution, de permutation et qui l'aide à choisir les mots en fonction de son intention d'écriture.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
2. Rédaction de textes à caractère incitatif	Faire périodiquement rédiger de courts textes avec l'intention de faire agir, convaincre ou persuader quelqu'un dans des situations de communication qui amènent la production de tels textes; faire objectiver l'adéquation entre l'intention du scripteur et le texte produit et faire objectiver le choix de l'information.	Exemples de textes: — l'affiche — la consigne — les instructions — l'invitation (carte, billet, lettre...) — le message interpersonnel — la pétition — le règlement Exemple de situation: Les écoliers peuvent rédiger une lettre pour inviter les parents à une rencontre à l'école. *Objectivation* L'objectivation quant à l'intention d'écriture et au choix de l'information s'articule autour des activités suivantes: — aider l'écolier à rendre son texte conforme à l'intention en lui fournissant, à l'occasion, un mot ou une expression, ou en lui signalant l'omission d'une information; — demander à l'écolier de relire son texte pour voir si son intention est fidèlement rendue. — demander à un autre écolier de lire ce texte et de dire ce qu'il en comprend et ce qu'il en pense; — faire comparer les divers textes quant aux informations fournies;

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— dans le cas des consignes et des instructions, aider l'écolier à rendre son message clair; — faire observer le feed-back du lecteur visé (plus particulièrement dans le cas des consignes et des instructions); ... L'objectivation quant à l'intention du scripteur se fait occasionnellement par des opérations de substitution, d'addition, de soustraction et de permutation sur des phrases produites par des écoliers. Ex.: Va sur la chaise. Monte _____ Grimpe _____ Après chaque modification, en faire juger la pertinence en se demandant quel mot répond le mieux à l'intention du scripteur. *NOTE:* Les exercices en commun ne visent qu'à développer la technique d'objectivation. L'objectivation quant à l'intention se fait aussi par le maître qui aide l'écolier à appliquer à son texte cette technique d'addition, de soustraction, de substitution, de permutation et qui l'aide à choisir en fonction de son intention d'écriture.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
3. Rédaction de textes à caractère informatif	Faire périodiquement rédiger de courts textes avec l'intention d'informer quelqu'un dans des situations de communication qui amènent la production de tels textes; faire objectiver l'adéquation entre l'intention du scripteur et le texte produit et faire objectiver le choix de l'information.	Exemples de textes: — l'affiche — le bulletin de nouvelles scolaires — le compte rendu d'événements (visite, expérience...) — la légende au bas d'une illustration — le message interpersonnel — la note — le questionnaire (répondre à...) Exemple de situation: Une écolière épingle au tableau d'affichage une note pour annoncer à la classe qu'elle a une nouvelle petite soeur. *Objectivation* L'objectivation quant à l'intention d'écriture et au choix de l'information s'articule autour des activités suivantes: — aider l'écolier à rendre son texte conforme à l'intention en lui fournissant, à l'occasion, un mot ou une expression, ou en lui signalant l'omission d'une information; — demander à l'écolier de relire son texte pour voir si son intention est fidèlement rendue. — demander à un autre écolier de lire ce texte et de dire ce qu'il en retient comme information; — dans le cas du compte rendu d'événements, aider l'écolier à respecter le déroulement des faits et à voir si les informations les plus importantes sont consignées; ...

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		L'objectivation quant à l'intention d'informer se fait, occasionnellement par des opérations de substitution, d'addition, de soustraction et de permutation sur des phrases produites par les écoliers. Ex.: Ma grand-mère est venue hier. Hier, ma grand-mère est venue. Hier soir, ma grand-mère est venue. *NOTE:* Les exercices faits en commun ne visent qu'à développer la technique d'objectivation. L'objectivation quant à l'intention d'informer se fait aussi par le maître qui aide l'écolier à appliquer à son texte cette technique d'addition, de soustraction, de substitution, de permutation et qui l'aide à choisir en fonction de cette intention.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1. *CODE ORTHOGRAPHIQUE*		
1.1 Orthographe d'usage.		
1.1.1 Acquisition d'automatismes pour 500 mots usuels (plus la forme féminine et plurielle des mots variables) susceptibles d'être utilisés en situation de pratique d'écriture. (à poursuivre en 4e année)	Faire lire et reproduire les mots dans de courtes phrases et en discuter le sens. Faire épeler lettre par lettre les mots retenus au programme. Faire écrire les mots spontanément en activités ludiques (jeux d'orthographe).	
NOTES: • *L'Échelle Dubois-Buyse d'orthographe usuelle française* (échelons 1 à 13) et *l'Acquisition orthographique du vocabulaire oral* de Robert R. *Préfontaine* sont de bonnes sources à consulter.	Faire observer les difficultés orthographiques de certains mots. Faire des regroupements de mots qui présentent une difficulté semblable.	— vil*l*age, revue, matin*ée*, â*n*e... — fum*ée*, chemin*ée*, matin*ée*, dict*ée*, ros*ée*, f*ée* .....
• Ces 500 mots comprennent les 200 introduits en 1re et 2e années	Faire observer les variations de formes de certains noms et adjectifs au programme.	— un serviteur ⟶ une servante — un spectateur ⟶ une spectatrice — beau ⟶ beaux
1.1.2 Développement du réflexe d'objectivation quant à certains mots dont l'orthographe n'est pas acquise, mais que l'écolier utilise dans les pratiques d'écriture. (à poursuivre en 4e année)	Faire vérifier l'orthographe d'un mot écrit par l'écolier en situation d'écriture, en lui indiquant de recourir à un moyen de vérification.	— adultes — livres — dictionnaires — fichier individuel ou collectif

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

	Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1.1.3	Acquisition d'automatismes pour quelques noms propres familiers. (à poursuivre en 4e année)	Faire lire, reproduire et orthographier quelques noms propres familiers (lieux géographiques, personnages historiques, politiques et artistiques) susceptibles de faciliter les activités d'écriture	
1.2	Orthographe grammaticale		
1.2.1	Orthographe grammaticale Développement d'automatismes sans aucune formulation de règle pour les groupes fonctionnels usuels suivants: • Dét. plur. + nom • Pronom + auxiliaire + part. passé • Pronom + auxiliaire + infinitif • Dét. fém. + adj. fém. + nom fém. • Dét. plur. + adj. + nom • Dét. + nom (ou non propre ou pronom) + être + adj. (à poursuivre en 4e année)	Faire lire et reproduire des séries comme: • les malades, les princes, les fleuves... • j'ai habillé ma soeur, j'ai levé 40 kg, j'ai découpé deux planches... • je dois jouer, je dois chanter, je veux manger... • la grande récréation, la petite assiette, la gentille dame.... • les grosses pierres, les longues routes, les beaux chapeaux... • Nicole est absente, il est fatigué, le chien est méchant... Faire compléter des séries reproduites. Faire comparer des couples comme: la balle ronde ⟷ le ballon rond un chemin court ⟷ une route courte	les malades, les princes, les fleuves, les balles.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	Faire opérer des substitutions à partir des différentes séries.	— les malades → les pauvres — je dois jouer → je dois lever — la grande récréation → la grande fête — les grosses pierres → les grosses fleurs — Nicole est absente → Jean est absent
1.2.2 Acquisition des variations de genre et de nombre des noms et des adjectifs appris en orthographe d'usage et pouvant former des couples a) qui, pour le genre, présentent des formes semblables à: ami / amie paysan / paysanne fermier / fermière idiot / idiote ——— cruel / cruelle ancien / ancienne complet / complète meilleur / meilleure	Partant des mots au programme, faire observer des regroupements de mots relevant d'un même phénomène: a) de genre; b) de nombre *NOTES*: 1. Le contenu de ces exercices de regroupement devrait exclure tous les cas pour lesquels l'oral fournit les indices permettant à l'écolier d'écrire correctement. Ex.: chanteur / chanteuse 2. Il est plus fructueux pour un écolier de 3e année d'apprendre une à une, ou par des jeux de sériation, les formes masc. / fém. et sing. / plur. des noms et des adjectifs, que de tenter d'en apprendre le fonctionnement en passant par des règles abstraites. Cette façon de procéder	— fermier / fermière; premier / première — entier / entière ; dernier / dernière;... — canal / canaux; cheval / chevaux; — animal / animaux; journal / journaux;... — beau / beaux; tableau / tableaux;... — pauvre / pauvres; rouge / rouges; — rude / rudes;...

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
b) qui, pour le nombre, présentent des formes semblables à: cheval / chevaux travail / travaux ——— grand / grands beau / beaux (à poursuivre en 4e année)	amène l'écolier à se donner lui-même des règles implicites qui seront ultérieurement verbalisées.	
1.2.3. Acquisition du système d'accord du genre et du nombre des noms et des adjectifs dans les structures: • Dét. + nom (ou nom propre ou pronom) + verbe + dét. adj. + nom • Dét. + nom (ou nom propre ou pronom) + verbe + dét. nom + adj. • Dét. + nom (ou nom propre ou pronom) + être + adj. (ou part. passé) (à poursuivre en 4e année)	Faire découvrir par observation le fonctionnement grammatical des éléments de ces structures nominales dans des phrases produites par les écoliers ou proposées par le maître. Pour développer des automatismes, faire suivre l'activité d'observation à partir de phrases présentant les structures retenues et faire effectuer les accords. Pour développer des habitudes d'objectivation, faire réviser par l'écolier les accords des noms et des adjectifs dans les textes qu'il produit en situation de pratique d'écriture.	— Elle ferme ses grands yeux. — Elle ferme ses yeux bleus. — Elle est fâchée. Elle mange une pomme rouge. _____ verte. _____ des poires vertes.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples	
NOTE En 3e année, traiter le participe passé employé seul ou avec être comme un adjectif qualificatif et ne pas faire de distinction.			
1.2.4 Acquisition du système de la conjugaison verbale			
1.2.4.1 Les finales *e*, *s*, *x* et *ai* des verbes à l'indicatif présent, commandées par le sujet *je* (à poursuivre en 4e année)	À partir d'un ensemble de verbes à l'indicatif présent ayant comme sujet *je*, faire découvrir (comparer, opposer) la variation des finales. Cet ensemble de verbes vient soit du maître, soit des écoliers, soit d'un matériel préfabriqué. Faire regrouper des verbes (ind. prés. avec *je*) en fonction de la lettre finale. *NOTE*: Cette activité ne vise qu'à faire découvrir par l'écolier que la finale des verbes varie dans ce cas. Faire compléter des séries de verbes à l'indicatif présent ayant le sujet *je* et faire comparer la finale des différentes séries. Isoler et faire retenir «j'ai», je peux et je veux» comme s'il s'agissait de phénomènes d'orthographe d'usage. Pour développer des habitudes d'objectivation, faire reviser par l'écolier les finales ayant *je* comme sujet à l'ind. présent dans les textes produits	je chante j'écoute	je vois je finis ....

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	en situation de pratique d'écriture particulièrement dans les situations qui amènent la production de textes à caractère expressif. Dans les cas des verbes en DRE, indiquer de garder le *d* du radical.	— Je perds
1.2.4.2 Les finales *s* et *x* des verbes aux temps simples commandés par *tu*. (à poursuivre en 4e année)	Faire observer que tous les verbes à temps simple se terminent par *s* quand ils ont le sujet *tu*, sauf *tu peux, tu veux* et *tu vaux*. Aucune formulation de règle; les exceptions seront soulignées si elles sont rencontrées.... Indiquer à l'écolier de mettre un *s* ou un *x* selon le cas, quand il est en situation de pratique d'écriture. Dans les cas des verbes en DRE, indiquer de garder le *d* du radical.	— tu perds
1.2.4.3 Les finales *ons* et *ez* des verbes aux temps simples et courants (excluant le passé simple) commandées par *nous* et *vous* et des exceptions courantes: vous dites.... (à poursuivre en 4e année)	Faire observer que les verbes à temps simple se terminent ordinairement par *ons* et *ez* quand ils ont respectivement les sujets *nous* et *vous*. Les exceptions (vous êtes, vous faites, vous dites...) sont soulignées quand on les rencontre. Aucune formulation de règle. Indiquer à l'écolier comment écrire la finale quand il est en situation de pratique d'écriture.	
1.2.4.4 La terminaison *ont* des verbes être, avoir, faire et aller à l'indicatif présent, 3e personne du pluriel. (à poursuivre en 4e année)	Faire observer à l'écolier que: « ils ont, ils sont, ils font et ils vont » se terminent par *t*. Indiquer à l'écolier quelle finale choisir dans les cas où il confond *ons* et *ont* en situation de pratique d'écriture.	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1.2.4.5 L'accord des verbes à l'indicatif présent, 3e personne du pluriel. (à poursuivre en 4e année)	Faire observer dans un certain nombre de phrases à l'indicatif présent que les verbes qui suivent les groupes-sujets pluriels se terminent par *ent*. Faire des exercices d'accord du verbe à la 3e personne du pluriel à l'ind. présent en faisant remplacer les groupes sujets ou les verbes. Pour développer des habitudes d'objectivation, faire réviser les finales des verbes à la 3e personne du pluriel dans les textes produits en situation de pratique d'écriture.	— les chatons jouent... — les joueurs courent... — les animaux crient... — les petites autos roulent... les pianos, les enfants, les petits	jouent les enfants	jouent... mangent... chantent... fêtent...
1.2.4.6 La finale muette de l'indicatif présent des verbes du 2e et du 3e groupe, à la 3e personne du singulier (à poursuivre en 4e année) *NOTE*: Les autres cas de finale des verbes à temps simple commandées par un sujet à la 3e personne du singulier relèvent d'un enseignement occasionnel, parce que la finale est fournie à l'oral ou parce qu'elle ne cause pas de problème.	Pour sensibiliser l'écolier à la finale en *t* ou en *d*, indiquer celle qui convient quand il est en situation de pratique d'écriture.	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1.2.4.7 La finale des verbes à l'imparfait et au conditionnel présent aux trois personnes du singulier (à poursuivre en 4e année)	À partir d'un ensemble de verbes à la 1re, 2e et 3e personne du singulier de l'imparfait et du conditionnel présent, faire regrouper ces verbes selon la finale ou selon le sujet et faire ressortir les ressemblances et les différences des finales.	
	À partir de phrases simples dont les verbes sont à la 1re, 2e ou 3e personne du singulier de l'imparfait et du conditionnel présent, faire remplacer les groupes-sujets ou les verbes.	— il mangeait ⟶ — le chat mangeait ⟶ — le géant mangeait...
	Indiquer à l'écolier la finale qui convient quand il est en situation de pratique d'écriture.	— je mangeais ⟶ — je marchais ⟶ — je dormais...
2. *CODE SYNTAXIQUE*		
2.1 La majuscule marquant le début d'une phrase. (terminal)	Au cours des activités d'écriture, indiquer aux écoliers où ils doivent mettre une majuscule (début de phrase) et un point (fin de phrase).	
Le point dans les phrases déclaratives. (à poursuivre en 4e année)	S'il y a lieu, utiliser des productions d'écoliers pour faire objectiver ce phénomène.	
2.2 Le point d'interrogation en fin de phrases interrogatives (à poursuivre en 4e année)	Opposer des phrases déclaratives et des phrases interrogatives pour faire observer aux écoliers que les phrases interrogatives se terminent par un point d'interrogation.	— Nicole se frise. — Nicole se frise-t-elle?

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	Utiliser des productions d'écoliers pour faire observer le phénomène. Au cours des activités d'écriture, indiquer aux écoliers quand mettre un point d'interrogation, particulièrement dans les situations qui amènent la composition de textes à caractère incitatif ou celle de dialogues (récits).	
3. *LES HOMOPHONES* La différenciation orthographique des couples homophoniques suivants: m'a / ma l'a / la t'a / ta a / à mes / mais sont / son ont / on m'ont / mon (à poursuivre en 4e année)	Faire observer en contexte le phénomène de l'homophonie en comparant l'oral et l'écrit. Faire faire des substitutions dans des phrases courtes pour fournir un truc mnémotechnique conforme au fonctionnement de la langue. *NOTE*: Il faut substituer à un des éléments du couple qui fait problème un mot qui appartient à la même série grammaticale. Au cours des activités d'écriture, indiquer aux écoliers l'opération à effectuer (substitution) pour trouver l'orthographe qui convient.	Il *m'a* donné une pomme. Il *m'avait* donné une pomme Il a pris *ma* pomme. Il a pris *sa* pomme.

DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

ÉCRITURE

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1. *CALLIGRAPHIE*		
1.1 Séparation des mots (terminal)	S'il y a lieu, faire espacer correctement les lettres et les mots dans toutes les activités d'écriture (pratiques d'écriture)	
1.2 Format des lettres (terminal)	Faire adapter le format des lettres à la situation d'écriture: type de texte, place disponible, récepteur...	
1.3 Liaison de l'écriture script (à poursuivre en 4e année)	Faire des exercices formels sur le format des lettres, s'il y a lieu.	
NOTE: Les majuscules sont en script.	Faire lire des messages écrits en écriture liée. Faire lier les lettres.	
	Au cours des activités d'écriture faire lier les lettres et en faire éprouver la lisibilité.	
2. *DICTIONNAIRE* Repérage d'informations orthographiques dans le dictionnaire. (à poursuivre en 4e année)	Profiter des occasions où l'écolier cherche l'orthographe d'un mot dans le dictionnaire pour lui indiquer à quelle lettre chercher si la syllabe initiale orale peut se traduire par plus d'une graphie.	
3. *CONJUGAISON* Utilisation de verbes modèles en conjugaison. (à poursuivre en 4e année)	Faire dresser des tableaux de conjugaisons modèles au fur et à mesure que le système de la conjugaison verbale est objectivé. Faire conjuguer quelques verbes sur ces modèles dans le but de montrer à l'écolier l'utilité de tels tableaux.	verbes avoir et être verbes à l'indicatif présent des 1er 2e et 3e groupes verbes à l'imparfait et au conditionnel

DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

ÉCRITURE

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	Faire trouver l'orthographe de la finale de quelques verbes à l'aide des tableaux produits. Dans des situations d'écriture, indiquer à l'écolier comment trouver la finale des verbes à l'aide des tableaux.	

QUATRIÈME ANNÉE

- LANGUE ORALE
- LECTURE
- ÉCRITURE

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Discours à caractère expressif 1.1 Adaptation du discours à l'intention du locuteur	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à exprimer et à justifier des réactions (sentiments, émotions, intérêts) envers une personne, un personnage, un animal, un objet, un événement, et faire objectiver l'adéquation entre le discours et l'intention du locuteur.	Organiser un échange autour d'un thème qui passionne ou intéresse vivement les écoliers. Ce thème peut venir des événements de l'actualité ou des contenus traités dans les autres matières. *Objectivation* : — Participer à la conversation et l'animer discrètement, tout en respectant le caractère spontané de ce type de communication. — Encourager les intéractions visant à faire exprimer les sentiments et les goûts et inciter les écoliers à clarifier, expliciter et justifier leurs réactions. 2 — Organiser de courtes saynètes jouées par deux ou trois personnages et où on prête des sentiments à des personnes, à des animaux ou à des objets. Le sujet est clairement exposé aux acteurs qui bénéficient de quelques minutes pour se préparer. *Thèmes* : — Un lionceau quitte le cirque et visite le village où il est installé. — Un chien se plaint à son maître de la vie de chien qu'il mène. — Une sorcière s'introduit dans une famille et transforme la maison à son goût. *Objectivation* : — Amener les écoliers à faire un retour sur la saynète pour analyser les sentiments exprimés par les acteurs. « Poser les questions suivantes: » • Quels sentiments ont exprimés les personnages?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• Les acteurs ont-ils réussi à exprimer ces sentiments? • Ont-ils eu des difficu — Exploiter la réaction des spectateurs voyant la saynète et leur demander d'expliquer pourquoi ils ont ri, pourquoi ils sont demeurés indifférents...
	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à lui faire exprimer son opinion et à la justifier sur un thème ou sur la recherche d'une solution à un problème, et faire objectiver l'adéquation entre le discours tenu et l'intention du locuteur.	1 — Organiser une discussion autour d'un sujet intéressant les écoliers et propre à susciter des opinions variées. Quand la discussion se fait par petits groupes de quatre ou cinq participants, s'engager dans un groupe à chaque nouvelle expérience de ce genre. *Thèmes* : — Devrait-on raccourcir les vacances d'été pour prolonger le congé de Noël? — Est-on en faveur des devoirs à la maison? — À quelle heure devrait se coucher un enfant de 9 ans? *Objectivation* : — Au besoin, aider les enfants à verbaliser et à justifier leur opinion soit en questionnant, soit en reformulant leur pensée. — Favoriser les échanges de vues qui visent à faire clarifier, expliciter ou justifier une opinion. — Au besoin, faire des synthèses pour relancer la discussion. 2 — Organiser une discussion en vue de trouver une solution à un problème posé par la vie de la classe ou susceptible de se poser à l'école ou hors de l'école. Le maître qui pose le problème en formule clairement les données et s'assure qu'elles sont bien comprises. Les

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		écoliers, par groupes de quatre ou cinq, discutent jusqu'à ce qu'ils aient trouvé une ou plusieurs solutions acceptables, qu'ils communiquent à la classe. *Thèmes* : — Vous organisez un carnaval d'hiver et vous constatez, le matin des activités, que la patinoire est dégelée. Que fait-on? — Quelle visite de fin d'année devrait-on organiser pour la classe?
		Objectivation : — Favoriser les interventions visant à faire clarifier, expliciter ou justifier une proposition. — Intervenir, au besoin, pour faire clarifier, expliciter, ou justifier une proposition en posant des questions ou en reformulant une proposition. — S'assurer que la solution trouvée est comprise et acceptée par les participants en la faisant reformuler ou en posant des questions.
1.2 Adaptation du discours aux caractéristiques de l'interlocuteur: • selon ses besoins d'information	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à faire exprimer des goûts, des émotions, des sentiments envers une personne, un personnage, un animal, un objet ou un événement, à un ou des interlocuteurs connaissant peu ou pas l'objet de ces réactions, et faire objectiver les variations des discours.	1 — Organiser un échange de propos entre des écoliers qui ont vécu des expériences très différentes au cours des vacances ou d'un congé. *Objectivation* : — Les interlocuteurs n'ayant pas vécu les mêmes expériences, encourager les questions visant à faire expliciter les réactions exprimées. — Intervenir, au besoin, pour aider un écolier à verbaliser ses réactions soit le questionnant, soit en reformulant sa pensée; encourager la description des circonstances propres à éclairer les interlocuteurs.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— Faire avec les écoliers un retour sur l'activité vécue en articulant ces interventions autour de l'idée suivante: pour comprendre les réactions de votre camarade, avez-vous eu suffisamment de renseignements sur ce qui a provoqué ces réactions? A-t-on posé des questions consécutives à un manque d'information?
		2 — Organiser une conversation autour des goûts des écoliers, par exemple sur les mets, les vêtements, les films, les jeux qu'on préfère.
		Objectivation :
		— Intervenir dans la conversation en questionnant les interlocuteurs de façon à faire exprimer non seulement les réactions, mais les informations et les raisons pouvant les justifier ou les expliquer.
		— Encourager les interventions visant à faire préciser et même décrire l'objet d'un goût ou d'une préférence et à faire expliciter les réactions par rapport à cet objet.
		— Encourager la comparaison pour faire expliciter les goûts en faisant verbaliser, par exemple, ce qu'on aime le plus et ce qu'on déteste le plus...
• selon ses rapports avec le locuteur • selon la variété de langue qui convient	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à exprimer des goûts, des sentiments, des émotions envers une personne, un personnage, un animal, un objet ou un événement, à des interlocuteurs avec qui il est plus ou moins familier ou avec qui il a des rapports sociaux, et faire objectiver les variations des discours.	1 — Profiter d'activités organisées pour les écoliers par diverses personnes (directeur, parents, enseignants, écoliers d'autres classes, personnes extérieures à l'école) pour faire exprimer par les enfants leurs réactions à l'activité en cours (fête, spectacle, visite, carnaval...)
		Objectivation :
		Pour préparer les écoliers à de telles communications ou pour faire un retour sur elles, leur faire comparer diverses formulations d'un même message et faire porter un jugement de convenance, selon la familiarité ou selon leurs

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		rapports sociaux avec l'interlocuteur. «Poser les questions suivantes:» • A-t-on dit des choses qu'il n'était pas nécessaire de dire ou qu'il ne convenait pas de dire? • A-t-on utilisé des tournures comme les «vous» de politesse? 2 — Organiser des jeux de rôle où les écoliers simulent les situations de l'exemple précédent et faire les mêmes activités d'objectivation.
2. Discours à caractère incitatif 2.1 Adaptation du discours à l'intention du locuteur	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à persuader, convaincre ou faire agir un ou des interlocuteurs et faire objectiver l'adéquation entre le discours tenu et l'intention du locuteur.	1 — Organiser des activités où un écolier explique les règles d'un jeu à un ou plusieurs camarades et les fait participer à ce jeu. Quelques écoliers peuvent apporter de la maison un jeu inconnu de leurs partenaires ou modifier les règles d'un jeu connu. *Objectivation*: — Encourager les interventions visant à faire expliciter les consignes. — Participer comme joueur et intervenir pour faire clarifier ou expliciter une consigne soit en questionnant, soit en reformulant, soit en exécutant à la lettre une consigne mal formulée. — Discuter avec les interlocuteurs après le jeu afin de faire ressortir les raisons qui ont rendu difficile la compréhension des règles et l'exécution du jeu. 2 — Profiter des occasions fournies par la vie de la classe ou hors de l'école pour faire annoncer un événement ou inviter d'autres personnes à y participer: inviter des écoliers d'une autre classe à une activité, inviter des compagnons à une compétition sportive ou à un spectacle, inviter un ami à adhérer à une équipe sportive ou à un organisme...

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation : — Aider le ou les locuteurs dans la préparation de leur discours en leur faisant préciser leur intention, en les questionnant et en leur fournissant, à l'occasion, les expressions nécessaires. — Effectuer un retour sur l'activité en faisant réagir les interlocuteurs ou en questionnant le locuteur sur ces réactions. 3 — Faire la publicité d'un personnage, d'un objet ou d'un événement. *Thèmes* : — Après avoir lu un livre, un écolier convainc les autres de le lire. — Un écolier fait la publicité d'une émission de télévision ou d'un personnage d'une émission. — Un écolier convainc ses camarades que son crayon a des vertus particulières... *Objectivation* : — Encourager les interventions des interlocuteurs visant à faire préciser ou expliciter les arguments présentés. — Intervenir, au besoin, pour faire clarifier ou expliciter un argument. — Faire ressortir par des remarques personnelles ou par une discussion avec les interlocuteurs, leurs réactions et les effets produits sur eux par le discours : les arguments étaient-ils convaincants? Étaient-ils en nombre suffisant?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
2.2 Adaptation du discours aux caractéristiques de l'interlocuteur: • selon ses besoins d'information;	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à persuader ou à faire agir des interlocuteurs plus ou moins informés, et faire observer les variations des discours.	1 — Simuler, par le biais du jeu de rôle, la vente de billets ou d'objets en vue de recueillir des fonds pour un organisme. Un écolier joue le rôle de vendeur, d'autres ceux de personnes informées à des degrés divers des raisons de cette vente, des buts de l'organisme et de l'objectif visé. *Objectivation*: — Le maître peut jouer un rôle en incitant les autres intervenants à fournir les raisons ou les renseignements qui leur semblent utiles. — Il encourage les échanges visant à faire clarifier les raisons d'acheter. — Il fait décrire par les écoliers les expériences où ils ont eu à persuader ou à faire agir quelqu'un, et tente de leur faire reconnaître l'importance des propos qu'ils ont alors tenus. 2 — Profiter d'activités organisées par la classe ou l'école pour confier à des écoliers le soin d'inviter différentes personnes à y participer (parents, autres enfants, autres enseignants, personnes extérieures à la classe ou à l'école. *Objectivation*: — Aider les écoliers à préparer leur message d'invitation par des questions telles que: À qui s'adresse l'invitation? Que sait-il de l'activité à laquelle il est invité? Quelles raisons peuvent l'inciter à y participer? — fournir, au besoin, les expressions dont le locuteur a besoin pour formuler son message. — Après l'invitation, questionner le locuteur sur les réactions de l'interlocuteur. A-t-il semblé intéressé? A-t-il demandé d'autres informations? Lesquelles? A-t-il

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		semblé convaincu? Quel(s) argument(s) semble(nt) l'avoir convaincu? Y en aurait-il d'autres?
• selon ses rapports avec le locuteur; • selon la variété de langue qui convient.	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à persuader ou à faire agir des interlocuteurs avec qui il est plus ou moins familier ou avec qui il a différents rapports sociaux, et faire observer les variations des discours.	1 — À l'occasion d'activités semblables aux précédentes, limiter l'objectivation aux rapports sociaux qu'entretiennent les interlocuteurs, et aux conséquences de ces rapports sur la variété de la langue de la communication. *Objectivation*: Pour préparer les écoliers à de telles communications ou pour faire un retour sur elles, faire comparer diverses formulations d'un même message et faire porter un jugement de convenance, selon la familiarité ou selon leurs rapports sociaux avec l'interlocuteur. Ces interventions s'articulent autour des idées suivantes: • A-t-on dit des choses qu'il n'était pas nécessaire de dire ou qu'il ne convenait pas de dire? • A-t-on utilisé des tournures comme les «vous» de politesse, les interrogations, les appels de politesse (monsieur, madame...) • Au moment de l'activité, aider le locuteur à formuler et à varier son discours en lui fournissant ou en lui faisant découvrir les expressions qui conviennent. • Après le discours, amener les enfants à comparer les discours compte tenu de la plus ou moins grande familiarité entre le locuteur et l'interlocuteur. 2 — Profiter d'occasions fournies par la vie de la classe ou d'activités de l'école où sont invités d'autres écoliers: carnaval, activités sportives et récréatives, pour faire expliquer une activité ou un jeu à des interlocuteurs beaucoup plus jeunes, ou faire diriger de telles activités.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation :
		— Faire prendre conscience aux enfants des différences d'âge des interlocuteurs et des caractéristiques linguistiques qui leur sont propres.
		— Encourager les interventions visant à faire expliciter les consignes et les susciter au besoin par des questions.
		— Effectuer un retour sur l'activité pour faire ressortir les particularités de ce type de discours.
3. Discours à caractère informatif	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir des informations sur un sujet donné et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la communication.	1 — Des écoliers sont invités à faire le compte rendu d'expériences scientifiques qu'ils ont réalisées: réaction de certaines poudres, certaines roches à la chaleur, au froid, au vinaigre; essai de classification de roches, de plantes...
3.1 Adaptation du discours à l'intention du locuteur		2 — Des écoliers sont invités à informer des camarades sur l'histoire de leur milieu, sur la façon dont on vivait à l'époque de leurs grands-parents: véhicules, habitats, vêtements, habitudes alimentaires...
		Objectivation :
		— Aider le locuteur à fournir des informations claires en le questionnant ou en reformulant sa pensée.
		— Encourager les interventions visant à faire expliciter, clarifier ou préciser les informations fournies.
		— Demander à un interlocuteur ce qu'il a retenu du compte rendu du locuteur.
3.2 Adaptation du discours aux caractéristiques de l'interlocuteur:	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir des informations adaptées aux besoins de l'interlocuteur, et faire objectiver les contraintes qui découlent de ces besoins.	1 — Organiser entre des écoliers une conversation portant sur leur dernière lecture personnelle: textes, revues, journaux, bandes dessinées, contes... Participer à la conversation.
• selon ses besoins d'information		

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation : — Encourager les écoliers à demander des précisions, des explications supplémentaires selon leur besoin d'information. Souligner que le locuteur doit donner le plus d'informations possibles quand l'interlocuteur ne connaît pas ou n'a pas lu le texte dont ils discutent. — Participer à la conversation en questionnant le locuteur pour faire préciser les informations dont il a besoin. 2 — Organiser de courts exposés portant sur un sujet susceptible d'intéresser les écoliers, ou propre à d'autres disciplines inscrites au programme: fonctionnement d'un commerce du milieu, collection de pierres, de timbres, de cartes... *Objectivation* : — Au moment de la préparation de l'exposé, aider l'écolier à identifier les informations propres à satisfaire la curiosité des interlocuteurs. — Ces interventions s'articulent autour des idées suivantes : • Qu'est-ce que les autres savent déjà? Qu'est-ce qu'ils ne savent pas? • Qu'est-ce qu'il serait nécessaire de leur faire savoir? • Qu'est-ce qui les intéresserait? — Au moment de l'exposé, encourager les interlocuteurs à faire des commentaires et à poser des questions. — Après l'exposé, énumérer quelques autres aspects que le locuteur a volontairement omis, parce qu'ils auraient été jugés inutiles, compte tenu de ce que la classe savait déjà du sujet traité.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
• selon ses rapports avec le locuteur; • selon la variété de langue qui convient;	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir les mêmes informations à des interlocuteurs avec qui il est plus ou moins familiers ou avec qui il a différents rapports sociaux, et faire objectiver les contraintes qui découlent de telles situations.	1 — Organiser un jeu de rôle où les écoliers refont les exposés précédents comme s'ils étaient devant des parents ou d'autres invités. *Objectivation*: Faire observer les variations dans le discours selon que les interlocuteurs sont très familiers (lors de la première expérience) ou moins familiers (parents): les informations sont-elles communiquées de la même façon? Qu'est-ce qui a changé? 2 — Organiser une exposition de travaux d'écoliers et laisser chacun présenter son travail. Inviter à cette occasion diverses personnes: autres écoliers, enseignants, parents, directeurs, autres adultes intéressés. *Objectivation*: — Faire préparer par les écoliers le discours qu'ils tiendront et jouer le rôle des invités. — Effectuer un retour en posant la question suivante: quelles ont été les réactions des interlocuteurs?
• Selon la variété de langue; Note: En 4e année, les écoliers se contentent de prendre conscience de l'existence de variétés de langue	Placer l'écolier dans des situations où, comme auditeur, il prend connaissance de discours informatifs formulés dans différentes variétés de langue, et en faire objectiver les caractéristiques les plus évidentes.	1 — Faire écouter des enregistrements de bulletins de nouvelles, de propos de monsieur Tout-le-monde... Les écoliers pourraient eux-mêmes, sous forme d'enquête, enregistrer les propos de différentes personnes: le lecteur du bulletin de nouvelles, le maire, l'épicier, le garagiste, le facteur... 2 — Faire écouter des enregistrements où les discours permettent d'identifier des variétés de langue d'autres pays francophones. *Objectivation*: — Converser avec les écoliers et les aider à observer des différences dans les discours entendus: débit, accent,

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		prononciation, mots ou expressions particulières. À l'occasion, profiter de la présence d'un visiteur ou d'un écolier qui utilise une variété de langue différente de celle du milieu. — Inviter des écoliers à tenter d'imiter l'une ou l'autre des variétés de langue.
• selon son degré de maîtrise de la langue	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir des informations à des interlocuteurs qui ont une maîtrise de la langue différente de celle du locuteur, et faire objectiver les contraintes langagières propres à de telles situations.	À l'occasion d'une exposition de travaux, inviter des écoliers de maternelle ou de 1re année, et leur présenter ces travaux, ou simuler une telle situation. *Objectivation* : — Amener les écoliers à dire ce qu'ils savent d'enfants plus jeunes et à prévoir les ajustements nécessaires dans leur discours. Fournir des exemples. — Effectuer un retour sur l'activité en faisant remarquer les réactions des interlocuteurs plus jeunes et les ajustements faits par les locuteurs.
3.3 Choix et organisation de l'information.	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir des informations en respectant un ordre donné : ordre logique, chronologique ou spatial ; faire objectiver les possibilités de choix et d'organisation de l'information.	1 — À l'occasion de discours à caractère informatif comme ceux qui ont été suggérés plus haut, limiter les activités d'objectivation au choix et à l'organisation de l'information. *Objectivation* : — Amener les écoliers à faire un choix des informations à transmettre en distinguant celles qui sont jugées essentielles, utiles, accessoires, superflues ; les aider à les organiser selon un ordre logique, chronologique ou autre. — Fournir, à l'occasion, les mots et expressions servant à traduire la succession et la relation entre les faits. 2 — Montrer un court film documentaire et faire ressortir le choix et l'organisation des informations.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation : — Amener les écoliers à relever les informations qu'ils possédaient déjà et celles que le documentaire leur a apportées. — Amener les écoliers à relever les différents aspects du sujet traité par le documentaire; énumérer d'autres aspects du sujet que l'auteur du documentaire ne traite pas. Avec les écoliers, tenter d'expliquer l'absence de telles informations. — Avec les écoliers, reconstituer l'ordre dans lequel les informations ont été fournies.
3.4 Adaptation du discours aux caractéristiques de la situation: • selon que les interlocuteurs sont en présence ou non;	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir des informations à un interlocuteur avec qui on ne communique que par la parole, et faire objectiver les contraintes propres à de telles situations.	Simuler une situation qui comporte une communication téléphonique (téléphone, poste émetteur, poste d'auto-patrouille...) au cours de laquelle un locuteur a à fournir des informations sur un sujet donné: • Un policier transmet la description d'un suspect qu'il surveille. • Un moniteur explique à un écolier ce qu'il lui faut comme bagages en vue d'une excursion. • Une écolière explique à un copain comment fabriquer une marionnette... *Objectivation* : — Faire ressortir par les écoliers les caractéristiques d'une communication à distance: absence de réactions non verbales, impossibilité de recourir à des gestes, des illustrations... — Jouer le rôle d'interlocuteur pour amener le locuteur à être plus explicite.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
• selon qu'il y a rétroaction ou non	Placer l'écolier dans des situations où, comme locuteur, il ne peut recevoir immédiatement la réaction ou la réponse de l'interlocuteur, et faire objectiver les contraintes propres à de telles situations.	1 — Faire simuler ou faire réaliser une brève émission radiophonique au cours de laquelle des écoliers ont à fournir des informations sur un sujet susceptible d'intéresser d'autres camarades. *Objectivation* : — Aider les écoliers à prendre conscience de certaines contraintes d'une telle situation et poser les questions suivantes: • Pourrez-vous faire des gestes ou utiliser des illustrations pour vous faire comprendre? • Pourrez-vous répondre aux questions que se poseront les auditeurs quand ils entendront votre message? • Pourrez-vous tenir compte de leurs réactions quand ils entendront votre message? • Pourrez-vous savoir si vous parlez trop rapidement ou non? — Aider les écoliers à réaliser l'émission en leur fournissant le contenu d'une telle situation.
4. Discours à caractère poétique ou ludique.	Placer les écoliers dans des situations où le discours vise à divertir et à faire objectiver quelques caractéristiques évidentes de ce type de discours.	1 — Improviser ou préparer des saynètes: • à l'aide des marionnettes créées par les écoliers; • à partir de contes connus ou de textes appropriés; • à partir de scènes de la vie courante; • à partir de textes choisis, adaptés ou écrits par les écoliers.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation : L'objectivation s'articule autour des questions : • La saynète a-t-elle su nous divertir, nous plaire? Pourquoi? Les acteurs ont-ils changé leur langage habituel? Quelles différences quant à la voix et aux mots avons-nous remarquées... 2 — Assister à des spectacles donnés par des troupes du milieu ou d'autres écoliers. *Objectivation* : L'objectivation se limite aux deux questions de l'exemple ci-dessus. 3 — Faire écouter des discours où les auteurs mettent l'accent sur les jeux possibles avec la forme, la sonorité ou le sens des mots. Certains enregistrements de Sol (Marc Favreau) seraient intéressants à ce sujet. *Objectivation* : Amener les écoliers à relever ce qui, dans le discours entendu, a pu les amuser.

LECTURE

Objectif minimal terminal

À la fin de la quatrième année, l'écolier est capable de lire des textes:

- à caractère informatif, poétique, ludique, expressif et incitatif,
- signifiants et lisibles.

L'habileté à lire à ce niveau se distingue de celle dont les écoliers sont capables en 3e année,

— par la capacité de lire des textes qu'ils ne liraient que difficilement en 3e année,

— par la capacité de tenir compte de plus en plus du type de texte lu et de leur intention de lecture.

CRITÈRES DE CHOIX DE TEXTES SIGNIFIANTS ET LISIBLES

Pour observer et évaluer la capacité de lire un texte, il est important que cela se fasse à l'occasion d'une situation qui justifie cette lecture.

De plus, à ce stade de l'apprentissage, il est difficile d'établir un critère de lisibilité pour ce niveau autre que la longueur des phrases (15 mots en moyenne). On peut toutefois déterminer globalement le degré de lisibilité d'un texte par la technique du test de closure.

PISTES POUR L'OBSERVATION ET L'ÉVALUATION DE LA CAPACITÉ DE LIRE

Si l'habileté à écrire se manifeste directement par les textes des écoliers, il n'en est pas de même pour l'habileté à lire: celle-ci peut s'exercer sans qu'aucun signe extérieur en révèle la valeur. L'évaluation de l'habileté à lire doit donc se faire à partir de signes ou de manifestations qui n'appartiennent pas en propre à la lecture elle-même. Si, par exemple, un écolier réussit un tour de magie uniquement à l'aide d'un texte qui le décrit, cette activité prouve que l'écolier est capable de lire ce texte.

Mais comme la réussite ou l'échec d'un tour de magie peut s'expliquer par des raisons sans rapport avec l'habileté à lire, il y a lieu de vérifier si cette réussite ou cet échec vient de la lecture elle-même ou d'autres facteurs, comme la lisibilité ou la précision du texte, le fait que l'écolier soit un apprenti-magicien, etc. Malgré la prudence et le jugement qu'elles exigent, les manifestations et les activités qui se rattachent souvent à la lecture d'un texte, sont plus révélatrices que sa lecture mécanique.

Il est également important de reconnaître qu'on ne lit pas un article d'encyclopédie comme un récit d'aventures, particulièrement quand on lit le premier par souci d'information, et le second par besoin de fiction.

Il s'ensuit que pour observer et évaluer la capacité de lire l'un et l'autre type de texte, il y a lieu de choisir les activités qui prouvent le mieux que l'écolier lit un texte en tenant compte du type de discours auquel il appartient. Les paragraphes qui suivent fournissent au maître certains critères qui lui permettront ou de choisir ces activités ou d'interpréter celles que la lecture aura spontanément provoquées. Les propositions retenues pour illustrer ces critères sont toutes des activités d'objectivation qui se retrouvent dans les contenus d'apprentissage sous la rubrique DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE. Parce qu'elles s'inscrivent ici dans le cadre d'un objectif minimal, seules les activités les plus essentielles et les plus simples ont été choisies.

Textes à caractère informatif

Les activités susceptibles de fournir des indications sur la capacité de lire un texte à caractère informatif sont celles qui révèlent que l'écolier reconnaît, implicitement ou explicitement, un ou plusieurs des traits suivants, à savoir:

— que le texte comprend ou non les informations recherchées;

— qu'il en présente que l'écolier possède déjà, et d'autres qui sont nouvelles pour lui ou ne comprend aucune information nouvelle.

— qu'il comprend des informations que l'écolier juge vraies ou fausses, ou d'autres sur lesquelles il ne peut porter un tel jugement.

Exemple: Les écoliers ont préparé des affiches sur les animaux. Chaque affiche comprenait, outre une illustration, une légende que les élèves ont tirée de différents courts textes de manuels ou d'encyclopédies. Une telle activité a forcément amené les écoliers à reconnaître implicitement que les textes informatifs consultés comprenaient les informations cherchées, qu'ils en comprenaient plus que celles qu'ils cherchaient et qu'ils comprenaient des informations nouvelles pour eux.

Textes à caractère poétique

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire un texte comme un conte, un récit d'aventures ou une fable, sont celles qui révèlent que l'écolier arrive, implicitement, à une ou plusieurs des opérations ou des réactions suivantes:

— identifier le ou les héros du texte;

— suivre le déroulement de l'action;

— reconnaître les principaux éléments qui situent l'action dans le temps et l'espace;

— attribuer des qualités physiques et morales aux personnages;

— préférer un personnage à d'autres;

— se réjouir de ce qui arrive à certains;

— en plaindre d'autres.

Exemple: Un écolier est appelé à raconter le dernier conte qu'il vient de lire. L'activité permet au maître d'observer, à travers ses propos, si l'écolier est arrivé à identifier le ou les héros, à suivre le déroulement de l'action, etc.

Textes à caractère incitatif

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire des textes qui *commandent* des gestes, des actions ou des comportements sont celles qui révèlent que l'écolier arrive, consciemment ou non, à:

— se conformer ou non aux consignes formulées, compte tenu de l'ordre dans lequel les actions peuvent se faire et des informations que donnent ces consignes;

— adapter les consignes selon les contraintes de la situation où il a à les exécuter.

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire des textes qui *invitent* à faire des gestes ou à avoir un comportement donné sont celles qui révèlent que l'écolier décide ou non d'y répondre en justifiant de quelque façon son choix ou en cherchant plus d'informations que le texte n'en présente.

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire des textes qui *visent à persuader ou à convaincre* sont celles qui *révèlent* que l'écolier accepte ou rejette les points de vue proposés dans le message.

Textes à caractère expressif

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire un texte à caractère expressif, sont celles qui révèlent que l'écolier réagit affectivement au message, qu'il accepte ou non le point de vue de l'auteur ou qu'il partage ou non ses sentiments.

Textes à caractère ludique

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire des textes comme des charades et des devinettes, sont celles qui révèlent que l'écolier cherche ou a une réponse, ou les activités qui révèlent que l'écolier reconnaît la bonne réponse quand elle lui est donnée.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Lecture de textes à caractère informatif: • monographies • articles d'encyclopédies • affiches • reportages journalistiques • articles de revues pour la jeunesse • manuels scolaires • récits de faits historiques • courtes biographies • dépliants d'information • notes...	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère informatif, faire des interventions propres à favoriser la réussite de la lecture et faire objectiver l'adéquation entre l'intention de lecture et le texte lu.	1 — Faire trouver dans un texte la réponse à une question que se pose la classe sur un sujet donné: • courtes monographies sur la préparation des aliments vendus sur le marché; • dépliants sur la faune et la flore québécoises; 2 — Faire faire des lectures sur un thème qui suscite de l'intérêt: • article d'encyclopédie ou de revue traitant de la naissance et de l'évolution d'inventions telles que le train, la bicyclette, l'avion... • nouvelles ou faits divers tirés du journal... 3 — Faire compléter, par la lecture de textes, l'information reçue dans le cadre d'autres matières du programme. 4 — Fair lire des affiches, des billets, des notes, des lettres circulaires... qui concernent la vie scolaire (carnaval, sortie, visite des parents, activités sportives...) 5 — Faire établir un dossier sur un sujet qui intéresse la classe: coupures de journaux, reproductions de textes, références... 6 — Lire à l'occasion aux écoliers des textes à caractère informatif, qui répondent à certaines de leurs questions. *Objectivation:* — Aider les écoliers à comprendre le sens du texte: • en relisant pour eux des passages difficiles, • en donnant le sens de certains mots ou de certaines expressions,

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• en situant et en expliquant, au besoin, le message à lire.
		— Aider les écoliers à juger si les informations lues répondent à leurs questions. Poser les questions suivantes:
		• Le texte lu répond-il à ce qu'on cherchait?
		• Le texte nous a-t-il appris quelque chose de nouveau? Quoi?
		• Compte tenu de ce qu'on sait déjà sur le sujet, le texte aurait-il pu traiter d'autres aspects qu'il ne mentionne pas?
		• Le texte était-il difficile à lire? Si oui, est-ce parce qu'il donnait trop d'informations? Est-ce parce qu'il était écrit de façon trop savante?
	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère informatif et faire objectiver le choix et l'organisation de l'information.	— À l'occasion de situations de lecture telles que celles qui ont été proposées ci-dessus, limiter les activités d'objectivation au choix et à l'organisation de l'information.
		Objectivation
		— Amener les écoliers à identifier dans le texte les informations qu'ils possédaient et celles qui sont nouvelles pour eux. Inviter, par exemple, à biffer les phrases correspondant aux informations déjà connues.
		— Amener les écoliers à relever les différents aspects du sujet traité par le texte; leur énumérer d'autres aspects du sujet que l'auteur ne traite pas et, avec eux, tenter d'expliquer ces lacunes.
		— Reconstituer avec les écoliers l'ordre dans lequel les informations sont données par l'auteur: ordre chronologique, spatial, logique. À l'occasion, leur souligner des

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		éléments essentiels par opposition à des éléments secondaires. — Avec les textes qui s'y prêtent bien, leur faire remarquer le rôle des paragraphes ou des alinéas quant à l'ordre des informations données.
	Placer l'écolier dans des situations qui l'amènent à choisir un texte avec l'intention de s'informer.	À l'occasion des situations où les écoliers ont à trouver des informations sur un sujet donné, • aider à choisir, parmi différents types de textes (poèmes, articles d'encyclopédie, contes, annonces...) le ou les textes qui correspondent le mieux aux informations recherchées; • aider à choisir parmi différents textes à caractère informatif (dictionnaires, encyclopédies, monographies...) le ou les textes qui correspondent le mieux aux informations recherchées. *Objectivation:* Les interventions du maître s'articulent autour des idées suivantes: • Quel(s) texte(s) traite(nt) du sujet qui vous intéresse? • Quel texte répond le mieux à ce que nous voulons savoir? • Pourquoi pouvons-nous rejeter tel texte qui traite du sujet qui nous intéresse?
2. Lecture de textes à caractère poétique ou ludique: • contes • poèmes	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère poétique ou ludique et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la lecture.	1 — Proposer aux écoliers la lecture d'un conte, d'une légende, d'une bande dessinée, de charades, d'histoires drôles...

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
• romans • légendes • bandes dessinées • fables • ...		*Objectivation* — Aider l'écolier à comprendre le sens du texte en lui permettant de le lire avec un autre écolier, en relisant pour eux des passages difficiles, en donnant le sens de certains mots ou de certaines expressions, en situant et expliquant, au besoin, l'histoire lue ou à lire. — Selon le texte lu ou à lire et selon l'intérêt des écoliers, mener une ou plusieurs des activités suivantes: • faire connaître ses réactions à la suite de la lecture d'un texte; faire savoir qu'un livre est émouvant, drôle, triste, agaçant... • discuter du dénouement d'un conte, d'un récit, d'une fable; • expliquer le comportement d'un personnage à l'aide d'un texte; • proposer un nouveau dénouement d'un conte, d'un récit, d'une fable; • proposer de nouveaux titres évocateurs et les comparer; • monter une saynète ou un sketch; • comparer un récit écrit à ses versions orale, dessinée, filmée ou illustrée. 2 — Faire apprendre une chanson ou les répliques d'une saynète à l'aide d'un texte. 3 — Proposer à quelques écoliers de lire à haute voix: • à de jeunes enfants, un conte adapté,

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Placer l'écolier dans des situations qui l'amènent à choisir un texte à caractère poétique en fonction de ses goûts et faire objectiver les raisons qu'on a de lire de tels textes.	• à la classe, une légende, • à des parents, un poème, • ... *Objectivation* — Aider les écoliers à comprendre le sens du texte: • en donnant le sens de certains mots ou de certaines expressions, • en expliquant certaines tournures, • en situant ou en expliquant, au besoin, le texte. — Laisser aux écoliers le temps de répéter et les aider à réussir l'interprétation. À l'occasion de situations de lecture libre, • aider l'écolier à identifier ses goûts quant aux contes ou aux récits fictifs; • faire des suggestions de textes en lui fournissant suffisamment d'indices; • lui permettre de consulter les livres mis à sa disposition. *Objectivation* Les interventions du maître s'articulent autour des idées suivantes: • Le livre choisi correspondait-il à ce qu'on attendait? Pourquoi? • Était-il facile à lire? Difficile? Pourquoi?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• Qui aime tel personnage ou tel conte? Qui ne l'aime pas? Pourquoi?
3. Lecture de textes à caractère expressif: • messages personnels • lettres • cartes postales • cartes de souhaits • courrier de lecteurs • ...	Placer régulièrement l'écolier dans des situations qui justifient la lecture ou le choix et la lecture de textes à caractère expressif, faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la lecture et, dans certains cas, faire objectiver l'intention de l'auteur ou du lecteur.	1 — Faire choisir la carte de souhaits, de voeux, de remerciements, dont le texte conviendrait le mieux pour une circonstance donnée.
	NOTE: Comme les textes à caractère expressif d'intérêt collectif sont rares dans la vie de l'écolier de cet âge, il faut se limiter à n'exploiter que les quelques situations qui pourraient se présenter.	*Objectivation* — Aider les écoliers à choisir en leur faisant comparer les textes et en leur faisant relever les différences les plus évidentes. 2 — Faire lire des messages de félicitations ou d'encouragements adressés à la classe ou à des écoliers. *Objectivation* — Dans le cas d'un message adressé à la classe, organiser une lecture collective et inviter les écoliers à réagir: • Est-on content? • Va-t-on répondre? • ...

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— Dans le cas d'un message personnel adressé à un écolier (ex.: mot d'encouragement écrit dans un cahier), s'assurer que l'écolier a lu et compris le message. 3 — Faire lire des lettres ouvertes ou des lettres de lecteurs tirées d'une revue connue des écoliers. *Objectivation* Inviter les écoliers à comparer leur point de vue avec celui qui est exprimé dans la lettre ouverte: • Pour quelles raisons, à votre avis, l'auteur a-t-il écrit cette lettre? • Êtes-vous du même avis? Pourquoi? • L'auteur a-t-il raison d'écrire cette lettre?
4. Lecture de textes à caractère incitatif: • règles de jeu • recettes • modes d'emploi • instructions d'assemblage ou de fabrication • consignes de manuels scolaires • affiches • itinéraires	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère incitatif et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la lecture.	Profiter des occasions qu'offre la vie scolaire pour proposer aux écoliers la lecture de textes tels que: • règles de jeu • instructions écrites d'exercices physiques • itinéraires tels jeu de piste, rallye... • consignes de bricolage, de tour de magie, d'expériences scientifiques • cartes ou lettres d'invitation • affiches publicitaires concernant le civisme • ...

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
• notes • invitations	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère incitatif, et faire objectiver l'organisation du message.	*Objectivation* — Dépanner les écoliers en cas de difficulté. — Dans le cas où les textes incitatifs tiennent de l'invitation, aider les écoliers à prendre une décision: • Allons-nous répondre? Pourquoi? Comment? • Sommes-nous obligés de répondre? • ... — Dans les cas où les textes commandent des comportements ou des gestes, aider l'écolier à vérifier si ces comportements ou gestes sont exécutés selon les consignes lues. Aider les écoliers à expliquer ce qui a pu amener l'un d'entre eux à ne pas respecter ces consignes: • Y avait-il des mots ou des expressions qu'on ne comprenait pas? • Les consignes étaient-elles assez précises? • Y avait-il des mots qui pouvaient avoir plusieurs sens? • ... Les mêmes activités d'objectivation peuvent se faire à partir de la comparaison des productions ou des activités des écoliers faites à partir du même texte incitatif. À l'occasion de certaines lectures de modes d'emploi, de recettes, de règles de jeu..., limiter les activités d'objectivation à l'organisation des consignes.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation : — Amener les écoliers à prendre conscience de l'importance de l'ordre des consignes en leur proposant de changer cet ordre et d'évaluer l'effet de cette intervention. — Avec les textes qui s'y prêtent bien, leur faire remarquer l'importance des alinéas et de la numérotation des consignes.
	Chaque jour, le maître assure un temps de lecture libre	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à lire.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Code		
1.1 Lexique		
Expressions particulières: Compréhension de certaines expressions rencontrées dans les textes: gallicismes, clichés, expressions, idiomatiques... (à poursuivre en 5e année)	Au cours de lectures en situation de pratique de lecture, inviter l'écolier à tenter de découvrir par le contexte le sens de certaines expressions. Faire lire certainss expressions dans des phrases dont le contexte est suffisamment explicite et faire discuter des sens que leur donnent les écoliers. Demander à l'écolier de s'amuser à prendre certaines expressions au pied de la lettre et de voir l'effet (mime, discussion, dessin...)	• filer à l'anglaise, • prendre à pied levé, au pied de la lettre, • à la bonne heure! *NOTE:* Ne pas hésiter à donner le sens des expressions qui font problème. • J'ai essayé de lui tirer les vers du nez, mais il n'a rien voulu me dire. • Elle ne fait pas le ménage parce qu'elle a d'autres chats à fouetter. • Les enfants s'amusent beaucoup dans la neige: ils s'en donnent à coeur joie. • changer son fusil d'épaule, • tirer les vers du nez, • être haut comme trois pommes.
Dérivation lexicale: Reconnaissance, dans des mots, des formes graphiques les plus fréquentes de composition ou de dérivation lexicale: — dé — défaire, dégonfler	Présenter des séries de mots connus à l'oral ayant un même préfixe ou un même suffixe et faire ressortir les ressemblances de formes et de sens.	Faire compléter des séries comme: braill*ard* — *re*faire traîn*ard* — *re*dire fêt*ard* — *re*commencer livrer — faire livraison — refaire livreur — défaire

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à lire

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
— in / im — incapable, impossible — re / ré — recommencer, réorganiser — age — dressage, pilotage — issages — remplissage, atterrissage» — ade — glissage, promenade — erie — boucherie, épicerie, gâterie, poterie — eur / euse — coiffeur, balayeur — ateur / atrice — cultivateur, aviateur — ier / ière — placier, pâtissier — ière — cafetière, poivrière — ier — pommier, prunier — aine — douzaine, centaine — ette — fillette, maisonnette — elette — tartelette, côtelette — eux / euse — paresseux, chanceux	Faire transformer un mot par ajout ou substitution d'un préfixe ou d'un suffixe et circonscrire le sens du mot créé en le plaçant dans une phrase proposée par un écolier. Faire créer des néologismes à l'aide d'affixes connus pour nommer des personnages ou des objets imaginés par les écoliers et susceptibles de figurer dans des récits imaginaires.	*NOTE:* L'écolier verbalisera les ressemblances de sens tantôt en donnant la valeur de sens de l'affixe (ex.: le «re» de refaire veut dire «de nouveau»), tantôt en procédant par analogie (ex.: braillard, fêtard, c'est comme bavard). — balayer / balayage «Claude s'occupe lui-même du balayage de sa chambre.» — balayage / balayeur «Le balayeur de rues est un employé municipal.» — balayeur / balayure «Ramasse tes balayures.» *NOTE:* Dans les cas où le mot créé n'existe pas, on peut inviter les écoliers à lui donner un sens amusant en le plaçant dans une phrase. Un «ballonicien» serait un réparateur de ballons — robots de l'an 2000.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à lire

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
— able — mangeable, faisable — eur — lenteur, blancheur (terminal) — ement — changement, groupement — issement — agrandissement, rajeunissement — tion — pollution, distribution — action — salutation, dégustation — aison — livraison, comparaison — ure — blessure, piqûre — oir / oire — mouchoir, bouilloire — ard / arde — braillard, traînard — ien / ienne — mécanicien, pharmacien — el / elle — occasionnel, exceptionnel — if / ive — attentif, maladif (à poursuivre en 5e année)		
1.2 Syntaxe *Ponctuation:* reconnaissance du rôle de la majuscule de début de phrase, du point, des virgules, des points-virgules, des deux points	Faire faire des manipulations propres à amener l'écolier à reconnaître implicitement la phrase comme unité de sens.	1 — Faire retirer une ou plusieurs phrases d'un texte et évaluer le sens ou le non-sens obtenu par rapport à la phrase elle-même ou par rapport au texte complet.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à lire

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
et des guillemets comme repère servant à former des ensembles signifiants dans un texte (terminal)		2 — Faire replacer des phrases dans un texte d'où elles ont été retirées et comparer les reconstitutions.
NOTE: Le développement de connaissances quant à la ponctuation est aussi assuré par l'apprentissage de l'écriture	Faire faire des manipulations propres à amener l'écolier à reconnaître implicitement le rôle de la virgule.	*NOTE:* Pour cette activité, le maître considère aussi comme phrase un segment entre une majuscule et un point-virgule et un segment entre un point-virgule et un autre point. 1 — Faire déplacer les virgules d'une phrase et faire évaluer la plus ou moins grande difficulté de lecture et le changement de sens ou le non-sens, selon le cas. 2 — Faire lire un texte sans virgule et le relire ensuite avec toutes ses virgules et faire comparer la plus ou moins grande difficulté de lecture.
	En situation de pratique de lecture, faire, à l'occasion, observer le rôle des deux-points et des guillemets qui servent: • à annoncer des paroles rapportées; • à annoncer une énumération. Faire successivement lire un texte sans ponctuation, puis avec ponctuation et comparer la difficulté relative de lecture.	Paul m'a dit: «Marie arrive demain soir. J'ai trois amis: Jacques, Marie et André.
2. Types de textes Sensibilisation à certaines caractéristiques propres aux textes qui informent sur le réel et propres aux textes à caractère imaginaire (à poursuivre en 5e année)	Faire juger du réalisme de certains éléments d'un texte à caractère imaginaire.	1 — Demander si tel personnage d'un conte ou de tout autre récit fictif peut exister dans la réalité. 2 — Demander si les lieux ou les objets décrits dans un récit existent ou pourraient exister dans la réalité.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à lire.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		3 — Demander si les faits ou les exploits décrits dans un récit se sont déjà produits ou pourraient effectivement se produire. 4 — Faire chercher dans la vie courante des faits qui se rapprochent de ceux d'un récit fictif et tenter de voir ce qui les distingue. 5 — Comme suite à la lecture d'un récit fictif dont on a discuté le caractère imaginaire, faire imaginer ou créer un personnage, une machine, un décor... encore plus extraordinaire ou différent. 6 — Faire discuter des modifications à faire pour rendre un récit réaliste.
	Faire comparer des personnages de récits à d'autres personnages fictifs que l'écolier connaît et faire voir ce qu'ils ont en commun. Faire comparer l'information donnée par un texte à caractère informatif et par un texte à caractère imaginaire qui traitent d'un même sujet. Placer l'écolier dans des situations où il doit choisir entre un texte qui informe sur le réel et un texte à caractère imaginaire. D'un ensemble de textes, faire distinguer ceux qui relèvent de l'imaginaire de ceux qui traitent du réel : comparer et discuter les regroupements. Profiter des situations de pratique de lecture pour souligner le caractère fictif ou réaliste des textes que l'écolier choisit de lire.	— Faire lire un article d'encyclopédie sur les chats et les aventures fictives d'un chat, et faire évaluer quel texte informe le mieux sur l'art de prendre soin de cet animal sur ses habitudes, ses moeurs... 1 — À partir d'un article de revue scientifique sur la jungle et d'un album racontant les aventures d'un personnage de la jungle, faire choisir le texte qui décrit le mieux ce milieu naturel et faire discuter la pertinence de ce choix. 2 — À l'aide d'un texte de science-fiction et d'un texte scientifique sur les véhicules aérospatiaux, faire choisir celui qui informe le mieux sur cette réalité et faire discuter la pertinence de ce choix.

DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

LECTURE

Le développement des techniques se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à lire.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Dictionnaire Repérage du sens d'un mot dans un dictionnaire (à poursuivre en 5e année)	À partir de mots rencontrés dans un texte, montrer à l'écolier comment en trouver le sens dans un dictionnaire	Après la lecture d'une phrase où se trouve un mot nouveau, parler avec les écoliers des moyens qui peuvent aider à trouver le sens de ce mot: • Quel mot de la phrase est nouveau? • Sa lecture à haute voix nous aide-t-il à en comprendre le sens? • Est-ce qu'on peut en deviner le sens à partir des autres mots de la phrase? • Y a-t-il d'autres façons d'en trouver le sens? *NOTE*: Chaque fois qu'un écolier utilise un dictionnaire *usuel*, l'aider à y trouver l'information désirée.
2. Repérage d'informations par le recours à l'ordre alphabétique, à l'index, à la table des matières (à poursuivre en 5e année)	Faire observer l'ordre alphabétique dans les encyclopédies, les dictionnaires spécialisés (plantes, poissons,...) par opposition à l'ordre thématique de certaines encyclopédies, monographies ou manuels. Faire connaître ce qu'est un index, apprendre où le trouver dans les ouvrages et faire observer que les mots y sont présentés dans l'ordre alphabétique. Faire comprendre la signification des mots et des textes écrits en caractères différents (caractères gras, italiques...).	

DEVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

LECTURE

Le développement des techniques se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à lire.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Faire trouver des livres ou des types de livres qui ont un index. Faire connaître ce qu'est une table des matières et montrer où la trouver. Faire comprendre la présentation de l'information (chapitres, parties de chapitres, mise en pages, indications de pages). Faire chercher des informations précises dans: • des livres où l'information est présentée dans l'ordre alphabétique; • des livres qui ont un index; • des livres qui ont une table des matières. Profiter des situations qui justifient le recours à un volume pour habituer l'écolier à trouver rapidement une information.	
3. Initiation à la classification de la bibliothèque de l'école. (à poursuivre en 5e année)	Expliquer la classification utilisée à la bibliothèque de l'école. Profiter des situations de pratique de lecture pour aider l'écolier à trouver un ouvrage à la bibliothèque.	

ÉCRITURE

Objectif minimal terminal

À la fin de la quatrième année, l'écolier est capable de:

- rédiger de courts textes (6 à 10 phrases)* à partir de différentes intentions et ainsi produire des textes

  — à caractère expressif,
  — à caractère incitatif,
  — à caractère informatif,
  — à caractère poétique et ludique.

- rédiger ces textes avec un minimum d'autonomie

  — en écrivant spontanément des mots d'usage courant et des groupes de mots à structure simple, parce qu'il a acquis des automatismes;

  — en recourant, à l'occasion, au dictionnaire ou aux tables de conjugaison pour résoudre un problème orthographique;

  — en modifiant ou non son texte parce qu'il objective, à l'occasion, certains éléments sémantiques et certains faits orthographiques et syntaxiques.

*NOTE: On pourra considérer comme phrase tout énoncé grammatical indépendant, même s'il n'est pas marqué d'une majuscule et d'un point. Par exemple, les écoliers juxtaposent souvent les énoncés qui, chez l'adulte, constituent autant de phrases syntaxiquement délimitées.

Au cours de cette rédaction, l'écolier est capable:

— de faire correspondre le caractère général de son texte à son intention de communication;

— de choisir et d'organiser l'information pour répondre à cette intention;

— de choisir des mots et des expressions pour leur valeur dénotative ou connotative en fonction du caractère général du texte;

— de respecter le code orthographique et le code syntaxique:

  • dans la majorité des cas indiqués comme «terminal»;

  • dans un certain nombre de cas indiqués comme «à poursuivre».

— de calligraphier lisiblement.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Rédaction de textes à caractère expressif.	Faire périodiquement rédiger de courts textes avec l'intention d'exprimer ses sentiments ou ses goûts dans des situations de communication qui amènent la production de tels textes, et faire objectiver l'adéquation entre l'intention du scripteur et le texte produit.	Exemples de textes: — l'auto-portrait — la carte (de souhaits, de remerciements...) — les graffiti — la lettre et la carte postale (amitié, remerciement...) — le message interpersonnel: note, billet... — le récit (voyage, événement, aventure...) — etc. ... Exemple de situation: L'écolier rédige un billet pour exprimer sa satisfaction au sujet de la nouvelle organisation de la classe, et l'affiche au tableau. *Objectivation* L'objectivation se fait quant à l'intention d'écriture et s'articule autour des activités suivantes: — aider l'écolier à rendre son texte conforme à l'intention en lui fournissant, à l'occasion, un mot ou une expression; — demander à l'écolier de relire son texte pour voir si son intention est fidèlement rendue; — demander à un autre écolier de lire ce texte et de dire ce qu'il en comprend et ce qu'il en pense; — faire comparer les divers textes;

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— dans le cas du récit imaginaire ou du récit réel, aider l'écolier à respecter le déroulement des faits réels ou imaginés; — faire discuter de la rétroaction donnée par le lecteur; — donner son avis, à l'occasion; L'objectivation quant à l'intention d'écriture se fait aussi par des opérations de substitution, d'addition, de soustraction et de permutation sur des phrases produites par des écoliers. Ex.: Mon père s'est acheté une automobile. _____ une bagnole. _____ un bazou. _____ ... Après chaque modification, en faire juger la pertinence en se demandant quel mot répond le mieux à l'intention du scripteur. *NOTE*: Les exercices faits en commun ne visent qu'à développer la technique d'objectivation. L'objectivation, quant à l'intention du scripteur, se fait aussi en demandant aux écoliers d'appliquer à leur texte cette technique d'addition, de soustraction, de substitution, de permutation, d'évaluer la pertinence des modifications et de choisir les éléments linguistiques en fonction de leur intention d'écriture.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
2. Rédaction de textes à caractère incitatif	Faire périodiquement rédiger de courts textes avec l'intention de faire agir, de convaincre ou persuader quelqu'un dans des situations de communication qui amènent la production de tels textes; faire objectiver l'adéquation entre l'intention du scripteur et le texte produit et faire objectiver le choix de l'information.	L'objectivation se fait aussi quant à certaines conventions d'écriture dans la lettre, la carte postale et la carte de souhaits. Exemples de textes: — l'affiche — la consigne — les instructions — la lettre (invitation...) — la pétition — le questionnaire (composition de...) — le règlement — ... Exemple de situation: L'écolier rédige une lettre d'invitation à l'intention d'une autre classe à l'occasion d'un spectacle de marionnettes. *Objectivation* L'objectivation quant à l'intention d'écriture et au choix de l'information s'articule autour des activités suivantes: — aider l'écolier à rendre son texte conforme à son intention d'écriture en lui fournissant, à l'occasion, un mot ou une expression ou en lui signalant l'omission d'une information; — demander à l'écolier de relire son texte pour voir si son intention est fidèlement rendue;

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ECRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— demander à un autre écolier de lire ce texte et de dire ce qu'il en comprend et ce qu'il en pense; — faire comparer les divers textes quant aux informations données; — dans le cas des consignes et des instructions, aider l'écolier à clarifier son message; — faire observer la rétroaction du lecteur (plus particulièrement dans le cas des consignes et des instructions); — fournir à l'écolier divers modèles susceptibles de l'amener à découvrir des caractéristiques propres à des textes tels le règlement et la pétition; — ... L'objectivation quant à l'intention du scripteur se fait aussi par des opérations de substitution, d'addition, de soustraction et de permutation sur des phrases produites par des écoliers. Ex.: Il est défendu de parler. _____ de jaser. _____ de crier. _____ de chuchoter. Après chaque modification, en faire juger la pertinence en se demandant quel mot traduit le mieux l'intention du scripteur. *NOTE*: Les exercices faits en commun ne visent qu'à développer la technique d'objectivation.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		L'objectivation quant à l'intention du scripteur, se fait aussi en demandant aux écoliers d'appliquer à leur texte cette technique d'addition, de soustraction, de substitution, de permutation, d'évaluer la pertinence des modifications et de choisir en fonction de leur intention d'écriture.
3. Rédaction de textes à caractère informatif	Faire périodiquement rédiger de courts textes dans l'intention d'informer quelqu'un dans des situations de communication qui amènent la production de tels textes; faire objectiver l'adéquation entre l'intention du scripteur et le texte produit et faire objectiver le choix de l'information.	Exemples de textes: — l'affiche — le compte rendu: événements, visites, recherches, lectures... — le fait divers (journal de classe, d'école...) — le formulaire (remplir...) — les instructions et la recette — le texte applicatif (bas d'illustration...) — le portrait (ami, compagnon...) — le questionnaire (répondre à...) — ... Exemple de situation: L'écolier rédige un compte rendu pour informer ses compagnons du contenu d'un spectacle auquel il a assisté. *Objectivation* L'objectivation quant à l'intention d'écriture et quant au choix et à l'organisation de l'information s'articule autour des activités suivantes: — aider l'écolier à rendre son texte conforme à son intention en lui fournissant, à l'occasion, un mot ou une

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		expression ou en lui signalant l'omission d'une information; — demander à l'écolier de relire son texte pour voir si son intention est fidèlement rendue, particulièrement en ce qui a trait à l'information à fournir; — demander à un autre écolier de lire ce texte et de dire ce qu'il en retient comme information; — dans le cas du compte rendu d'événements, aider l'écolier à respecter le déroulement des faits et à voir si les informations les plus importantes sont données; — fournir à l'écolier des modèles susceptibles de l'amener à découvrir certaines façons d'organiser l'information: ordre, informations essentielles, clarté, mise en pages...; — faire discuter les écoliers entre eux quant à différentes façons de présenter l'information; — faire comparer des textes d'écoliers quant au choix et à l'organisation de l'information; — ... L'objectivation quant à l'intention d'informer se fait aussi par des opérations de substitution, d'addition, de soustraction et de permutation sur des phrases produites par les écoliers. Ex.: Les dinosaures ont vécu il y a longtemps. _____ des milliers d'années. _____ à l'époque préhistorique.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
4. Rédaction de textes à caractère poétique et ludique.	Faire périodiquement rédiger de courts textes avec l'intention de créer, d'inventer et d'imaginer ou de jouer avec les mots dans des situations de communication qui amènent la production de tels textes; faire objectiver l'adéquation entre l'intention du scripteur et le texte produit.	*NOTE*: Les exercices faits en commun ne visent qu'à développer la technique d'objectivation. L'objectivation, quant à l'intention d'informer, se fait aussi en demandant aux écoliers d'appliquer à leur texte cette technique d'addition, de soustraction, de substitution, de permutation, d'évaluer la pertinence des modifications et de choisir en fonction de leur intention d'écriture. Exemples de textes: — la chanson (les paroles); — le conte; — le poème; — le récit fictif; — ... Exemple de situation: L'écolier rédige de nouvelles paroles sur un air connu à l'occasion du carnaval de l'école. *Objectivation* L'objectivation quant à l'intention d'écriture s'articule autour des activités suivantes: — aider l'écolier à rendre son texte conforme à l'intention en lui fournissant, à l'occasion, un mot ou une expression; — demander à l'écolier de relire son texte pour voir si son intention est fidèlement rendue;

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— demander à un autre écolier de lire ce texte et de dire ce qu'il en pense; — dans le cas du conte et du récit fictif, rappeler à l'écolier qu'il doit porter une attention particulière au déroulement des événements et l'aider à l'occasion; — ... L'objectivation quant à l'intention du scripteur se fait occasionnellement par des opérations de substitution, d'addition, de soustraction et de permutation sur des phrases produites par les écoliers. Ex.: La fusée partit. _____ s'envola. _____ décolla. *NOTE*: Les exercices faits en commun ne visent qu'à développer la technique d'objectivation. L'objectivation quant à l'intention d'écriture se fait aussi en demandant aux écoliers d'appliquer à leur texte cette technique d'addition, de soustraction, de substitution, de permutation, d'évaluer la pertinence des modifications et de choisir leurs mots en fonction de leur intention d'écriture.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. CODE ORTHOGRAPHIQUE		
1.1 Orthographe d'usage		
1.1.1 Acquisition d'automatismes pour 900 mots usuels (plus la forme féminine et plurielle des mots variables) susceptibles « de servir » en situation d'écriture.	Faire épeler lettre par lettre les mots au programme.	
	Faire écrire les mots spontanément en activités ludiques (jeux d'orthographe).	
(terminal)	Faire observer les difficultés orthographiques de certains mots.	— échapper, soie, esprit, âme, hiver...
NOTES:	Faire des regroupements de mots qui présentent une difficulté semblable.	
L'Échelle Dubois-Buyse d'orthographe usuelle française (échelons 1 à 15) et l'Acquisition orthographique du vocabulaire oral de Robert R. Préfontaine sont de bonnes sources à consulter.		— inconnu, échapper, lutte, nappe... — respiration, production, destination... — poésie, compagnie, soie, volée... — charité, liberté, piété, pitié...
• ces 300 mots comprennent les 500 introduits en 1re, 2e et 3e années.	Faire observer et apprendre les variations de formes de certains noms et adjectifs au programme.	— seul / seule — boulanger / boulangère — fou / folle — peau / peaux — joujou / joujoux — postal / postaux — doux / douce
	Pour aider l'écolier à trouver la finale de certains mots, faire des jeux de composition et de dérivation ou de famille de mots comme procédé mnémotechnique.	— long ↔ longue ↔ longueur — sport ↔ sportif — vert ↔ verte — franc ↔ franche ↔ franchement — éclat ↔ éclater

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1.1.2 Développement du réflexe d'objectivation quant à certains mots dont l'orthographe n'est pas acquise, mais que l'écolier utilise en situation d'écriture. (à poursuivre en 5e année)	Faire vérifier l'orthographe d'un mot écrit par l'écolier en situation de pratique d'écriture, en lui indiquant de recourir à un moyen de vérification Pour développer des habitudes d'autocorrection, faire vérifier par l'écolier l'orthographe de certains mots qu'il utilise dans les textes produits en situation de pratique d'écriture.	— personnes; — livres, journaux; — dictionnaires; — fichier individuel ou collectif; — ...
1.1.3 Acquisition d'automatismes pour quelques noms propres (à poursuivre en 5e année)	Faire lire, reproduire et orthographier quelques noms propres familiers, susceptibles de faciliter les activités de pratique d'écriture	
1.2 Orthographe grammaticale		
1.2.1 Acquisition des variations de genre et de nombre des noms et des adjectifs appris en orthographe d'usage et pouvant former des couples;	Faire les mêmes activités-types que celles proposées pour l'orthographe d'usage. Partant des mots au programme, faire observer des regroupements de mots relevant d'un même phénomène:	
a) qui, pour le genre, présentent des formes semblables à: ami / amie paysan / paysanne fermier / fermière idiot / idiote cruel / cruelle ancien / ancienne complet / complète	a) de genre:	— boulanger / boulangère; ouvrier / ouvrière; écolier / écolière...
	b) de nombre:	— noir / noire; seul / seule... — bal / bals: carnaval / carnavals... — eau / eaux; peau / peaux; oiseau / oiseaux... — nuit / nuits; roue / roues; banque / banques... — tribunal / tribunaux; matinal / matinaux; postal / postaux...

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
b) qui, pour le nombre, présentent des formes semblables à: cheval / chevaux travail / travaux ——— grand / grands beau / beaux (terminal)	*NOTES*: 1. Le contenu de ces exercices de regroupement devrait exclure tous les cas pour lesquels l'oral fournit les indices permettant à l'écolier d'écrire correctement. Ex.: fort / forte: instituteur / institutrice... 2. Il est plus fructueux pour un écolier de 4e année d'apprendre une à une, ou par des jeux de sériation, les formes masc. / fém. et sing. / plur. des noms et des adjectifs que de tenter d'en apprendre le fonctionnement en passant par des règles abstraites. Cette façon de procéder amène l'écolier à produire lui-même des règles implicites qui seront ultérieurement verbalisées.	Exemples de verbalisation: « Les noms et les adjectifs, le plus souvent, prennent un s au pluriel. » « Les mots comme beau, cadeau, nouveau prennent un x au pluriel. »
1.2.2 Acquisition du système d'accord du genre et du nombre des noms et des adjectifs dans les structures: • Dét. + nom (ou nom propre ou pronom) + verbe + dét. + adj. + nom • Dét. + nom (ou nom propre ou pronom) + verbe + dét. + nom + adj.	Faire observer et découvrir le fonctionnement grammatical des éléments dans des phrases produites par les écoliers ou proposées par le maître. Pour développer des automatismes, faire suivre l'activité d'observation d'exercices de substitution partant de phrases présentant les structures retenues, et faire effectuer les accords.	— Nicole chante d'anciennes chansons. — Il boit l'eau glacée. — Ma mère est partie. — Les vieilles sorcières se promènent... — La maison de mon oncle est bâtie... — Nicole chante d'anciennes chansons _____ de vieilles _____ _____ de belles _____

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
• Dét. + nom (ou nom propre ou pronom) + être + adj. (ou participe passé) • Dét. + adj. + nom + verbe • Dét. + nom + prép. + dét. + nom + être + adj. (ou part. passé)... (à poursuivre en 5e année) *NOTE*: En 4e année, traiter le part. passé employé seul ou avec être comme un adjectif qual. et ne pas faire la distinction	Pour développer des habitudes d'objectivation, faire réviser par l'écolier les accords des noms et des adjectifs dans les textes qu'il produit en situation de pratique d'écriture.	
1.2.3 Acquisition du système de la conjugaison des verbes 1.2.3.1 Les finales *e*, *s*, *x* et *ai* des verbes à l'ind. présent commandées par le sujet *je* (à poursuivre en 5e année) *NOTE*: Pour amener l'écolier à maîtriser cet élément d'apprentissage, il est inutile d'utiliser la classification par groupes de verbes (1er groupe, 2e groupe, 3e groupe...), telle qu'on la retrouve le plus souvent dans les grammaires.	À partir d'un ensemble de verbes à l'indicatif présent ayant comme sujet *je*, faire découvrir (comparer, opposer...) la variation des finales. Cet ensemble de verbes vient du maître, des écoliers ou d'un matériel préfabriqué. Faire regrouper des verbes en fonction des trois finales et faire trouver d'autres verbes qui s'ajoutent à ces regroupements. Faire découvrir la relation entre chaque finale et la forme infinitive.	Je___e pour les verbes en *er* et certains verbes en *ir* comme cueillir, recueillir... Je___s pour tous les autres sauf *avoir*, *vouloir* et *pouvoir*.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Faire produire par l'écolier une série de verbes à la première personne et en faire vérifier la finale en fonction des observations déjà faites par les écoliers. Pour développer des habitudes d'objectivation, faire réviser par l'écolier les finales des verbes ayant *je* comme sujet dans les textes produits en situation de pratique d'écriture, particulièrement dans les situations qui amènent la production de textes à caractère expressif. Discuter les cas qui font problème. Dans les cas des verbes en DRE, lui indiquer de garder le *d* du radical.	*NOTE*: Les écoliers pourraient dégager une autre règle, à savoir: ces verbes se terminent toujours par *e* ou *s*, mais jamais par *es*; j'ai, je veux, je peux font exception — je perds.
1.2.3.2 Les finales *s* et *x* des verbes aux temps simples commandées par le sujet *tu* (terminal)	Faire observer que tous les verbes aux temps simples se terminent par *s* quand ils ont le sujet *tu*, sauf *tu peux*, *tu vaux*, *tu veux*... Indiquer à l'écolier de mettre un *s* ou un *x* selon le cas, quand il est en situation de pratique d'écriture. Dans le cas des verbes en ER, à l'impératif présent, lui indiquer qu'il n'y a pas de *s* Dans le cas des verbes en DRE, lui indiquer de garder le *d* du radical.	 — tu perds.
1.2.3.3 Les finales *ons* et *ez* des verbes aux temps simples commandées par *nous* et *vous* et les exceptions courantes: vous êtes, vous faites, vous dites...	Faire observer que tous les verbes aux temps simples se terminent par *ons*, *ez* quand ils sont respectivement commandés par *nous* et *vous*. Noter les exceptions.	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
(à poursuivre en 5e année)	S'il y a lieu, indiquer à l'écolier la finale qui convient quand il est en situation de pratique d'écriture.	
1.2.3.4 La terminaison *ont* de tous les verbes au futur simple et des verbes *avoir*, *être*, *faire* et *aller* à l'indicatif présent (à poursuivre en 5e année)	Faire comparer et opposer *ons* — *ont* à partir d'un ensemble de verbes donnés oralement par les écoliers. Faire quelques exercices de substitution sur les finales en *ons* et *ont* en vue de développer des automatismes. Indiquer à l'écolier quelle finale choisir dans les cas où il confond *ons* — *ont* en situation de pratique d'écriture.	
1.2.3.5 L'accord des verbes aux temps simples à la 3e personne du pluriel *NOTE*: Seuls les modes et les temps utilisés par l'écolier sont retenus. (à poursuivre en 5e année)	Faire observer, dans un certain nombre de phrases, que les verbes qui suivent les groupes sujets pluriel se terminent par *ent*. Faire des exercices d'accord du verbe à la 3e personne du pluriel en remplaçant les groupes-sujets, particulièrement par lui / elle et ils / elles. Pour développer des habitudes d'objectivation, faire réviser les finales des verbes à la 3e personne du pluriel dans les textes produits en situation de pratique d'écriture.	— Les enfants jouent. — Les feuilles mortes tombent. — Les chaises coûtaient cher. — Les frères de mon père travaillent à Chicoutimi. — Ma mère et mon père adorent la Gaspésie. — Jules et son frère aimeraient voyager. — Jacques et Marie habitent Joliette. — Pierre et Nicole → Lui et elle... → ils...

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1.2.3.6 La finale muette de l'indicatif présent des verbes du 2e et 3e groupe à la 3e personne du singulier (à poursuivre en 5e année) *NOTE*: Les autres cas de finales des verbes aux temps simples commandés par un sujet à la 3e pers. du singulier relèvent d'un enseignement occasionnel, parce que la finale est fournie à l'oral ou parce qu'elle ne cause pas de problème Ex.: Il mangera Il mange	À partir d'un ensemble de verbes fréquents des 2e et 3e groupes de l'ind. présent, 3e pers. du sing., faire observer par comparaison et opposition que les finales muettes sont toujours *t* et *d* et faire retenir que l'oral de l'infinitif fournit quelquefois l'indice nécessaire. Pour développer des habitudes d'objectivation, faire réviser les finales des verbes à la 3e personne du singulier dans les textes produits en situation de pratique d'écriture, particulièrement dans les situations qui amènent la production de textes à caractère informatif et poétique. *NOTE*: Si une exception se présente, donner la graphie.	— Il perd, Il prend, Il coud... (dre) — Il sort, Il part, Il avertit... (tir) — Il peint (peindre).
1.2.3.7 La finale des verbes à l'imparfait et au conditionnel présent aux 3 personnes du singulier (à poursuivre en 5e année)	À partir d'un ensemble de verbes à la 1re, 2e et 3e personnes du sing. de l'imparfait et du cond. présent, faire regrouper ces verbes selon le sujet ou selon la finale et faire ressortir les ressemblances et les différences des finales. À partir de phrases simples dont les verbes sont à la 1re, 2e ou 3e personnes du sing. de l'imparfait et du cond. présent, faire remplacer les groupes-sujets ou les verbes.	— Elle travaillait ⟶ Marie travaillait — La maisontravaillait... — Tu jouais ⟶ tu lisais ⟶ tu dormais...

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Indiquer à l'écolier la finale qui convient quand il est en situation de pratique d'écriture.	
1.2.3.8 L'accord du verbe aux temps simples séparé de son sujet par un écran (à poursuivre en 5e année)	À partir de cas tirés exclusivement des productions des écoliers, leur faire prendre conscience qu'ils peuvent être trompés par un écran. Faire quelques exercices d'accord dans des cas où le verbe est séparé de son sujet par un écran. En situation de pratique d'écriture, indiquer à l'écolier les cas où il se laisse tromper par un écran.	— Marie les aimes (sic) — Paul les chant*ent* (sic) — Je vous dir*ez* (sic)
1.2.3.9 Les terminaisons homophoniques *é* et *er* dans certaines structures	À partir d'un ensemble de cas où deux verbes se suivent et dont le 2e se termine à l'oral par le son (e), 1° faire observer que le 2e verbe peut se terminer par er ou par é; 2° faire des exercices de remplacement du 2e verbe par un verbe du 2e ou du 3e groupe pour développer l'habitude d'objectiver ce cas. En situation de pratique d'écriture, indiquer à l'écolier les cas où la substitution lui permet de choisir la graphie er ou é. *NOTE* : L'accord des part. passés des pronominaux n'est pas au programme de 4e année. Indiquer aux écoliers l'accord qui convient quand se présentent des cas comme: «Les enfants se sont acheté des	Ex.: j'ai mangé, je veux mang*er*; J'ai acheté (fini) Je veux acheter (finir)

DEVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	casse-tête» ou «Les enfants se sont amusés».	
	Il en est de même pour les part. passés avec *avoir*.	
1.2.3.10 Les formes du passé simple (à poursuivre en 5e année)	En situation de pratique, indiquer à l'écolier la forme qui convient quand il utilise le passé simple.	
	NOTE: L'écolier est porté à généraliser l'utilisation sur le modèle des verbes du 1er groupe. Ex.: il «revena» pour il «revint».	
2. CODE SYNTAXIQUE		
2.1 Utilisation des signes marquant la fin d'une phrase: • déclarative et impérative • interrogative • exclamative (à poursuivre en 5e année)	Faire comparer les signes marquant la fin de phrases déclaratives, impératives, interrogatives et exclamatives et en faire discuter l'utilité pour le lecteur. Faire opposer de courts textes sans ponctuation au début et à la fin des phrases aux mêmes textes dont les phrases sont délimitées par les signes conventionnels et en faire éprouver la lisibilité. À partir de textes produits par les écoliers, faire discuter des marques utilisées pour délimiter les phrases. En situation de pratique d'écriture, indiquer à l'écolier où séparer ses phrases et quelles marques utiliser.	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
2.2 Utilisation de la virgule marquant l'énumération (à poursuivre en 5e année)	Faire observer l'utilisation de la virgule marquant l'énumération dans des textes que l'écolier lit. Faire rétablir les virgules nécessaires dans un texte dont on les a retirées. Faire éprouver la lisibilité des mêmes phrases sans virgule et avec virgule. Faire vérifier et modifier, s'il y a lieu, l'utilisation de la virgule dans les textes produits par l'écolier en situation de pratique d'écriture.	
3. *LES HOMOPHONES* Différenciation orthographique des couples homophoniques suivants: m'a / ma — l'a / la t'a / ta — a / à ou / où — mes / mais sont / son — ont / on peu / peut ou peux ces / ses *NOTE*: Ajouter un autre phénomène homophonique qui relève de l'influence du dialecte: qui / qu'il Ex.: Je veux qui joue (sic). (à poursuivre en 5e année)	Faire observer en contexte le phénomène de l'homophonie en comparant l'oral et l'écrit. Faire faire des substitutions dans des phrases courtes pour fournir un truc mnémotechnique conforme au fonctionnement de la langue. NOTE: Il faut toujours substituer à un des éléments du couple qui fait problème un mot qui appartient à la même série grammaticale. Faire quelques exercices à l'aide d'un texte troué et faire comparer et discuter les résultats. Au cours des activités de pratique d'écriture, indiquer aux écoliers l'opération à effectuer (substitution) pour trouver l'orthographe qui convient.	— Il m'a donné ma bicyclette (m'avait). — Elle t'a apporté ta robe (t'avait). — Elles ont pris ton livre (avaient). ses → sa, son... ces → ce, cette... peu → beaucoup...

DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

ÉCRITURE

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. *CALLIGRAPHIE* Formation des lettres en script liée (terminal) *NOTE*: Les majuscules sont en script	Faire éprouver la lisibilité du message en situation de pratique d'écriture, et faire des exercices formels, s'il y a lieu.	
2. *DICTIONNAIRE* Repérage d'informations orthographiques dans un dictionnaire (à poursuivre en 5e année)	Profiter des occasions où l'écolier cherche l'orthographe d'un mot dans le dictionnaire pour lui faire essayer différentes (2) graphies probables pour traduire la syllabe initiale orale. Ex.: (f a r m a s i) : f — ph	
3. *CONJUGAISON* Utilisation de verbes modèles en conjugaison (à poursuivre en 5e année)	Faire dresser des tableaux de conjugaisons modèles au fur et à mesure que le système de la conjugaison verbale est objectivé.	— Verbes avoir et être; — Verbes irréguliers courants compris dans le programme d'orthographe d'usage; — Verbes à l'indicatif présent au passé composé à l'imparfait au futur simple au conditionnel présent à l'impératif.

DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

ÉCRITURE

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Faire conjuguer quelques verbes sur les modèles, dans le but de montrer à l'écolier l'utilité de tels tableaux. Faire trouver l'orthographe de la finale de quelques verbes à l'aide des tableaux préparés. Au cours des situations de pratique d'écriture, indiquer à l'écolier comment trouver la finale des verbes à l'aide des tableaux.	

CINQUIÈME ANNÉE

- LANGUE ORALE
- LECTURE
- ÉCRITURE

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Discours à caractère expressif		
1.1 Adaptation du discours à l'intention du locuteur	Placer l'écolier dans des situations qui justifient l'expression d'émotions, de sentiments, de goûts et d'intérêts par rapport à un fait, une situation, un événement, et faire objectiver l'adéquation entre l'intention du locuteur et le discours tenu.	1 — Organiser une table ronde avec cinq ou six écoliers qui doivent exprimer leurs goûts et leurs préférences quant aux vedettes ou aux personnages de la télévision. La classe pose des questions. 2 — Organiser une discussion à partir de séries de photos ou de coupures tirées de catalogues illustrant différentes modes de vêtements, de coiffure. L'écolier qui prend la parole exprime ce qu'il aime et ce qu'il n'aime pas en expliquant sa réaction. *Objectivation:* L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: — Les émotions, les goûts, les sentiments, ont-ils été identifiés par le locuteur? — Le locuteur a-t-il identifié, nommé ou décrit ce qui se rattache à ses réactions ou ce qui les explique: temps, lieux, personnes, objets, motifs...
1.2 Adaptation du discours aux caractéristiques de l'interlocuteur — selon ses besoins d'informations — selon ses rapports avec le locuteur — selon la variété de langue qui convient	Placer l'écolier dans des situations qui justifient l'expression d'émotions, de goûts, de sentiments face à un même fait, un même événement ou une même situation, en variant les interlocuteurs, et faire objectiver les variations des discours.	Organiser un jeu de rôle mettant en action des écoliers qui improvisent les dialogues suivants: — Un écolier dit ce qu'il pense de l'école à un autre écolier. — Un écolier dit ce qu'il pense de l'école à un directeur d'école. — Un écolier dit ce qu'il pense de l'école à ses parents. — Un écolier dit ce qu'il pense de l'école à un écolier d'un autre pays. Note: enregistrer les conversations.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation : L'objectivation s'articule autour des questions suivantes : — Les locuteurs ont-ils fourni les mêmes informations? Pourquoi? — Les locuteurs ont-ils employé les mêmes mots pour exprimer les mêmes idées selon les différents interlocuteurs? Pourquoi? *NOTE* : Profiter de cette question pour enrichir le vocabulaire des écoliers. Les jeux de substitution sont à privilégier. Exemple : Un écolier a dit : « C'est un prof bien l'fun »! Le maître demande d'exprimer la même idée autrement ou fait lui-même des suggestions. Chaque suggestion est suivie d'un jugement de pertinence.
1.3 Adaptation du discours aux caractéristiques de la situation : — selon que les interlocuteurs entretiennent des relations privées ou publiques — selon la variété de langue qui convient	Placer l'écolier dans différentes situations qui justifient l'expression des mêmes émotions, des mêmes goûts, des mêmes sentiments et des mêmes intérêts, et faire objectiver les variations des discours.	Organiser un jeu de rôle permettant à quelques écoliers d'improviser sur un même sujet dans les situations suivantes : — Deux écoliers disent ce qu'ils pensent d'un chanteur, comme ils le feraient s'ils étaient dans la cour de l'école. — Deux écoliers disent ce qu'ils pensent du même chanteur, comme ils le feraient s'ils étaient à la télévision. *Objectivation :* L'objectivation s'articule autour des questions suivantes : — Les deux échanges fournissaient-ils les mêmes informations? Pourquoi? — Les locuteurs ont-ils utilisé les mêmes mots pour exprimer les mêmes idées dans chaque situation? Pourquoi?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Note: L'objectivation des variations du discours selon les situations peut également se faire par la comparaison entre un document sonore préalablement enregistré (radio, télévision) et l'enregistrement des discours faits par les écoliers sur le même sujet.
1.4 Production de rétroaction	Placer l'écolier dans des situations qui justifient l'expression d'émotions, de goûts, de sentiments par rapport à un fait, un événement ou une situation, et faire objectiver la rétroaction produite et ses effets.	1 — Organiser un échange au cours duquel un écolier a l'occasion d'exprimer sa plus grande peur (ou ce qui lui ferait le plus peur), en invitant la classe à faire des commentaires ou à poser des questions. 2 — À l'occasion de certaines situations suggérées plus haut, limiter les activités d'objectivation à la rétroaction produite par les interlocuteurs. *Objectivation:* L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: — Les questions et les commentaires se rattachaient-ils directement au discours? — Les questions et les commentaires aidaient-ils le locuteur à expliciter son discours? — Les commentaires complétaient-ils le discours?
2. Discours à caractère incitatif		
2.1 Adaptation du discours à l'intention du locuteur	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à faire agir un interlocuteur, et faire objectiver l'adéquation entre l'intention du locuteur et le discours tenu.	Quatre ou cinq écoliers ont la responsabilité de fournir à d'autres toutes les explications verbales nécessaires à la réalisation d'une activité telle que faire un dessin, une marionnette... Ensuite, les écoliers comparent les résultats de leur travail. *Objectivation:* L'objectivation porte sur l'adéquation entre l'intention du locuteur et le discours tenu. S'il y a une différence, ce peut

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		être à cause du discours tenu produit, ou à cause de l'interprétation de l'interlocuteur. L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: — Les écoliers ont-ils exécuté les consignes de la même façon? Sinon, pourquoi? — Les actions qu'il fallait accomplir ont-elles été toutes nommées et expliquées clairement? — Les responsables ont-ils été fidèles aux consignes données par le maître? — Les responsables ont-ils omis des indications importantes concernant le matériel, le déroulement de l'action...
	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à convaincre ou à persuader un interlocuteur, et faire objectiver l'adéquation entre l'intention du locuteur et le discours tenu.	Organiser un jeu de rôle où trois ou quatre écoliers deviennent des représentants de différentes compagnies de crème glacée; chacun d'eux tente de convaincre les écoliers d'acheter son produit. *Objectivation:* L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: — Les arguments utilisés par chaque représentant étaient-ils convaincants? — Quels autres arguments les représentants auraient-ils pu utiliser? — Aurait-on pu formuler les arguments d'une autre façon?
2.2 Adaptation du discours aux caractéristiques de l'interlocuteur — selon ses rapports avec le locuteur	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à faire agir ou à convaincre des interlocuteurs et faire observer les variations des discours.	Dans les occasions où les écoliers sont appelés à faire agir ou à convaincre des interlocuteurs, aider ces écoliers, s'il y a lieu, à adapter leurs propos aux contraintes de ces situations.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
— selon la variété de langue qui convient		*Objectivation :* Pour préparer les écoliers à faire de tels discours, susciter une discussion sur la langue qu'il convient d'utiliser en opposition avec d'autres situations. Cette discussion s'articule autour des questions suivantes : — Dirions-nous la même chose et de la même manière si nous nous adressions à des copains, à des parents, à des étrangers...? Autant que possible, faire simuler ces situations. — Quelles situations commandent des mots ou des expressions que vous utilisez plus rarement?
2.3 Adaptation du discours aux caractéristiques de la situation : — selon que les interlocuteurs se voient ou non	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à faire agir ou à convaincre un interlocuteur avec qui on ne communique que par la parole, et faire objectiver les contraintes propres à de telles situations.	Un écolier s'adresse à des camarades derrière un écran pour leur expliquer la disposition des pièces de sa demeure. Les auditeurs tentent de dessiner les lieux et peuvent poser des questions. *Objectivation :* L'objectivation s'articule autour des questions suivantes : — L'impossibilité de voir les interlocuteurs pose-t-elle des difficultés au locuteur? — Le locuteur aurait-il tenu le même discours si les interlocuteurs avaient pu le voir? — À quelles précisions cette situation a-t-elle obligé le locuteur? — Les écoliers ont-ils reproduit les lieux de la même façon? Pourquoi?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
2.4 Adaptation du discours selon qu'il y a rétroaction ou non	Placer l'écolier dans des situations de communication sans rétroaction où le discours vise à faire agir ou à convaincre des interlocuteurs et faire objectiver les contraintes propres à de telles situations.	1 — Refaire l'activité précédente ou toute autre semblable, mais en interdisant aux auditeurs de poser des questions. *Objectivation :* L'objectivation s'articule autour des idées suivantes : — Quelles difficultés rencontre-t-on quand l'interlocuteur ne fournit pas de rétroaction? — Les écoliers ont-ils reproduit les mêmes lieux? Pourquoi? 2 — Faire enregistrer sur bande sonore des messages incitatifs à l'intention des écoliers, des parents, pour les inviter à venir voir une exposition, un spectacle... *Objectivation :* L'objectivation s'articule autour des questions suivantes : — Quelles difficultés rencontre-t-on quand l'interlocuteur est absent? — Pourquoi serait-il utile d'écouter son message avant de le faire parvenir à l'interlocuteur?
3. Discours à caractère informatif 3.1 Adaptation du discours à l'intention du locuteur	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir de l'information à un interlocuteur, et faire objectiver l'adéquation entre l'intention du locuteur et le discours tenu.	1 — Des écoliers font un bref exposé sur un sujet susceptible d'intéresser la classe ou un sujet déterminé par le contenu d'autres matières.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Thèmes — vie des pionniers — vie et moeurs des animaux — exploration spatiale — groupes ethniques du pays — ...
		2 — Quelques écoliers font un court reportage sur des événements récents, dans l'intention de fournir suffisamment d'informations pour que les interlocuteurs puissent se les présenter: un incendie, un accident, une performance sportive, un mariage, un déménagement... Les interlocuteurs discutent pour savoir si les informations étaient suffisantes.
		Objectivation: L'objectivation s'articule autour des questions: — Le sujet du message a-t-il été annoncé? — Les locuteurs ont-ils reconnu ou décrit les éléments essentiels du sujet traité? Ont-ils établi des rapports entre ces éléments? — Le discours tenu a-t-il suscité l'intérêt escompté? — Exploiter les questions posées par l'auditoire pour compléter l'objectivation. Poser les questions suivantes: — Telle question se rapporte-t-elle à un élément essentiel ou secondaire du sujet? — Telle question visait-elle à faire expliciter davantage un aspect du sujet?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— Les questions étaient-elles suscitées par l'intérêt du sujet traité ou par un manque d'information du locuteur? — Parmi les informations données, lesquelles connaissiez-vous déjà?
3.2 Adaptation du discours aux caractéristiques de l'interlocuteur: — selon ses besoins d'information — selon le degré de familiarité avec le locuteur — selon la variété de langue qui convient — selon son degré de maîtrise de la langue	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir la même information à différents interlocuteurs, et faire objectiver les variations des discours.	1 — Organiser un jeu de rôle où des écoliers donnent des informations à d'autres qui simulent des personnages tantôt familiers, tantôt étrangers. Les discours sont enregistrés pour être comparés. Les sujets doivent être choisis en conséquence: raconter un Noël en famille à un écolier d'une autre classe, à un Européen...; raconter un carnaval à des camarades, à un Haïtien... 2 — Préparer deux enregistrements expliquant la vie en classe de cinquième année. La première bande est destinée à des écoliers de première année ou de maternelle, la deuxième, à des parents. Comparer les enregistrements. *Objectivation:* L'objectivation se fait en cours de préparation par ceux qui produisent le discours: elle s'articule autour des questions suivantes posées en fin d'élaboration par les autres écoliers: — Quelles informations, qui n'ont pas été données, auraient été nécessaires à certains interlocuteurs? — Les locuteurs ont-ils utilisé les mêmes mots pour exprimer les mêmes idées selon les différents interlocuteurs? Pourquoi? *Note:* Profiter de cette question pour enrichir le vocabulaire des écoliers. Les jeux de substitution sont à privilégier. 3 — Organiser un jeu de rôle où un écolier est chargé de garder un enfant de 4 ans. Pour l'occuper et le distraire, il décide de lui donner diverses informations concernant

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		sa vie d'écolier, ses loisirs, de lui raconter un film ou un conte, de lui expliquer des jeux qu'il a pour la main... *Objectivation:* L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: — À votre avis, le plus vieux a-t-il utilisé des mots ou des expressions qu'un enfant de 4 ans peut comprendre? — Sa façon de donner des informations aurait-elle été différente s'il s'était adressé à un camarade de son âge? Pourquoi?
3.3 Choix et organisation de l'information	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir des informations à des interlocuteurs, et faire objectiver la façon dont le discours présente le sujet traité.	1 — Faire écouter des documentaires (radio, télévision, film, cassettes, diaporama)... pour faire dégager l'information et l'organisation de ceux-ci: — le sujet traité — les principaux aspects retenus du sujet — l'ordre adopté: logique, chronologique... — les éléments mis en évidence. *Objectivation* L'objectivation de ces situations d'écoute s'articule autour des questions: — Quelles informations celui qui a préparé le documentaire a-t-il retenues? Quels autres aspects du sujet auraient pu être traités? — Dans quel ordre les informations ont-elles été présentées? Pourrait-on les présenter autrement? 2 — La classe se divise en équipes de quatre écoliers. Chacune se choisit un sujet susceptible d'intéresser les autres et, avec l'aide du maître, prépare le plan d'un court exposé. Un écolier de chaque équipe présente le sujet à la classe en s'aidant uniquement du plan. Pen-

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		dant ce temps les interlocuteurs devront tenter de trouver le plan suivi par chaque locuteur. À la suite de chaque intervention, on compare les plans des interlocuteurs à celui du locuteur. *Objectivation :* Faire faire les mêmes activités d'objectivation que dans le cas précédent.
3.4 Adaptation du discours aux caractéristiques de la situation : • selon que les interlocuteurs sont en présence les uns des autres ou non • selon que les interlocuteurs interviennent dans des relations publiques ou privées.	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir de l'information et faire objectiver les variations des discours selon que les interlocuteurs sont en présence les uns des autres ou non.	1 — Un écolier explique à un camarade présent comment se fait l'entretien d'un aquarium qu'ils ont sous les yeux. Le dialogue est enregistré. La même scène est reprise en simulant une conversation téléphonique. L'écolier tente de fournir la même information. On enregistre de nouveau, puis on compare les deux discours. *Objectivation :* L'objectivation s'articule autour des questions : — Les explications ont-elles été bien comprises dans les deux cas? — Le discours a-t-il été plus développé dans un cas que dans l'autre? — Quelles informations ont été le plus difficile à transmettre par téléphone? Pourquoi? — Comment, dans les deux cas, le locuteur s'est-il assuré de la compréhension de son interlocuteur?
	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir de l'information et faire objectiver les variations	1 — Faire simuler les situations suivantes pour comparer les variétés de langue des discours qui y sont tenus :

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	du discours selon que les interlocuteurs entretiennent des relations privées ou publiques.	a) Dans la cour de l'école, un écolier informe un camarade d'un fait ou d'un événement dont il vient juste d'être témoin: fête populaire, démolition d'un édifice, arrivée du cirque dans un parc local... On enregistre leur conversation. b) Le même fait ou le même événement doit être rapporté à la radio ou à la télévision. Un écolier en prépare le reportage et l'enregistre ou joue, devant la classe, le rôle de speaker à la télévision. *Objectivation:* L'objectivation s'articule autour des questions: — La même information a-t-elle été fournie dans les deux situations? Pourquoi? — Le même langage a-t-il servi dans les deux cas? Pourquoi? — Identifier quelques différences de langage. Note: Profiter de cette situation pour enrichir le vocabulaire des écoliers. Les jeux de substitution sont à privilégier. 2 — Faire écouter des enregistrements de bulletins de nouvelles locales de la radio ou de la télévision, et faire identifier des éléments de langue qui sont différents de ceux de l'usage quotidien dans des situations familières où l'on discute des mêmes sujets. 3 — À l'occasion d'un événement particulier de la vie scolaire, faire préparer le discours qu'auront à tenir des écoliers pour: — informer certaines personnalités locales de l'événement;

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— présenter ou remercier un invité; — présenter le programme d'une soirée; — fournir des informations à des adultes présents... En classe, les écoliers, en simulant la situation prévue, enregistrent différents essais et les comparent. *Objectivation:* L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: — Quel discours convient le mieux à la situation? — Sur quels points en particulier ont porté les efforts d'accommodation: articulation, lexique...
3.5 Production de rétroaction et réaction du locuteur à celle-ci	Faire écouter des discours à caractère informatif et susciter la rétroaction; faire ensuite objectiver cette rétroaction et ses effets sur la communication.	Confier à des équipes le soin de faire un bref exposé qui servira d'amorce à un échange d'idées avec la classe et de mener cette discussion *Thèmes:* • Y a-t-il trop de sport à la télé? • Qu'est-ce qu'une bonne émission de télé? • Quand une punition est-elle juste ou injuste? • Devrait-il y avoir plus de devoirs à domicile? • ...° *Objectivation:* L'objectivation s'articule autour des questions: — les questions posées par la classe étaient-elles en rapport direct avec le sujet débattu?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Placer l'écolier dans des situations où il produit un discours informatif et où il réagit à la rétroaction de l'interlocuteur, et faire objectiver celle-ci et ses effets sur la communication.	— Les questions étaient-elles différentes ou se rapportaient-elles sensiblement toujours aux mêmes aspects de la question débattue? — Les questions étaient-elles lancées au hasard ou tenait-on compte de ce qui avait été dit précédemment? — Un certain protocole a-t-il été respecté: parler à son tour, ne pas interrompre, lever la main, contredire avec calme et en s'appuyant sur des arguments logiques... — Les réponses fournies ont-elles apporté l'information attendue? À l'occasion de discours à caractère informatif, tels que ceux qui ont été suggérés précédemment, limiter les activités d'objectivation à la réaction du locuteur à la rétroaction de l'interlocuteur. *Objectivation*: L'objectivation s'articule autour des questions: — Le locuteur a-t-il été attentif aux interlocuteurs qui le questionnaient? Donnait-il la parole à ceux qui la réclamaient? A-t-il réagi calmement aux objectifs posées? — Le locuteur a-t-il répondu en répétant constamment ce qu'il avait déjà dit, ou tentait-il, au contraire, de fournir de nouveaux exemples, d'expliciter son message en d'autres termes, de démontrer, de faire un schéma. — Le locuteur apportait-il des réponses laconiques ou tentait-il d'amener les interlocuteurs à poser de nouvelles questions ou à commenter ses propres réponses? — Le locuteur s'intéressait-il à tous les interlocuteurs ou se bornait-il à engager une discussion avec l'un d'eux?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
4. Discours à caractère poétique et ludique.	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à divertir les interlocuteurs et faire objectiver certaines caractéristiques évidentes de ce type de discours.	1 — Personnifier des objets familiers. Écrire le nom d'objets familiers sur des étiquettes: salière, lavabo, souliers, fauteuil, pièce de monnaie, ampoule électrique, boîte de conserve, pointe d'un tourne-disque, escalier, tiroir de bureau, balai... Des écoliers tirent chacun une étiquette au hasard et tentent de raconter une journée de la vie de cet objet d'une façon amusante, incluant le mime, la dramatisation et, selon les ressources, des jeux de sons et lumières. *Variantes:* — même activité avec des objets plus insolites: la brosse à cheveux d'une vedette du disque, la montre d'un héros de la télé, le bâton d'un joueur de hockey célèbre, le crayon rouge d'un enseignant de l'école, le ruban de la machine à écrire de la secrétaire de l'école, le volant de l'auto d'un as de la conduite automobile, le feu de circulation ou le panneau de signalisation du carrefour voisin, le briquet d'un ministre connu... 1 — Même activité avec préparation plus soignée: les écoliers se déguisent, préparent des dialogues entre divers objets, des bandes sonores... 2 — Faire préparer et jouer une saynète inspirée d'un texte rédigé ou choisi par les écoliers. 3 — Personnifier des personnages, des animaux ou des plantes. Par groupes de trois ou quatre, les écoliers sont invités à improviser un sketch humoristique. Chacun doit tenir le rôle d'un personnage ou d'un animal choisi au hasard ou indiqué par le maître; un sourd, un médecin et un vendeur d'appareils auditifs; un pêcheur, un extra-terrestre minuscule et un chat gourmand; une voyante, un savant et un détective; une rose, une abeille et une

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		araignée, un snob, un chauffeur de taxi et un monsieur distrait. *Variante:* — Même activité avec préparation plus soignée: les écoliers préparent les dialogues, prévoient une bande sonore, s'il y a lieu, préparent des costumes. 4 — Assister à des spectacles donnés par des professionnels ou d'autres écoliers. *Objectivation:* L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: — En quoi les discours tenus ont-ils su divertir? — L'effet produit (comique, dramatique...) était-il surtout le résultat de la situation, de mimiques, de gestes, de paroles? — Les locuteurs ont-ils su moduler leur voix pour l'adapter à leur personnage? — Ont-ils su bien se faire entendre des spectateurs?
	Placer l'écolier dans des situations où il incarne divers personnages et faire objectiver plusieurs façons de parler.	Préparer et jouer une saynète où les acteurs incarnent des personnages de différents âges: vieillard, adulte, écolier, jeune, enfant, bébé. *Objectivation:* L'objectivation s'articule autour de la question suivante: — Quelles différences observe-t-on dans les discours des personnages?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Placer l'écolier dans des situations où le discours est centré sur les jeux possibles sur la forme, la sonorité et le sens des mots, et faire objectiver certaines caractéristiques évidentes de ces discours.	1 — Proposer aux écoliers des charades et leur demander de tenter d'en reproduire. *Objectivation :* — Amener l'écolier à découvrir le procédé de composition d'une charade : • Chaque syllabe correspond à un mot monosyllabique qu'il faut découvrir à partir d'un indice ; • l'ensemble du mot à trouver est également à découvrir à partir d'un indice. — Les aider à en composer. Inviter les écoliers à juger des charades proposées par d'autres écoliers. 2 — Proposer aux écoliers des devinettes et leur demander de tenter d'en reproduire. *Objectivation :* — Amener l'écolier à découvrir le procédé de composition d'une devinette : • nommer une réalité à partir de certaines caractéristiques spécifiques. — Aider les écoliers à en composer. Les amener à juger des trouvailles faites en classe. Poser les questions suivantes ; • A-t-il été facile de découvrir de quoi il s'agissait? Pourquoi? • Les caractéristiques étaient-elles trop ou trop peu évidentes?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• La réalité à découvrir était-elle trop ou trop peu connue? • A-t-on donné trop ou trop peu de caractéristiques? 3 — Faire écouter des discours où les auteurs mettent l'accent sur les jeux possibles de forme, de sonorité ou de sens des mots. *Objectivation:* Amener des écoliers à relever ce qui, dans le discours entendu, a pu les amuser.

LECTURE

Objectif minimal terminal

A la fin de la cinquième année, l'écolier est capable de lire des textes

- à caractère informatif, poétique, ludique, expressif et incitatif,
- signifiants et lisibles.

L'habileté à lire en 5ième année se distingue de celle dont les écoliers sont capables en 4ième année

— par la capacité de lire des textes qu'ils ne liraient que difficilement en 4ième année,

— par la capacité de tenir compte de plus en plus de type de texte lu et de leur intention de lecture.

CRITÈRES DE CHOIX DE TEXTES SIGNIFIANTS ET LISIBLES

Pour observer et évaluer la capacité de lire de l'écolier un texte, il est important que cela se fasse à l'occasion d'une situation qui justifie cette lecture.

A ce stade de l'apprentissage, il est difficile de déterminer des critères détaillés de lisibilité pour ce niveau autres que la longueur des phrases (15 mots en moyenne). On peut toutefois déterminer globalement le degré de lisibilité d'un texte par la technique du test de closure.

PISTES POUR L'OBSERVATION ET L'ÉVALUATION DE LA CAPACITÉ DE LIRE

Si l'habileté à écrire se manifeste directement par les textes des écoliers, il n'en est pas de même pour l'habileté à lire : celle-ci peut s'exercer sans qu'aucun signe extérieur en révèle la qualité. L'évaluation de l'habileté à lire doit donc se faire à partir de signes ou de manifestations qui n'appartiennent pas en propre à la lecture elle-même.

Si, par exemple, un écolier réussit un tour de magie uniquement à l'aide d'un texte qui le décrit, cette activité prouve que l'écolier est capable de lire ce texte.

Comme la réussite ou l'échec d'un tour de magie peut s'expliquer par des raisons sans rapport avec l'habileté à lire, il y a lieu de vérifier si cette réussite ou cet échec vient de la lecture elle-même ou d'autres facteurs, comme la lisibilité ou la précision du texte, le fait que l'écolier soit un apprenti-magicien, etc. Malgré la prudence et le jugement qu'elles exigent, les manifestations et les activités qui se rattachent souvent à la lecture d'un texte, sont plus révélatrices que sa lecture mécanique.

Il est également important de reconnaître qu'on ne lit pas un article d'encyclopédie comme un récit d'aventures, particulièrement quand on lit le premier par souci d'information et le second par besoin de fiction.

Il s'ensuit que pour observer et évaluer la capacité de lire l'un et l'autre type de texte, il y a lieu de choisir les activités qui prouvent le mieux que l'écolier lit un texte en tenant compte du type de discours auquel il appartient. Les paragraphes qui suivent fournissent au maître certains critères qui lui permettront ou de choisir ces activités ou d'interpréter celles que la lecture aura spontanément provoquées.

Les propositions retenues pour illustrer ces critères sont toutes des activités d'objectivation qui se retrouvent dans le contenus d'apprentissage sous la rubrique DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE. Parce qu'elles s'inscrivent ici à l'intérieur d'un objectif minimal, seules les activités les plus essentielles et les plus simples ont été choisies.

Textes à caractère informatif

Les activités susceptibles de fournir des indications sur la capacité de lire un texte à caractère informatif sont celles qui révèlent que l'écolier reconnaît, implicitement ou explicitement, un ou plusieurs des traits suivants, à savoir :

— que le texte comprend ou non les informations recherchées ;

— qu'il comprend plus d'informations ou moins d'informations que celles que l'écolier cherche ;

— qu'il présente des informations que l'écolier possède déjà, et d'autres qui sont nouvelles pour lui, qu'il comprend des informations nouvelles ou ne comprend aucune information nouvelle ;

— qu'il comprend des informations que l'écolier juge vraies ou fausses, ou d'autres sur lesquelles il ne peut porter un tel jugement ;

— qu'il traite de certains aspects d'un sujet à l'exclusion d'autres.

Exemple : Les écoliers ont préparé des affiches sur les parties d'une fleur et leurs fonctions. Chaque affiche comprenait une légende que les élèves ont tirée de différents textes de manuels ou d'encyclopédie. Une telle activité a forcément amené les écoliers à reconnaître implicitement que les textes informatifs consultés comprenaient les informations cherchées, qu'ils en comprenaient plus que celles qu'ils cherchaient et qu'ils comprenaient des informations nouvelles pour eux.

Textes à caractère poétique

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire un texte comme un conte, un récit d'aventures ou une fable, sont celles qui révèlent que l'écolier arrive, implicitement ou explicitement, à :

— identifier le ou les héros du texte;

— suivre le déroulement de l'action;

— identifier les principaux éléments qui situent l'action dans le temps et l'espace;

— attribuer des qualités physiques et morales aux personnages;

— préférer un personnage à d'autres;

— se réjouir de ce qui arrive à certains;

— en plaindre d'autres;

— rapprocher certains personnages, certains événements ou certaines circonstances de ce qu'il peut observer dans la vie, ou reconnaître qu'ils sont irréels ou merveilleux.

Exemple: Un écolier est appelé à raconter le dernier récit qu'il a lu. L'activité permet au maître d'observer, à travers ses propos, si l'écolier est arrivé à identifier le ou les héros, à suivre le déroulement de l'action, etc.

Textes à caractère incitatif

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire des textes qui *commandent* des gestes, des actions ou des comportements, sont celles qui révèlent que l'écolier arrive, consciemment ou non,

— à se conformer ou non aux consignes formulées, compte tenu de l'ordre dans lequel les actions peuvent se faire et des informations que donnent ces consignes;

— à adapter les consignes selon les contraintes de la situation où il a à les exécuter.

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire des textes qui *invitent* à faire des gestes ou à avoir un comportement donné, sont celles qui *révèlent* que l'écolier décide ou non d'y répondre en justifiant de quelque façon son choix ou en cherchant plus d'informations que le texte n'en présente.

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire des textes qui *visent à persuader* ou à *convaincre* sont celles qui révèlent que l'écolier accepte, rejette ou discute le ou les points de vue proposés dans le message.

Textes à caractère expressif

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire un texte à caractère expressif sont celles qui *révèlent* que l'écolier réagit affectivement au message, qu'il accepte ou non le point de vue de l'auteur ou qu'il partage ou non ses sentiments.

Textes à caractère ludique

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire des textes comme des charades et des devinettes sont celles qui *révèlent* que l'écolier cherche ou a une réponse, ou celles qui montre que l'écolier reconnaît la bonne réponse quand elle lui est donnée.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Lecture de textes à caractère informatif: • monographies • articles d'encyclopédies • affiches • reportages d'un journal • articles de revues pour les jeunes • manuels scolaires • récits de faits historiques • courtes biographies • dépliants d'information • notes	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère informatif, faire des interventions propres à favoriser la réussite de la lecture, et faire objectiver l'adéquation entre l'intention de lecture et le texte lu.	1 — Faire trouver dans un texte la réponse à une question que se pose la classe sur un sujet donné: • courtes monographies sur des inventions comme les fusées, les satellites... • dépliants sur des sites touristiques ou historiques qu'on veut visiter. 2 — Faire faire des lectures sur un thème qui suscite de l'intérêt: • courtes biographies de personnages célèbres, • courts reportages, nouvelles ou faits divers concernant un événement sportif, la mécanique, la mode... 3 — Faire compléter par la lecture de textes l'information reçue dans d'autres domaines. 4 — Faire lire des affiches, des billets, des notes, des lettres circulaires... qui concernent la vie scolaire (carnaval, sortie, visite des parents, activités sportives...). 5 — Faire faire un dossier sur un sujet qui intéresse la classe: coupures de journaux, reproductions de textes, références. 6 — Lire occasionnellement aux écoliers des textes à caractère informatif qui répondent à leurs besoins de connaissances ou à leurs intérêts. *Objectivation* Aider les écoliers à comprendre le sens du texte: • en relisant des passages difficiles,

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• en donnant le sens de certains mots ou de certaines expressions, • en situant et en expliquant, au besoin, le message à lire, • en faisant comparer ce que des écoliers ont compris et retenu du texte. — Aider les écoliers à évaluer la pertinence des informations lues par rapport à leur intention de s'informer. *Poser les questions suivantes:* • Le texte lu répond-il à ce qu'on cherchait? • Le texte nous a-t-il appris quelque chose de nouveau? Quoi? • Compte tenu de ce qu'on sait déjà du sujet, le texte aurait-il pu traiter d'autres aspects qu'il ne mentionne pas? • Le texte était-il difficile à lire? Si oui, est-ce parce qu'il donnait trop d'informations? Est-ce parce qu'il était écrit de façon trop savante? — Proposer aux écoliers de comparer le texte lu à un autre traitant du même sujet pour faire évaluer lequel des deux donne le mieux l'information recherchée.
	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère informatif, et faire objectiver le choix et l'organisation de l'information.	À l'occasion de certaines situations de lecture telles que celles qui ont été proposées plus haut, limiter les activités d'objectivation au choix et à l'organisation de l'information. *Objectivation* — Amener les écoliers à identifier dans le texte des informations qu'ils possédaient et celles sont nouvelles pour eux. Inviter, par exemple, à biffer les phrases correspondant aux informations déjà connues.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— Amener les écoliers à relever les différents aspects du sujet traité, leur énumérer d'autres aspects du sujet que l'auteur ne traite pas et, avec eux, tenter d'expliquer ces lacunes. — Reconstituer avec les écoliers l'ordre dans lequel les informations sont données par l'auteur: ordre chronologique, spatial, logique. À l'occasion, leur souligner des éléments essentiels par opposition à d'autres, secondaires. — Avec les texte qui s'y prêtent bien, leur faire remarquer le rôle des paragraphes ou des alinéas quant à l'ordre des informations.
	Placer l'écolier dans des situations où il doit choisir un texte à caractère informatif en fonction de ses besoins d'informations.	À l'occasion des situations où les écoliers ont à trouver des informations sur un sujet donné, réunir des textes traitant du sujet et amener les écoliers à choisir celui ou ceux qui répondent le mieux à leur besoin d'information. *Objectivation* Les interventions du maître s'articulent autour des idées suivantes: • Quels textes contiennent l'information recherchée? • Lequel ou lesquels sont les plus faciles à lire? • Y en a-t-il un qui réponde de façon plus complète qu'un autre à nos attentes? • Lequel allons-nous retenir? Pourquoi?
2. Lecture de textes à caractère poétique ou ludique: • récits d'aventures	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère poétique ou ludique et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la lecture.	1 — Proposer aux écoliers la lecture d'un conte, d'une légende, d'une bande dessinée, de charades, d'histoires drôles...

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
• contes • poèmes • romans • légendes • bandes dessinées • fables. • ...		*Objectivation* — Aider l'écolier à comprendre le sens du texte en lui permettant de lire avec un autre écolier, en relisant pour eux des passages difficiles, en donnant le sens de certains mots ou de certaines expressions, en situant et en expliquant, au besoin, l'histoire lue ou à lire. — Selon le texte lu ou à lire et selon l'intérêt des écoliers, mener une ou plusieurs des activités suivantes: • faire connaître ses réactions à la suite de la lecture d'un texte; faire savoir qu'un livre est émouvant, drôle, triste, agaçant; • discuter de la logique du dénouement d'un conte, d'un récit, d'une fable; • comparer le dénouement de deux récits du même type; • expliquer le comportement d'un personnage à l'aide du texte; • proposer une nouvelle fin à un conte, à un récit, à une fable; • proposer de nouveaux titres évocateurs et le comparer; • monter une saynète; • comparer un récit écrit à d'autres versions: orale, illustrée, dessinée, filmée; • trouver les mots ou les expressions que l'auteur d'un poème utilise pour suggérer un sentiment, une expression ou pour créer une atmosphère. 2 — Faire apprendre une chanson ou les répliques d'une saynète à l'aide d'un texte.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		3 — Proposer à quelques écoliers de lire à haute voix :
		• à de jeunes enfants, un conte adapté
		• à la classe, une légende
		• à des parents, un poème...
		Objectivation
		— Aider les écoliers à comprendre le sens du texte :
		• en donnant le sens de certains mots ou de certaines expressions,
		• en expliquant certaines tournures,
		• en situant ou expliquant, au besoin, le texte.
		— Laisser aux écoliers le temps de s'exercer et les aider à réussir l'interprétation.
	Placer l'écolier dans des situations qui l'amènent à choisir un texte à caractère poétique en fonction de ses goûts et de ses intérêts, et faire objectiver les raisons qu'on a de lire de tels textes.	À l'occasion de situations de lecture libre :
		• aider l'écolier à identifier ses goûts pour les contes ou les récits fictifs ;
		• faire des suggestions de textes en lui fournissant suffisamment d'indices à leur sujet
		• lui permettre de consulter les livres mis à sa disposition.
		Objectivation
		Les interventions du maître s'articulent autour des idées suivantes :
		• Le livre choisi correspondait-il à ce qu'on attendait? Pourquoi?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• Était-il facile à lire? Difficile? Pourquoi? • Qui aime tel personnage ou tel conte? Qui ne l'aime pas? Pourquoi? • Qu'est-ce que les écoliers préfèrent lire? • Y a-t-il des écoliers qui suivent les aventures du même héros dans une collection? Pourquoi? • Y a-t-il des écoliers qui ont des préférences pour un auteur? Pourquoi? • Comment avez-vous choisi votre livre?
3. Lecture de textes à caractère expressif: • messages personnels • lettres • cartes postales • textes d'opinion (lettres ouvertes dans un journal ou une revue pour les jeunes • autobiographies	Placer l'écolier dans des situations qui justifient le choix, la lecture de textes à caractère expressif et faire objectiver l'intention de l'auteur ou du lecteur. *NOTE:* Comme les textes à caractère expressif d'intérêt collectif sont rares dans la vie de l'écolier de cet âge, il faut se limiter à n'exploiter que les quelques situations qui pourraient se présenter.	1 — À partir de plusieurs textes offerts sur le marché ou rédigés par d'autres écoliers, faire choisir celui qui, dans une situation donnée, conviendrait à l'expression de souhaits, de voeux, de félicitations, de remerciements. *Objectivation* Aider les écoliers à choisir en leur faisant comparer les messages des textes: • Chaque texte dit-il les mêmes choses? Y a-t-il plusieurs façons de dire la même chose? • Quelle formule convient le mieux au sentiment qu'on veut exprimer? • Quelles modifications y apporteriez-vous? 2 — Faire lire des messages de félicitations, d'encouragements... adressés à la classe ou à des écoliers.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation — Dans le cas d'un message adressé à la classe, inviter les écoliers à réagir au message: • Est-on content? • Va-t-on répondre? • ... Aider les écoliers à prendre conscience des raisons qui amènent quelqu'un à écrire un message de félicitations, d'encouragement... Les inviter à mentionner d'autres circonstances où on peut envoyer ou recevoir de tels messages. 3 — Faire lire des textes où les auteurs donnent leur opinion sur un événement, une personnalité du sport, de la chanson, de la télévision • lettres ouvertes • chroniques • articles critiques • journal scolaire *Objectivation* — Inviter les écoliers à échanger les informations qu'ils possèdent sur le sujet traité. Tout s'articule autour de l'idée: Que savez-vous de...? Amener les écoliers à analyser le texte en groupant ces interventions autour des idées suivantes:

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
4. Lecture de textes à caractère incitatif: • règles de jeu • recettes • modes d'emploi • instructions d'assemblage ou de fabrication • instructions de manuels scolaires • affiches • itinéraires • notes • dépliants publicitaires • invitations • règlements • ...	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère incitatif, faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la lecture.	• L'auteur a-t-il un point de vue favorable? Défavorable? • Pour quelles raisons, à votre avis, l'auteur a-t-il écrit ce texte? • Êtes-vous du même avis? Pourquoi? • L'auteur a-t-il raison d'écrire ce texte? Profiter des occasions qu'offre la vie scolaire ou créer des situations qui permettent aux écoliers de: • apprendre un jeu en lisant les règles, faire un tour de magie en suivant des consignes écrites, • pratiquer un exercice physique en suivant des instructions écrites, • fabriquer un objet en suivant un plan accompagné d'un texte, • assembler des pièces en suivant des instructions, • suivre un itinéraire réel ou fictif, • suivre les instructions écrites des manuels des différentes matières scolaires, • lire des affiches invitant à participer à des activités parascolaires, • prendre connaissance, par une note écrite, de tâches à effectuer en classe, à l'école, à la maison, • tenter diverses expériences proposées dans un journal ou une revue pour la jeunesse (tours de magie, expériences scientifiques, etc...), • lire un dépliant touristique sur un endroit que la classe ira visiter.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• lire un dépliant gouvernemental invitant le public à économiser l'électricité, à être prudent sur les routes..., • lire un dépliant donnant les règles de la conduite à bicyclette, • ... *Objectivation* — Dépanner les écoliers en cas de difficulté. — Aider les écoliers à vérifier si les comportements, les gestes sont exécutés en conformité avec les consignes. Aider les écoliers à expliquer ce qui a pu amener l'un d'entre eux à ne pas être fidèle aux consignes: • Y avait-il des mots ou des expressions qu'on ne comprenait pas? • Ces consignes étaient-elles assez précises? • Pouvait-on comprendre de plusieurs façons la même consigne? • ...
	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère incitatif, et faire objectiver le choix et l'organisation du message.	1 — À l'occasion de certaines lectures de textes qui indiquent comment agir ou comment faire (modes d'emploi, recettes, jeux...), limiter les activités d'objectivation à l'organisation des consignes. *Objectivation* — Amener les écoliers à reconnaître l'importance de l'ordre des consignes en leur proposant de le changer et d'évaluer l'effet de cette modification.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ A LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— Avec les textes qui s'y prêtent bien, leur faire reconnaître l'importance des alinéas et de la numérotation des consignes.
		2 — À l'occasion de certaines lectures de textes qui visent à convaincre ou à persuader (dépliant de l'Hydro-Québec incitant à économiser l'électricité...), limiter les activités d'objectivation au choix et à l'organisation du message.
		Objectivation
		— Amener les écoliers à analyser le texte en articulant ces interventions autour des idées suivantes :
		• Quel geste ou quel comportement le texte propose-t-il?
		• Est-il convaincant? Pourquoi?
		• Quels arguments utilise-ton? Que valent-ils?
		• Quels éléments du texte servent surtout à nous informer?
		• Quels mots ou quelles expressions révèlent l'intention de convaincre ou de persuader?
		— Avec les textes qui s'y prêtent bien, faire observer l'organisation du message :
		• sa disposition matérielle ;
		• le rôle des caractères, des illustrations, des couleurs ;
		• ...
		Poser les questions suivantes :
		• Les mots ou les expressions mis en évidence servent-ils à nous informer ou à nous convaincre?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• L'illustration se rattache-t-elle au texte? Comment? • Est-ce facile à lire? • ...
	Chaque jour, le maître assure un temps de lecture libre.	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1. Code		
1.1 Lexique		
Expressions particulières: compréhension d'expressions rencontrées dans les textes: gallicismes, clichés, expressions idiomatiques...	Au cours de lectures en situation de pratique, inviter l'écolier à tenter de découvrir par le contexte le sens de certaines expressions.	• filer à l'anglaise • à la va comme je te pousse • se donner un mal de chien.
(à poursuivre en 6e année)		*NOTE:* Ne pas hésiter à donner le sens des expressions qui font problème.
Dérivation lexicale:		
reconnaissance, dans des mots, des formes graphiques les plus fréquentes de dérivation lexicale:	Faire lire certaines expressions dans des phrases dont le contexte est suffisamment explicite et faire discuter des sens que leur donnent les écoliers.	• Jacques refuse d'obéir: il fait la mauvaise tête. • Marie n'est pas en classe: elle fait l'école buissonnière.
— ement — changement, groupement	Demander à l'écolier de s'amuser à prendre certaines expressions au pied de la lettre et de voir l'effet (mime, discussion, dessin...).	• avoir des fourmis dans les jambes • monter sur ses grands chevaux • changer son fusil d'épaule
— issement — agrandissement, rajeunissement	Présenter des séries de mots connus à l'oral qui ont un même préfixe ou un même suffixe et faire ressortir les ressemblances de forme et de sens.	Faire compléter des séries comme:
— tion — pollution, distribution		*inter*ligne — gentille*sse* *inter*national — petite*sse* *inter*planétaire — étroite*sse* national nationalité international nationaliser ...
— ation — salutation, dégustation		
— aison — livraison, comparaison		

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
		NOTE: L'écolier verbalisera les ressemblances de sens tantôt en donnant la valeur de sens de l'affixe (ex.: «inter» dans «interplanétaire» veut dire «entre»), tantôt en procédant par analogie (ex.: «gentillesse, étroitesse, petitesse, c'est comme «délicatesse»).
— ure — blessure, coiffure — oir/oire — mouchoir, bouilloire — ard/arde — braillard, traînard — ien/ienne — mécanicien, pharmacien — el/elle — occasionnel, exceptionnel — if/ive — attentif, maladif — ance — naissance, souffrance	Faire transformer un mot par ajout ou substitution d'un préfixe ou d'un suffixe et circonscrire le sens du mot créé en le plaçant dans une phrase proposée par un écolier.	dent → dentiste Je vais chez le dentiste parce que j'ai mal aux dents. dentiste → dentaire Je vais faire examiner mes dents dans une clinique dentaire. dentaire → dentition Nous nous brossons les dents pour avoir une belle dentition. *NOTE*: Dans les cas où le mot créé n'existe pas, on peut inviter les écoliers à lui donner un sens amusant en le plaçant dans une phrase qu'ils proposent.
— iste — dentiste, oculiste — eté — propreté, saleté	Faire créer des néologismes à l'aide d'affixes connus pour nommer des personnages ou des objets imaginés et susceptibles de servir dans des récits imaginaires.	Un «contentoir» est un local magique où tout le monde est toujours heureux et souriant.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
— ité — solidité — ise — franchise, vantardise — esse — gentillesse, petitesse — ique — chimique, volcanique — al/ale — tropical, musical — aire — légendaire, bancaire — ulaire — musculaire, triangulaire (à poursuivre en 6e année)		
2. *Types de textes* Sensibilisation aux caractéristiques propres aux textes qui informent sur le réel et propres aux textes à caractère imaginaire (à poursuivre en 6e année)	Faire juger du réalisme de certains éléments d'un texte à caractère imaginaire.	1 — Demander si tel personnage d'un conte ou de tout autre récit fictif peut exister réellement. 2 — Demander si les lieux ou les objets décrits dans un récit existent ou pourraient exister réellement. 3 — Demander si les faits ou les exploits décrits dans un récit se sont déjà produits ou pourraient effectivement se produire. 4 — Faire chercher dans la vie courante des faits qui se rapprochent de ceux d'un récit fictif et tenter de voir ce qui les distingue. 5 — Après la lecture d'un récit fictif dont on a discuté le caractère imaginaire, faire imaginer ou créer un person-

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
		nage, une machine, un décor... encore plus extraordinaire. 6 — Faire discuter de ce qu'il faudrait changer pour rendre un récit réaliste. 7 — Dans un roman qui se veut réaliste, faire relever des éléments qui n'appartiennent pas à la vie de l'écolier.
	Faire comparer des personnages de récits à d'autres, fictifs que l'écolier connaît, et faire voir ce qu'ils ont en commun.	
	Faire comparer l'information donnée par un texte à caractère informatif et par un texte à caractère imaginaire qui traitent d'un même sujet.	Faire lire des textes qui informent sur l'exercice d'un métier ou d'une profession et faire voir si un personnage d'un récit fictif qui exerce ce métier ou cette profession est conforme au modèle qui se dégage de ces écrits.
	Faire justifier le choix d'un texte qui informe sur le réel ou d'un texte à caractère imaginaire, en demandant à l'écolier de mentionner des situations dans lesquelles il lirait l'un ou l'autre.	Faire lire la biographie d'un navigateur et le récit d'aventures d'un capitaine et faire énumérer des raisons qui porteraient à choisir un texte plutôt que l'autre.
	D'un ensemble de textes, faire distinguer ceux qui relèvent de l'imaginaire de ceux qui traitent du réel; comparer et discuter les différents regroupements.	
	Profiter des situations de pratique de lecture pour souligner le caractère fictif ou réaliste des textes que l'écolier choisit de lire.	

DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

LECTURE

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1. Dictionnaire / glossaire Utilisation du dictionnaire et du glossaire pour trouver le sens de mots inconnus (à poursuivre en 6e année)	Faire analyser l'information des articles des dictionnaires usuels.	Aider l'écolier à: • établir les rapports entre les énoncés de sens et les exemples; • comprendre les abréviations des articles en se référant à la table figurant au début de l'ouvrage; • découvrir l'information qu'on peut trouver par les renvois; • confronter les sens d'un mot donnés par le dictionnaire avec un texte où se trouve ce mot, et faire un choix dans la liste des sens.
	Faire trouver dans un dictionnaire le sens de mots inconnus donnés dans des phrases qui fournissent un contexte suffisant.	
	Faire identifier le glossaire comme source d'information sur le sens des mots.	Aider l'écolier à: • comprendre ce qu'est un glossaire et à le trouver dans les ouvrages; • découvrir que les mots y sont présentés dans l'ordre alphabétique; • identifier des ouvrages ou des types d'ouvrages qui ont un glossaire.
	Profiter des situations qui justifient le recours au dictionnaire ou au glossaire pour habituer l'écolier à en faire bon usage.	
2. Repérage d'informations par le recours à l'ordre alphabétique, à l'index, à la table des matières. (à poursuivre en 6e année.)	Faire identifier l'ordre alphabétique dans les encyclopédies, les dictionnaires de langue, les autres dictionnaires spécialisés (plantes, poissons, célébrités), par opposition à l'ordre thématique dans certaines encyclopédies, certaines monographies, certains manuels.	

DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

LECTURE

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	Faire observer l'organisation des chapitres, des monographies. Faire comprendre ce qu'est un index et rappeler où le trouver dans les ouvrages. Faire observer que les mots y sont présentés dans l'ordre alphabétique. Faire comprendre la signification des mots et des textes écrits en caractères différents (caractère gras, italiques...) Faire identifier des ouvrages ou *des types d'ouvrages* qui ont un index. Faire identifier la table des matières comme source pour le repérage d'informations. Faire comprendre ce qu'est une table des matières et raopeler où la trouver dans les ouvrages Faire comprendre la présentation de l'information (chapitre, parties de chapitre, mise en pages, indications de pages). Aider à évaluer l'utilité des tables des matières de différents ouvrages: • comparer la table de matières d'une encyclopédie à celle d'un roman; • trouver des raisons qui amèneraient un lecteur à utiliser l'une ou l'autre.	

DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

LECTURE

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	Faire chercher des informations précises dans: • des ouvrages où l'information est présentée dans l'ordre alphabétique, • des ouvrages qui ont un index, • des ouvrages qui ont une table des matières. Faire chercher une information dans un ouvrage donné d'abord par l'index, ensuite par la table des matières et évaluer le moyen le plus efficace. Profiter des situations qui justifient le recours à un ouvrage pour habituer l'écolier à trouver rapidement une information.	
3. Utilisation de la classification de la bibliothèque de l'école. (à poursuivre en 6e année).	Amener les écoliers à expliquer la classification utilisée à la bibliothèque de l'école. Profiter des situations de pratique de lecture pour aider l'écolier à trouver un ouvrage à la bibliothèque. Faire faire le relevé d'un certain nombre d'ouvrages traitant d'un même thème ou d'un même sujet.	
4. Approximation du contenu d'un ouvrage. (à poursuivre en 6e année).	Indiquer par quels moyens un ouvrage peut donner une idée approximative de son contenu: • nom de l'auteur,	

DÉVELOPPEMENT DES TECHNIQUES

LECTURE

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	• titre et sous-titre, • table des matières, • notes au dos de la couverture, • appartenance à une collection connue • classement de la bibliothèque.	
	Apprendre à tirer parti des renseignements immédiats que donne un ouvrage sur son contenu (par ses titres et sous-titres, sa préface...)	Faire faire des approximations de contenu d'ouvrages; les faire comparer entre elles et avec le contenu de l'ouvrage; faire identifier les informations qui ont été les plus utiles à ces approximations.
	Placer l'écolier dans des situations où la connaissance approximative du contenu d'un ouvrage est utile.	• Choix libre d'un livre à la bibliothèque. • Choix d'un ouvrage pour trouver une information.

ÉCRITURE

OBJECTIF MINIMAL TERMINAL

À la fin de la cinquième année, l'écolier est capable de:

- rédiger des textes à partir de différentes intentions d'écriture et ainsi produire des textes:
  - à caractère expressif,
  - à caractère incitatif,
  - à caractère informatif,
  - à caractère poétique ou ludique;

rédiger ces textes avec un minimum d'aisance et d'efficacité

- en écrivant spontanément des mots d'usage courant et des groupes de mots, parce qu'il a acquis des automatismes;
- en recourant au dictionnaire ou aux tables de conjugaison pour résoudre un problème orthographique;
- en modifiant ou non son texte parce qu'il objective certains phénomènes de sens et certains phénomènes orthographiques et syntaxiques.

Au cours de cette rédaction, l'écolier est capable:

- de faire correspondre le caractère général de son texte à son intention de communication;
- de choisir et d'organiser l'information pour répondre à cette intention et en partie aux besoins du du lecteur;
- de choisir des mots et des expressions pour leur valeur dénotative ou connotative en fonction du caractère général du texte;
- de respecter le code orthographique et le code syntaxique:
  - dans la majorité des cas indiqués comme «terminal»;
  - dans un certain nombre de cas indiqués comme «à poursuivre».
- de calligraphier lisiblement.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Rédaction de textes à caractère expressif.	Placer périodiquement l'écolier dans des situations de communication qui l'amènent à rédiger des textes avec l'intention d'exprimer ses sentiments, ses émotions en répondant aux exigences de ces situations, et faire objectiver l'adéquation entre l'intention du scripteur et le texte produit.	Exemples de textes: • l'autoportrait • la carte (de souhaits, de remerciements...) • les graffiti • la lettre et la carte postale (amitié, remerciement...) • le message interpersonnel: billet, note... • le récit (voyage, événement, aventure...) • ... Exemple de situation: L'écolier écrit une lettre à un éditeur de livres de lecture pour lui dire ce qu'il pense des textes choisis. *Objectivation:* L'objectivation quant à l'intention d'écriture s'articule autour des activités suivantes: — aider l'écolier à rendre son texte conforme à son intention d'écriture en lui suggérant, à l'occasion, un mot ou une expression; — demander à l'écolier de relire son texte pour voir si son intention est fidèlement rendue; — demander à un autre écolier de lire ce texte et de dire ce qu'il en comprend et ce qu'il en pense; — faire discuter les écoliers en sous-groupes de leurs propres essais dans le but de les modifier s'il y a lieu;

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— dans le cas du récit, demander à l'écolier de respecter le déroulement des faits; — faire discuter de la rétroaction donnée par le lecteur; — donner son avis à l'occasion; — ... L'objectivation quant à l'intention du scripteur se fait par des opérations de substitution, d'addition, de soustraction et de permutation sur des phrases produites par des écoliers. Ex.: Mon frère *travaille dur* toute la semaine. _____trime_____ _____bûche _____ Après chaque modification, en faire juger la pertinence en se demandant quel mot répond le mieux à l'intention du scripteur. *NOTE:* Les exercices en commun ne visant qu'à développer la technique d'objectivation. L'objectivation, quant à l'intention d'écriture se fait aussi en demandant aux écoliers d'appliquer à leur texte cette technique d'addition, de soustraction, de substitution et de permutation, d'évaluer la pertinence des modifications et de choisir en fonction de cette intention d'écriture. L'objectivation se fait aussi quant à certaines conventions d'écriture, dans la lettre, la carte postale et la carte de souhaits.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ A ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
2. Rédaction de textes à caractère incitatif.	Placer périodiquement l'écolier dans des situations de communication qui l'amènent à rédiger des textes avec l'intention de faire agir, de convaincre ou de persuader quelqu'un, en répondant aux exigences de ces situations; faire objectiver l'adéquation entre l'intention du scripteur et le texte produit. Faire objectiver le choix et l'organisation de l'information.	Exemples de textes: • l'affiche • la consigne • le formulaire (composition de...) • les instructions et le mode d'emploi • la lettre (invitation ...) • la lettre de demande (de produits, d'information...) • le message publicitaire • la petite annonce • la pétition • le questionnaire (composition de...) • le règlement • le télégramme • ... Exemple de situation: L'écolier compose une petite annonce pour offrir à ses compagnons un échange d'objets. *Objectivation* L'objectivation quant à l'intention d'écriture et au choix et à l'organisation de l'information s'articule autour des activités suivantes:

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— aider l'écolier à rendre son texte conforme à l'intention d'écriture en lui suggérant, à l'occasion, un mot ou une expression ou en lui signalant l'omission d'une information; — demander à l'écolier de relire son texte pour voir si son intention est fidèlement rendue. — demander à un autre écolier de lire ce texte et de dire ce qu'il en comprend et ce qu'il en pense; — faire discuter les écoliers en sous-groupes de leurs propres essais quant aux informations et quant aux façons de les présenter; — dans le cas des consignes et des instructions, faire vérifier la clarté du message en demandant à un autre écolier d'exécuter ce qui est demandé et ainsi faire modifier le texte s'il y a lieu; — dans le cas des consignes et des instructions, aider l'écolier à rendre son message clair; — faire observer la rétroaction du lecteur (plus particulièrement dans le cas des consignes et des instructions); — fournir à l'écolier des modèles susceptibles de l'amener à découvrir des caractéristiques propres à certains textes tels le règlement et la [illegible]; — ... L'objectivation quant à l'intention du scripteur se fait par des opérations de substitution, d'addition, de soustraction et de permutation sur des phrases produites par des écoliers.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Ex.: Par cette pétition, nous voulons que... _____désirons _____ _____exigeons _____ _____demandons _____ Après chaque modification, en faire juger la pertinence en se demandant quel mot répond le mieux à l'intention du scripteur. *NOTE:* Les exercices faits en commun ne visant qu'à développer la technique d'objectivation. L'objectivation, quant à l'intention du scripteur, se fait aussi en demandant aux écoliers d'appliquer à leur texte cette technique d'addition, de soustraction, de substitution, de permutation, d'évaluer la pertinence des modifications et de choisir en fonction de leur intention d'écriture.
3. Rédaction de textes à caractère informatif.	Placer l'écolier dans des situations de communication qui l'amènent à rédiger des textes avec l'intention d'informer quelqu'un en répondant aux exigences de ces situations; faire objectiver l'adéquation entre l'intention du scripteur et le texte produit et faire objectiver le choix et l'organisation de l'information.	Exemples de textes: • l'affiche • la biographie • le compte rendu: visites, événements, lectures, recherches... • le formulaire (remplir...) • la légende (en bas d'illustration...) • la lettre (affaires...)

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• les notes de cours, de visite... • la nouvelle et le fait divers (journal de classe, d'école...) • le portrait (ami, compagnon...) • la présentation (vedettes, visiteurs, conférenciers...) • le questionnaire (répondre à...) • le télégramme • ... Exemple de situation: L'écolier rédige un texte qui situe les événements fixés sur une photo et expose la photo et le texte en classe. *Objectivation:* L'objectivation quant à l'intention d'écriture, au choix et à l'organisation de l'information, s'articule autour des activités suivantes: — aider l'écolier à rendre son texte conforme à son intention d'écriture en lui suggérant, à l'occasion, un mot ou une expression ou en lui signalant l'omission d'une information; — demander à l'écolier de relire son texte pour voir si son intention est fidèlement rendue, particulièrement en ce qui a trait à l'information à fournir; — demander à un autre écolier de lire ce texte et de dire ce qu'il en retient comme information; — dans le cas du compte rendu d'événements, demander à l'écolier de respecter le déroulement des faits et de voir si les informations les plus importantes s'y trouvent;

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— fournir à l'écolier des modèles susceptibles de l'amener à découvrir des façons d'organiser l'information: ordre, informations essentielles, informations essentielles, clarté, mise en pages, paragraphes...; — faire discuter les écoliers entre eux quant aux façons de présenter l'information; — faire comparer des textes d'écoliers quant au choix et à l'organisation de l'information; — ... L'objectivation quant à l'intention d'informer se fait par des opérations de substitution, d'addition, de soustraction et de permutation sur des phrases produites par les écoliers. Ex.: Il y a eu un incendie près de chez moi. *La semaine dernière,* il y a eu un incendie... *Jeudi dernier,* il y a eu un incendie... *NOTE:* Les exercices faits en commun ne visent qu'à développer la technique d'objectivation. L'objectivation, quant à l'intention d'informer, se fait aussi en demandant aux écoliers d'appliquer à leur texte cette technique d'addition, de soustraction, de substitution et de permutation, d'évaluer la pertinence des modifications et de choisir en fonction de leur intention d'écriture.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
Rédaction de textes à caractère poétique ou ludique.	Placer l'écolier dans des situations de communication qui l'amènent à rédiger des textes avec l'intention de créer, d'inventer et d'imager ou de jouer avec les mots, en répondant aux exigences de ces situations; faire objectiver l'adéquation entre l'intention du scripteur et le texte produit.	Exemples de textes: • la chanson (les paroles) • le conte • le dialogue • le poème • le récit (aventures, science-fiction, humour...) Exemple de situation: L'écolier rédige un conte humoristique sur l'école et offre de le distribuer à ses compagnons. *Objectivation:* L'objectivation quant à l'intention d'écriture s'articule autour des activités suivantes: — aider l'écolier à rendre son texte conforme à son intention d'écriture en lui suggérant, à l'occasion, un mot ou une expression; — demander à l'écolier de relire son texte pour voir si son intention est fidèlement rendue; — demander à un autre écolier de lire ce texte et de dire ce qu'il en pense; — dans le cas du conte et du récit fictif, rappeler à l'écolier qu'il doit porter une attention particulière au déroulement des événements, et l'aider, à l'occasion; L'objectivation quant à l'intention du scripteur se fait par des opérations de substitution, d'addition, de soustraction et de permutation sur des phrases produites par les écoliers.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Ex.: Le robot avance vers la fusée. *En volant,* le robot avance... Le robot avance vers la fusée, *en volant* *NOTE*: Les exercices faits en commun ne visent qu'à développer la technique d'objectivation. L'objectivation quant à l'intention du scripteur se fait aussi en demandant aux écoliers d'appliquer à leur texte cette technique d'addition, de soustraction, de substitution et de permutation, d'évaluer la pertinence des modifications et de choisir en fonction de leur intention d'écriture.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1. *CODE ORTHOGRAPHIQUE*		
1.1 Orthographe d'usage		
1.1.1 Acquisition d'automatismes pour 500 mots usuels (plus la forme féminine et plurielle des mots variables) susceptibles de servir en situation de pratique d'écriture (terminal)	Faire épeler lettre par lettre les mots au programme.	
	Faire écrire les mots spontanément en activités ludiques (jeux d'orthographe).	
	Faire observer les difficultés orthographiques de certains mots.	lilas, sonner, tapage, étendue, musée...
		lilas, tapis, bas, ours, brebis...
	Faire des regroupements de mots qui présentent une difficulté semblable.	sonner, somme, remettre, carré, tonneau...
		allée, musée, soirée, pensée, gelée...
		bonté, volonté, qualité, santé...
		invitation, représentation, bénédiction, récréation, préparation...
NOTE: *L'échelle Dubois-Buyse d'orthographe* usuelle française (échelon 16-17-18) et *l'Acquisition orthographique du vocabulaire oral* De Robert R. Préfontaine sont de bonnes sources à consulter.		
• Ces 500 mots s'ajoutent aux 900 déjà appris en 4e année dont la pratique suffit à consolider la maîtrise.	Faire observer et apprendre les variations de formes de certains noms et adjectifs au programme.	— ami / amie — nouveau / nouveaux — bas / basse — cou / cous
	Pour aider l'écolier à trouver la finale de certains mots, faire des jeux de dérivation ou de famille de mots comme procédé mnémotechnique.	— nouveau / nouvelle — net / nette
	Encourager l'écolier à se faire un fichier personnel des mots dont l'orthographe est difficile et qu'il orthographie de façon approximative en situation de pratique d'écriture.	— satisfait — satisfaite — argent — argenté — urgent — urgente

DEVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

	Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1.1.2	Développement du réflexe d'objectivation quant à certains mots dont l'orthographe n'est pas acquise, mais que l'écolier utilise en situation de pratique d'écriture (à poursuivre en 6e année)	Faire vérifier l'orthographe d'un mot écrit par l'écolier en situation de pratique, en lui indiquant de recourir à un moyen de vérification.	— personnes — livres, journaux — dictionnaires — fichier individuel ou collectif ...
		Pour développer des réflexes d'autocorrection pour certains types de difficultés, faire vérifier par l'écolier l'orthographe de mots présentant une difficulté particulière et fréquente, comme: • mot dont une consonne peut être doublée; • mot qui se termine par [sjɔ̃] • mot qui se termine par [te] • mot qui se termine par une voyelle; • ...	
1.1.3	Acquisition d'automatismes pour quelques noms propres. (à poursuivre en 6e année)	Faire lire, reproduire et orthographier quelques noms propres familiers, susceptibles de faciliter les activités de pratique d'écriture.	
1.2	Orthographe grammaticale		
1.2.1	Acquisition des variations de genre et de nombre des noms et des adjectifs appris en orthographe d'usage et pouvant former des couples,	Faire les mêmes activités-types que celles qui ont été proposées en orthographe d'usage.	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
a) qui, pour le genre, présentent des formes semblables à:	À partir des mots au programme, faire observer des regroupements de mots relevant d'un même phénomène:	
ami / amie	a) de genre	• ami / amie, poli / polie, normal / normale...
paysan / paysanne		• bas / basse, net / nette, moyen / moyenne...
fermier / fermière		• berger / bergère, infirmier / infirmière...
idiot / idiote	b) de nombre	• nouveau / nouveaux, morceau / morceaux, cadeau / cadeaux...
cruel / cruelle		• journal / journaux, local / locaux, métal / métaux...
ancien / ancienne		• bal / bals, carnaval / carnavals, natal / natals...
complet / complète		• misère / misères, note / notes, ami / amis...
b) qui, pour le nombre, présentent des formes semblables à:	Faire ajouter des mots aux regroupements retenus. Ces mots sont tirés des textes d'écoliers et servent à faire découvrir peu à peu et de façon intuitive, des règles générales.	
cheval / chevaux	*NOTES*:	
travail / travaux	1. Le contenu de ces exercices de regroupement devrait exclure tous les cas pour lesquels l'oral fournit les indices permettant à l'écolier d'écrire correctement.	
grand / grands	Ex.: content / contente	
beau / beaux	distrait / distraite	
(terminal)	coureur / coureuse	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	2. Il est plus fructueux pour un écolier de 5e année d'apprendre une à une et ensuite par des jeux de regroupement, les formes masc./fém. et sing./plur. des noms et des adjectifs que de tenter d'en apprendre le fonctionnement en passant par des règles abstraites. Cette façon de procéder amène l'écolier à découvrir lui-même des règles implicites qu'il pourra verbaliser peu à peu et à sa façon.	Exemples de verbalisation: «Les noms et les adjectifs, le plus souvent, prennent un s au pluriel.» «Les mots comme beau, cadeau, nouveau prennent un x au pluriel.»
1.2.2 Acquisition du système d'accord du genre et du nombre des noms et des adjectifs dans les structures: • Dét. + nom (ou nom propre ou pronom) + verbe + dét. + adj. + nom • Dét. + nom (ou nom propre ou pronom) + verbe + dét. + nom + adj. • Dét. + nom (ou nom propre ou pronom) + être + adj. (ou part. passé) • Dét. + adj. + nom + verbe... • Dét. + nom + prép. + dét. nom + être + adj. + (ou part. passé)...	Faire observer et découvrir le fonctionnement grammatical des éléments dans des phrases produites par les écoliers ou proposées par le maître. Pour développer des automatismes, faire suivre l'activité d'observation d'exercices de substitution à partir de phrases présentant les structures retenues et faire appliquer les accords. Pour développer des habitudes d'objectivation, faire réviser par l'écolier les accords des noms et des adjectifs dans les textes produits en situation de pratique d'écriture.	• La chanteuse adore les anciens films. • Paul cherche la page perdue. • La porte est fermée. • Les bons gâteaux cuisent. • La bicyclette de ma soeur est tombée. • Sa soeur et son frère sont arrivés. • Paul cherche la page *perdue*. _____ disparue. _____ arrachée.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
• Dét. + nom (ou nom propre ou pronom) + conj. + dét. +nom (ou nom propre ou pronom) + être + adj. (ou part. passé). (à poursuivre en 6e année) *NOTE*: En 5e année, traiter le participe passé employé seul ou avec *être* comme un adj. qual. et ne pas faire la distinction		
1.2.3 Acquisition du système de de la conjugaison des verbes		
1.2.3.1 Les finales *e*, *s*, *x* des verbes à l'ind. présent commandées par le sujet *je* (à poursuivre en 6e année) *NOTE*: Pour amener l'écolier à maîtriser cet élément d'apprentissage, il est inutile d'utiliser la classification par groupes de verbes (1er groupe, 2e groupe, 3e groupe...) telle qu'on la retrouve le plus souvent dans les grammaires.	Faire classer en fonction de la finale un ensemble de verbes à l'indicatif présent ayant comme sujet *je*. Faire ensuite ajouter spontanément des verbes aux séries obtenues. Faire établir la relation entre la finale des verbes et la forme infinitive. Pour développer des habitudes d'objectivation, faire réviser par l'écolier les finales des verbes à l'ind. présent ayant *je* comme sujet, dans des textes produits en situation de pratique d'écriture, particulièrement dans les situations qui amènent la production de textes à caractère expressif. Discuter les cas des verbes en dre, lui indiquer de garder le *d* du radical.	— Je _____ e: verbe en *er* présent et certains verbes en *ir* (cueillir, recueillir...) — Je _____ s: tous les autres verbes au présent. — Je _____ x: vouloir, pouvoir, au présent. *NOTE*: Les écoliers pourraient dégager une autre règle, à savoir: ces verbes se terminent toujours par *e* ou *s*, mais jamais par *es*; je veux et je peux font exception. — Je perds.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1.2.3.2 Les finales *ons* et *ez* des verbes aux temps simples commandées par *nous* et *vous* et les exceptions courantes (vous êtes, vous faites, vous dites), incluant le passé simple (terminal)	S'il y a lieu, indiquer à l'écolier la finale qui convient quand il est en situation de pratique d'écriture, particulièrement pour les cas d'exception.	
1.2.3.3 La terminaison *ont* de tous les verbes au futur simple et des verbes *avoir*, *être*, *faire* et *aller* à l'indicatif présent (terminal)	Faire comparer et opposer *ons* — *ont* à partir d'un ensemble de verbes donnés oralement par les écoliers. Faire quelques exercices de substitution sur les finales en *ons* et *ont* en vue de développer des automatismes. Indiquer à l'écolier quelle finale choisir dans les cas où il confond *ons* — *ont* en situation de pratique d'écriture.	
1.2.3.4 L'accord des verbes aux temps simples à la 3e personne du pluriel *NOTE*: Seuls les modes et les temps utilisés par l'écolier sont retenus (à poursuivre en 6e année)	Faire observer, dans un certain nombre de phrases, que les verbes qui suivent les groupes sujets pluriels se terminent par *ent*. Faire des exercices d'accord du verbe à la 3e personne du pluriel en remplaçant les groupes-sujets.	— Les enfants jouent. — Les feuilles mortes tombent. — Les chaises coûtaient cher. — Les frères de mon père travaillent à Chicoutimi. — Ma mère et mon père adorent la Gaspésie. — Jules et son frère aimeraient voyager. — Jacques et Marie habitent Joliette. — Pierre et Nicole... → — Lui et elle... → Ils...

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	Pour développer des habitudes d'objectivation, faire réviser les finales des verbes à la 3e personne du pluriel dans les textes produits en situation de pratique d'écriture.	
1.2.3.5 La finale muette de l'indicatif présent des verbes du 2e et du 3e groupe, à la 3e personne du singulier (à poursuivre en 6e année) *NOTE*: Les autres cas de finale des verbes aux temps simples commandée par un sujet à la 3e pers. du singulier relèvent d'un enseignement occasionnel, parce que la finale est fournie par l'oral ou parce qu'elle ne cause pas de problème. Ex.: Il mangera Il mange	À partir d'un ensemble de verbes à la 3e personne du singulier à différents modes-temps, faire classer les verbes selon la finale. Faire regrouper par l'écolier les cas qui posent une difficulté orthographique et ceux pour lesquels l'oral fournit des indices nets. Faire produire des séries de verbes à la 3e personne du sing. pour faire intégrer l'orthographe de la finale dans un certain nombre de phrases. Pour développer des habitudes d'objectivation, faire réviser les finales des verbes à la 3e pers. du sing. dans les textes produits en situation de pratique d'écriture, particulièrement dans les situations qui amènent la production de textes à caractère informatif et poétique. *NOTE*: Si une exception se présente, donner la graphie.	— Il finit. — Mon ami perd toujours... — Le vieux chien sort... — La chatte noire perd... — Il peint (peindre)
1.2.3.6 La finale des verbes à l'imparfait et au conditionnel présent aux 3 personnes du singulier (terminal)	Quand le cas pose encore un problème à l'écolier, partir de phrases simples dont les verbes sont au singulier de l'imparfait et du conditionnel présent et faire remplacer les groupes sujets ou les verbes.	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	Indiquer à l'écolier la finale qui convient lors des situations de pratique d'écriture.	
1.2.3.7 L'accord du verbe aux temps simples séparé de son sujet par un écran ou dans les inversions simples (à poursuivre en 6e année)	À partir de cas tirés de leurs propres productions, faire prendre conscience aux écoliers qu'ils peuvent être trompés par un écran ou par une inversion. Faire quelques exercices d'accord dans les cas suivants: • Sujet + pronom compl. + verbe • Pron. compl. + verbe + sujet En situation de pratique d'écriture, indiquer à l'écolier les cas où il se laisse tromper par un écran ou par une inversion.	— Marie les aimes (sic) — Paul les chantent (sic) — Je vous direz (sic) — La cherche-t-ils? (sic) — Marie les aime. — La cherchent-ils?
1.2.3.8 La terminaison des verbes ayant pour sujet *qui* dont l'antécédent est un nom, deux noms coordonnés ou un pronom de la 3e personne (à poursuivre en 6e année)	À partir d'une série de phrases contenant le pronom *qui*, faire observer (comparer, sérier, induire) la terminaison du verbe ayant *qui* comme sujet. Faire des exercices formels d'accord du verbe à la 3e pers. du sing. et du plur. avec des phrases contenant le pronom *qui* dans les cas retenus et comparer les accords. Les exercices de substitution de l'antécédent sont à privilégier. Pour développer des habitudes d'objectivation, faire réviser par l'écolier les finales des verbes précédés de *qui* dans les textes produits en situation de pratique d'écriture.	L'homme *qui travaille* est mon oncle... Le frère et la soeur *qui cousent*... Celle *qui part* tôt le matin...

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1.2.3.9 La terminaison des verbes ayant comme sujet *on* ou un nom collectif sans complément (à poursuivre en 6e année)	À partir d'un certain nombre de phrases, faire observer à l'écolier que les verbes ayant comme sujet le pronom *on* ou un nom collectif, ont la même terminaison que ceux qui ont comme sujet il/elle ou un nom singulier, même si le sens appellerait un pluriel. Au cours des activités de pratique d'écriture indiquer à l'écolier que le verbe s'orthographie à la 3e pers. du sing. quand le sujet est *on* ou un nom collectif.	On a gagné la partie hier. L'équipe a gagné la partie hier. Paul a gagné la partie hier. Elle a gagné la partie hier. On chante. La classe chante.
1.2.3.10 Les terminaisons homophoniques *é* et *er* dans certaines structures (à poursuivre en 6e année)	Partant d'un exemple de cas où des verbes se terminent par *é* (ée, és, ées), ou *er* ou *ez*, faire discuter les écoliers de la difficulté orthographique qu'entraîne ce phénomène d'homophonie. Pour développer l'habitude à objectiver ce cas, faire des exercices de remplacement du 2e verbe *par* un verbe du 2e ou du 3e groupe dans des phrases telles: • Elle a cassé un pot... (vendu) • Elle ira danser ce soir... (finir) • Les livres sont déchirés... (finis) • Elle veut chanter... (courir) • Vous allez acheter... (vendre)	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	en situation d'entraînement, indiquer à l'écolier les cas où la substitution lui permet de choisir la graphie *er* ou *é*. *NOTES*: • L'accord du part. passé des verbes pronominaux n'est pas au programme de 5e année. Indiquer aux écoliers l'accord qui convient quand se présentent des cas comme: «Les enfants se sont acheté des casse-tête.» «Les enfants se sont amusés.» • L'accord du participe passé avec avoir n'est pas au programme, même si sa terminaison en *é* est abordée dans ces activités.	
1.2.3.11 Les formes du passé simple (à poursuivre en 6e année)	En situation de pratique d'écriture, indiquer à l'écolier la forme qui convient quant il utilise le passé simple. *NOTE*: L'écolier est porté à généraliser les formes des verbes du 1er groupe. Ex.: il «revena» pour il «revint».	
2. *CODE SYNTAXIQUE*		
2.1 Manipulation de différentes structures de phrases (à poursuivre en 6e année)	Partant exclusivement de textes produits par l'écolier, lui faire découvrir que certaines structures de l'oral ne sont pas utilisées à l'écrit.	• L'absence du *ne* de la négation à l'oral et l'obligation de l'utiliser à l'écrit.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
		• L'introduction d'une proposition par «pour pas que» («pour que... ne... pas» (pour qu'il ne tombe pas»);
		• L'emploi des propositions «sur» (sur le train→ dans le train), «à» (le chapeau à ma tante→ le chapeau de...)
		NOTE:
		En 5e année, ne pas faire d'exercices formels sur ces cas, mais les signaler à l'écolier en situation de pratique d'écriture.
2.2 Utilisation des signes marquant la fin d'une phrase:	Faire comparer les signes marquant la fin de phrases déclaratives, impératives, interrogatives et exclamatives et en faire reconnaître l'utilité pour le lecteur.	
• déclarative ou impérative (terminal)	Faire opposer de courts textes dont on a retiré les signes marquant le début et la fin des phrases aux mêmes textes dont les phrases sont délimitées par les signes conventionnels, et en faire éprouver la lisibilité.	
• interrogative ou exclamative (à poursuivre en 6e année)	Partant des textes produits par les écoliers, faire périodiquement discuter des marques utilisées pour délimiter les phrases.	
	En situation de pratique d'écriture, indiquer à l'écolier où séparer ses phrases et quelle marque utiliser.	
2.3 Utilisation de la virgule marquant:	Faire observer l'utilisation de la virgule dans les trois cas retenus, dans des textes écrits par des adultes.	
• l'énumération (terminal)		

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

	Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	• le groupe nominal mis en apposition • L'adverbe ou le groupe complément circonstanciel en début de phrase (à poursuivre en 6e année)	Faire rétablir les virgules dans un texte, dont on les a retirées, et faire comparer les choix. Faire éprouver la lisibilité des mêmes phrases sans virgule et avec la virgule. Faire vérifier et modifier, s'il y a lieu, l'utilisation de la virgule dans des textes produits par l'écolier en situation de pratique d'écriture.	
2.4	Utilisation des deux points et des guillemets du style direct (à poursuivre en 6e année)	Faire observer dans des textes de lecture l'utilisation des deux points et des guillemets pour le style direct. Indiquer aux écoliers, au cours des situations de pratique d'écriture les endroits où ils doivent utiliser les deux points et les guillemets.	
3.	*LES HOMOPHONES*		
	Différenciation orthographique des couples homophoniques suivants: m'a/ma l'a/la t'a/ta a/à mes/mais sont/son ont/on m'ont/mon (terminal) ces/ses d'en/dans on/on n' n'y/ni ou/où c'est/s'est cet/cette se/ce peu/peut (peux) s'en/sans	Faire faire des substitutions dans des phrases courtes pour fournir un truc mnémotechnique conforme au fonctionnement de la langue. *NOTE*: Il faut toujours substituer à un des éléments du couple qui fait problème un mot qui appartient à la même série, pour que la phrase soit grammaticalement acceptable.	• On *n'a* pris un livre (sic) Il *n'a* pris un livre (?) Il a pris un livre. • Il *se* lave avec *ce* savon. Il *se* lave avec *cette* brosse (?) • Essaie *d'en* faire autant. Il joue *dans* la boîte. Il joue *sur* la boîte. Essaie *sur* faire autant (?)

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
NOTE: Ajouter un autre phénomène homophonique qui relève de l'influence du dialecte: qui / qu'il Ex.: Je veux qui joue (sic) (à poursuivre en 6e année)	Discuter de cas tirés de copies d'écoliers en faisant des substitutions. Au cours des activités de pratique d'écriture indiquer aux écoliers la substitution à effectuer pour trouver l'orthographe qui convient.	

DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

ÉCRITURE

Le développement des techniques se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1. *CALLIGRAPHIE* Formation des lettres et vitesse d'écriture (à poursuivre en 6e année)	Faire éprouver la lisibilité du message en situation de pratique d'écriture et faire des exercices formels, s'il y a lieu. *NOTE*: La lisibilité et une certaine vitesse d'écriture sont les deux seuls critères à garder en ce qui concerne la calligraphie. Il y a donc lieu de souligner aux écoliers qui écrivent très lentement qu'ils doivent accélérer leur vitesse d'écriture.	
2. *DICTIONNAIRE* Repérage d'informations orthographiques dans un dictionnaire (à poursuivre en 6e année)	Profiter des occasions où l'écolier cherche l'orthographe d'un mot dans le dictionnaire pour lui faire essayer différentes (2-3) graphies probables de la syllabe initiale orale.	[ ]- pi - tal] ho - o - au
3. *CONJUGAISON* Utilisation de verbes modèles en conjugaison. (à poursuivre en 6e année)	Faire dresser des tableaux de conjugaisons modèles au fur et à mesure que le système de la conjugaison verbale est objectivé. Aux verbes réguliers s'ajoutent peu à peu quelques verbes irréguliers: faire, dire, pouvoir, voir... À l'indicatif présent, au passé composé, à l'imparfait, au futur, au conditionnel et à l'impératif, s'ajoute le subjonctif présent.	

DEVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

ÉCRITURE

Le développement des techniques se fait en étroite relation avec celui de l'habileté à écrire.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	Faire conjuguer quelques verbes sur les modèles pour faire intégrer les généralisations. Au cours des situations de pratique d'écriture, faire chercher l'orthographe de la finale d'un verbe à l'aide des tableaux.	

SIXIÈME ANNÉE

- LANGUE ORALE
- LECTURE
- ÉCRITURE

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Discours à caractère expressif		
1.1 Adaptation du discours à l'intention du locuteur	Placer l'écolier dans des situations qui justifient l'expression d'émotions, de goûts, de sentiments par rapport à un fait, à un événement ou à une situation, et faire objectiver l'adéquation entre l'intention de communication et le discours tenu.	1. Organiser une table ronde permettant à six écoliers d'exprimer leurs goûts et les motifs de leurs préférences quant aux émissions de la télévision. Chacun dispose d'une minute. Quand tous ont parlé, les autres peuvent les questionner et amorcer une discussion. 2. Organiser une table ronde où chaque participant exprime ses goûts par rapport aux bandes dessinées et les motifs de ses préférences ou de son indifférence. Toute la classe peut participer si on organise plusieurs tables de discussion. *Objectivation* : L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: • Le locuteur a-t-il identifié suffisamment ses goûts? • Le locuteur a-t-il identifié, nommé ou décrit ce qui se rattache à ses réactions ou ce qui les explique: les circonstances de temps et de lieu, les caractéristiques des personnes et des objets, les motifs...
1.2 Adaptation du discours aux caractéristiques de l'interlocuteur: • selon ses besoins d'information • selon ses rapports avec le locuteur • selon la variété de langue qui convient	Placer l'écolier dans des situations qui justifient l'expression d'émotions, de goûts, de sentiments et d'intérêt, face à un même événement, en variant les interlocuteurs, et faire objectiver les variations de discours.	Organiser un jeu de rôle permettant aux écoliers d'improviser les échanges suivants: • un écolier dit ce qu'il pense des adultes à un autre écolier; • un écolier dit ce qu'il pense des adultes à son professeur; • un écolier dit ce qu'il pense des adultes à ses parents; • un écolier dit ce qu'il pense des adultes à un écolier d'un autre pays. Note: Enregistrer les conversations pour faciliter les activités d'objectivation.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation : L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: • Les mêmes informations ont-elles été fournies par les locuteurs? Pourquoi? • Les locuteurs ont-ils utilisé les mêmes mots pour exprimer les mêmes choses selon les différents interlocuteurs? Pourquoi? Note: Le maître profite de cette question pour enrichir le vocabulaire des écoliers. Les jeux de substitution sont à privilégier. Exemple: Un écolier a dit: «C'est un prof ben l'fun!» Le maître demande de dire la même chose autrement ou fait lui-même des suggestions. Chaque suggestion est suivie d'un jugement de pertinence concernant l'interlocuteur ou de la situation.
1.3 Adaptation du discours aux caractéristiques de la situation: • selon que les interlocuteurs entretiennent des relations privées ou publiques • selon la variété de langue qui convient	Placer l'écolier dans différentes situations qui justifient l'expression des mêmes émotions, des mêmes sentiments et faire objectiver les variations des discours.	Organiser un jeu de rôle permettant aux écoliers d'improviser des échanges dans les situations suivantes: • deux écoliers disent ce qu'ils pensent d'une vedette du monde des arts ou des sports, comme ils le feraient dans la cour de l'école; • deux écoliers disent ce qu'ils pensent d'une vedette du monde des arts ou des sports comme ils le feraient à la télévision. *Objectivation* : L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: • Les deux échanges d'opinions ont-ils fourni les mêmes informations? Pourquoi?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• Les locuteurs ont-ils utilisé les mêmes mots pour exprimer les mêmes choses dans chaque situation? Pourquoi?
		Note: L'objectivation peut aussi se faire par comparaison avec un enregistrement de quelqu'un qui, à la télévision ou à la radio, dit ce qu'il pense d'une vedette du monde des arts ou des sports.
1.4 Production de rétroaction	Placer l'écolier dans des situations qui justifient l'expression d'émotions, de goûts, de sentiments par rapport à un fait, un événement ou une situation, et faire objectiver la rétroaction produite et ses effets.	1. Organiser un échange au cours duquel l'écolier a l'occasion d'exprimer ce qui pourrait être sa plus grande joie en invitant la classe à faire des commentaires ou à poser des questions.
		2. À l'occasion de certaines situations suggérées plus haut, limiter les activités d'objectivation à la rétroaction des interlocuteurs.
		Objectivation :
		L'objectivation s'articule autour des questions suivantes:
		• Les questions posées étaient-elles directement liées au discours produit?
		• Les questions posées ont-elles aidé le locuteur à expliciter son discours?
		• Les commentaires clarifiaient-ils le discours?
2. Discours à caractère incitatif		
2.1 Adaptation du discours à l'intention du locuteur	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à faire agir un interlocuteur, afin de faire objectiver l'adéquation entre l'intention du locuteur et le discours tenu.	Confier à quatre ou cinq écoliers la responsabilité de fournir à d'autres toutes les explications verbales nécessaires à la réalisation d'un même projet tel que dessin, collage, sculpture. Après quoi, on compare les résultats et on en discute.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation : L'objectivation porte sur l'adéquation entre l'intention du locuteur et le discours tenu. S'il y a une différence avec l'intention ce peut être à cause du discours tenu ou à cause de l'interprétation de l'interlocuteur. L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: • Les écoliers ont-ils exécuté les consignes de la même façon? Sinon, pourquoi? • Les actions essentielles à accomplir ont-elles été toutes nommées et expliquées par le maître? • Les moniteurs ont-ils été fidèles aux consignes premières expliquées par le maître? • Les moniteurs ont-ils omis de fournir certaines indications importantes: matériel, temps, déroulement logique?
	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à convaincre un interlocuteur et faire objectiver l'adéquation entre l'intention de communication et le discours tenu.	Organiser un jeu de rôle où des écoliers se font vendeurs dans une situation comme celle qui suit. Quelques écoliers gagnent un gros lot. Les prix varient: compote de pommes, crème glacée, fèves au lard... Chacun en a un plein camion! Il s'agit d'en vendre aux autres écoliers... Chacun y va de son boniment, qu'on peut aussi lire sur chaque contenant étiqueté. *Objectivation* : L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: • Quel vendeur a su nous convaincre? • Parmi les arguments utilisés, lesquels étaient les plus convaincants?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
2.2 Adaptation du discours aux caractéristiques de l'interlocuteur: • selon le degré de familiarité • selon la variété de langue qui convient • selon son degré de maîtrise de la langue	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à faire agir ou à convaincre différents interlocuteurs et faire observer les variations des discours.	• Quels autres arguments les locuteurs auraient-ils pu utiliser? 1. Dans les occasions où les écoliers sont appelés à faire agir ou à convaincre les interlocuteurs, les aider, si besoin est, à adapter leurs propos aux contraintes de ces situations. *Objectivation*: Pour préparer les écoliers à faire de tels discours, susciter une discussion sur la langue qu'il convient d'utiliser dans différentes situations. Cette discussion s'articule autour des questions suivantes: • Dirions-nous la même chose et de la même manière si nous nous adressions à quelques copains, à des parents, à des étrangers? Si possible, faire simuler ces situations. • Quelles situations commandent des mots ou des expressions que vous utilisez plus rarement? 2. Simuler un procès mettant en scène accusé, juge, jury, avocats... portant sur des causes fictives, plausibles, farfelues... *Thèmes*: • Un espion est accusé d'avoir transmis des documents secrets à un pays étranger. • Un écolier est accusé d'avoir volé un hippopotame au zoo.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• Un extra-terrestre est accusé d'avoir volé la lune ou le soleil. *Objectivation* : L'objectivation s'articule autour des idées suivantes: • Le langage employé pour s'adresser au juge respectait-il les convenances? • Les propos tenus entre les autres personnages comprenaient-ils des termes ou des expressions qui seraient peu employées dans d'autres situations? Le maître profite de ces questions pour enrichir le vocabulaire des écoliers. Les jeux de substitution sont à privilégier. 3. Organiser un jeu de rôle mettant en scène un écolier de 6e année qui veut expliquer à un enfant de 4 ans les jeux de patience, à la bataille ou à un jeu de cartes simple. *Objectivation* : L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: • À votre avis, le plus vieux a-t-il utilisé des mots ou des expressions qu'un enfant de 4 ans peut comprendre? Pourquoi? • Sa façon d'expliquer le jeu aurait-elle été bien différente s'il avait donné ces explications à un camarade de son âge? Pourquoi?
2.3 Adaptation du discours aux caractéristiques de la situation: • selon que les interlocuteurs se voient ou non	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à faire agir ou à convaincre un interlocuteur avec qui on ne communique que par la parole, et faire objectiver les contraintes propres à de telles situations.	Un écolier, séparé de la classe par un écran ou par tout autre moyen, fait reproduire un plan ou un schéma quelconque. Les écoliers peuvent lui poser des questions pour lui faire préciser ses indications.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation : L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: • L'impossibilité de voir les interlocuteurs pose-t-elle des difficultés au locuteur? • Le locuteur aurait-il tenu le même discours si les interlocuteurs avaient pu le voir? • Quelles précisions le locuteur a-t-il dû apporter? • Quelles questions les interlocuteurs ont-ils posées parce qu'ils ne voyaient pas le locuteur? • Comment peut-on expliquer que des écoliers aient reproduit très différemment le plan original?
2.4 Adaptation du discours selon qu'il y a rétroaction ou non	Placer l'écolier dans des situations de communication sans rétroaction où le discours vise à faire agir ou à convaincre des interlocuteurs, et faire objectiver les contraintes propres à de telles situations.	1. Refaire l'activité précédente ou toute autre semblable, mais en interdisant aux auditeurs de poser des questions. *Objectivation :* L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: • Quelles difficultés rencontre-t-on quand l'interlocuteur ne fournit pas de rétroaction? • Les écoliers ont-ils reproduit le même plan? Pourquoi? 2. Faire enregistrer sur bande sonore des messages incitatifs à l'intention des autres écoliers, par exemple pour inviter une autre classe de l'école ou d'une autre école à venir visiter une exposition ou à assister à un spectacle. *Objectivation :* L'objectivation s'articule autour des questions suivantes:

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• Quelles contraintes viennent de ce que l'interlocuteur ne peut poser de questions? • Pourquoi doit-on réécouter le message enregistré avant de l'expédier?
3. Discours à caractère informatif 3.1 Adaptation du discours à l'intention du locuteur	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir de l'information à un interlocuteur, et faire objectiver l'adéquation entre l'intention de communication et le discours produit.	1. Des écoliers font un bref exposé sur un sujet susceptible d'intéresser la classe. *Thèmes*: • les façons de vivre à travers le monde • les planètes et le système solaire • les religions • la géographie des continents: climats, populations, ressources... 2. Quelques écoliers font un court reportage sur des événements récents avec l'intention de fournir suffisamment d'informations pour que les interlocuteurs puissent se les représenter: un incendie, un accident, une performance sportive, un déménagement... Les autres écoliers se demandent si les informations étaient suffisantes. *Objectivation*: L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: • Le sujet du message a-t-il été annoncé? • Le locuteur a-t-il identifié, nommé ou décrit les éléments essentiels de son sujet et établi les rapports qui les unissent?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• Le discours produit a-t-il suscité l'intérêt escompté? Exploiter les questions de l'auditoire pour assurer l'objectivation. Poser les questions suivantes: • Telle situation se rapportait-elle à un élément essentiel ou à un élément secondaire du sujet? • Telle question visait-elle à faire expliciter davantage un aspect du message? • Les questions étaient-elles suscitées par l'intérêt du sujet traité ou par un manque d'information du locuteur? • Parmi les informations données, lesquelles connaissiez-vous déjà?
3.2 Adaptation du discours aux caractéristiques de l'interlocuteur: • selon les besoins d'information • selon la familiarité avec le locuteur • selon la variété de langue qui convient • selon son degré de maîtrise de la langue	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir la même information à différents interlocuteurs et faire objectiver les variations des discours.	1. Organiser un jeu de rôle où des écoliers informent d'autres écoliers, d'abord des amis et ensuite des étrangers. Les discours sont enregistrés et comparés. Les sujets doivent être choisis «en conséquence». Par exemple: une tempête de neige, une partie de sucre, un carnaval d'hiver... racontés à des écoliers d'une autre classe de l'école et à des Africains ou à des Européens. 2. Préparer deux enregistrements expliquant comment trouver un livre à la bibliothèque. Le premier enregistrement est destiné aux écoliers de première année et l'autre à des parents. Les enregistrements sont ensuite comparés. *Objectivation*: L'objectivation se fait en cours de préparation par ceux qui produisent le discours et à la fin par les autres écoliers. Elle s'articule autour des questions suivantes: • Quelles informations ont été fournies à un interlocuteur et non à l'autre, et pourquoi?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• Quelles informations auraient été nécessaires à certains interlocuteurs et ont été omises? • Les locuteurs ont-ils utilisé les mêmes mots pour exprimer les mêmes choses selon les différents interlocuteurs? Pourquoi? Note: Profiter de cette question pour enrichir le vocabulaire des écoliers. Les jeux de substitution sont à privilégier. 3. Organiser un jeu de rôle simulant une conversation entre deux écoliers et ensuite entre un écolier et le ministre de l'Éducation. L'objet de la conversation est de faire connaître les modifications que le locuteur souhaite voir apporter au fonctionnement de son école: horaire, transport, discipline, matières d'enseignement... Les deux conversations sont enregistrées pour être comparées. *Objectivation*: L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: • Quels sont les mots ou les expressions qui sont employés dans un cas, et peu ou pas dans l'autre? Pourquoi? • Dans le deuxième cas, à quelles formules de politesse voit-on que le locuteur s'adresse à un personnage important?
3.3 Choix et organisation de l'information	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir des informations à des interlocuteurs, et faire objectiver la façon dont le discours présente les faits traités.	1. Faire écouter des documentaires (radio, télé, film, cassette, diaporama) pour en faire dégager l'information et son organisation: • le sujet traité • ses principaux éléments

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• l'ordre adopté: logique, chronologique... • les aspects mis en évidence *Objectivation*: L'objectivation de ces situations d'écoute s'articule autour des questions suivantes: • Quelles informations celui qui a présenté le documentaire a-t-il retenues? • Dans quel ordre les informations ont-elles été présentées? Pourrait-on les présenter autrement?
		2. La classe se divise en équipes de quatre écoliers. Chacune se choisit un sujet susceptible d'intéresser les autres et prépare, avec l'aide du maître, un court exposé que l'un des écoliers fera à la classe. Le travail de préparation consiste particulièrement à organiser l'information, à rédiger un plan que l'écolier devra suivre pour faire son exposé. Au cours des exposés, les interlocuteurs tenteront de trouver le plan suivi par le locuteur. À la suite de chaque exposé, on compare les plans trouvés au plan suivi. *Objectivation*: Faire faire les mêmes activités d'objectivation que pour l'exemple précédent.
3.4 Adaptation du discours aux caractéristiques de la situation: • selon que les interlocuteurs sont en présence l'un de l'autre ou non	Placer l'écolier dans différentes situations où le discours vise à fournir de l'information et faire objectiver les variations des discours selon que les interlocuteurs sont en présence l'un de l'autre ou les uns des autres ou non.	1. En classe, un écolier explique à un camarade comment dresser une table pour recevoir des amis. Il illustre ses propos à l'aide d'ustensiles et de vaisselle. On enregistre l'explication. La même scène est reprise, mais en simulant une conversation téléphonique. L'écolier tente de fournir la même information. On enregistre et on compare les deux discours.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
• selon qu'ils entretiennent des relations publiques ou privées • selon la variété de langue qui convient		Faire simuler les situations suivantes pour en comparer les discours: a) Un garde-forestier, en présence de son patron, fait rapport d'un incendie de forêt, de la débâcle d'une rivière, de la disparition de chasseurs... b) Le même rapport est fait par poste émetteur. On enregistre les deux discours pour faciliter l'objectivation. *Objectivation*. L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: — Les explications ont-elles été bien comprises dans les deux cas? — Le discours a-t-il été plus documenté dans un cas que dans l'autre? — Quelles informations ont été le plus difficile à transmettre par téléphone ou par poste émetteur, et pourquoi? — Comment dans les deux cas, le locuteur s'est-il assuré de la compréhension de son interlocuteur?
	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à fournir de l'information et faire objectiver les variations du discours selon que les interlocuteurs «entretiennent des relations privées ou publiques».	1 — Faire simuler les situations suivantes «pour comparer les variétés de langue des discours qui y sont tenus»: a) Dans la cour de l'école, un écolier informe un camarade d'un fait ou d'un événement dont il vient tout juste d'être témoin: accident, incendie, spectacle... On enregistre.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		b) Le même fait ou le même événement doit être rapporté à la radio ou à la télévision. Un écolier en prépare le reportage et l'enregistre ou joue, devant la classe, le rôle de reporter à la télévision. *Objectivation* : L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: — La même information a-t-elle été fournie dans les deux situations? Pourquoi? — Le même langage a-t-il été utilisé dans les deux situations? Pourquoi? — Identifier quelques différences de langage. Note: Profiter de cette situation pour enrichir le vocabulaire des écoliers. Les jeux de substitution sont à privilégier. 2 — Faire écouter des enregistrements de bulletins de nouvelles locales de la radio ou de la télévision, et faire identifier des éléments de langue qui sont différents de ceux de l'usage quotidien dans des situations familières où l'on discute des mêmes sujets. 3 — À l'occasion d'un événement particulier de la vie scolaire, faire préparer le discours qu'auraient à tenir des écoliers pour: • informer des personnalités locales de l'événement; • présenter ou remercier un invité; • présenter le programme d'une soirée; • fournir des informations à des adultes présents;

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
3.5 Production de rétroaction et réaction du locuteur	Faire écouter des discours à caractère informatif et donner une rétroaction au locuteur et faire objectiver cette rétroaction et ses effets sur la communication.	En classe, les écoliers, en simulant la situation prévue, enregistrent différents essais et les comparent. *Objectivation :* L'objectivation s'articule autour des questions suivantes : — Quel discours convient le mieux à la situation? — Sur quels points en particulier ont porté les efforts d'accommodation : prononciation, lexique : Confier à des équipes le soin de faire un bref exposé qui servira d'amorce à un échange d'idées avec la classe et de mener cet échange. *Thèmes :* • La mode s'améliore-t-elle? • Est-il préférable de vivre à la ville ou à la campagne? • Qu'est-ce qu'un héros? • Est-ce normal d'être obligé de venir à l'école? • Devrait-on répartir les vacances autrement dans une année? ... *Objectivation :* L'objectivation s'articule autour des questions suivantes : — Les questions posées par la classe étaient-elles en rapport direct avec le sujet débattu? — Les questions étaient-elles différentes ou se rapportaient-elles sensiblement toujours aux mêmes aspects du sujet débattu?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Placer l'écolier dans des situations où il produit un discours informatif et où il réagit à la rétroaction de l'interlocuteur, et faire objectiver celle-ci et ses effets sur la communication.	— Les questions étaient-elles lancées au hasard ou tenaient-elles compte de ce qui avait été dit précédemment? — Un certain protocole a-t-il été respecté: parler à son tour, ne pas interrompre, lever la main, contredire avec calme et en s'appuyant sur des arguments logiques? — Les réponses fournies donnaient-elles les informations attendues? À l'occasion de discours à caractère informatif, tels que ceux qui ont été suggérés précédemment, limiter les activités d'objectivation à la réaction du locuteur à la rétroaction de l'interlocuteur. *Objectivation* : L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: — Le locuteur était-il attentif aux interlocuteurs qui le questionnaient? Donnait-il la parole à ceux qui la réclamaient? A-t-il essayé de bien informer l'interlocuteur qui le questionnait? — Le locuteur répondait-il en répétant ce qu'il avait déjà dit ou tentait-il de fournir de nouveaux exemples, d'employer d'autres termes, de faire un schéma? — Le locuteur apportait-il des réponses laconiques ou tentait-il d'amener les interlocuteurs à poser de nouvelles questions ou à commenter ses propres réponses? — Le locuteur s'intéressait-il à tous les interlocuteurs ou se bornait-il à engager une discussion avec l'un deux?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
4. Discours à caractère poétique ou ludique	Placer l'écolier dans des situations où le discours vise à divertir les interlocuteurs et faire objectiver certaines caractéristiques évidentes de ce type de discours.	1 — Personnifier des objets familiers. Le nom d'objets familiers est écrit sur des étiquettes: décapsuleur, réveille-matin, réfrigérateur, lit, robinet... Les écoliers tirent un de ces noms et tentent de raconter une journée de la vie de cet objet de la façon la plus amusante possible, incluant le mime, la dramatisation et les ressources de la classe, des jeux de sons et de lumières. *Variantes*: — Même activité, mais avec des objets plus amusants, tels: le chapeau de la Reine d'Angleterre, la fleur de la boutonnière d'un Premier ministre, la rondelle d'une partie de hockey importante, la poignée de la porte d'un grand magasin, une pièce de monnaie, un cerf-volant... — Même activité avec préparation plus soignée: les écoliers se costument, préparent des dialogues entre divers objets, enregistrent des bruits et des sons, invitent des auditeurs... 2 — Faire préparer et jouer une saynète en partant d'un texte rédigé ou choisi par les écoliers. 3 — Personnifier des personnages ou des animaux. Par groupes de trois ou quatre, les écoliers sont invités à improviser un sketch humoristique. Chacun doit tenir le rôle d'un personnage ou d'un animal que le maître lui indique. Par exemple: un pompier, un chameau et un saboteur; un policier, un extra-terrestre et un savant distrait; un bébé, un perroquet et un professeur de diction... *Variante*: — Même activité avec préparation. Les écoliers préparent les dialogues, prévoient le matériel, s'il y a lieu, préparent des costumes.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		4 — Assister à des spectacles donnés par des professionnels ou d'autres écoliers. *Objectivation* : L'objectivation s'articule autour des questions suivantes: — En quoi les discours tenus ont-ils su divertir? — L'effet produit (comique, dramatique...) était-il surtout créé par la situation, les mimiques, les actions et les gestes ou par les paroles? — Les locuteurs ont-ils su moduler leur voix pour l'adapter à leur personnage? — Ont-ils su bien se faire entendre des spectateurs?
	Placer l'écolier dans des situations où il incarne divers personnages et faire objectiver diverses façons de parler.	Organiser une saynète dans laquelle les écoliers incarnent des personnages d'âges très différents: vieillard, adulte, écolier, jeune enfant. *Objectivation* : L'objectivation s'articule autour de la question suivante: — Quelles différences observe-t-on dans les discours des personnages?
	Placer l'écolier dans des situations où le discours est centré sur les jeux possibles avec la forme, la sonorité et le sens des mots, et faire objectiver certaines caractéristiques de ces discours.	1 — Proposer aux écoliers des charades et leur demander de tenter d'en reproduire. *Objectivation* : — Amener l'écolier à expliquer le procédé de composition d'une charade: • chaque syllabe correspond à un mot monosyllabique qu'il faut découvrir à partir d'un indice;

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À COMMUNIQUER ORALEMENT

Le développement de l'habileté à communiquer oralement se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• l'ensemble du mot à trouver est également à découvrir à partir d'un indice. — Les aider à en composer. Inviter les écoliers à juger des charades proposées par d'autres écoliers. 2 — Proposer aux écoliers des devinettes et leur demander de tenter d'en reproduire. *Objectivation* : — Amener l'écolier à découvrir le procédé de composition d'une devinette: • nommer une réalité à partir de certaines caractéristiques spécifiques. — Aider les écoliers à en composer. Amener les écoliers à juger des productions faites en classe. Poser les questions suivantes: • A-t-il été facile de découvrir de quoi il s'agissait? Pourquoi? • Les caractéristiques étaient-elles trop ou trop peu évidentes? • La réalité à découvrir était-elle trop ou trop peu connue? • A-t-on donné trop ou trop peu de caractéristiques? 3 — Faire écouter des discours dans lesquels les auteurs mettent l'accent sur les jeux possibles de forme, de sonorité ou de sens des mots. *Objectivation* : Amener les écoliers à relever ce qui, dans le discours entendu, a pu les amuser.

LECTURE

Objectif minimal terminal

À la fin de la sixième année, l'écolier est capable de lire des textes:

- à caractère informatif, poétique, ludique, expressif et incitatif,
- signifiants et lisibles.

L'habileté à lire à ce niveau se distingue de celle dont les écoliers sont capables en 5e année

— par la capacité de lire des textes qu'ils ne liraient que difficilement en 5e ou en 4e année,

— par la capacité de tenir compte de plus en plus du type de texte lu et de leur intention de lecture.

CRITÈRES DE CHOIX DE TEXTES SIGNIFIANTS ET LISIBLES

Pour observer et évaluer la capacité de lire un texte, il est important que cela se fasse à l'occasion d'une situation qui justifie cette lecture.

D'autre part, à ce stade de l'apprentissage, il est difficile de déterminer des critères détaillés de lisibilité pour ce niveau autres que la longueur des phrases (15 mots en moyenne). On peut toutefois déterminer globalement le degré de lisibilité d'un texte par la technique du test de closure.

PISTES POUR L'OBSERVATION ET L'ÉVALUATION DE LA CAPACITÉ DE LIRE

Si l'habileté à écrire se manifeste directement par les textes des écoliers, il n'en est pas de même pour l'habileté à lire: celle-ci peut s'exercer sans qu'aucun signe extérieur en révèle la qualité. L'évaluation de l'habileté à lire doit donc se faire à partir de signes ou de manifestations qui n'appartiennent pas en propre à la lecture elle-même. Si, par exemple, un écolier réussit un tour de magie uniquement à l'aide d'un texte qui le décrit, cette activité prouve que l'écolier est capable de lire ce texte.

Mais comme la réussite ou l'échec d'un tour de magie peut s'expliquer par des raisons sans rapport avec l'habileté à lire, il y a lieu de vérifier si cette réussite ou cet échec vient de la lecture elle-même ou d'autres facteurs comme la lisibilité ou la précision du texte, le fait que l'écolier soit un apprenti-magicien, etc. Malgré la prudence et le jugement qu'elles exigent, les manifestations et les activités qui se rattachent souvent à la lecture d'un texte sont plus révélatrices que sa lecture mécanique.

Il est également important de reconnaître qu'on ne lit pas un article d'encyclopédie comme un récit d'aventures, particulièrement quand on lit le premier par souci d'information, et le second par besoin de fiction.

Il s'ensuit que pour observer et évaluer la capacité de lire l'un et l'autre type de texte, il y a lieu de choisir les activités qui prouvent le mieux que l'écolier lit un texte en tenant compte du type de discours auquel il appartient. Les paragraphes qui suivent fournissent au maître certains critères qui lui permettront ou de choisir ces activités ou d'interpréter celles que la lecture aura spontanément provoquées. Les propositions retenues pour illustrer ces critères sont toutes des activités d'objectivation qui se retrouvent dans les contenus d'apprentissage sous la rubrique DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE. Parce qu'elles s'inscrivent ici dans le cadre d'un objectif minimal, seules les activités les plus essentielles et les plus simples ont été choisies.

Textes à caractère informatif

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire un texte à caractère informatif sont celles qui révèlent que l'écolier reconnaît, implicitement ou explicitement, un ou plusieurs des traits suivants, à savoir:

— que le texte comprend ou non les informations recherchées;

— que le texte comprend plus d'informations ou moins que celles que l'écolier cherche;

— qu'il en présente que l'écolier possède déjà, et d'autres qui sont nouvelles, qu'il ne comprend que des informations nouvelles ou ne comprend aucune information nouvelle;

— qu'il comprend des informations que l'écolier juge vraies ou fausses, ou d'autres sur lesquelles il ne peut porter un tel jugement;

— qu'il traite de certains aspects d'un sujet à l'exclusion d'autres;

— qu'il répond mieux, aussi bien ou moins bien qu'un autre aux besoins d'information de l'écolier.

Exemple: Les écoliers ont préparé des affiches sur les parties d'une fleur et ses fonctions. Chaque affiche comprenait une légende que les élèves ont tirée de différents manuels ou encyclopédies. Une telle activité a forcément amené les écoliers à reconnaître implicitement que les textes informatifs consultés comprenaient les informations recherchées, qu'ils en comprenaient plus que celles qu'ils cherchaient et qu'ils comprenaient aussi des informations nouvelles pour eux.

Textes à caractère poétique

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire un texte comme un conte, un récit d'aventures ou une fable, sont celles qui révèlent que l'écolier arrive, implicitement ou explicitement, à une ou plusieurs des opérations ou des réactions suivantes:

— identifier le ou les héros du texte;

— suivre le déroulement des actions;

— identifier les principaux éléments qui situent l'action dans le temps et l'espace;

— attribuer des qualités physiques et morales aux personnages;

— préférer un personnage à d'autres;

— se réjouir de ce qui arrive à certains;

— en plaindre d'autres;

— rapprocher certains personnages, certains événements ou certaines circonstances de ce qu'il peut observer dans la vie, ou reconnaître qu'ils sont irréels ou merveilleux.

Exemple: Un écolier est appelé à raconter le dernier conte qu'il vient de lire. L'activité permet au maître d'observer, à travers ses propos, si l'écolier est arrivé à identifier le ou les héros, à suivre le déroulement de l'action, etc.

Textes à caractère incitatif

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire des textes qui *commandent* des gestes, des actions ou des comportements, sont celles qui révèlent que l'écolier arrive, consciemment ou non,

— à se conformer ou non aux consignes formulées compte tenu de l'ordre dans lequel les actions peuvent se faire et des informations que donnent ces consignes;

— à adapter les consignes selon les contraintes de la situation où il doit les exécuter.

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire des textes qui *invitent* à faire des gestes ou à avoir un comportement donné, sont celles qui révèlent que l'écolier décide ou non d'y répondre en justifiant de quelque façon son choix, en cherchant plus d'informations que le texte n'en présente ou en vérifiant certaines de ces informations.

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire des textes qui *visent à persuader ou à convaincre* sont celles qui révèlent que l'écolier accepte, rejette ou discute le ou les points de vue proposés dans le message.

Textes à caractère expressif

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire un texte à caractère expressif, sont celles qui révèlent que l'écolier réagit affectivement au message, qu'il accepte ou non le point de vue de l'auteur ou qu'il partage ou non ses sentiments.

Textes à caractère ludique

Les activités susceptibles de fournir des indices sur la capacité de lire des textes comme des charades et des devinettes, sont celles qui révèlent que l'écolier cherche ou a une réponse, ou celles qui montrent que l'écolier reconnaît la bonne réponse quand elle lui est donnée.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activité	Exemples
1. Lecture de textes à caractère informatif: • monographies • articles d'encyclopédies • affiches • reportages dans un journal • articles de revues pour les jeunes • manuels scolaires • récits de faits historiques • dépliants d'information • notes ...	Placer l'écolier dans des situations qui justifient le choix et la lecture de textes à caractère informatif, faire des interventions propres à favoriser la réussite de la lecture, et faire objectiver l'adéquation entre l'intention de lecture et le texte lu.	1 — Profiter des besoins d'informations suscités par le cours de français et par les autres matières pour faire lire: • de courtes monographies qui traitent de l'imprimerie, de la photographie,... • des dépliants sur un site historique ou naturel qu'on ira visiter, • des articles ou de courts reportages sur un événement sportif, une découverte scientifique, un exploit, • des affiches, des billets, des notes, des lettres circulaires qui touchent la vie scolaire (carnaval, sortie, visite des parents), • de courtes biographies concernant des personnages célèbres. ... 2 — Faire faire un dossier collectif sur un sujet qui intéresse la classe: coupures de journaux, reproductions de textes... 3 — Lire aux écoliers des textes à caractère informatif qui répondent à des besoins de connaissances ou à des intérêts. *Objectivation* — Aider les écoliers à comprendre le sens du texte: • en relisant des passages difficiles, • en donnant le sens de certains mots ou de certaines expressions.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• en situant et en expliquant, au besoin, le message à lire, • en faisant comparer ce que des écoliers ont compris et retenu du texte. — Aider les écoliers à évaluer la pertinence des informations lues par rapport à leur intention de s'informer. Poser les questions suivantes: • Le texte lu répond-il à ce qu'on cherchait? • Le texte nous a-t-il appris quelque chose de nouveau? Quoi? • Compte tenu de ce qu'on sait déjà du sujet, le texte aurait-il pu traiter d'autres aspects du sujet qu'il ne mentionne pas? • Le texte était-il difficile à lire? Si oui, est-ce parce qu'il donnait trop d'informations? Est-ce parce qu'il était écrit de façon trop savante? — Quand le contenu d'un texte à caractère informatif le permet, faire vérifier l'exactitude des informations: • sur l'histoire de sa ville ou de son village par le témoignage d'une personne âgée, • sur des lieux ou des édifices en les visitant, • sur des équipements qui sont à la disposition des écoliers. — Proposer de comparer le texte lu à un autre traitant du même sujet pour faire évaluer lequel des deux donne le mieux l'information recherchée.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère informatif, et faire objectiver le choix et l'organisation de l'information.	À l'occasion de situations de lecture telles que celles qui ont été proposées ci-dessus, limiter les activités d'objectivation au choix et à l'organisation de l'information. *Objectivation* — Amener les écoliers à identifier dans le texte les informations qu'ils possédaient et celles qui sont nouvelles pour eux. Inviter, par exemple, à biffer les phrases correspondant aux informations déjà connues. — Amener les écoliers à relever les différents aspects du sujet traité par le texte; leur énumérer d'autres aspects que le texte ne traite pas et, avec eux, tenter d'expliquer ces lacunes. — Reconstituer avec les écoliers l'ordre dans lequel les informations sont données par l'auteur: ordre chronologique, spatial, logique. À l'occasion, leur souligner des éléments essentiels par opposition à d'autres, secondaires. — Avec les textes qui s'y prêtent bien, leur faire remarquer le rôle des paragraphes ou des alinéas quant à l'ordre des informations. — Avec deux textes qui s'y prêtent bien, aider les écoliers à comparer le choix et l'organisation de l'information: • comparer deux articles de journaux rapportant un même événement, • comparer deux articles d'encyclopédie traitant du même sujet.
	Placer l'écolier dans des situations où il a à choisir un texte à caractère informatif en fonction de ses besoins d'informations.	À l'occasion des situations où les écoliers ont à trouver des informations sur un sujet donné, faire réunir des textes traitant du sujet et amener les écoliers à choisir celui ou ceux qui répondent le mieux à leurs besoins d'informations.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation Les interventions du maître s'articulent autour des idées suivantes: • Quels textes contiennent l'information recherchée? • Lequel ou lesquels sont les plus faciles à lire? • Y en a-t-il un qui satisfasse mieux qu'un autre notre curiosité? • Lequel allons-nous retenir? Pourquoi?
2. Lecture de textes à caractère poétique ou ludique: • récits d'aventures • contes • poèmes • romans • légendes • bandes dessinées • fables	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère poétique ou ludique et faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la lecture.	1 — Proposer aux écoliers la lecture d'un conte, d'un récit d'aventures, d'une légende, d'une bande dessinée, d'une histoire drôle, en leur faisant faire, une ou plusieurs des activités suivantes: • transformer en saynète une fable, • illustrer de dessins des passages d'un conte, • inventer un nouveau dénouement à un récit, • résumer une légende par une courte bande dessinée, • dessiner les personnages d'un conte tel que chacun l'imagine et comparer les résultats. ... — Aider les écoliers moins habiles • en leur permettant de lire avec d'autres écoliers, • en relisant avec eux des passages difficiles, • en donnant le sens de certains mots ou de certaines expressions,

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• en situant et en expliquant, au besoin, l'histoire lue ou à lire. 2 — Faire apprendre une chanson ou les répliques d'une saynète à l'aide d'un texte. 3 — Proposer à quelques écoliers de lire à haute voix: • à de jeunes enfants, un conte adapté • à la classe, une légende • à des parents, un poème ... *Objectivation* — Aider les écoliers à comprendre le sens du texte: • en donnant le sens de certains mots ou de certaines expressions, • en expliquant certaines tournures, • en situant ou en expliquant, au besoin, le texte. — Laisser aux écoliers le temps de s'exercer et les aider à réussir l'interprétation.
	Placer l'écolier dans des situations qui l'amènent à choisir un texte à caractère poétique en fonction de ses goûts et faire objectiver les raisons qu'on a de lire de tels textes.	À l'occasion de situations de lecture libre, • aider l'écolier à identifier ses goûts pour les contes ou les récits fictifs; • lui permettre de feuilleter les livres mis à sa disposition; • faire des suggestions de textes en lui fournissant suffisamment d'indices à leur sujet.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation Les interventions du maître s'articulent autour des idées suivantes: • Le livre choisi correspondait-il à ce qu'on attendait? Pourquoi? • Qui aime tel personnage ou tel conte? Qui ne l'aime pas? Pourquoi? • Qu'est-ce que les écoliers préfèrent lire? • Y a-t-il des écoliers qui suivent les aventures du même héros dans une collection? Pourquoi? • Y a-t-il des écoliers qui ont des préférences pour un auteur? Pourquoi? • Comment avez-vous choisi votre livre? ...
	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes narratifs à caractère poétique, et faire objectiver l'organisation du discours.	À l'occasion de certaines situations de lecture de récits d'aventures, de légendes ou de contes, limiter les activités d'objectivation à l'organisation du discours. *Objectivation* — À partir d'un texte connu des écoliers, les amener à identifier les parties qui structurent ce texte. Poser les questions suivantes: • Comment l'auteur commence-t-il son récit? Que nous dit-il au tout début? • Quel événement ou quel personnage est venu changer cette situation initiale? • Que s'est-il passé par la suite?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• Comment tout cela s'est-il terminé?
		— En utilisant un texte qui s'y prête bien, en faire la lecture à la classe et, avant chaque nouvelle partie du récit, poser trois questions équivalentes à celles-ci:
		• Que va-t-il arriver? (après l'exposition du sujet)
		• Que va-t-il se passer? (après le passage qui décrit ce qui vient modifier la situation initiale)
		• Comment cela va-t-il finir? (après le passage qui donne les péripéties du récit).
3. Lecture de textes à caractère expressif:	Placer l'écolier dans des situations qui justifient le choix et la lecture de textes à caractère expressif, faire des interventions propres à favoriser la réussite de la lecture, et, dans certains cas, faire objectiver l'intention de l'auteur ou du lecteur.	1. À partir de plusieurs textes offerts sur le marché ou rédigés par d'autres écoliers, faire choisir celui qui, dans une situation donnée, conviendrait à l'expression de souhaits, de voeux, de félicitations, de remerciements...
• messages personnels		
• cartes postales		
• cartes de souhaits		
• textes d'opinion (lettres ouvertes dans un journal ou une revue pour les jeunes)		
• autobiographie	*NOTE:*	*Objectivation*
...	Comme les textes à caractère expressif d'intérêt collectif sont rares dans la vie de l'écolier de cet âge, il faut se limiter à n'exploiter que les quelques situations qui pourraient se présenter.	— Aider les écoliers à choisir en leur faisant comparer les messages des textes.
		• Chaque texte dit-il les mêmes choses? Y a-t-il plusieurs façons de dire la même chose?
		• Quelle formule conviendrait le mieux à la personne à qui on adresserait le message? Pourquoi?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• Quelle formule convient le mieux au sentiment qu'on veut exprimer? • Pourrait-on avoir une formule personnelle? Serait-ce souhaitable? 2. Faire lire des messages de félicitations, d'encouragements,... adressés à la classe ou à des écoliers. *Objectivation* — Dans le cas d'un message adressé à la classe, inviter les écoliers à réagir au message: • Est-on content? • Va-t-on répondre? ... Aider les écoliers à prendre conscience des raisons qui amènent quelqu'un à écrire un message de félicitations, d'encouragements. Les inviter à mentionner d'autres circonstances où on peut envoyer ou recevoir de tels messages. 3. Faire lire des textes où les auteurs donnent leur opinion sur un événement, une personnalité du sport, de la chanson, de la télévision... • lettres ouvertes • chroniques • articles critiques • journal scolaire ...

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Objectivation — Inviter les écoliers à échanger les informations qu'ils possèdent sur le sujet traité. Tout s'articule autour de l'idée: «Que savez-vous de...?» — Amener les écoliers à analyser le texte en groupant ces interventions autour des idées suivantes: • L'auteur a-t-il un point de vue favorable ou défavorable? • Pour quelles raisons, à votre avis, l'auteur a-t-il écrit ce texte? • Êtes-vous du même avis? Pourquoi? • L'auteur a-t-il raison d'écrire ce texte?
4. Lecture de textes à caractère incitatif: • règles de jeu • recettes • modes d'emploi • instructions d'assemblage ou de fabrication • instructions de manuels scolaires • affiches • itinéraires • notes	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère incitatif et faire des interventions propres à favoriser la réussite de la lecture. Activités d'objectivation.	Profiter des occasions qu'offre la vie scolaire ou créer des situations qui permettent aux écoliers de: • apprendre un jeu en lisant les règles, faire un tour de magie en suivant des consignes écrites, • pratiquer un exercice physique en suivant des instructions écrites, • fabriquer un objet en suivant un plan accompagné d'un texte, • assembler des pièces en suivant des instructions, • suivre un itinéraire réel ou fictif, • suivre les instructions écrites des manuels des différentes matières scolaires,

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
• dépliants publicitaires • invitations • règlements ...		• lire des affiches invitant à participer à des activités parascolaires, • prendre connaissance, par une note écrite, de tâches à effectuer en classe, à l'école, à la maison, • tenter diverses expériences proposées dans un journal ou une revue pour la jeunesse (tours de magie, expériences scientifiques...), • lire un dépliant touristique sur un endroit que la classe ira visiter, • lire un dépliant gouvernemental incitant le public à économiser l'électricité, à être prudent sur les routes,... • lire un dépliant donnant les règles de la conduite à bicyclette, ... *Objectivation* — Dépanner en cas de difficultés les écoliers — Aider les écoliers à vérifier si les comportements ou les gestes sont exécutés «selon les consignes». Les aider à expliquer ce qui a pu amener l'un d'entre eux à ne pas être fidèle aux consignes: • Y avait-il des mots ou des expressions qu'on ne comprenait pas? • Les consignes étaient-elles assez précises? • Pouvait-on comprendre de plusieurs façons la même consigne?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• Comment expliquer des productions ou des actions différentes pourtant faites à partir des mêmes consignes?
	Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère incitatif, et faire objectiver le choix et l'organisation du message.	1. À l'occasion de certaines lectures de textes qui indiquent comment agir ou comment faire (modes d'emploi, recettes, jeux...) limiter les activités d'objectivation à l'organisation des consignes.
		Objectivation
		— Amener les écoliers à reconnaître l'importance de l'ordre des consignes en leur proposant de le changer et évaluer l'effet de cette modification.
		— Avec les textes qui s'y prêtent bien, leur faire reconnaître l'importance des alinéas et de la numérotation des consignes.
		2 — À l'occasion de certaines lectures de textes qui visent à convaincre ou à persuader (dépliant gouvernemental incitant à protéger la faune et la flore du Québec), limiter les activités d'objectivation au choix et à l'organisation du message.
		Objectivation
		— Amener les écoliers à analyser le texte en articulant ces interventions autour des idées suivantes:
		• Quel geste ou quel comportement le texte propose-t-il?
		• Est-il convaincant? Pourquoi?
		• Quels arguments utilise-t-on? Que valent-ils?
		• Quels éléments du texte servent surtout à nous informer?

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À LIRE

Le développement de l'habileté à lire se fait par la pratique et objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de la lecture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		• Quels mots ou quelles expressions révèlent l'intention de convaincre ou de persuader? — Avec les textes qui s'y prêtent bien, faire observer l'organisation du message: • sa disposition matérielle • le rôle des caractères, des illustrations, des couleurs • ... Poser les questions suivantes: • Les mots ou les expressions mis en évidence servent-ils à nous informer ou à nous convaincre? • L'illustration se rattache-t-elle au texte? Comment? • Est-ce facile à lire? • ...
	Chaque jour le maître assure un temps de lecture libre	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1. *CODE*		
1.1 Lexique		
Expressions particulières; compréhension d'expressions rencontrées dans les textes: gallicismes, clichés, expressions idiomatiques...	Au cours de lectures en situation d'entraînement, inviter l'écolier à tenter de découvrir par le contexte le sens de certaines expressions.	• couper l'herbe sous le pied • passer du coq à l'âne • enlever le pain de la bouche
(à poursuivre au secondaire)		*NOTE*: Ne pas hésiter à donner le sens des expressions qui font problème.
	Faire lire certaines expressions dans des phrases dont le contexte est suffisamment explicite et faire discuter des sens que leur donnent les écoliers.	• Comme je ne peux pas répondre, je donne ma langue au chat. • Marc attend quelqu'un à la gare en faisant les cent pas.
	Demander à l'écolier de s'amuser à prendre certaines expressions au pied de la lettre et de voir l'effet (mime, discussion, dessin).	• donner sa langue au chat • ne pas fermer l'oeil de la nuit • avoir une langue de vipère • donner du fil à retordre
Dérivation lexicale reconnaissance, dans des mots, des formes graphiques les plus fréquentes de dérivation lexicale: — ance — naissance, souffrance	Présenter des séries de mots connus à l'oral qui ont un même préfixe ou un même suffixe et faire ressortir les ressemblances de forme et de sens.	Faire compléter des séries comme: *dentiste* — solid*ité* oculi*ste* — surd*ité* garagi*ste* — férocit*é* dent — grand

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

La développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
— iste — dentiste, oculiste — eté — propreté, saleté — ité — solidité rapidité — ise — franchise, vantardise — esse — gentillesse, petitesse — ique — chimique, volcanique — al / ale — tropical, musical — aire — légendaire, bancaire — ulaire — musculaire, triangulaire (terminal)	Faire transformer un mot par ajout ou substitution d'un préfixe ou d'un suffixe et circonscrire le sens du mot créé en le plaçant dans une phrase proposée par un écolier. Faire créer des néologismes à l'aide d'affixes connus pour nommer des personnages ou des objets imaginés par les écoliers et susceptibles d'être utilisés dans des récits imaginaires.	dentelle grandeur dentiste grandir dentition agrandir *NOTE*: L'écolier verbalisera les ressemblances de sens tantôt en donnant la valeur de sens de l'affiche, (ex.: «iste» de dentiste, c'est pour celui qui s'occupe de...»), tantôt en procédant par analogie (ex.: «solidité, surdité, férocité», c'est comme «capacité»). nord —— nordique L'Alaska est un territoire nordique. *NOTE*: Dans les cas où le mot créé n'existe pas, on peut inviter les écoliers à lui donner un sens amusant en le plaçant dans une phrase qu'ils proposent. La «lunaissance» est la fête de la lune.
Sens: distinction entre le sens dénotatif et le sens connotatif de certains mots (à poursuivre au secondaire)	Comparer des phrases jumelées qui font ressortir le sens dénotatif et le sens connotatif d'un même mot et discuter de la différence de sens.	«Les chasseurs ont bâti une cabane dans la forêt.» «N'achetez pas ces *maisons*: ce sont des cabanes».
NOTE: Une large part de l'objectivation de la valeur des mots est assurée par l'apprentissage de l'écriture.	Partant de phrases ou de courts textes, faire remplacer un mot par plusieurs synonymes et faire découvrir	• Mon père s'est acheté une auto. • Mon père s'est acheté une voiture.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	leur valeur neutre, péjorative ou méliorative en les comparant. Évaluer, dans des cas évidents, l'intention de l'auteur d'un texte en relevant et en discutant les mots à valeur connotative.	• Mon père s'est acheté un tacot.
2. *Types de textes*		
2.1 Sensibilisation aux caractéristiques propres aux textes à caractère imaginaire (à poursuivre au secondaire)	Faire juger du réalisme de certains éléments d'un texte à caractère imaginaire.	1. Demander si tel personnage d'un conte ou de tout autre récit fictif peut exister réellement. 2. Demander si les lieux ou les objets décrits dans un récit existent ou pourraient exister réellement. 3. Demander si les faits ou les exploits décrits dans un récit se sont déjà produits ou pourraient effectivement se produire. 4. Faire chercher dans la vie courante des faits qui se rapprochent de ceux d'un récit fictif et tenter de voir ce qui les distingue. 5. Après la lecture d'un récit fictif dont on a discuté le caractère imaginaire, faire imaginer ou créer un personnage, une machine, un décor... encore plus extraordinaire. 6. Faire discuter ce qu'il faudrait changer pour rendre un récit réaliste. 7. Dans un roman qui se veut réaliste, faire relever des éléments qui n'appartiennent pas à la vie de l'écolier.
	Faire comparer des personnages de récits à d'autres fictifs, que l'écolier connaît, et faire voir ce qu'ils ont en commun.	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	Faire comparer l'information donnée par un texte à caractère informatif et par un autre à caractère imaginaire qui traitent d'un même sujet.	1. Faire comparer un roman de science-fiction racontant des voyages interplanétaires à un compte rendu scientifique des explorations spatiales contemporaines. 2. Faire lire le reportage d'un fait réel et le faire comparer à un récit fictif racontant un fait semblable.
	Faire justifier le choix d'un texte qui informe sur le réel ou d'un autre à caractère imaginaire, en demandant à l'écolier de mentionner des situations où il lirait l'un ou l'autre.	Faire lire un texte qui raconte les aventures fictives d'un skieur et un autre qui décrit les principales techniques du ski alpin et faire énumérer des raisons qui amèneraient à lire un texte plutôt que l'autre.
	D'un ensemble de textes, faire distinguer ceux qui relèvent de l'imaginaire de ceux qui traitent du réel; comparer et discuter les regroupements.	
	D'un ensemble de récits, faire distinguer ceux qui sont réels de ceux qui sont imaginaires; comparer et discuter les différents regroupements.	
	Faire identifier les articles ou sections d'un journal ou d'une revue qui présentent un contenu à caractère imaginaire; comparer et discuter les choix.	
	Profiter des situations de pratique de lecture pour souligner le caractère fictif ou réaliste des textes que l'écolier choisit de lire.	
2.2 Sensibilisation aux éléments vraisemblables et invraisemblables des textes à caractère imaginaire	Faire reconnaître certains éléments vraisemblables et invraisemblables d'un texte à caractère imaginaire.	À partir d'un conte ou d'un récit de science-fiction connu des écoliers, les amener à discuter autour d'idées comme: • Est-il possible que tel personnage soit si fort? Si grand?

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

LECTURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
		• Est-il possible que tel autre ait tel pouvoir? Tel comportement? Telle apparence? • Peut-on trouver tel appareil, tel instrument ou tel objet, dans la réalité? • Les lieux décrits semblent-ils fantastiques, magiques, merveilleux? • Les événements sont-ils possibles dans la vie? • ...
	Tenter de faire rendre invraisemblable un texte à contenu vraisemblable (oralement ou par écrit). Profiter des situations de pratique de lecture pour souligner le caractère vraisemblable ou invraisemblable du texte que l'écolier choisit ou lit.	

DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

LECTURE

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1. Dictionnaire et glossaire Utilisation du dictionnaire et glossaire pour trouver le sens de mots inconnus (à poursuivre au secondaire)	Profiter des situations qui justifient le recours au dictionnaire ou au glossaire pour habituer les écoliers à en faire bon usage.	Aider l'écolier à: • établir les rapports entre les énoncés de sens et les exemples, • comprendre les abréviations des articles en se référant à la table figurant au début de l'ouvrage, • utiliser l'information qu'on peut trouver par les renvois, • confronter les sens d'un mot donnés par le dictionnaire avec un texte où se trouve ce mot, et faire un choix dans la liste de sens. • comprendre l'utilité des antonymes fournis dans un article.
2. Repérage d'informations par le recours à l'ordre alphabétique, à l'index, à la table des matières	Profiter des situations qui justifient le recours à un ouvrage pour développer l'habileté à trouver rapidement une information.	Aider les écoliers à trouver une information en utilisant: • l'ordre alphabétique dans les encyclopédies, dictionnaires de langue, autres dictionnaires spécialisés (plantes, poissons...) • l'ordre thématique dans certains manuels, certaines encyclopédies ou monographies, • l'index, le cas échéant, • la table des matières (rubriques, sous-rubriques,...)
2.1 Utilisation de la classification de la bibliothèque de l'école (à poursuivre au secondaire)	Amener les écoliers à expliquer la classification utilisée à la bibliothèque de l'école. Profiter des situations de pratique de lecture pour aider l'écolier à trouver un ouvrage à la bibliothèque.	

DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

LECTURE

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	Faire le relevé d'un certain nombre d'ouvrages traitant d'un même thème ou d'un même sujet.	
3. Approximation du contenu d'un ouvrage (à poursuivre au secondaire)	Indiquer par quels moyens un ouvrage peut donner une idée approximative de son contenu: • nom de l'auteur • titre et sous-titre • table des matières • notes au dos de la couverture • appartenance à une collection connue • classement de la bibliothèque. Apprendre à tirer parti des renseignements immédiats que donne un ouvrage sur son contenu (par son titre et sous-titre, sa préface...) Placer l'écolier dans des situations ou la connaissance approximative du contenu d'un ouvrage est utile.	Faire faire des approximations de contenu d'ouvrages; les faire comparer entre elles et avec le contenu de l'ouvrage; faire identifier les informations qui ont été les plus utiles à ces approximations. • Choix libre d'un livre à la bibliothèque. • Choix d'un ouvrage pour trouver une information.

ÉCRITURE

Objectif minimal terminal

À la fin du cours primaire, l'écolier peut répondre aux caractéristiques du SCRIPTEUR MOYEN parce qu'il tient compte du lecteur.

Il doit être capable de:

- rédiger des textes à partir de différentes intentions de communication et produire ainsi des textes:
  - — à caractère expressif
  - — à caractère informatif
  - — à caractère incitatif
  - — à caractère poétique ou ludique;
- rédiger ces textes avec un minimum d'aisance et d'efficacité:
  - — en écrivant spontanément des mots ou des phrases parce qu'il a acquis des automatismes;
  - — en recourant au dictionnaire, au code grammatical ou aux tables de conjugaison pour résoudre un problème orthographique;
  - — en modifiant ou non son texte parce qu'il objective certains phénomènes orthographiques et syntaxiques.

Au cours de cette rédaction, l'écolier est capable:

- — de faire correspondre le caractère général de son texte à son intention de communication;
- — de choisir et d'organiser l'information pour répondre à cette intention et en partie aux besoins du lecteur;
- — de choisir des mots et des expressions pour leur valeur dénotative ou connotative en fonction du lecteur et du caractère général du texte;
- — de respecter le code orthographique et le code syntaxique:
  - • dans la majorité des cas indiqués comme «terminal»;
  - • dans un certain nombre de cas indiqués comme «à poursuivre»;
- — de calligraphier lisiblement

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique de l'écriture et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
1. Rédaction de textes à caractère expressif.	Placer l'écolier dans des situations de communication qui l'amènent à rédiger des textes avec l'intention d'exprimer ses sentiments, ses émotions et ses goûts en répondant aux exigences de ces situations et ainsi produire de tels textes; faire objectiver l'adéquation entre l'intention du scripteur et le texte produit et l'adéquation entre des caractéristiques du lecteur et le texte produit.	Exemples de textes: — l'auto portrait — la carte (de souhaits, de remerciements...) — les graffiti — la lettre et la carte postale (amitié, remerciement, invitation, lettre ouverte...) — le message interpersonnel billet, note... — le récit (voyage, événement, aventure...) — ... Exemple de situation: L'écolier rédige ses impressions de voyage pour intéresser ses compagnons. *Objectivation* L'objectivation se fait quant à l'intention d'écriture et aux caractéristiques du lecteur et s'articule autour des activités suivantes: — aider l'écolier à rendre son texte conforme à l'intention d'écriture en lui suggérant, à l'occasion, un mot ou une expression; — demander à l'écolier de relire son texte pour voir si son intention est fidèlement rendue; — demander à un autre écolier de lire ce texte et de dire ce qu'il en comprend et ce qu'il en pense; — faire discuter les écoliers en sous-groupes de leurs essais dans le but de les modifier s'il y a lieu;

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique de l'écriture et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— dans le cas du récit, demander à l'écolier de respecter le déroulement des faits; — faire discuter de la rétroaction donnée par le lecteur; — donner son avis à l'occasion; — faire énumérer quelques caractéristiques d'un lecteur éventuel et faire opérer des choix en fonction de ces caractéristiques. Ex.: — c'est un écolier de première année: les phrases seront courtes et les mots simples. — c'est une personne sensible: utiliser des adjectifs mélioratifs pour la remercier de sa visite en classe. — c'est un écolier qui n'a jamais patiné: il faut utiliser des comparaisons pour qu'il comprenne bien. — ... L'objectivation quant à l'intention d'écriture et aux caractéristiques du lecteur, se fait par des opérations de substitution, d'addition, de soustraction et de permutation sur des phrases produites par des écoliers. Ex.: Nous vous remercions pour votre gentillesse. Nous vous remercions pour votre gentillesse et votre accueil. Après chaque modification, en faire juger la pertinence en se demandant quel mot répond le mieux à l'intention du scripteur ou aux caractéristiques du lecteur.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique de l'écriture et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		NOTE: Les exercices en commun ne visent qu'à développer la techniques d'objectivation. L'objectivation, quant à l'intention d'écriture et aux caractéristiques du lecteur, se fait aussi en demandant aux écoliers d'appliquer à leur texte cette technique d'addition, de soustraction, de substitution, de permutation, d'évaluer la pertinence des modifications et de choisir en fonction de leur intention d'écriture et de certaines caractéristiques du lecteur. L'objectivation se fait aussi quant à certaines conventions d'écriture dans la lettre, la carte postale et la carte de souhaits.
2. Rédaction de textes à caractère incitatif.	Placer l'écolier dans des situations de communication qui l'amènent à rédiger des textes avec l'intention de faire agir, de convaincre ou de persuader quelqu'un, en répondant aux exigences de ces situations. Faire objectiver l'adéquation entre l'intention du scripteur et le texte produit; faire objectiver le choix et l'organisation de l'information; faire objectiver l'adéquation entre des caractéristiques du lecteur et le texte produit.	Exemples de textes: — l'affiche — la consigne — le formulaire (composition de...) — les instructions

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique de l'écriture et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— la lettre (invitation...) — la lettre de demande (de produits, d'informations...) — le message publicitaire — la petite annonce — la pétition — le questionnaire (composition de...) — le règlement — le télégramme — ... Exemple de situation: L'écolier rédige une lettre pour demander les informations dont il a besoin. *Objectivation* L'objectivation quant à l'intention d'écriture, au choix et à l'organisation de l'information et aux caractéristiques du lecteur s'articule autour des activités suivantes: — aider l'écolier à rendre son texte conforme à l'intention d'écriture en lui suggérant, à l'occasion, un mot ou une expression ou en lui signalant l'omission d'une information. — demander à l'écolier de relire son texte pour voir si son intention est fidèlement rendue; — demander à un autre écolier de lire ce texte et de dire ce qu'il en comprend et ce qu'il en pense;

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique de l'écriture et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— faire discuter les écoliers en sous-groupes de leurs propres essais quant aux informations données et aux façons de les présenter; — dans le cas des consignes et des instructions, faire vérifier la clarté du message en faisant faire à un autre écolier ce qui est demandé et faire ainsi modifier le texte s'il y a lieu; — dans le cas des consignes et des instructions, aider l'écolier à clarifier son message; — faire observer la rétroaction du lecteur (plus particulièrement dans le cas des consignes et des instructions); — fournir à l'écolier des modèles susceptibles de l'amener à découvrir des caractéristiques propres à des textes tels le règlement et la pétition; — faire énumérer quelques caractéristiques d'un lecteur éventuel et faire opérer des choix en fonction de ces caractéristiques; Ex.: — la lettre est adressée au maire: on affinera la demande. — la consigne s'adresse à un jeune écolier: les mots seront simples et les phrases courtes. ... L'objectivation, quant à l'intention d'écriture et aux caractéristiques du lecteur, se fait par des opérations de substitution, d'addition, de soustraction et de permutation sur des phrases produites par des écoliers.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique de l'écriture et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Ex.:
		Faites-nous parvenir tous vos dépliants...
		Veuillez nous faire parvenir les dépliants...
		Pourriez-vous nous faire parvenir...
		Après chaque modification, en faire juger la pertinence en se demandant quel mot ou quelle expression répond le mieux à l'intention du scripteur ou aux caractéristiques du lecteur.
		NOTE:
		Les exercices en commun ne visent qu'à développer la technique d'objectivation.
		L'objectivation quant à l'intention d'écriture et à certaines caractéristiques du lecteur, se fait aussi en demandant aux écoliers d'appliquer à leur texte cette technique d'addition, de soustraction, de substitution, de permutation, d'évaluer la pertinence des modifications et de choisir en fonction de leur intention d'écriture et de certaines caractéristiques du lecteur.
3. Rédaction de textes à caractère informatif	Placer périodiquement l'écolier dans des situations de communication qui l'amènent à rédiger des textes avec l'intention d'informer quelqu'un, en répondant aux exigences de ces situations. Faire objectiver l'adéquation entre l'intention du scripteur et le texte produit; faire objectiver le choix et l'organisation de l'information; faire objectiver l'adéquation entre les caractéristiques du lecteur et le texte produit.	Exemples de textes:
		— l'affiche
		— l'article, la nouvelle et le fait divers (journal de classe, d'école, local...)
		— la bibliographie
		— la biographie
		— le compte rendu: visites, événements, lectures, recherches...
		— le formulaire (remplir...)

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique de l'écriture et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— les instructions, le mode d'emploi et la recette — la légende (en bas d'illustration...) — la lettre (affaires...) — les notes de cours, de visite... — le portrait (ami, compagnon...) — la présentation (vedettes, visiteurs conférenciers...) — le questionnaire (répondre à...) — le télégramme — ... Exemple de situation: Par le journal de l'école, l'écolier informe les autres classes d'un événement dont il a été témoin. *Objectivation* L'objectivation quant à l'intention d'écriture, au choix et à l'organisation de l'information et aux caractéristiques du lecteur, s'articule autour des activités suivantes: — aider l'écolier à rendre son texte conforme à l'intention d'écriture en lui suggérant, à l'occasion, un mot ou une expression ou en lui signalant l'omission d'une information; — demander à l'écolier de relire son texte pour voir si son intention est fidèlement rendue, particulièrement en ce qui a trait à l'information à fournir; — demander à un autre écolier de lire ce texte et de dire ce qu'il en retient comme information;

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique de l'écriture et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— dans le cas du compte rendu d'événements, demander à l'écolier de respecter le déroulement des faits et de voir si les informations les plus importantes sont données; — fournir à l'écolier des modèles susceptibles de l'amener à découvrir des façons d'organiser l'information: ordre, informations essentielles, clarté, mise en pages, paragraphes... — faire discuter les écoliers entre eux quant aux façons de présenter l'information; — comparer des textes d'écolier quant au choix et à l'organisation de l'information; — élaborer différents plans et les comparer; — comparer l'information fournie à celle que possède le scripteur; — comparer différentes possibilités de transmettre l'information: schémas, graphiques, dispositions... — faire énumérer quelques caractéristiques d'un lecteur éventuel et faire opérer des choix en fonction de ces caractéristiques; Ex.: — le fait divers s'adresse à des lecteurs qui connaissent bien le quartier: il est inutile de le décrire; — la présentation s'adresse à des gens venus pour s'amuser: elle peut être humoristique; — ... L'objectivation, quant à l'intention d'écriture et aux caractéristiques du lecteur, se fait par des opérations de substitution, d'addition, de soustraction et de permutation sur des phrases produites par des écoliers.

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique de l'écriture et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		Ex.: L'incendie s'est déclarée au coin de la rue. L'incendie s'est déclarée vers sept heures au coin des rues Mésy et Falaire. Vers sept heures hier soir, l'incendie s'est déclarée au coin des rues Mésy et Falaire, à Duvernay. Après chaque modification, en faire juger la pertinence en se demandant quel mot ou quelle expression répond le mieux à l'intention du scripteur et aux caractéristiques du lecteur. *NOTE*: Les exercices en commun ne visent qu'à développer la technique d'objectivation. L'objectivation, quant à l'intention d'informer et à certaines caractéristiques du lecteur, se fait aussi en demandant aux écoliers d'appliquer à leur texte cette technique d'addition, de soustraction, de substitution, de permutation, d'évaluer la pertinence des modifications et de choisir en fonction de leur intention d'écriture et de certaines caractéristiques du lecteur.
4. Rédaction de textes à caractère poétique ou ludique	Placer l'écolier dans des situations de communication qui l'amènent à rédiger des textes avec l'intention de créer, d'inventer et d'imaginer ou de jouer avec les mots, en répondant aux exigences de ces situations. Faire objectiver l'adéquation entre l'intention du scripteur et le texte produit; faire objectiver l'adéquation entre des caractéristiques du lecteur et le texte produit.	Exemples de textes: — la bande dessinée — la chanson (les paroles) — la charade et la devinette — le conte — le dialogue du sketch et de la saynète — le poème

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique de l'écriture et l'objectivation de la communication. Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— le récit (aventure, science-fiction, humour...) — ... Exemple de situation: Une équipe d'écoliers rédige une saynète humoristique à l'occasion de Noël. *Objectivation* L'objectivation quant à l'intention d'écriture et aux caractéristiques du lecteur s'articule autour des activités suivantes: — aider l'écolier à rendre son texte conforme à l'intention d'écriture en lui suggérant, à l'occasion, un mot ou une expression; — demander à l'écolier de relire son texte pour voir si son intention est fidèlement rendue; — demander à un autre écolier de lire ce texte et de dire ce qu'il en pense; — dans le cas du conte et du récit fictif, rappeler à l'écolier qu'il doit porter une attention particulière au déroulement des événements, et l'aider à l'occasion; — faire énumérer quelques caractéristiques d'un lecteur éventuel et faire opérer des choix en fonction de ces caractéristiques; Ex.: — le conte est écrit pour des écoliers de première et deuxième année: il doit être simple et bref;

DÉVELOPPEMENT DE L'HABILETÉ À ÉCRIRE

Le développement de l'habileté à écrire se fait par la pratique de l'écriture et l'objectivation de la communication.
Le maître profite de toutes les situations naturelles pour assurer la pratique de l'écriture.

Éléments d'apprentissage	Activités	Exemples
		— La saynète s'adresse à des adultes qui n'aiment pas qu'on se moque trop d'eux: il faut atténuer certaines remarques et expressions. — . . . L'objectivation, quant à l'intention d'écriture et aux caractéristiques du lecteur, se fait par des opérations de substitution, d'addition, de soustraction, et de permutation sur des phrases produites par les écoliers. Ex.: Le gorille s'avance Le gorille s'avance en montrant les dents Le gorille s'avance en grognant *NOTE*: Les exercices en commun ne visent qu'à développer la technique d'objectivation. L'objectivation, quant à l'intention d'écriture et aux caractéristiques du lecteur, se fait aussi en demandant aux écoliers d'appliquer à leur texte cette technique d'addition, de soustraction, de substitution et de permutation, d'évaluer la pertinence des modifications et de choisir en fonction de leur intention d'écriture et de certaines caractéristiques du lecteur.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1. *CODE ORTHOGRAPHIQUE*		
1.1 Orthographe d'usage		
1.1.1 Acquisition d'automatisme pour 600 mots usuels (plus la forme féminine et plurielle des mots variables) susceptibles d'être utilisés en situation de pratique d'écriture (terminal)	Faire épeler lettre par lettre les mots au programme.	
	Faire écrire les mots spontanément en activités ludiques (jeux d'orthographe.	
NOTES:	Faire observer les difficultés orthographiques de certains mots.	don*n*er, *h*umide, châ*t*eau, tâ*ch*e, doi*gt*, combat, épé*e*...
• L'*Échelle Dubois-Buyse d'orthographe française* (échelons 19-20-21) et l'*Acquisition orthographique du vocabulaire oral* de Robert R. Préfontaine sont de bonnes sources à consulter.	Faire des regroupements de mots qui présentent une difficulté semblable.	— château, tâche, drôle, pêche, grâce, île... — application, co*mm*encement, int*e*l*l*igent, co*ll*ection, ento*nn*er... — comba*t*, mendia*nt*, charma*nt*, bandi*t*, quar*t*... — *h*âte, *h*umide, *h*umeur, *h*umain — épé*e*, rangé*e*, giboulé*e*... — privat*ion*, agitat*ion*, résolut*ion*, admirat*ion*, éducat*ion*...
Ces 600 mots s'ajoutent aux 1400 déjà appris en 5e année dont la pratique suffit à consolider la maîtrise.	Faire observer et apprendre les variations de formes de certains noms et adjectifs au programme.	chéri / chérie — manteau / manteaux mou / molle — royal / royaux sou / sous
	Pour aider l'écolier à trouver la finale de certains mots, faire des jeux de dérivation ou de famille de mots comme procédé mnémotechnique.	merveilleusement ↔ merveilleuse ment intelligent ↔ intelligente effort ↔ fort, forte, fortement sangiot ↔ sangioter sentiment ↔ sentimental

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	Encourager l'écolier à se faire un fichier personnel des mots dont l'orthographe est difficile et qu'il orthographie de façon approximative en situation de pratique d'écriture.	
1.1.2 Développement du réflexe d'objectivation quant à certains mots dont l'orthographe n'est pas acquise, mais que l'écolier utilise en situation de pratique d'écriture (à poursuivre au secondaire)	Faire vérifier l'orthographe d'un mot écrit par l'écolier en situation d'écriture, en lui indiquant de recourir à un moyen de vérification. Pour développer des réflexes d'autocorrection pour certains types de difficultés, faire vérifier par l'écolier l'orthographe de mots présentant une difficulté particulière et fréquente, comme: — mot dont une consonne pourrait être doublée — mot qui se termine par [s j z] — mot qui pourrait commencer par un *h* — mot qui se termine par [te] — mot qui se termine par une voyelle — ...	— particulièrement le dictionnaire — personne, livres, journaux — fichier individuel ou collectif — ...
1.1.3 Acquisition d'automatismes pour quelques noms propres (à poursuivre au secondaire)	Faire lire, reproduire et orthographier quelques noms propres susceptibles de faciliter les activités de pratique d'écriture.	
1.2 Orthographe d'accord grammatical		

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1.2.1 Acquisition des variations de genre et de nombre des noms et des adjectifs appris en orthographe d'usage et pouvant former des couples:	Faire les mêmes activités-types que celles qui ont été proposées en orthographe d'usage. Partant des mots au programme, faire faire des regroupements de mots relevant d'un même phénomène;	
a) qui, pour le genre, présentent des formes semblables à:	a) de genre:	
— ami / amie		— intérieur / intérieure, chéri / chérie...
— paysan / paysanne		
— fermier / fermière		— prisonnier / prisonnière, régulier / régulière.
— idiot / idiote		
— cruel / cruelle		— pigeon / pigeonne, manuel / manuelle, coquet / coquette..
— ancien / ancienne		
— complet / complète		
b) qui, pour le nombre, présentent des formes semblables à:	b) de nombre:	— tache / taches, parure / parures, mou / mous...
— cheval / chevaux		— château / châteaux, ruisseau / ruisseaux, manteau / manteaux...
— travail / travaux		— royal / royaux, végétal / végétaux...
———		— milieu / milieux, lieu / lieux...
— grand / grands	Faire ajouter des mots aux regroupements retenus. Ces mots sont tirés des textes d'écoliers et servent à faire découvrir peu à peu des règles générales que les écoliers verbalisent. Faire comparer les règles produites par les écoliers; faire ensuite comparer ces règles à celles qui se retrouvent dans les grammaires.	
— beau / beaux		
(terminal)		

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	NOTES: 1. Le contenu de ces exercices de regroupement devrait exclure les cas pour lesquels l'oral fournit les indices permettant à l'écolier d'écrire correctement. 2. Il demeure plus fructueux pour un écolier de 6e année d'apprendre une à une et ensuite par des jeux de regroupement les formes masc./fém et sing/plur. des noms et des adjectifs que d'en apprendre le fonctionnement par des règles abstraites. Cette façon de procéder amène l'écolier à découvrir lui-meme des règles implicites qu'il pourra verbaliser peu à peu à sa façon et grâce auxquelles il pourra accéder aux formulations verbales des codes grammaticaux écrits par les adultes.	
1.2.2 Acquisition du système d'accord du genre et du nombre des noms et des adjectifs dans les structures: — Dét. + nom (ou nom propre ou pronom) + verbe + dét. +adj. + nom — Dét. + nom (ou nom propre ou pronom) + verbe + dét + nom + adj.	Faire observer et découvrir le fonctionnement grammatical des éléments dans des phrases produites par les écoliers ou proposées par le maître.	— Nicole cherche les vieux vêtements. — Jacques a trouvé la balle bleue. — La vitre est brisée. — Les grandes vacances arrivent... — La table de mon frère est vendue... — Le chat et le chien sont endormis. — Avant ou après le verbe: — de belle grandes poupées...

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
		— des grandes poupées blondes... — des poupées blondes et brunes.
— Dét. + nom (ou nom propre ou pronom) + être + adj. (ou part. passé) — Dét. + adj. + nom + verbe... — Dét. + nom + prép. + dét. + nom + être + adj. (ou part. passé)... — Dét. + nom (ou nom propre ou pronom) + conj. + dét. +nom (ou nom propre ou pronom) + être + adj. + (ou part. passé) — Avant ou après le verbe: — Dét. + adj. + adj. + nom — Dét. + adj. + nom + adj. — Dét. + nom + adj. + conj. + adj. (terminal)	Pour développer des automatismes, faire suivre l'activité d'observation d'exercices de substitution à partir de phrases présentant les structures retenues et faire appliquer les accords. Pour développer des habitudes d'objectivation, faire réviser par l'écolier les accords des noms et des adjectifs dans les textes produits en situation de pratique d'écriture.	Elle a acheté des poupées blondes et brunes. _____ robes vertes et jaunes. _____ rubans longs et minces.
NOTE: En 6e année, traiter le participe passé employé seul ou avec être comme un adjectif qualificatif et ne pas faire de distinction		

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
1.2.3 Acquisition du système d'accord en nombre des adjectifs ou pronoms indéfinis: — certains — quelques-uns — quelques (à poursuivre au secondaire)	A partir de phrases produites par les écoliers ou fournies par le maître, montrer que *certains*, *quelques-uns* et *quelques* prennent un *s* au pluriel. En situation de pratique d'écriture indiquer à l'écolier de mettre un *s* si les cas se présentent.	
1.2.4 Acquisition du système de la conjugaison des verbes		
1.2.4.1 Les finales *e*, *s*, *x*, des verbes à l'ind. présent commandées par le sujet *je* (terminal)	Faire réviser par l'écolier les finales des verbes à l'ind. présent ayant *je* comme sujet, dans les textes produits en situation d'entraînement, particulièrement dans les situations qui amènent la production de textes à caractère expressif. Discuter les cas qui font problème, particulièrement les verbes en *DRE*.	je perds
1.2.4.2 L'accord des verbes aux temps simples à la 3e personne du pluriel (terminal	Faire des exercices d'accord du verbe à la 3e personne du pluriel en faisant modifier (substitution, addition, sériation...) les groupes sujets, les verbes ou le temps et le mode des verbes. Cet exercice permet de toucher tous les cas des phrases déclaratives. NOTE: Profiter de ces activités-types pour faire objectiver la différenciation orthographique des finales de l'imparfait et du conditionnel *ais*, *ait*, *aient*.	— Elles achètent des friandises — — Nicole et Pierre achetaient — — Les grands enfants achèteront — — Les grands enfants achèteront et offriront des fleurs.

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	Pour développer des habitudes d'objectivation, faire réviser les finales des verbes à la 3e pers. du pluriel dans les situations de pratique d'écriture, particulièrement dans les situations qui amènent la production de textes à caractère informatif ou poétique.	
1.2.4.3 La finale muette de l'indicatif présent des verbes du 2e et du 3e groupe, à la 3e personne du singulier (terminal) *NOTE*: Les autres cas de finale des verbes aux temps simples commandée par un sujet à la 3e pers. du singulier relèvent d'un enseignement occasionnel parce que la finale est fournie à l'oral ou parce qu'elle ne cause pas de problème Ex.: Il finira Il mange	À partir d'un ensemble de verbes connus, à la 3e pers. du sing., de l'indicatif présent: • faire discuter les écoliers des difficultés orthographiques posées par la finale de ces verbes; • faire observer qu'ils se terminent par *t* ou *d* et que l'oral fournit quelquefois l'indice; • faire classifier les verbes et en dégager des observations.	Elle perd, elle prend, elle coud... Elle finit, elle part, elle avertit... verbes en dre — *d* verbes en ir — *t* verbes en oir — *t*
	Faire produire des séries de verbes à la 3e pers. du sing., ind. prés. pour faire intégrer l'orthographe, dans un certain nombre de phrases Pour développer des habitudes d'objectivation, faire réviser les finales des verbes à la 3e pers. du sing., dans les textes produits en situation de pratique d'écriture, particulièrement	• Le petit finit... • Il finit... • Son vieil ami perd... • Le chien noir mord... • Le vent du nord rafraîchit...

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	dans les situations qui amènent la production de textes à caractère informatif et poétique.	
	NOTE: Si une exception se présente, donner la graphie.	Il peint (peindre)
1.2.4.4 L'accord du verbe aux temps simples séparé de son sujet par un écran ou dans les inversions simples (à poursuivre au secondaire)	À partir de cas exclusivement tirés des productions des écoliers, leur faire prendre conscience qu'ils peuvent être trompés par un écran ou par une inversion	Marie les aimes. (sic) Paul les chantent. (sic) La cherche-t-ils? (sic) Je veux vous parler. (sic)
	Faire quelques exercices d'accord dans les cas suivants:	
	• Suj. + pron. compl. + verbe	Marie les aime
	• Pronom compl. + verbe + sujet	La cherchent-ils?
	• Sujet + verbe + noms + verbe	Je veux vous parler.
	En situation de pratique d'écriture, indiquer à l'écolier les cas où il se laisse tromper par un écran ou par une inversion.	
1.2.4.5 La terminaison des verbes ayant pour sujet *qui* dont l'antécédent est un nom, deux noms coordonnés ou un pronom de la 3e personne (à poursuivre au secondaire)	À partir d'une série de phrases contenant le pronom *qui*, faire observer (comparer, sérier, induire) la terminaison du verbe ayant *qui* comme sujet.	L'homme qui *travaille* est mon oncle... La mère et la fille qui *cousent*... Celle qui *part* tôt le matin... Celles qui *conduisent* un autobus...
	Faire quelques exercices formels d'accord du verbe à la 3e pers. du sing. et du pluriel avec des phrases contenant le pronom *qui* dans les cas retenus et comparer les accords. Les exercices de substitution de l'antécédent ou de la relative sont à privilégier.	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	Pour développer des habitudes d'objectivation, faire réviser par l'écolier les finales des verbes précédés de *qui*, dans les textes produits en situation de pratique d'écriture, particulièrement dans les textes à caractère informatif.	
1.2.4.6 La terminaison des verbes ayant comme sujet *on* ou un nom collectif sans complément (terminal)	Faire observer à l'écolier que les verbes ayant comme sujet le pronom *on* ou un nom collectif ont la même terminaison que ceux qui ont comme sujet *il* ou *elle* ou un nom singulier même si le sens appelle un pluriel.	La classe joue dehors. Le monde regarde trop la télévision.
	Au cours des activités de pratique d'écriture, indiquer à l'écolier que le verbe s'orthographie à la 3e pers. du singulier que le sujet est *on* ou un nom collectif.	On chante. La classe chante.
1.2.4.7 Les terminaisons homophoniques *é* et *er* dans certaines structures (à poursuivre au secondaire)	En partant d'un ensemble de cas, tirés de copies d'écoliers ou fournis par le maître, où les verbes se terminent par *é* (ée, és, ées) ou *er* ou *ez*, faire discuter les écoliers sur la difficulté orthographique qu'entraîne ce phénomène d'homophonie.	
	Pour développer l'habitude d'objectiver ce cas, faire des exercices de remplacement du 2e verbe par un verbe du 2e ou du 3e groupe dans des phrases telles: • Elle a cassé un pot... (poli...) • Nicole ira *danser* ce soir... (rire...)	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	• Les enfants sont *amusés*... (poursuivis...) • Elle veut *chanter*... (partir...) • Vous alliez *acheter*... (vendre...)	
1.2.4.8 Les formes du passé simple (à poursuivre au secondaire)	En situation de pratique d'écriture, indiquer à l'écolier les cas où la substitution lui permet de choisir *er* ou *é*. *NOTE*: L'accord du part. passé avec *avoir* ou celui du part. passé des verbes pronominaux n'est pas au programme de 6e année, même si sa terminaison *é* est abordée dans ces activités. Indiquer aux écoliers l'accord qui convient quand se présentent des cas comme: «Les enfants se sont acheté des casse-tête.» «Les enfants se sont amusés.» «Les pommes que j'ai mangées...» En situation de pratique d'écriture, indiquer à l'écolier la forme qui convient quand il utilise le passé simple. *NOTE*: L'écolier est porté *à généraliser* les formes des verbes sur le modèle des verbes du 1er groupe.	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	Ex.: Il «revena» pour il «revint»	
2. *CODE SYNTAXIQUE*		
2.1 Manipulation de différentes structures de phrases (à poursuivre au secondaire)	À partir exclusivement de textes produits par l'écolier, lui faire découvrir que certaines structures qu'il utilise à l'oral ne sont pas employées à l'écrit.	• L'absence du *ne* de la négation à l'oral et l'obligation de l'utiliser à l'écrit. • L'introduction d'une proposition par «pour pas que («pour pas qu'il tombe») à changer pour «pour que... ne... pas» («pour qu'il ne tombe pas») • L'emploi du «dont» à l'écrit à la place du «que» dans certains cas à l'oral. • L'emploi des prépositions «sur» (sur le train → dans le train, sur ma rue → dans ma rue), «à» (le chapeau à ma tante → le chapeau de ma tante). *NOTE*: En 6e année, ne pas faire d'exercices formels sur ces cas, mais les signaler à l'écolier, en situation de pratique d'écriture.
	Faire opposer des textes non ponctués aux mêmes textes dont les phrases sont délimitées par les signes conventionnels, et en faire éprouver la lisibilité.	
2.2 Utilisation des signes marquant la fin d'une phrase: • interrogative (terminal) • exclamative (à poursuivre au secondaire)	À partir de textes sans ponctuation, faire discuter la ponctuation possible.	

DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

ÉCRITURE

Le développement des techniques se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
	À partir de textes produits par les écoliers, faire périodiquement discuter des marques utilisées pour marquer la fin des phrases (textes à caractère expressif et incitatif, plus particulièrement).	
	En situation de pratique d'écriture, indiquer à l'écolier où séparer ses phrases et quelle marque utiliser.	
3.3 Utilisation de la virgule marquant:	Faire discuter l'utilisation de la virgule dans les deux cas retenus, dans divers textes écrits par les adultes.	
• le groupe nominal mis en apposition	Faire rétablir les virgules dans un texte qui en commande, et comparer les choix.	
• l'adverbe ou le groupe complément circonstanciel au début de la phrase	Faire vérifier et modifier, s'il y a lieu, l'utilisation de la virgule dans des textes produits par l'écolier en situation de pratique d'écriture.	
(à poursuivre au secondaire)		
2.4 Utilisation des deux points et des guillemets du style direct	Indiquer aux écoliers, au cours des situations de pratique d'écriture, les endroits où ils doivent utiliser les deux points et les guillemets.	
(à poursuivre au secondaire)		
3. *LES HOMOPHONES*	À partir de phrases courtes où un de ces cas se présente, faire faire des substitutions pour fournir à l'écolier un truc mnémotechnique conforme au fonctionnement de la langue.	• Il lave *ce* plancher. _____cette bicyclette. _____cet animal.
Différenciation orthographique des couples suivants:	*NOTE*:	Il *se* lave. Il *cette* lave (?)
cet / cette peu / peut (peux) d'en / dans s'en / sans n'y / ni	Il faut toujours substituer à un des éléments du couple qui fait problème un mot qui appartient à la même série,	• *On a* vu ce film. *Il a* vu ce film.

DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES

ÉCRITURE

Le développement des techniques se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
ces/ses c'est/s'est on/on n' se/ce ou/où	pour que la phrase soit grammaticalement acceptable. Discuter de cas tirés de copies d'écolier, en faisant faire des subetitutions.	*Il n'a* vu ce film (?)
NOTE: Ajouter un autre phénomène qui relève de l'influence du dialecte: qui/qu'il Ex.: Je veux qui joue (sic) (à poursuivre au secondaire)	Au cours des activités de pratique d'écriture, indiquer aux écoliers la substitution à effectuer pour trouver l'orthographe qui convient.	
1. *CALLIGRAPHIE* Formation des lettres et vitesse d'écriture (terminal)	Faire éprouver la lisibilité du message en situation de pratique d'écriture et faire des exercices formels, s'il y a lieu. *NOTE*: La lisibilité et une certaine vitesse d'écriture sont les deux seuls critères à garder en ce qui concerne la calligraphie. Il y a donc lieu de *souligner* qu'il doivent accélérer leur vitesse d'écriture.	
2. *DICTIONNAIRE* Repérage d'informations orthographiques dans un dictionnaire (terminal)	Profiter des occasions où l'écolier cherche l'orthographe d'un mot dans le dictionnaire pour lui faire essayer différentes (2-3) graphies probables de la syllabe initiale orale, quand le mot s'y prête.	

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

Éléments d'apprentissage	Activités-types	Exemples
3. *CONJUGAISON* Utilisation de verbes modèles en conjugaison (à poursuivre au secondaire)	Faire dresser des tableaux de conjugaisons modèles au fur et à mesure que le système de la conjugaison verbale est objectivé. Aux verbes réguliers s'ajoutent quelques verbes irréguliers. Aux modes-temps fréquents s'ajoutent quelques modes-temps moins fréquents: passé simple, subjonctif, futur antérieur. Faire conjuguer quelques verbes sur les modèles pour faire intégrer les généralisations. Au cours des situations de pratique d'écriture, faire chercher l'orthographe de la finale d'un verbe à l'aide des tableaux.	
4. *GRAMMAIRE* Repérage d'informations orthographiques dans une grammaire. (à poursuivre au secondaire)	Au fur et à mesure que les écoliers verbalisent leurs connaissances en orthographe grammaticale, leur fournir la formulation verbale donnée dans une grammaire, leur expliquer et leur montrer comment la retrouver. *NOTE:* Privilégier une grammaire qui offre un index et une table des matières exhaustifs.	«Certains noms en OU prennent un X» Aller à: • pluriel des noms • les noms en OU • exceptions

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES

ÉCRITURE

Le développement des connaissances se fait en étroite relation avec celui de l'habileté.

	Activités-types	
	Occasionnellement, en situation de pratique d'écriture, indiquer à l'écolier de recourir à une grammaire pour trouver un accord.	

16-2410